

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

L'Empire à Fontainebleau



*« On doit s'attendre à voir sortir de cette île
D'aussi puissants génies que de grands généraux... »*

*François-René-Jean de POMMEREUL
Histoire de l'isle de Corse, 1779.*



CONSULTANTE

Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
25 Kensington Court, London W8 5DP
mlc@lefuel.net

Mobile : +33 (0)6 22 29 07 64

Lots n°234 à 238 ; 243 à 258 ; 260 à 261 ; 269 à 271

EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

*Lots n°113 à 123 ; 125 à 126 ; 132 ; 136 ; 140 à 144 ; 148 ; 150 ;
151 ; 154 ; 156 à 160 ; 162 à 163 ; 165 à 167 ; 169 ; 171 à 173 ;
175 à 187 ; 201 à 202 ; 209 ; 211 ; 212 ; 215 ; 218 à 233 ; 240 à
242 ; 274 à 277 ; 281 à 284 ; 287 ; 289 à 296 ; 302 ; 303 ; 305 à
344 ; 346 ; 398*

Cyrille FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
16 rue de la Grange Batelière, 75009 Paris
froissart.expert@gmail.com

Tél: +33 (0)1 42 25 29 80

Lots n°152 ; 188 à 200

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

LIBRAIRIE LES NEUF MUSES

41, quai des Grands Augustins 75006 Paris
neufmuses@orange.fr

Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71

Lots n°1 à 86 ; 203 à 205 ; 207 ; 208

Cabinet TURQUIN

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr

Tél: +33 (0)1 47 03 48 78

Lot n°124 ; 146 ; 168 ; 259

Xavier PETITCOL

15 bis rue Rousselet
75007 Paris

Tél: +33 (0)1 42 73 21 19

Raphael MARAVAL-HUTIN

12 rue de la République
95160 Montmorency

Tél: +33 (0)6 16 17 40 54

Lot n°272

L'Empire à Fontainebleau

DIMANCHE 9 JUILLET 2023



Jean-Pierre OSENAT

*Président
Commissaire-priseur*



Jean-Christophe CHATAIGNIER

*Directeur Général Associé
Département Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com*



Raphaël PITCHAL

*Assistant Empire
Département Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 13
assistant-empire@osenat.com*

Vente

Dimanche 9 juillet 2023

- à 10h30, Collection Xavier VERSINI

du n°1 à 112

- à 14h

du n°113 à 398

Hôtel d'Albe
9-11, rue Royale
77300 Fontainebleau

Expositions

Vendredi 7 et samedi 8 juillet

de 10 h à 12 h et 14h à 17h

Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Absentee bids & telephone bids

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les Œuvres d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

**Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur www.osenat.com**

Résultats des ventes

Sale results

visibles sur www.osenat.com

Participez à cette vente avec :

DROUOT.com

Live

Enregistrez vous sur www.osenat.com

live interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

invaluable
The world's premier auction and art platform

Administration des Ventes / Règlements

+33 (0)1 80 81 90 06

administration@osenat.com

Expedition / Shipping

Pierre LORTHIOS

+33 (0)180 8190 14

expedition@osenat.com

Important

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



En couverture : n° 166 & 181

L'Empire à Fontainebleau

Dimanche 9 juillet à 10h30 et 14h00

BIBLIOTHÈQUE DU PRÉSIDENT VERSINI

MANUSCRITS

Pasquale PAOLI, superbe lettre sur un combat avec les Génois, 1762
Napoléon BONAPARTE, extraordinaire lettre écrite en rade d'Ajaccio avant de gagner l'Égypte
Domenico et Stefano CONTI, Charles BONAPARTE, Joseph BONAPARTE,
Ange-Marie CHIAPPE, Giuseppe FIESCHI, Prosper MÉRIMÉE, NAPOLÉON I^{er}

CORPUS JURIDIQUES CORSES

CODE CORSE (1778-1788), STATUTI civili et criminali dell'isola di Corsica (1694)

PAMPHLETS DE LA RÉVOLUTION CORSE

Pier-Maria GIUSTINIANI (*Anticurzio*), Giulio Matteo NATALI (*Disinganno*),
Gregorio SALVINI (*Giustificazione*)

MÉMOIRES ET RÉCITS DE VOYAGES SUR LA CORSE

Roland BONAPARTE, James BOSWELL, Orazio BUTTAFUOCO, J.-Fr. GOURY DE
CHAMPGRAND, Jacques GAUDIN, Louis-Armand JAUSSIN, Ch.-E. B. de LA VILLEURNOY,
Prosper MÉRIMÉE, Fr.-R.-J. de POMMEREUL, Jacob von WITTELIEB
« L'OFFICIER DU RÉGIMENT DE PICARDIE », le manuscrit original de ses *Mémoires historiques*

ATLAS

Jacques-Nicolas BELLIN, *Atlas de l'isle de Corse*, 1769

OUVRAGES D'HISTORIOGRAPHIE CORSE

Giovacchino CAMBIAGI, Anton-Pietro FILIPPINI, Pierre-Barthélemy GERMANÈS,
Giovan Paolo LIMPERANI, Francesco Ottaviano RENUCCI, Xavier VERSINI

MÉMOIRES NAPOLÉONIENS

ENSEMBLES DE LIVRES

Corse, histoire de la justice, époque napoléonienne

HUILES SUR TOILE, DESSINS, GRAVURES, MINIATURES, PLANCHES

La Grande Armée

par Fichtner, Pechaubs, Lalauze, Lecomte, Jolly,
Miniature du capitaine Coignet.

Portraits par Robert Lefevre et Friedrich Gröger

Dessin par Valentine de Talleyrand Périgord





**SOUVENIRS NAPOLÉONIENS, SOUVENIRS DU GENERAL BONAPARTE,
DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}, DE LA FAMILLE et suivants**

Sculptures, Médaillons, Pendules

Bustes d'après Chaudet et Bartolini.

« *Clémence de l'Empereur Napoléon I^{er} à la Princesse de Hatzfeld* »

Chemise portée par l'Empereur Napoléon I^{er}

appartenant au Général Pierre-Augustin Berthemy

Buste de l'Impératrice Marie Louise en biscuit de Sèvres

Verres et couverts provenant du Prince Eugène de Beauharnais

Cachet du Maréchal Macdonald, duc de Tarente

PHOTOGRAPHIES, SOUVENIRS DE SAINTE-HÉLÈNE

PORCELAINES, VERRERIE, GARNITURES DE BUREAU

SOUVENIRS DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGELY

Médailles, miniatures, dessins

Important éventail au chiffre de l'Impératrice Eugénie, par Moreau et Alexandre

SECOND EMPIRE

SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III, L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE,

LE PRINCE IMPÉRIAL, LA PRINCESSE MATHILDE

Gants du Prince impérial

ARMES BLANCHES ET À FEU DES XVIII^e et XIX^e siècles

PISTOLETS, FUSILS à silex, à vent, à percussion

SABRES, ÉPÉES, PICS, HACHES, DAGUES, GLAIVES

DAGUE-PISTOLETS

EQUIPEMENTS divers du XIX^e siècle

CUIRASSES, CASQUES

Experts :

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles

Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Membre du S.F.E.P.

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membre du S.F.E.P.

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.

E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web : <https://www.jeanclaudedey-expert.com>



Souvenirs de la « Grande Nuit de la Chancellerie »

Xavier Versini, en compagnie des artistes de l'époque : Marlène Dietrich, Yvonne Bryner, Sophia Loren.

COLLECTION XAVIER VERSINI (1926 - 2020)

(N° 1 à 112)



Xavier VERSINI est né le 11 novembre 1926 à Ajaccio.

Originaire des villages de Suarella, de Bastelica et d'Ambiegna, il a fait preuve tout au long de sa vie d'un intérêt vif et passionné pour la Corse, son île natale.

C'est pourquoi il a commencé dès son plus jeune âge, à 12 ans, une collection sur la Corse qu'il a étoffée et enrichie durant toute sa longue existence.

Lui-même a écrit plus d'une douzaine d'ouvrages sur la Corse qui sont considérés par les spécialistes comme des références de savoir, de réflexion et de fiabilité sur le banditisme en Corse, le tourisme en Corse au XIX^e siècle, ou plus généralement sur la vie quotidienne dans l'île à cette époque.

Xavier Versini a également écrit un ouvrage très connu dans l'île : *Ajaccio, mon village*.

Amateur de livres, mais aussi de lettres autographes, il a réussi à acquérir certaines pièces uniques relatives à Napoléon et à sa famille proche, en particulier à son père, Charles, et à ses frères.

Il est l'auteur de la première biographie de Charles Bonaparte, le père de l'Empereur, personnage si attachant qui confiait à ses amis à Montpellier que « *Napoléon irait loin, mais qu'il ne le verrait pas* ».

Xavier Versini a par ailleurs été avocat, puis magistrat, et, à travers la fondation d'Aguesseau, chargé du service social de la magistrature en France.

Alors âgé de trente ans seulement, il mit sur pied un certain nombre de magnifiques maisons de vacances situées dans les endroits de France parmi les plus intéressants et les plus prestigieux.

À cette occasion, le général de Gaulle, ensemble avec le garde des Sceaux, confia à Xavier Versini la mission de recevoir au Château de Turquant, lors de leur exil en France en 1961, les cinq chefs historiques de ce que l'on appelait alors la rébellion algérienne, dont deux futurs présidents de la république algérienne : Ben Bella et Boudiaf. C'est ainsi qu'il mangeait à la table des leaders de la rébellion où tous parlaient histoire.

Également, de 1959 à 1962, Xavier Versini eut en charge la « Nuit de la Chancellerie », où le général de Gaulle entouré de la garde

républicaine était présent également ces soirs-là au Palais de Chaillot, ainsi que les grands artistes à l'écran de l'époque que Xavier Versini faisait venir : Marlène Dietrich, Yull Brinner, Sophia Lauren, Tino Rossi, Robertino, entre autres.

C'est dans les années 1965 que Xavier Versini fit visiter la Corse pendant plusieurs jours à Jean Foyer, alors ministre de la Justice et grand érudit qui parlait le latin couramment.

Par la suite, après avoir quitté la Place Vendôme où son bureau était situé, Xavier Versini fut nommé Président du tribunal où il s'occupa avec brio des flagrants délits, puis Président de la Cour d'Assises de Paris où il eut en charge les plus grandes affaires de la fin du XX^e siècle: Action directe, l'enlèvement du baron Empain, l'affaire des diaboliques, celle de Valérie Subra qui donna le film *L'Appât*.

Tout le long de sa présidence à la Cour d'Assises de Paris, sa manière brillante d'exposer les dossiers et de mener les débats attira un très grand nombre de journalistes présents à ces audiences qui étaient ensuite relayées dans la presse, aussi bien par *Le Monde*, que par *Le Figaro*, et en d'autres journaux.

Plutôt que d'aller à la Cour de Cassation que sa carrière lui destinait, Xavier Versini préféra à soixante ans prendre une retraite dans les temps habituels pour pouvoir rentrer en Corse s'occuper de sa collection ainsi que de sa ville où il fut le maître d'œuvre de l'organisation du cinquième centenaire de la création d'Ajaccio.

C'est en ce temps-là qu'il fut question avec Maître Badinter du retour des cendres de Napoléon III en Corse.

À travers sa vie, son intérêt immense pour la Corse, et ses qualités personnelles hors du commun, c'est donc une collection tout à fait exceptionnelle que laisse Xavier Versini à ceux qui aiment la Corse et ce qui se rapporte à Napoléon.

Un événement à ne pas manquer.

Charles et Vannina VERSINI

TA



ANEAN SEA

SEA

VENTE À 10H30

BIBLIOTHÈQUE DU PRÉSIDENT XAVIER VERSINI

LE RECUEIL DES LOIS
QUI ONT RÉGI LA CORSE PENDANT PLUS DE DEUX SIÈCLES

1. [*STATUTI CIVILI ET CRIMINALI DELL'ISOLA DI CORSICA*. In Bastia, per Francesco Maria Martini, 1694]. Petit in-folio, (4)-108-(6) pp., demi-parchemin, dos lisse avec étiquette de titre manuscrite ; dernier feuillet en double ; 2 ff. liminaires manquants dont le titre ; mouillures, quelques travaux de vers, plusieurs marges restaurées, quelques soulignements à l'encre rouge (*reliure du XIX^e siècle*).
2 000/3 000 €

ÉDITION AUGMENTÉE, imprimée à Gênes à l'adresse de Bastia (Leone Fontana, *Bibliografia degli statuti dei comuni dell'Italia superiore*, Torino, fratelli Bocca, 1907, vol. I, p. 396).

D'une rareté insigne

Boswell disait l'ouvrage déjà très rare au XVIII^e siècle, ayant eu le plus grand mal à en dénicher un exemplaire. Toutes les éditions anciennes de ces *Statuti* sont presque introuvables, avant celle donnée dans le *Code corse* à la fin du XVIII^e siècle.

LA LÉGISLATION ET LES INSTITUTIONS CORSES AVANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Quand Gênes eut repris le contrôle direct de l'île en 1562, la République demanda que cinq jurisconsultes (2 Corses et 3 Génois) mettent par écrit les statuts juridiques de Corse sous une forme homogénéisée et ordonnée : ils reprirent en grande partie les règles anciennes, notamment celles comprises dans les *Capitula Corsorum* de 1453, conservant ainsi l'organisation des instances publiques qui avaient alors été mises en place (le gouverneur, le vicaire, le syndicat, etc.), mais elles furent placées sous l'égide du *magistrato di Corsica* à Gênes, sorte de ministère des Affaires corse. Les unités administratives reconnues furent les pièves (districts composés de communautés et de villages) regroupées en provinces. Promulgués le 7 décembre 1571 et remis au Sénat de Gênes, ces « statuts » entrèrent en vigueur le 1^{er} février 1572, non sans réticences et protestations.

Ils furent publiés dès 1571 (Gênes, Antonio Bellone), suivis d'une *Additione* en 1573 (chez le même libraire), puis ils connurent une édition augmentée en 1602 (Gênes, Giuseppe Pavoni) suivie en 1613 (chez le même éditeur) d'une *Riforma del sindacato de gl'ufficiali di Corsica e Capraia* reprenant en la modifiant une partie des dispositions de 1573 et comprenant des ajouts de 1610. Elle fit l'objet de la présente édition augmentée en 1694. Si les statuts criminels de la Corse furent abrogés par la France en 1769, les statuts civils demeurèrent officiellement en vigueur jusqu'à la Révolution française, même si après 1768 la législation royale vint s'y ajouter et finit par prévaloir. À noter que certains ajouts qui avaient été édictés au XVII^e siècle demeurèrent inédits jusqu'à l'édition savante procurée par Gian-Carlo Gregori en 1843.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

37

STATVTI CRIMINALI DELL' ISOLA DI CORSICA.



*DELLA BAILIA DEL GOVERNATORE, ET
altri Giudicanti di Corsica. Cap. Primo.*

IL Governatore dell'Isola di Corsica, habbia piena facoltà, & arbitrio d'intendere, & conoscere in tutti gli delitti publici, & privati ordinari, & straordinari, quali fossero commessi, colla Giurisdizione sua, come in ogni altro luogo di qua, & di là da Montone si eleggerà intendere, & di procedere contra i rei, colli per via di accusa, & deontia, come per inquisitione ex officio, fargli citare, & (se sarà bisogno) carcerargli, & condannare quelli, che saranno colpevoli, fino all'ultimo supplicio della vita inclusiv: & la medesima potestà habbiano tutti gli altri Giudicanti dell'Isola, ogni vno, & se nella Giurisdizione sua: inteso però, che nelle cause dove à gli reati arrestati può essere dato pena capitale, non possano essi Giudicanti procedere alla sentenza, se non di consenso del Governatore, al quale doveranno in casi simili ordinare il processo autentico, & seguire l'ordine suo, sotto pena di fidejucato.

Nelle addezioni fatte l'anno 1571. a' 12. di Luglio, fu accresciuta la balia del Governatore di poter procedere contro li ladri, e gl'alfaliti, e gli imputati di falsità con mano feruato, o non feruato l'ordine della ragione, & delle leggi fino alla sentenza, ella però esclusa, e di potere trasferire, & concedere l'istessa balia al suo Vicario, & a gl'altri giudicanti dell'Isola, ma che nel giudicare si debba osservare la forma de' statuti.

Delle devotie. Cap. II.

STatuiamo, & ordinamo, che tutti gli Podestà delle Pisci, di qua, & di là da Montone, siano obligati, subito, che sarà seguito nella Pisci di ogni vno di loro, alcuna collisione, litiga, misale, & morte, ouero altro delitto, & cattivo, deontiarlo alla Corte, doue saranno soggetti, & mandare al Giudicante tutti quelli indici, & prout, che potranno hauere, sotto ogni pena arbitra.

STATVTI CIVILI DELL' ISOLA DI CORSICA.

*DELLA ELETTIONE DEL GOVERNATORE,
& altri Giudicanti, & P. Sociali di Corsica.
CAP. PRIMO.*

IL GOVERNATORE, & altri Vfficiali, & Giudicanti dell'Isola di Corsica si debbano eleggere per vn' anno, & per più tempo, & mezza, à beneplacito della Signoria Illustrissima di Genova, & alcuno di essi non potrà essere eletto all'istesso, & altri Vfficiali di Corsica, se non passati tre anni dal Giorno, che faranno vfficiali di vfficio. Siano obligati tutti detti Giudicanti per debito del loro officio, sedere ogni giorno giudicando alla hora solito, e conueniente in luoghi ordinari, & deputati, & farragione à ogni vno li diuinitamente, ritirando in tutto, & per tutto, la forma de' i prelati Capitoli, non ostante, che fusero contra la espresa disposizione de' gli Statuti di Genova, & d' delle Leggi con noni, & doue mancherano li Statuti di Corsica, si offeriranno i Capitoli di Genova, & in quello, che essi non dispongono, si offeriranno le Leggi comuni, & contrasendo, taluno in pena di fidejucato, & ogni altra arbitrarità alla Signoria Illustrissima: Dichiarando che'l Vicario debba essere Cittadino di Genova, & maggior di età di anni trenta, defesoito per anni cinque prima nel Collegio de' Dottori di Genova, & esercitato per detto tempo in detto Collegio, ouero in alcuno Vfficio del Dominio della Repubblica, & fusse in vfficio spettanti à Dottori, né altro uente alcuno pada aspirare à detto Vfficio.

Poi a' 12. di Novembre 1571. è stato per Decreto de' Sereniissimi Collegij dichiarato, & risoluto, che l'elezione del Governatore, & altri Giudicanti, & P. Sociali suddetti si facci per uoti di scritto, & che tutte l'elezioni si facciano nel fine di Febbraio, ouero nel Fine d' Aglio rispettivamente.

*DELLA ELETTIONE DELLA
Podestà delle Pisci. Cap. II.*

STatuiamo, & ordinamo, che ogni anno si debbano eleggere li Podestà delle Pisci, da gl'homini, & maggior parte di dette Pisci conuenite al fine, inteso però, che sono tenuti subito di fare l'elezione, & farne notizia al

STATVTI CRIMINALI DELL' ISOLA DI CORSICA.



*DELLA BAILIA DEL GOVERNATORE, ET
altri Giudicanti di Corsica. Cap. Primo.*



2. **BUTTAFUOCO** (Orazio). *Ragguagli degl'ultimi tumulti seguiti nell'isola di Corsica sino al presente.* In Lucca, per il Marescandoli, 1731. Petit in-8, 126- (2 blanches) pp., parchemin semi-rigide, dos lisse avec titre à l'encre en long (*reliure dans le goût de l'époque*).
 400/500 €

ÉDITION ORIGINALE, publiée sous le pseudonyme d'un auteur qui se présente comme un caporal, et qui fut un temps identifié avec Pier-Simone Ginestra, à la suite d'une proposition de Philippe Marini.

RÉCIT DES DÉBUTS DE LA RÉVOLUTION CORSE (1729-1731), destiné à soutenir la position des notables protestataires mais sans remettre en cause la tutelle génoise. IL CONSERVE LE TEXTE LE PLUS COMPLET DES REQUÊTES DES REPRÉSENTANTS CORSES, en défense d'intérêts qui sont essentiellement ceux des classes supérieures de la société : si ce texte demande d'un côté la diminution des taxes frappant le peuple, et la fin des abus de l'administration et de la justice, il sollicite surtout l'instauration d'un ordre de noblesse et des mesures favorables aux intérêts économiques locaux, notamment par le moyen de la liberté du commerce.

Provenance :
 Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).



*RARE PAMPHLET À CHARGE
CONTRE LES CORSES
provenant de la bibliothèque Roland Bonaparte*

3. [GIUSTINIANI (Pier-Maria)]. *Lettera d'incerto autore, in cui si espongono, e si confutano le pretese ragioni de' popoli sollevati di Corsica, con le quali si studiano di ricoprire appresso il mondo l'atto detestabile della loro ribellione verso la sereniss[ima] Repubblica di Genova loro legittima sovrana.* In Colonia, s.n., 1732. In-folio, 12 pp., bradel de percaline brun roux avec pièce de titre grenat en long au dos ; reliure légèrement frottée, tache sur la dernière page (*reliure moderne*).
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, publiée sous adresse fictive, de cette réponse à un pamphlet de Giulio-Matteo Natali en justification du soulèvement corse, paru la même année et intitulé *Lettera d'un corso ad un suo amico nazionale abitante in Terraferma*.

PIER-MARIA GIUSTINIANI : UN DES PROTAGONISTES DE LA BATAILLE PAMPHLÉTAIRE QUI ACCOMPAGNE LES RÉVOLUTIONS DE CORSE. De haute noblesse génoise, Pier-Maria Giustiniani (1693-1765) entra dans la carrière ecclésiastique après de solides études à l'abbaye de Monte-Cassino. Professeur d'université, il fut fait entre autres théologien du Saint-Office avant d'être promu en 1726 à la tête de l'évêché corse de Sagone. Il y déploya une intense activité pastorale, mais prit une part active dans la lutte idéologique qui opposa les tenants du *statu quo* génois et les partisans de la révolution insulaire. IL FUT UNE DES PRINCIPALES PLUMES EN DÉFENSE DES INTÉRÊTS DE GÊNES, et se chargea de répondre aux libelles corses de Giulio-Matteo Natali et Gregorio Salvini.

Provenance :

« *Casabianca, 1^{er} juin 1890...* » (mention autographe du prince Roland Bonaparte). — BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE ROLAND BONAPARTE (petite étiquette sur le premier plats, vignette ex-libris gravée à l'aigle impériale couronnée sur le premier contreplat, et estampille *Corsica* sur la première page). Petit-fils de Lucien Bonaparte – le deuxième frère de Napoléon I^{er} –, Roland Bonaparte (1858-1924) se distingua comme anthropologue, naturaliste et explorateur, fut choisi comme président de la Société de Géographie de Paris et élu membre de l'Académie des Sciences. Il est le père de Marie Bonaparte, psychanalyste amie de Freud et princesse de Grèce. – Bibliothèque Xavier Versini, qui y a joint une note bibliographique autographe.



LE TEXTE FONDATEUR DE LA RÉVOLUTION CORSE

4. [NATALI (Giulio Matteo)]. *Disinganno intorno alla guerra di Corsica*. In Colonia, e in Trevigi, 1736. Petit in-8, 110 pp., maroquin olive, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles dorés, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; sans le dernier feuillet blanc (*reliure moderne dans le goût de l'époque*).

1 500/2 000 €

ÉDITION PARUE LA MÊME ANNÉE QUE L'ORIGINALE (imprimée à Rome, mais à l'adresse de Cologne), la seconde de ce libelle paru sous le pseudonyme de Curzio Tulliano. L'ouvrage connaîtrait encore une édition, augmentée, en 1739.

UN BRILLANT PLAIDOYER EN APPUI DES CORSES REBELLES AU JOUG GÉNOIS. Imprimé en concertation avec le chanoine Érasme Orticoni et l'abbé Gregorio Salvini, ce libelle fut introduit clandestinement en Corse et y rencontra un succès immédiat. Giulio-Matteo Salvini y fait le procès de plusieurs siècles de gouvernement génois et justifie la rébellion : s'il reconnaît par précaution la nécessité d'obéir au pouvoir temporel (énoncée par saint Paul dans son épître aux Romains), il s'appuie en revanche sur saint Thomas pour avancer la notion d'exception tyrannique, valide dans le cas où le tyran, poursuivant son seul intérêt, met en danger la survie de tout un peuple. Il démontre ensuite la tyrannie de Gênes, dans les faits et dans le droit : il rappelle que les Corses sont maintenus dans une situation misérable dans une île pourtant riche en ressources, qu'ils sont spoliés et écrasés d'impôts par les Génois selon un véritable système prédateur qui entretient aussi la division et la violence. Il évoque le nivellement de la société corse par une politique qui rabaisse systématiquement les nobles et les notables et les exclut des fonctions et des honneurs. Il démontre enfin l'illégitimité juridique de la tutelle génoise sur une île qui dépendait auparavant de la papauté, et conclut sur un appel à l'union des Corses.

UN TEXTE DES LUMIÈRES. Pour conduire cette réflexion, Giulio Matteo Natali mobilise un arsenal théorique emprunté à la Bible et aux Pères de l'Église, mais aussi, plus discrètement à des philosophes comme Locke, Grotius ou Pufendorf. « *Le Disinganno* est bien un texte des Lumières : il justifie, contre la notion de droit divin, le droit de résistance des peuples, bien qu'il ne dévoile, dans un souci tactique, qu'une partie de ses bases idéologiques. Luttant contre Gênes, il exprime le souhait d'un alignement de la Corse sur une société européenne «normale», faite d'ordres et de groupes bien différenciés. C'est au nom de cette revendication que bien des notables corses choisirent la France, quand ils seront certains qu'elle veut enfin annexer l'île, et non plus la remettre sous le joug génois. *Le Disinganno*, texte fondateur de la Révolution corse, peut marquer aussi, paradoxalement, la naissance idéologique de ce «parti français» qui l'abandonnera » (Jean-Marie Arrighi).

PAMPHLÉTAIRE DE LA CAUSE CORSE, GIULIO MATTEO NATALI (1702-1782) était un chanoine du Nebbio qui avait pourtant défendu en 1731 la position modérée de l'obéissance au prince, lors du congrès des théologiens d'Orezza. Il publia au moins deux textes majeurs en défense de la Corse révoltée contre Gênes, et peut-être un troisième dont l'attribution n'est pas complètement assurée – et paya dans sa chair son engagement, ayant fait l'objet d'un attentat au couteau commandité par le Gouvernement génois. D'une grande piété, il fut par la suite entre autres évêque *in partibus* d'Abdère (1757), coadjuteur du cardinal Albani, puis évêque de Tivoli (1765) et auditeur du cardinal Ferroni.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

DISINGANNO

Intorno alla Guerra di Corfica

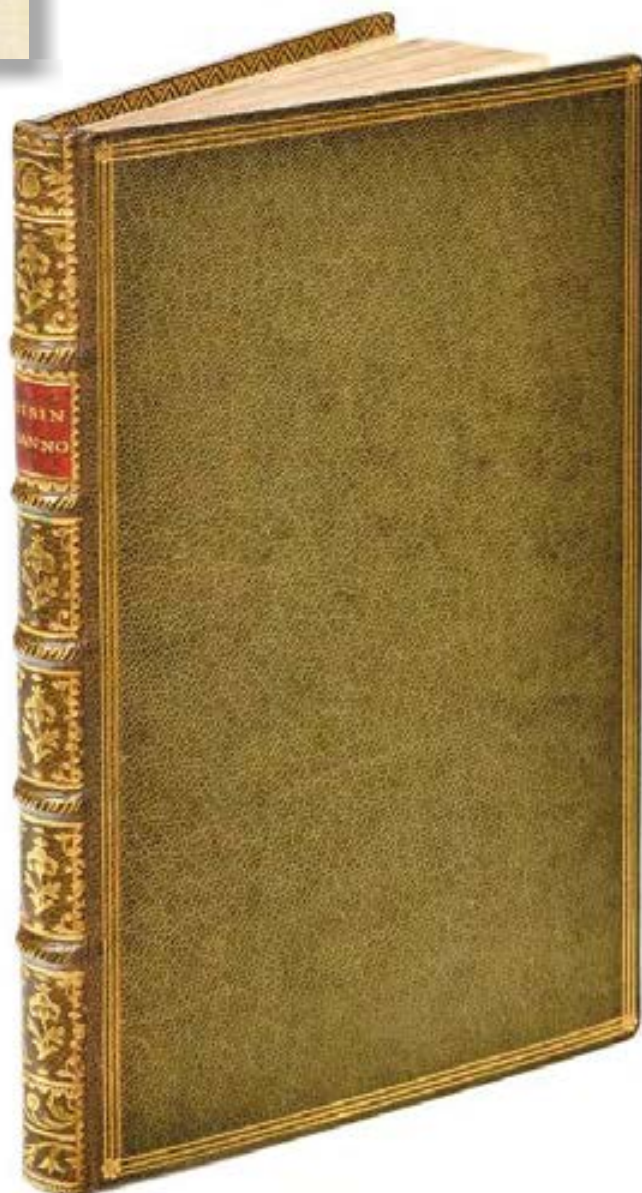
Scoperto

DA CURZIO TULLIANO CORSO

AD UN SUO AMICO
DIMORANTE NELL' ISOLA.

Seconda Edizione.

IN COLONIA, e in TREVIGI
1736.



L'ANTICURZIO

5. [GIUSTINIANI (Pier-Maria)]. *Risposta ad un libello famoso intitolato* Disinganno intorno alla guerra di Corsica. Friburgo [en Suisse], presso Innoc[ento] Teodorico Hautt, 1737. Petit in-8, 271-(une blanche) pp., parchemin rigide, dos à nerfs avec titre à l'encre, tranches mouchetées ; restauration ancienne au dos (*reliure de l'époque*).
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE PAMPHLET FAVORABLE AUX DROITS DE GÈNES SUR LA CORSE. Il répond au *Disinganno* de Giulio Natali que ce dernier, sous le pseudonyme de Curzio Tullian, avait publié en 1736 en faveur des Corses révoltés. L'évêque de Sagone Pier-Maria Giustiniani s'attache à porter ainsi une critique systématique à l'encontre de la rébellion, dans les faits et dans ses principes, s'appuyant sur saint Paul et Bossuet pour prôner l'obéissance au pouvoir temporel. Au passage, il prend la défense des évêques génois de Corse violemment pris à partie dans le *Disinganno*.

Provenance : le Père dominicain Giovanni-Benedetto Zuanelli (vers 1669-1738, ex-libris manuscrit au titre). D'origine vénitienne, professeur de philosophie et de théologie, il fut régent de l'Université de Padoue, second bibliothécaire (1706-1711) puis préfet de la Biblioteca Casanatense des Dominicains à Rome de 1711 à 1728, et enfin Maître du Sacré Palais apostolique, c'est-à-dire théologien attitré du Palais pontifical (1728-1738). – Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

Sur Pier-Maria Giustiniani, voir ci-dessus le n° 3.

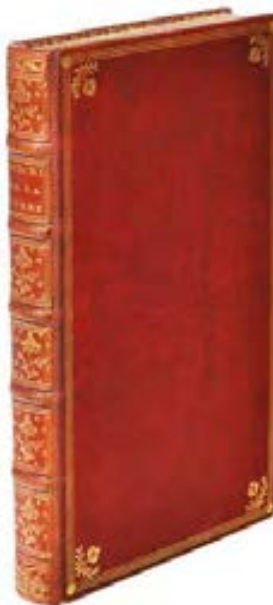
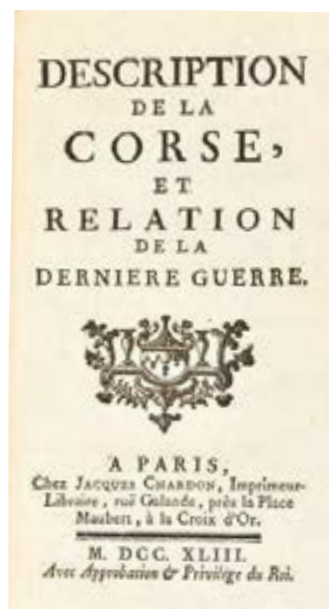
Provenance :
Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

CONTRO LA SERENISSIMA
REPUBBLICA DI GENOVA.



F R I B U R G O 1737.

Presso Innoc. Teodorico Hautt. Con lic. de' Sup.



LA CORSE INSURGÉE VUE PAR UN FRANÇAIS

6. [LA VILLEURNOY (Charles-Edme Berthelot de)]. *Description de la Corse, et relation de la dernière guerre.* À Paris, chez Jacques Chardon, 1743. Grand in-12, (6, dont les 3 aux versos banches)-166-(4) pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné avec grenade dorée au centre des caissons, triple encadrement de filets dorés avec fleurons d'angles dorés et grenades dorées en écoinçons, coupes filetées, roulette intérieure dorée ; 2 feuillets avec angles restaurés (*reliure moderne dans le goût de l'époque*).

1 000/1 200 €

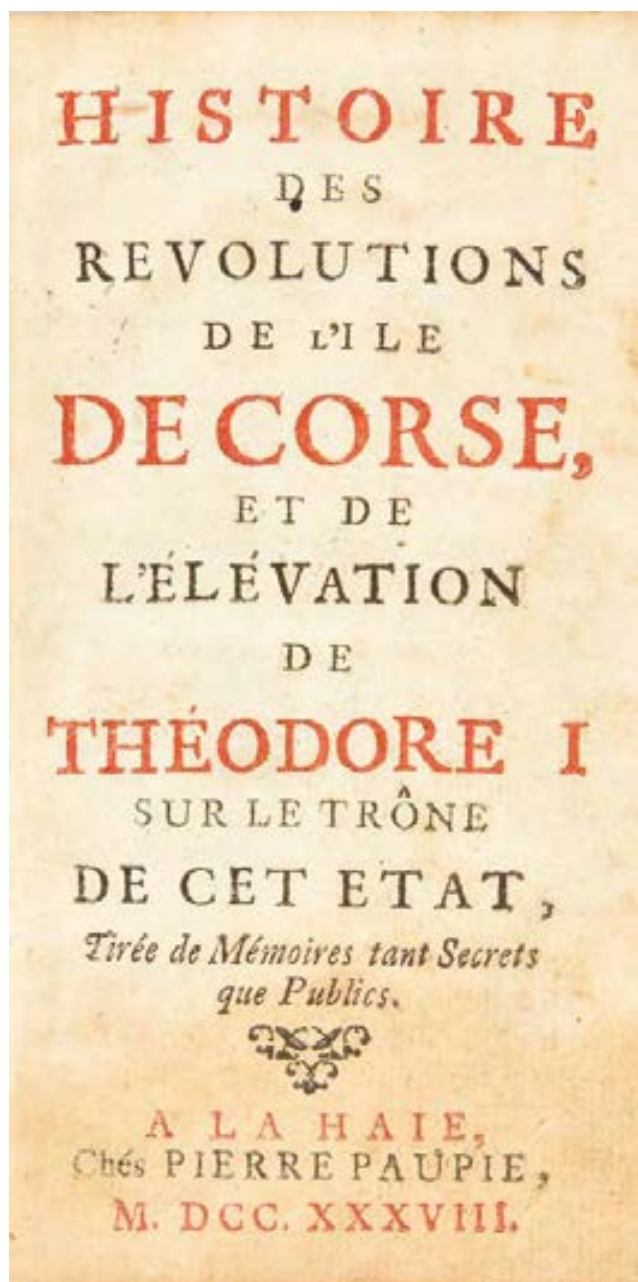
ÉDITION ORIGINALE. L'auteur anonyme fut identifié grâce à une note manuscrite sur l'exemplaire du bibliophile Antoine Mattei, conservé à la bibliothèque de Bastia

RÉCIT DÉTAILLÉ DE LA CAMPAGNE FRANÇAISE DE 1739, conduite par le futur maréchal de Maillebois à l'appui des Génois contre les Corses, complété jusqu'au retrait complet des troupes royales en 1741. L'auteur fait par ailleurs le récit des mésaventures des compagnies placées sous les ordres du capitaine de Beuvrigny, qui échappèrent à un naufrage pour se retrouver ensuite capturées par une troupe de Corses fidèles au roi Théodore. Il s'attache enfin à brosser un tableau de l'île sous le rapport de la géographie, des mœurs (donnant maints détails sur la vendetta, les pratiques funéraires, etc.). Avec un rappel très succinct de l'histoire ancienne de la Corse.

venu en Corse avec Maillebois pour y servir comme commissaire provincial (1739-1741), Charles-Edme Berthelot de La Villeurnoy (1696-1786) mena une longue carrière dans l'administration militaire, notamment comme ingénieur puis major du fort Saint-Louis à Saint-Domingue (1716-1718), et commissaire provincial en Provence (1729 puis 1744-1746). Il fut ensuite commissaire ordinaire des guerres à Metz (1750) puis à Amiens (1753), et acheva sa carrière comme inspecteur général des milices du royaume (1758).

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

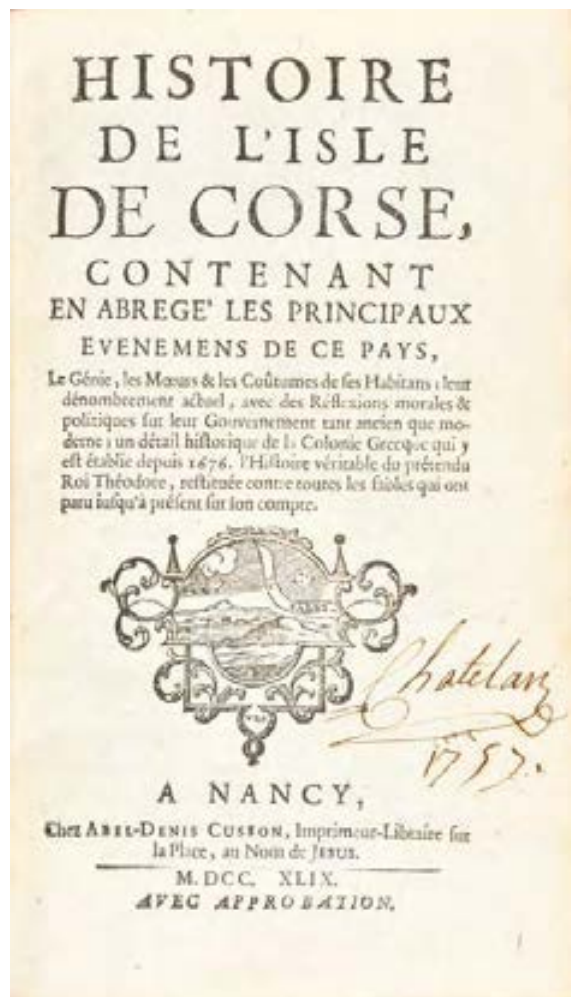


7. [WITTELIEB (Jacob von)]. – *HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS DE L'ÎLE DE CORSE, et de l'élévation de Théodore I sur le trône de cet État.* À La Haie, chés Pierre Paupie, 1738. Petit in-12,(12)-323-(1) pp., basane brune marbrée, dos lisse orné de motifs dorés en répétitions, coupes ornées, tranches rouges ; sans le frontispice gravé sur cuivre, reliure usagée avec coiffe inférieure restaurée, mors supérieur entièrement fendu, départ du mort inférieur fendu (*reliure de l'époque*).
300/400 €

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage comprend deux parties distinctes. La première est un abrégé de l'*Istoria di Corsica* d'Anton-Pietro Filippini (1594), rédigé dans une langue élégante, qui fut parfois attribué à l'écrivain Jean-Baptiste Boyer d'Argens, auteur notamment des *Lettres juives* parues chez Pierre Paupie en 1736-1737, ouvrage mentionné deux fois dans le présent volume, dans l'avertissement du libraire et dans la préface. La seconde partie, écrite dans une langue sans artifice, plus informative, est attribuée à Jacob von Wittelieb par Renée Luciani, qui suivait en cela l'avis de Charles de Giafferi. C'est le récit du début de l'aventure de Theodor von Neuhoff, noble westphalien élu roi de Corse en 1736, et de sa lutte contre les Génois avant le débarquement français qui mettrait un terme à cette première tentative d'indépendance corse. L'ouvrage ferait l'objet d'une traduction italienne en 1739.

Provenance :
Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).



UNE DES PREMIÈRES HISTOIRES DE CORSE EN FRANÇAIS

8. [GOURY DE CHAMPGRAND (Jean-François)]. *Histoire de l'isle de Corse, contenant en abrégé les principaux événements de ce pays.* À Nancy, chez Abel-Denis Cusson, 1749. Petit in-8, xvi-296 pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, coupes ornées, tranches mouchetées, reliure un peu frottée avec accroc à la coiffe supérieure (*reliure de l'époque*).

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, publiée à Nancy. Quoique le choix de ce lieu puisse être en fait la conséquence d'un hasard personnel ou militaire dans la vie de l'auteur, il est à noter que la Lorraine entretint des liens étroits avec la Corse, comme l'a montré Michel Vergé-Franceschi dans son histoire de Pasquale Paoli. Le roi Théodore était par exemple natif de Metz.

COMMISSAIRE ORDONNATEUR DES GUERRES À AJACCIO, GOURY DE CHAMPGRAND (1702-1745) se dissimule ici derrière ses initiales (« G. D. C. », p. xiii) mentionnées dans l'approbation. Il passa en Corse au début de 1739 avec l'expédition du futur maréchal de Maillebois, et eut l'occasion, par ses fonctions, de recueillir directement, ou par ses correspondances militaires, toutes sortes d'informations sur l'île, de manière d'autant plus large qu'il parlait lui-même l'italien. Il explique avoir rédigé le présent ouvrage en 1741 dans un but informatif et professionnel à l'intention de ses compatriotes, dans l'idée – erronée – que la Corse resterait française après l'intervention à laquelle il avait participé.

Cette histoire se poursuit des origines jusqu'à la tentative d'indépendance de l'île, et à l'aventure du roi Théodore. Goury de Champgrand joint à cela un tableau de la Corse dans ses différents aspects : population, mœurs, langue, gouvernements successifs, clergé, histoire naturelle, géographie, agriculture, etc., avec des remarques prospectives sur les possibilités de développer le commerce et l'activité minière. Il ajoute encore un chapitre sur la colonie grecque de Corse, fondée par des réfugiés fuyant l'avance turque, d'abord dans les années 1670 à Paomia, puis, devant l'hostilité qu'ils y rencontrèrent, déportée à Ajaccio au début du XVIII^e siècle – pour ce dernier mémoire, Goury de Grandchamp dit avoir travaillé sur des mémoires communiqués par un des chefs de la principale famille de la colonie, Michael Stephanopoulos (Michaeli Stefanopoli).

Provenance :

- Chatelan (ex-libris manuscrit daté de 1757).

- Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

*UNE PIÈCE MAJEURE DE L'ARSENAL IDÉOLOGIQUE CORSE
CONTRE LA RÉPUBLIQUE DE GÈNES*

9. [SALVINI (Gregorio)]. *Giustificazione della rivoluzione di Corsica, e della ferma risoluzione presa da' Corsi di non sottomettersi mai più al dominio di Genova*. In Oletta l'anno 1758. Nella stamperia della Verità. In-8, (4)-408 pp., parchemin rigide, dos lisse avec titre doré, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

1 000/1 500 €

DEUXIÈME ÉDITION PARUE LA MÊME ANNÉE QUE L'ORIGINALE. Le texte avait d'abord paru à l'adresse de Corte sous la même enseigne fictive (en fait imprimé en Italie, sans doute à Naples).

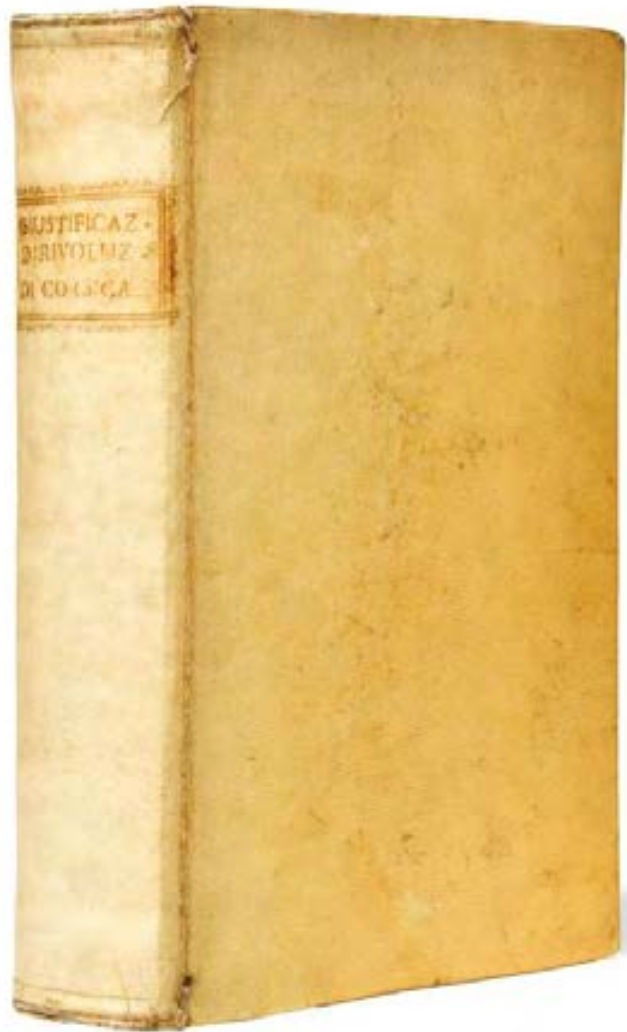
JUSTIFICATION DE LA RÉVOLUTION DE CORSE, REFLÉTANT EN GRANDE PARTIE LA POSITION OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT SOUS L'AUTORITÉ DE PASQUALE PAOLI, chef général de la nation. Gregorio Salvini s'inscrit cependant dans la continuité de la guerre idéologique engagée contre Gênes depuis 1729, et porte donc le gros de son effort contre le principal théoricien des droits génois, l'ancien évêque de Sagonte Pier-Maria Giustiniani : Giulio-Matteo Natali avait publié deux textes importants en faveur des Corses, *Lettera d'un Corso* en 1732 et le *Disinganno* en 1736, et Monseigneur Giustiniani y avait répondu par une *Lettera d'incerto autore* (1732) et une *Risposta* (1737). Gregorio Salvini contredit ici point par point la *Risposta*, mais Pier-Maria Giustiniani répondrait à nouveau en 1759 par des *Riflessioni*, ce qui déciderait Gregorio Salvini à donner en retour une édition augmentée de sa *Giustificazione* dédiée à Pasquale Paoli.

Gregorio Salvini démontre la tyrannie de Gênes et développe une argumentation fondée sur la théorie du droit naturel, rappelant ainsi que la survie de tout un peuple est en jeu, dénonçant l'absence de droit légitime dans la tutelle génoise (il place cette légitimité du côté de la papauté et des féodaux), récriminant contre l'exclusion des offices, livrés à la noblesse génoise désargentée qui se trouve ainsi portée à la corruption, ou déplorant encore l'abaissement de la noblesse corse. Il se montre aussi favorable à un libéralisme économique, qu'on a pu rapprocher des thèses physiocratiques, et qu'il oppose à l'archaïsme des Génois. Il fait en revanche peu de cas des problèmes des populations rurales qui sont pourtant un soutien essentiel à la révolution corse. Ironiquement, il s'étonne que Gênes puisse critiquer la révolte corse quand elle-même avait pu justifier ses révoltes contre les rois de France. Il rappelle que la situation révolutionnaire en Corse représente un danger pour l'Europe, étant donnés les appétits suscités par la situation stratégique de l'île de Corse, et les risques de conflagration générale encourus. Enfin, il ne cache pas que l'interlocuteur essentiel de cette *Giustificazione* est la France, à qui il suggère d'établir un protectorat respectueux des droits des Corses.

UN DES HOMMES DE CONFIANCE DE PASQUALE PAOLI, GREGORIO SALVINI (1696-1789) était né dans une famille noble de Balagne, et entra dans les ordres après la mort de sa femme. À Rome en 1730, il y rencontra le chanoine d'Aleria Érasme Orticoni venu en mission auprès du pape, et commença à son contact de participer à la lutte nationale : il chercha des appuis à Livourne, fit passer des armes au roi Théodore (quoique sans illusions sur celui-ci), négocia à Naples la création du régiment *Corsica* (dans lequel servit Pasquale Paoli). Participant à des négociations avec un envoyé français, il prit conscience du fait que Louis XV ne leur viendrait pas en aide, et tenta alors une politique d'équilibre entre le peuple et les Français pour sauver l'essentiel, un statut favorable pour l'île libérée de la rude tutelle génoise. Considéré alors comme traître par les Corses et comme agent espagnol par les Français, il partit s'exiler un temps, à Naples en 1740, puis à Gaète en 1742 où il fréquenta Pasquale Paoli. Rentré en Corse après la mort de son fils en 1750, il reprit progressivement son activité politique, jouissant désormais de la confiance absolue de Pasquale Paoli, notamment pour les affaires de Balagne. Il publia le présent texte et participa à la *Giunta* qui prépara la création de l'Université, mais cessa tout militantisme après 1769.

Provenance :

Xavier Versini (triple ex-libris, soit sa signature au titre et p. 11, puis ses initiales p. 26).



10. JAUSSIN (Louis-Armand). *Mémoires historiques, militaires et politiques, sur les principaux événements arrivés dans l'isle & royaume de Corse, depuis le commencement de l'année 1738 jusques à la fin de l'année 1741*. À Lausanne, chez Marc-Mic[hel] Bousquet & comp. 1758. 2 volumes in-12, xxx-591-(une blanche) + (2 dont la seconde blanche)-604 pp., basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés avec pièces de titre grenat, filet simple estampé à froid encadrant les plats, coupes filetées, tranches marbrées ; un départ de mors entamé, coins un peu frottés, étiquette de papier en queue des dos, léger disparate dans la teinte des pièces aux dos, mouillures marginales aux derniers feuillets du premier volume (*reliure de l'époque*).

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE.

GRANDE CARTE DE CORSE GRAVÉE SUR CUIVRE (50 x 44 cm), établie par le géographe Gilles Robert de Vaugondy, d'après le relevé effectué sur place en 1740 par l'ingénieur Jean Bourcet de La Saigne sur ordre du futur maréchal de Maillebois qui commandait l'intervention française dans l'île.

APOTHIKAIRE MILITAIRE DÉBARQUÉ EN CORSE AVEC LES TROUPES FRANÇAISES EN 1738, LOUIS-ARMAND JAUSSIN conduit d'abord un récit détaillé de son voyage jusqu'à l'île, et, après quelques remarques succinctes sur l'histoire passée de la Corse, relate en détail l'intervention française menée sous les ordres du comte de Boissieux puis de Maillebois – il livre à l'appui de ce récit les copies de diverses preuves. Il achève son ouvrage par des observations personnelles sur l'histoire naturelle de l'île.

Petit-fils du célèbre apothicaire Jacques Dalibour, apothicaire lui-même reçu maître à Paris en 1732, il fit un temps une carrière militaire, accompagna l'armée française en Italie en 1733, fut nommé apothicaire-major des camps et armées du roi en 1737, et servit donc en Corse, puis en Bavière, en Bohême et dans le Palatinat. Il exerçait à nouveau son métier dans le civil à Paris au début des années 1760.

Provenance :

le duc Gaspard-Louis-Aimé de Clermont-Tonnerre (1812-1889, ex-libris armorié gravé de sa bibliothèque au château Ancy-le-Franc, dans l'Yonne). – Xavier Versini (triple ex-libris, soit sa signature sur le titre du premier volume et p. 11 des 2 volumes, puis ses initiales p. 26 des 2 volumes).



*« HIER, L'ENNEMI FIT UNE SORTIE DE SAN-PELEGRINO...
ET FUT BIEN BATTU... »*

11. PAOLI (Pasquale). Lettre autographe signée, en italien, à Gregorio Salvini. Olmeta, 24 mai 1762. 2 pp. in-4, petite découpe angulaire, vestige d'onglet en marge haute de la seconde page. 8 000/10 000 €

EXTRAORDINAIRE DOCUMENT HISTORIQUE ÉCRIT À UN DE SES HOMMES DE CONFIANCE.

Les troupes de Pasquale Paoli, toujours engagées dans des actions visant à une libération totale du territoire, faisait alors le siège du fort génois de San-Pellegrino, situé sur la côte ouest, sur l'actuelle commune de Penta-di-Casinca.

« Monsignor Angeli asserisse in Roma che'l nostro Governo l'ha fatto fu[g]ire dalla residenza e gl'ha impedito il ritornarvi ; dalle acchiuse dilui lettere, e da quelle del suo vicario egli può esser smentito, siccome apparirà chiarame[ente] che prima di sequestrar le dilui entrati se gli domandò che, si vuolesse contentar, che'l suo vicario esigendo le decime, ne contribuisse una parte per li bisogni del Publico. Queste lettere possono servir per l'affarre di cui è incaricato, e potrebbe ancora farle vedere a Monsignor visitatore, o al meno al pro[visitatore] Tomaso Strozziari ; a quali, se le cade in accòncio, VORREI RACCOMANDASSE CHE LA CHIESA DI BIGUGLIA FOSSE PROVISTA DI UN SACERDOTE ZELANTE CHE FOSSE PATRIOTTO FERMO. Il luoco è troppo soggetto ; ed IL PAROCO FA IL POPOLO. HERI, IL NEMICO FECE UNA SORTITA DA SAN-PELEGRINO PER SORPRENDER' LA NOSTRA ARTIGLERIA E FU BEN' BATTUTO, ED ACCOMPAGNATO FIN ALLI SUOI RAMPARI. Li nostri si studiarono tagliar gli la ritrata, ma egli fece buon uso delle gambe per evitar questo evenimento. In Bastia molti credono il ritorno d'Invrea, e molti del Grimaldi. Io li vorrei tutti due insieme... »

Traduction :

« Monseigneur Angeli affirme à Rome que notre Gouvernement l'a fait fuir de la résidence et l'a empêché d'y retourner ; par ses lettres incluses et par celles de son vicaire, il peut être démenti, puisqu'il apparaîtra clairement qu'avant de séquestrer ses recettes je lui demandai que, S'IL VOULAIT DONNER SATISFACTION,... SON VICAIRE PERCEVANT LES DÉCIMES, IL EN VERSERAIT UNE PART POUR LES BESOINS PUBLICS. Ces lettres pourraient vous servir pour l'affaire dont vous êtes chargé, et vous pourriez encore les faire voir à Monseigneur le visiteur, ou au moins au proviseur Tomaso Strozziari ; auxquels, si cela vous vient à propos, je voudrais que vous fassiez LA RECOMMANDATION QUE L'ÉGLISE DE BIGUGLIA SOIT POURVUE D'UN PRÊTRE ZÉLÉ QUI SOIT UN FERME PATRIOTE. Le lieu est trop assujéti ; et LE CURÉ FAIT LE PEUPLE. HIER, L'ENNEMI FIT UNE SORTIE DE SAN-PELEGRINO POUR SURPRENDRE NOTRE ARTILLERIE ET FUT BIEN BATTU, ET RACCOMPAGNÉ JUSQU'À SES REMPARTS. Les nôtres se sont efforcés de leur couper la retraite, mais eux ont fait bon usage de leurs jambes pour éviter cette situation. À Bastia, beaucoup croient au retour d'Invrea, et beaucoup à celui de Grimaldi. Je les voudrais tous deux ensemble [Domenico Invrea avait été le commissaire général génois dans l'île de juillet 1760 à juillet 1761, et Giovanni Giacomo était venu trois fois en Corse, comme commissaire général de 1751 à 1755, comme président du Magistrato della guerra de 1755 au début de 1756, et, après avoir été doge de Gênes, comme commissaire extraordinaire en 1759]... »

AFFAIRES RELIGIEUSES EN CORSE SOUS LE PRINCIPAT DE PASQUALE PAOLI. La Corse se plaignait que son haut clergé soit génois et non national, et Pasquale Paoli faisait porter plaintes sur plaintes à Rome. Quand le chapitre d'Aleria chassa le vicaire général, le chanoine Ottavi, proche des Génois, et nomma à sa place un patriote, le chanoine Felce, l'affaire s'envenima entre les autorités corses, le Gouvernement génois, l'archevêché de Pise (dont les évêques corses étaient suffragants) et le pape. En 1759, ce dernier décida contre le gré de Gênes qu'il devait envoyer sur place un visiteur apostolique, mais fit traîner les choses en longueur. Cependant, Pasquale Paoli était à la tête d'un État n'ayant pas signé de concordat, prenait des libertés avec les droits de Rome, et semblait désireux de prendre des mesures radicales à l'égard de certains ordres religieux en Corse. Clément XIII finit par dépêcher en Corse indépendante l'évêque Cesare Crescenzo De Angelis (homonyme de l'évêque d'Aléria, en résidence à Bastia), qui dut voyager à l'insu des Génois, et vint s'installer à Cervione : c'est là qu'il résida habituellement, sauf d'avril à octobre 1762 où, se sentant menacé par les Génois, il demeura à Rostino. Tombé malade, il rentra en Italie en 1764 et fut remplacé par son proviseur apostolique Tomaso Struzziari, qui demeura en Corse jusqu'en 1770 et se révéla pro-français.

Sur le paoliste Gregorio Salvini, chanoine de Balagne, voir ci-dessus le n° 9.

Provenance : Max Thorek à Chicago (estampille). – Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).

Zelante che fosse Patriotto fermo. il Suo è
troppo soggetto, ed il Parroco il Popolo
sen il Nemico fece una sortita da San:
Selegnino per sorprendere la nostra artiglieria
e fu ben battuto, ed accompagnato fin alli
Suoi rampari. Li nostri si studiarono tagliar
gli la ritirata, ma egli fece buon uso delle
Lambe per evitar questo evenimento. in
Dappia molti credono il ritorno d'Inverna, e
molti del Finaldi lo si vorrei tutti due
insieme. La Salute colla solita gratitudine
e sono il suo aff.^{mo} Amico
G. Pappalardo
Almeto 24 Maggio



STEFANO CONTI,
AMI DE JEUNESSE DE NAPOLÉON I^{ER}

12. AJACCIO. – CONTI (Domenico et Stefano). – MANUSCRIT intitulé « *Giornale di Domenico Conti e suo figlio Stefano* ». Ajaccio, 1763-1788, avec une note ajoutée en 1794. In-folio, 32 ff. en italien, conservés sous chemise de toile de jute imprimée en couleurs détachée de l'enveloppe d'un ballot de serge teintée d'une firme anglaise.
1 500/2 000 €

*Un document du plus haut intérêt pour la connaissance
du commerce ajaccien avant la Révolution.*

DOMENICO CONTI, D'ABORD, TIENT LES COMPTES DE SA BOUTIQUE DE TISSUS, selon un classement par débiteurs, pour chacun desquels il indique l'identité, les achats et les versements, rarement au comptant, en monnaie génoise puis française après 1768. Quand un compte est apuré, il biffe le chapitre.

Les tissus vendus sont d'une grande diversité : « *banbacina* » (bombasin, désignant toutes sortes de tissus), « *barrachano* » (bouracan, tissu de grosse laine pour les manteaux de pluie), « *seta* » (soie), « *mossolina fina* » (mousseline fine), « *panno di Genova* » (drap de Gênes), « *filosella* » (filoselle, soie grossière), « *calamandra* » (calmande, tissu lustré sur l'endroit), « *ciamelotto* » (camelot, grosse étoffe de laine parfois mêlée de poils de chèvre). Domenico Conti vend aussi des articles en tissu comme la « *beretta francese* » (le béret français), ou divers comme une « *padella di acciario* » (pelle d'acier) ou de la « *cera* » (cire). Parmi ses clients se lisent les noms de Giacinto Peraldi, Saverio Pozzo di Borgo et d'autres du même patronyme, « *monsieur de Guid, tenente del regimento corzo* » (peut-être le lieutenant Guidi au régiment provincial de Corse, ou le lieutenant de Gouy, du régiment de Guyenne, alors cantonné en Corse), etc.

PLUSIEURS DE CES NOMS DE CLIENTS SONT LIÉS AUX BONAPARTE, COMME FRANCESCO LEVIE, ONCLE MATERNEL DE NAPOLÉON, avec qui il fit partie d'un club jacobin à Ajaccio, et qui fut maire d'Ajaccio sous l'Empire (f. 18 r°), ou encore L'ARCHIPRÊTRE FRANCESCO RAMOLINO, ONCLE PATERNEL DE LETIZIA BONAPARTE (f. 20 v°, 23 r°, 24 r°, où il est indiqué qu'il a fait donner en sa présence son emplette à une dame, « *fatto dare in sua presenza ad una donna* »).

STEFANO CONTI, FILS DE DOMENICO, semble d'abord liquider le stock pour consacrer ensuite son activité à l'assurance maritime (« *risico marittimo* ») et en partie au commerce de vin : il indique les contrats qu'il passe avec ses clients, et mentionne aussi une association d'affaires bientôt dissoute.

LES CONTI, PERSONNALITÉS AJACCIENNES LIÉES AUX BONAPARTE. Originaire de Sestri-Levante en Ligurie génoise, Domenico Conti (1738-1778) se fixa comme marchand à Ajaccio. Son fils, Stefano Conti (1761-1818), fut une des personnalités saillantes de la ville sous la Révolution, fréquentant le Club des Amis de la Constitution. Ami des frères Bonaparte – il défendit Napoléon et Joseph le 20 juillet 1790 quand ceux-ci furent menacés à Ajaccio par un groupe de royalistes menés par l'abbé Recco. Stefano Conti accompagna aussi Lucien Bonaparte à Marseille en mars 1793 pour dénoncer Pasquale Paoli comme antirépublicain. Le petit-fils de Stefano Conti, Étienne Conti, fut secrétaire particulier de Napoléon III et sénateur d'Empire.

Provenance :

Xavier Versini (2 fiches autographes descriptives de ce document, jointes).

Marché de Paris

Marché de Paris

<i>Marché de Paris</i>		<i>Marché de Paris</i>	
1 ^{re} Qualité de Froment Blanc	10 1/2	1 ^{re} Qualité de Froment Blanc	10 1/2
2 ^{de} " " " "	10 1/4	2 ^{de} " " " "	10 1/4
3 ^e " " " "	10 1/8	3 ^e " " " "	10 1/8
4 ^e " " " "	10 1/16	4 ^e " " " "	10 1/16
5 ^e " " " "	10 1/32	5 ^e " " " "	10 1/32
6 ^e " " " "	10 1/64	6 ^e " " " "	10 1/64
7 ^e " " " "	10 1/128	7 ^e " " " "	10 1/128
8 ^e " " " "	10 1/256	8 ^e " " " "	10 1/256
9 ^e " " " "	10 1/512	9 ^e " " " "	10 1/512
10 ^e " " " "	10 1/1024	10 ^e " " " "	10 1/1024
11 ^e " " " "	10 1/2048	11 ^e " " " "	10 1/2048
12 ^e " " " "	10 1/4096	12 ^e " " " "	10 1/4096
13 ^e " " " "	10 1/8192	13 ^e " " " "	10 1/8192
14 ^e " " " "	10 1/16384	14 ^e " " " "	10 1/16384
15 ^e " " " "	10 1/32768	15 ^e " " " "	10 1/32768
16 ^e " " " "	10 1/65536	16 ^e " " " "	10 1/65536
17 ^e " " " "	10 1/131072	17 ^e " " " "	10 1/131072
18 ^e " " " "	10 1/262144	18 ^e " " " "	10 1/262144
19 ^e " " " "	10 1/524288	19 ^e " " " "	10 1/524288
20 ^e " " " "	10 1/1048576	20 ^e " " " "	10 1/1048576
21 ^e " " " "	10 1/2097152	21 ^e " " " "	10 1/2097152
22 ^e " " " "	10 1/4194304	22 ^e " " " "	10 1/4194304
23 ^e " " " "	10 1/8388608	23 ^e " " " "	10 1/8388608
24 ^e " " " "	10 1/16777216	24 ^e " " " "	10 1/16777216
25 ^e " " " "	10 1/33554432	25 ^e " " " "	10 1/33554432
26 ^e " " " "	10 1/67108864	26 ^e " " " "	10 1/67108864
27 ^e " " " "	10 1/134217728	27 ^e " " " "	10 1/134217728
28 ^e " " " "	10 1/268435456	28 ^e " " " "	10 1/268435456
29 ^e " " " "	10 1/536870912	29 ^e " " " "	10 1/536870912
30 ^e " " " "	10 1/1073741824	30 ^e " " " "	10 1/1073741824
31 ^e " " " "	10 1/2147483648	31 ^e " " " "	10 1/2147483648
32 ^e " " " "	10 1/4294967296	32 ^e " " " "	10 1/4294967296
33 ^e " " " "	10 1/8589934592	33 ^e " " " "	10 1/8589934592
34 ^e " " " "	10 1/17179869184	34 ^e " " " "	10 1/17179869184
35 ^e " " " "	10 1/34359738368	35 ^e " " " "	10 1/34359738368
36 ^e " " " "	10 1/68719476736	36 ^e " " " "	10 1/68719476736
37 ^e " " " "	10 1/137438953472	37 ^e " " " "	10 1/137438953472
38 ^e " " " "	10 1/274877906944	38 ^e " " " "	10 1/274877906944
39 ^e " " " "	10 1/549755813888	39 ^e " " " "	10 1/549755813888
40 ^e " " " "	10 1/1099511627776	40 ^e " " " "	10 1/1099511627776
41 ^e " " " "	10 1/2199023255552	41 ^e " " " "	10 1/2199023255552
42 ^e " " " "	10 1/4398046511104	42 ^e " " " "	10 1/4398046511104
43 ^e " " " "	10 1/8796093022208	43 ^e " " " "	10 1/8796093022208
44 ^e " " " "	10 1/17592186044416	44 ^e " " " "	10 1/17592186044416
45 ^e " " " "	10 1/35184372088832	45 ^e " " " "	10 1/35184372088832
46 ^e " " " "	10 1/70368744177664	46 ^e " " " "	10 1/70368744177664
47 ^e " " " "	10 1/140737488355328	47 ^e " " " "	10 1/140737488355328
48 ^e " " " "	10 1/281474976710656	48 ^e " " " "	10 1/281474976710656
49 ^e " " " "	10 1/562949953421312	49 ^e " " " "	10 1/562949953421312
50 ^e " " " "	10 1/1125899906842624	50 ^e " " " "	10 1/1125899906842624
51 ^e " " " "	10 1/2251799813685248	51 ^e " " " "	10 1/2251799813685248
52 ^e " " " "	10 1/4503599627370496	52 ^e " " " "	10 1/4503599627370496
53 ^e " " " "	10 1/9007199254740992	53 ^e " " " "	10 1/9007199254740992
54 ^e " " " "	10 1/18014398509481984	54 ^e " " " "	10 1/18014398509481984
55 ^e " " " "	10 1/36028797018963968	55 ^e " " " "	10 1/36028797018963968
56 ^e " " " "	10 1/72057594037927936	56 ^e " " " "	10 1/72057594037927936
57 ^e " " " "	10 1/144115188075855872	57 ^e " " " "	10 1/144115188075855872
58 ^e " " " "	10 1/288230376151711744	58 ^e " " " "	10 1/288230376151711744
59 ^e " " " "	10 1/576460752303423488	59 ^e " " " "	10 1/576460752303423488
60 ^e " " " "	10 1/1152921504606846976	60 ^e " " " "	10 1/1152921504606846976
61 ^e " " " "	10 1/2305843009213693952	61 ^e " " " "	10 1/2305843009213693952
62 ^e " " " "	10 1/4611686018427387904	62 ^e " " " "	10 1/4611686018427387904
63 ^e " " " "	10 1/9223372036854775808	63 ^e " " " "	10 1/9223372036854775808
64 ^e " " " "	10 1/18446744073709551616	64 ^e " " " "	10 1/18446744073709551616
65 ^e " " " "	10 1/36893488147419103232	65 ^e " " " "	10 1/36893488147419103232
66 ^e " " " "	10 1/73786976294838206464	66 ^e " " " "	10 1/73786976294838206464
67 ^e " " " "	10 1/147573952589676412928	67 ^e " " " "	10 1/147573952589676412928
68 ^e " " " "	10 1/295147905179352825856	68 ^e " " " "	10 1/295147905179352825856
69 ^e " " " "	10 1/590295810358705651712	69 ^e " " " "	10 1/590295810358705651712
70 ^e " " " "	10 1/1180591620717411303424	70 ^e " " " "	10 1/1180591620717411303424
71 ^e " " " "	10 1/2361183241434822606848	71 ^e " " " "	10 1/2361183241434822606848
72 ^e " " " "	10 1/4722366482869645213696	72 ^e " " " "	10 1/4722366482869645213696
73 ^e " " " "	10 1/9444732965739290427392	73 ^e " " " "	10 1/9444732965739290427392
74 ^e " " " "	10 1/18889465931478580854784	74 ^e " " " "	10 1/18889465931478580854784
75 ^e " " " "	10 1/37778931862957161709568	75 ^e " " " "	10 1/37778931862957161709568
76 ^e " " " "	10 1/75557863725914323419136	76 ^e " " " "	10 1/75557863725914323419136
77 ^e " " " "	10 1/151115727451828646838272	77 ^e " " " "	10 1/151115727451828646838272
78 ^e " " " "	10 1/302231454903657293676544	78 ^e " " " "	10 1/302231454903657293676544
79 ^e " " " "	10 1/604462909807314587353088	79 ^e " " " "	10 1/604462909807314587353088
80 ^e " " " "	10 1/1208925819614629174706176	80 ^e " " " "	10 1/1208925819614629174706176
81 ^e " " " "	10 1/2417851639229258349412352	81 ^e " " " "	10 1/2417851639229258349412352
82 ^e " " " "	10 1/4835703278458516698824704	82 ^e " " " "	10 1/4835703278458516698824704
83 ^e " " " "	10 1/9671406556917033397649408	83 ^e " " " "	10 1/9671406556917033397649408
84 ^e " " " "	10 1/19342813113834066795298816	84 ^e " " " "	10 1/19342813113834066795298816
85 ^e " " " "	10 1/38685626227668133590597632	85 ^e " " " "	10 1/38685626227668133590597632
86 ^e " " " "	10 1/77371252455336267181195264	86 ^e " " " "	10 1/77371252455336267181195264
87 ^e " " " "	10 1/154742504910672534362390528	87 ^e " " " "	10 1/154742504910672534362390528
88 ^e " " " "	10 1/309485009821345068724781056	88 ^e " " " "	10 1/309485009821345068724781056
89 ^e " " " "	10 1/618970019642690137449562112	89 ^e " " " "	10 1/618970019642690137449562112
90 ^e " " " "	10 1/1237940039285380274899244224	90 ^e " " " "	10 1/1237940039285380274899244224
91 ^e " " " "	10 1/2475880078570760549798488448	91 ^e " " " "	10 1/2475880078570760549798488448
92 ^e " " " "	10 1/4951760157141521099596976896	92 ^e " " " "	10 1/4951760157141521099596976896
93 ^e " " " "	10 1/9903520314283042199193953792	93 ^e " " " "	10 1/9903520314283042199193953792
94 ^e " " " "	10 1/19807040628566084398387907584	94 ^e " " " "	10 1/19807040628566084398387907584
95 ^e " " " "	10 1/39614081257132168796775815168	95 ^e " " " "	10 1/39614081257132168796775815168
96 ^e " " " "	10 1/79228162514264337593551630336	96 ^e " " " "	10 1/79228162514264337593551630336
97 ^e " " " "	10 1/158456325028528675187103260672	97 ^e " " " "	10 1/158456325028528675187103260672
98 ^e " " " "	10 1/316912650057057350374206521344	98 ^e " " " "	10 1/316912650057057350374206521344
99 ^e " " " "	10 1/633825300114114700748413042688	99 ^e " " " "	10 1/633825300114114700748413042688
100 ^e " " " "	10 1/1267650600228229401496826085376	100 ^e " " " "	10 1/1267650600228229401496826085376

L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU

23



DIMANCHE 9 JUILLET 2023

13. BOSWELL (James). *An Account of Corsica, the journal of a tour to that island ; and memoirs of Pascal Paoli.* Glasgow, printed by Robert and Andrew Foulis for Edward and Charles Dilly, in [...] London ; 1768. In-8, xxi-(3 dont les première et dernière blanches)-382 pp., demi-veau brun pâle marbré à coins, dos à nerfs avec pièce de titre grenat (*Bayntun. binder. Bath. Eng.*)
400/500 €

ÉDITION ORIGINALE.



Illustration gravée sur cuivre : carte de Corse dépliant hors texte, établie par Thomas Phinn d'après celle publiée par Bernard-Antoine Jaillot en 1738 ; vignette dans le texte au titre, aux armes du royaume de Corse.

24

« UN TÉMOIGNAGE INDISPENSABLE SUR LA CORSE AU MOMENT DU GOUVERNEMENT DE PAOLI » (Francis Beretti). Fils d'un juge des cours suprêmes d'Écosse, l'avocat et écrivain écossais James Boswell (1740-1795) rendit visite à Voltaire et à Rousseau lors de son Grand Tour, étape traditionnelle des enfants de la haute société des îles britanniques. C'est manifestement Rousseau, auteur d'un projet de Constitution pour la Corse, qui lui inspira le désir de visiter l'île, détour inhabituel pour un Grand Tour. Il s'y rendit en octobre 1765, vit Pasquale Paoli pendant huit jours à Sollaccarò, et, impressionné par celui-ci, se lança dans une campagne de presse en faveur de la cause insulaire. Il rédigea donc le présent *Account*, dans lequel il fait récit de son séjour en Corse, développe une présentation géographique et historique de l'île, avec de longs développements sur la Corse moderne aux plans politique, économique et anthropologique. L'ouvrage rencontra un immense succès, faisant l'objet de plusieurs éditions, de traductions dans toute l'Europe, et également une diffusion par extraits en périodiques : en effet, quelques années après la fin de la guerre de Sept Ans, les premières réalisations du Gouvernement de Paoli et l'occupation de l'île par les Français suscitaient la curiosité du public et l'intérêt de penseurs comme Rousseau. James Boswell gagna ainsi la célébrité, et surtout contribua à susciter dans l'Europe éclairée un courant de sympathie en faveur de Pasquale Paoli. James Boswell demeura en relations avec ce dernier et le vit pour la dernière fois à Londres en 1790.

LA CORSE SELON BOSWELL, « UNE UTOPIE MODÈLE [...] OÙ REVIVENT LES IDÉAUX ANTIQUES DE LIBERTÉ, DE PATRIOTISME ET DE VERTU » : « Le voyageur écossais sut combler l'attente d'esprits éclairés de [toute l'Europe]. À la lecture de la *Relation de Corse*, ils se trouvaient transportés par Boswell comme dans une machine à remonter le temps, dans une île de la Méditerranée où ils voyaient se réincarner un idéal classique de liberté, de patriotisme et de vertu dont ils déploraient le déclin dans leurs propres foyers de civilisation [...]. Les années 1764-1769 qui correspondent au voyage de Boswell et à la publication de son *best-seller*, sont donc capitales dans l'histoire de la Corse, une île qui représente alors un enjeu diplomatique, politique et militaire, entre Gênes, la France et la Grande-Bretagne. Mais elle est aussi un enjeu philosophique qui s'inscrit dans la contexte des Lumières, car ces années-là sont aussi marquantes dans l'histoire de la représentation de l'île auprès des foyers de civilisation de l'Europe du nord. Par un puissant effet d'imaginaire inspiré en grande partie par Rousseau qui rêvait de devenir l'instituteur des Corses, et grâce à Boswell qui, lui, a osé entreprendre le voyage, la Corse sort de l'ombre et apparaît pour la première fois comme une utopie modèle, une nouvelle république, une nouvelle Sparte, où revivent les idéaux antiques de liberté, de patriotisme et de vertu dans un siècle et dans des capitales, où ces idéaux se sont dégradés. En allant en Corse, Boswell et ses compagnons de voyage s'écartent littéralement des sentiers battus du *Grand Tour*, et aussi au sens figuré, dans la mesure où ils expriment une remarquable inversion des stéréotypes jusque-là appliqués aux insulaires. Un spectaculaire renversement des valeurs s'est en effet opéré. L'obscurité de l'histoire des Corses n'est plus la marque de leur état d'arriération, mais bien le signe de leur vertu » (Francis Beretti).

Provenance :

le colonel et membre du Parlement George Henry Lennox, fils du duc de Richmond et descendant du roi Charles II (ex-libris manuscrit). – Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. 11, et ses initiales p. 26).

14. BOSWELL (James). *An Account of Corsica, the journal of a tour to that island ; and memoirs of Pascal Paoli*. London : printed for Edward and Charles Dilly [...]. 1768. In-8, xxii- (2 dont la seconde blanche)-384 pp., veau fauve moucheté, dos lisse orné avec pièce de titre grenat ; dos frotté et coiffe supérieure usagée, quelques marges tachées (*reliure de l'époque*). 300/400 €

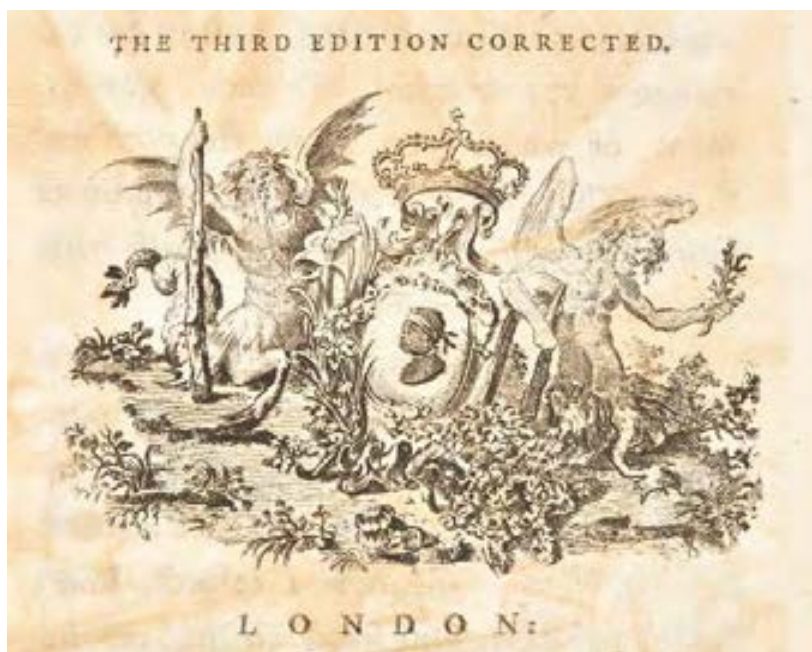
Deuxième édition, imprimée six semaines seulement après l'originale.

Illustration gravée sur cuivre : carte de Corse dépliant hors texte, identique à celle ornant l'édition originale ; vignette dans le texte au titre, aux armes du royaume de Corse.

Exemplaire enrichi du portrait de Pasquale Paoli gravé en 1769 pour servir de frontispice à la troisième édition parue chez le même éditeur.

Provenance : le lieutenant-colonel gallois Charles Arthur Wynne Finch (1841-1902, vignette armoriée ex-libris). – Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. 11, et ses initiales p. 26).





15. BOSWELL (James). *An Account of Corsica, the journal of a tour to that island ; and memoirs of Pascal Paoli*. London, printed for Edward and Charles Dilly [...]. 1769. In-8, 400 pp. dont les 30 premières en chiffres romains, veau fauve moucheté, dos à nerfs orné ; coiffes et mors restaurés (*reliure de l'époque*).
300/400 €

ÉDITION CORRIGÉE, la troisième de cet ouvrage, parue l'année suivant l'originale.

26

Illustration gravée sur cuivre. Hors texte : portrait-frontispice de Pasquale Paoli par John Lodge d'après un tableau de Henry Bembridge, et une carte de Corse dépliant identique à celle ornant l'édition originale ; dans le texte au titre, une vignette aux armes du royaume de Corse.

Provenance :

James Frampton (mort en 1855), qui fut un temps sheriff du Dorsetshire et colonel de Yeomanry (vignette ex-libris). – Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. xi, puis ses initiales p. xxvi).

16. BOSWELL (James). *Relazione della Corsica*. Londra, presso Williams [en fait Lugano, Giovan Battista et ses neveux Giovan Battista et Giuseppe Agnelli], 1769. 2 tomes en un volume petit in-8, cclxxx-cxxxii pp., parchemin rigide, dos lisse avec titre et tomaison dorés dans des encadrements de filets à dents-de-rats dorés, gardes marbrées, tranches marbrées ; rares mouillures marginales, quelques feuillets avec fins travaux de vers (*reliure de l'époque*).

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION ITALIENNE, établie par Giuseppe Vernazza di Freney sur l'édition originale anglaise de 1768. Latiniste, historien et traducteur, Giuseppe Vernazza (1745-1822) occupa plusieurs charges publiques dont celle de secrétaire d'État à Turin, puis, après quelques déboires sous la Révolution et au début du Premier Empire, il fut nommé bibliothécaire de l'Université de Turin, et suivit une carrière universitaire. Il fut une des principales figures de l'érudition dans l'Italie du nord.

Portrait-frontispice de Pasquale Paoli gravé sur cuivre par Costantini. Sans la carte hors texte.

Provenance :

Alessandro Casati (estampille ex-libris sur la garde volante inférieure). – Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. xi, et ses initiales p. xxvi). – Apposée sur la garde volante supérieure, une estampille à l'effigie et au titre nobiliaire en italien du marquis de Caracena. Il ne peut s'agir d'un ex-libris, car c'est la copie d'une gravure de l'ouvrage *Governatori principi che hanno retto lo stato di Milano* (1666), représentant Luís de Benavides Carillo, marquis de Caracena, gouverneur de Milan de 1648 à 1656. À la date de parution du présent volume, le comte de Caracena, Andrés Manuel Alonso Pacheco Téllez-Girón y Fernández de Velasco, qui demeurait en Espagne, portait des titres plus prestigieux, comme celui de duc d'Uceda.

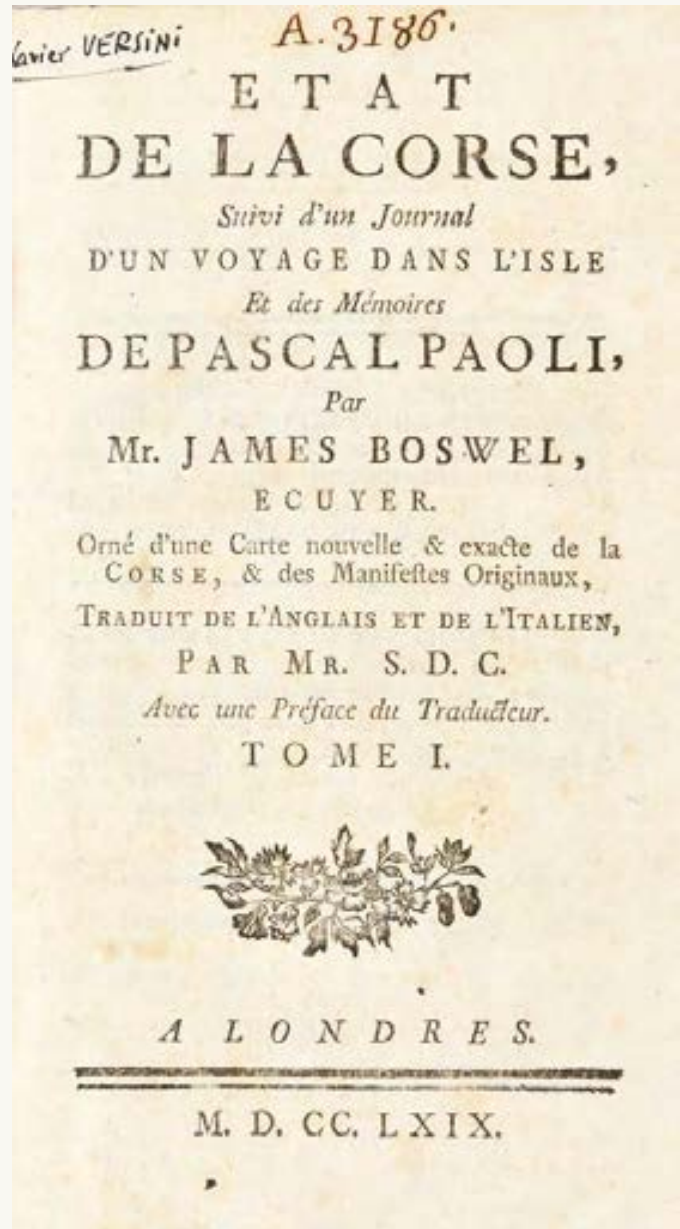
17. BOSWELL (James). *État de la Corse, suivi d'un Journal d'un voyage dans l'isle et des Mémoires de Pascal Paoli*. À Londres, s.n. [en fait Lausanne, impression par Abraham-Louis Tarin pour François Grasset], 1769. 2 volumes in-12, xlviii-234 + (2 dont la seconde blanche)-369-(1) pp., basane brune marbrée, dos lisses cloisonnés et fleurronnés avec pièces de titre et de tomaison vertes, coupes ornées, tranches marbrées ; dos un peu frottés avec traces d'étiquette en queue, accroc à une coiffe, deux coins émoussés (*reliure de l'époque*).
400/500 €

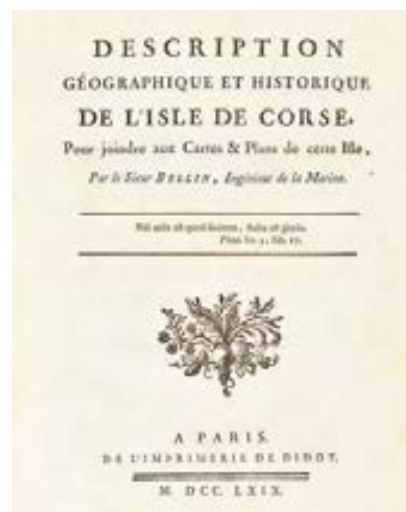
ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION FRANÇAISE, établie sur les textes des éditions anglaise et italienne par le Lausannois Gabriel Seigneux de Correvon (1695-1775). Pédagogue, écrivain et philosophe, traducteur de Haller, Risi ou Addison, c'était un homme des Lumières attaché notamment, par son helvétisme, à la notion de liberté qu'il retrouve à l'œuvre dans la Corse de son temps : « une résistance de 40 ans à la tyrannie est un garant sûr que des hommes généreux & bien unis seront invincibles » (« préface du traducteur » à la présente édition). Il en fut fait également une édition chez Pierre Pellet à Genève, probablement en contrefaçon, et une autre traduction française, établie sur la deuxième édition anglaise par J.-P.-J. Dubois, parut la même année à La Haye.

Sans le portrait-frontispice ni la carte hors texte.

Provenance :

P. Bizzi (ex-libris manuscrit, et peut-être cote de sa bibliothèque sur le titre). – Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales p. 26).





**LE PREMIER ATLAS DE CORSE
APRÈS LA RÉUNION DE L'ÎLE À LA FRANCE**

18. BELLIN (Jacques-Nicolas). — *Atlas de l'isle de Corse*. S.l., 1769. In-4, 39 planches gravées sur cuivre. — *Description géographique et historique de l'isle de Corse, pour joindre aux cartes & plans de cette isle*. À Paris. De l'imprimerie de Didot. 1769. In-4, xii-232 pp., fentes aux pliures de la pl. IX. — Soit 2 volumes in-4, veau écaillé, dos à nerfs cloisonnés et fleuonnés avec pièces de titre grenat, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées, tranches mouchetées de bleu et de rouge ; reliures usagées avec mors entamés, coins usagés et restaurations (*reliure de l'époque*).
2 000/3 000 €

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage du cartographe et ingénieur hydrographe Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772), publiée peu après la signature du traité de Versailles (1763) par lequel Gênes renonçait à sa souveraineté sur la Corse au profit de la France.

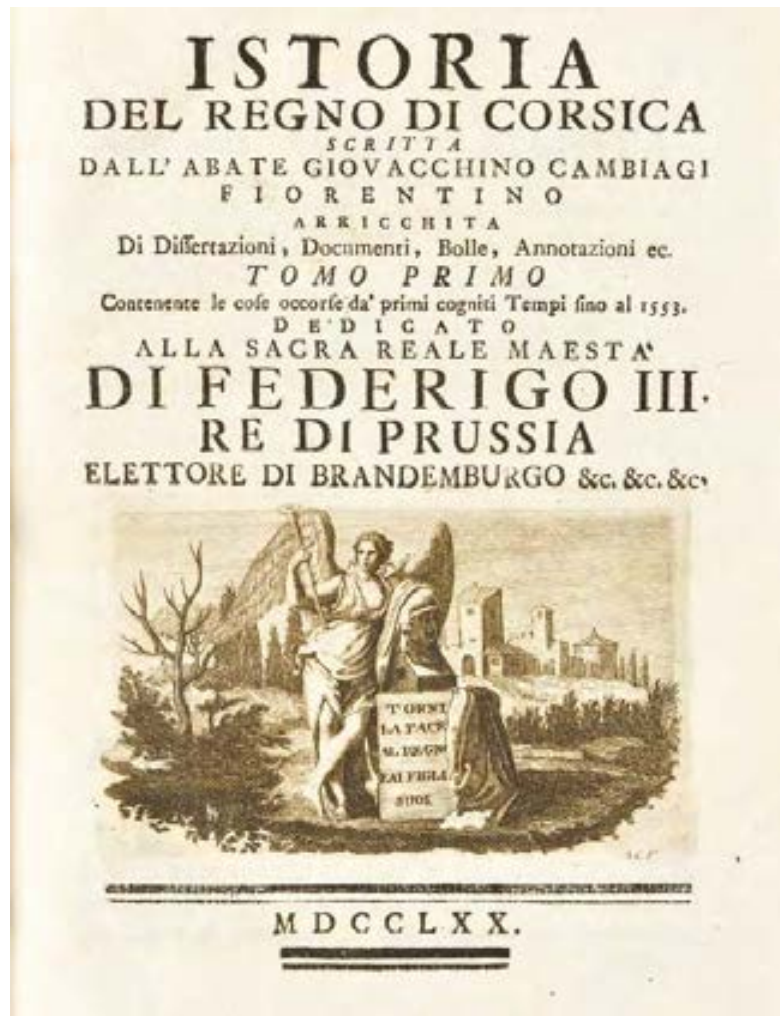
L'atlas comprend 39 planches gravées sur cuivre (21 à double page et 18 dépliantes) montées sur onglets, soit : un titre, une carte générale, et 37 cartes et plans particuliers (numérotés I à XXXV avec une carte VI bis et une seconde carte XXX de très grand format).

Une vignette gravée sur cuivre dans le texte, dans la *Description*.

RARE EXEMPLAIRE AYANT CONSERVÉ RÉUNIS SES VOLUMES DE TEXTE ET DE PLANCHES.

Provenance :

Xavier Versini (triple ex-libris dans chacun des volumes, soit sa signature sur le titre et p. ou pl. 11, et ses initiales p. ou pl. 26).



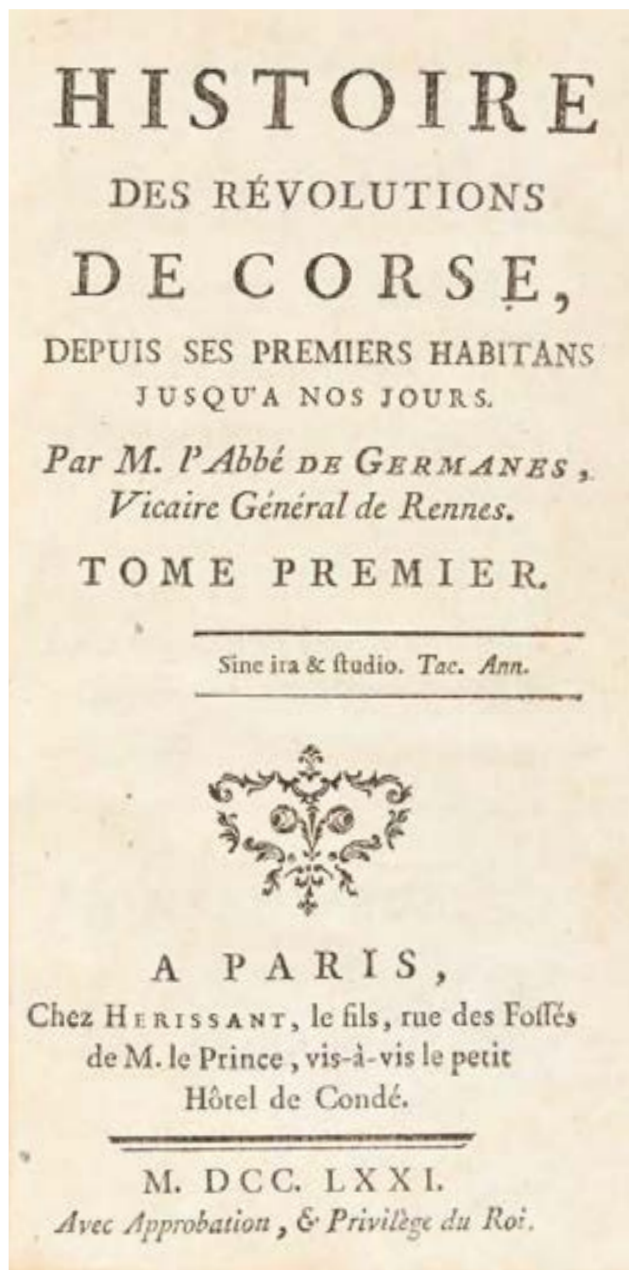
19. CAMBIAGI (Giovacchino). *Istoria del regno di Corsica*. S.l.n.n., 1770-1772. 4 volumes in-4, xii-393-(3 dont les première et dernière blanches) + viii-345-(3 dont la dernière blanche) + iv-324 + iv-360 pp., parchemin rigide, dos lisses avec pièces de titre en couleurs disparates, tranches marbrées (*reliure moderne dans le goût ancien*).
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, RARE, de cette histoire, « précieuse et fort documentée » (Eugène Gherardi).

Illustration gravée sur cuivre : grande carte de la Corse dépliant hors texte (38,5 x 65,5 cm), et 4 vignettes gravées sur cuivre dans le texte aux titres (soit 2 différentes répétées chacune une fois).

PRÊTRE ET HOMME DE LETTRES FLORENTIN ACQUIS AUX LUMIÈRES, GIOVACCHINO CAMBIAGI (1747-vers 1822) prit un intérêt particulier pour la cause corse. Apparenté à l'« imprimeur du grand-duché », il assura l'impression et la diffusion de nombreux libelles et textes justificatifs hostiles à la politique génoise, et continua de se préoccuper du sort de la Corse après l'annexion française en 1768. Il fut membre de la Société d'instruction publique du département du Golo, et de la Société centrale d'instruction publique du département de la Corse.

Provenance :
Xavier Versini (double ex-libris sur chacun des volumes, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).



20. GERMANÈS (Pierre-Barthélemy). *Histoire des révolutions de Corse, depuis ses premiers habitans jusqu'à nos jours.* À Paris, chez Hérisant, le fils, 1771 (vol. I et II) puis à Paris, chez Demonville, 1776 (vol. III). 3 volumes in-12, (xx)-329-(7 dont les 2 dernières blanches) + (4)-316-(4) + x-(2)-358-(2) pp., veau brun marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, coupes filetéés, tranches rouges, coins un peu frottés (*reliure de l'époque*).

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE, bien complète du troisième et dernier volume publié chez un autre éditeur.

PÈRE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, L'ABBÉ GERMANÈS était originaire de Saint-Remi-de-Provence, et fut successivement chanoine de Saint-Quentin, vicaire général de Saint-Brieuc puis de Rennes. Obtenant d'être déchargé des tâches afférentes à ce dernier ministère, il vécut dans la communauté de Saint-Roch à Paris. En 1776, il fut investi du titre de vicaire général de l'évêque de Sagone et chargé d'inspecter les quatre collèges royaux de Corse. À son initiative, furent publiés deux mémoires en 1783 destinés à promouvoir l'idée de refonder un enseignement supérieur dans l'île qui serait libre d'organiser le débat d'idées en toute liberté. Quand éclata la Révolution française, l'abbé Germanès rentra dans sa ville natale et y gagna sa vie comme fondé de pouvoir.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris sur chacun des volumes, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

21. GERMANÈS (Pierre-Barthélemy). *Histoire des révolutions de Corse, depuis ses premiers habitans jusqu'à nos jours*. À Paris, chez Hérissant, le fils, 1771. 2 volumes in-12, xx-329-(7 dont les 2 dernières blanches) + (4)-316-(4) pp., maroquin grenat, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomainson brunes, triple filet doré encadrant les plats avec armoiries dorées au centre et fleurons en écoinçons, coupes filetées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes aux semis d'étoiles et de points dorés, tranches dorées ; sans le faux-titre du premier volume comptant pour les pp. i-ii ; gravure révolutionnaire à l'effigie de la Loi collée sur les premiers contreplats (*reliure de l'époque*).

600/800 €

ÉDITION ORIGINALE, sans le troisième volume paru chez un autre éditeur en 1776 avec nouvelle approbation. C'est sous cette forme, avant parution du troisième volume, que l'abbé Germanès eut l'honneur de remettre son ouvrage en mains propres à Louis XV.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DE L'ÉVÊQUE DE RENNES François Bareau de Girac (absent d'OHR). L'abbé Germanès fut grand-vicaire de l'évêché Rennes, puis obtint d'être déchargé de ses obligations tout en étant autorisé à en conserver le titre de manière honorifique.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris apposé dans chacun des volumes, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).

22. JOUSSE (Daniel). *Traité de la justice criminelle de France*. À Paris, chez Debure père, 1771. 4 volumes in-4, 17-(1)-lxxi-(une blanche)-837-(une blanche) + 8-848 +7-(une blanche)-843-(une blanche) + 6-792 [mal chiffrées 297] pp., veau brun marbré glacé, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, coupes filetées, tranches rouges ; un faux-titre absent et 3 avec découpes à l'emplacement d'un ex-libris ancien (*reliure de l'époque*).

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE

UN DES PLUS GRANDS JURISCONSULTES DE L'ANCIEN RÉGIME, PROCHE DES LUMIÈRES, DANIEL JOUSSE (1704-1781) fut un des rares parmi ses collègues à s'intéresser à toutes les branches du droit. Quoiqu'il soit demeuré conseiller au présidial d'Orléans, étant soucieux de son indépendance et refusant d'occuper de plus hautes fonctions qui auraient exigé de lui plus de docilité, il conduisit une vaste réflexion sur le droit français, à laquelle il donna une large diffusion en publiant de nombreux traités et commentaires. Ce travail théorique, d'une portée considérable, se retrouve pour ses principales notions dans le Code civil de 1804 et le Code pénal de 1810. En relation avec les grands esprits de son temps, il manifesta une large curiosité pour d'autres domaines, comme les sciences ou l'histoire, et publia un ouvrage sur la sphère et deux ouvrages relatifs à l'Orléanais.



*LE MANUSCRIT ORIGINAL DU XVIII^e SIÈCLE, UNIQUE,
DE CE GRAND CLASSIQUE SUR LA CORSE*

23. « OFFICIER DU RÉGIMENT DE PICARDIE (L') ». – MANUSCRIT intitulé « *Mémoires historiques sur la Corse* ». XVIII^e siècle. In-8, 229 pp., maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons aux angles et en écoinçons, roulette ornant les coupes et les chasses, tranches dorées ; un feuillet de titre manuscrit moderne ajouté (*reliure moderne d'Alain Devauchelle dans le goût de l'époque*).
6 000/8 000 €

UN IMPORTANT TÉMOIGNAGE SUR LA CORSE D'AVANT LA RÉVOLUTION, par un officier français parvenu sur l'île en juin 1774, affecté à la citadelle de Bastia et reparti en 1777. L'auteur présente la Corse en traitant successivement de la géographie (dont le climat), de l'agriculture, du commerce, de la faune sauvage et domestique, de l'administration civile et militaire, du clergé, et longuement de la population et de ses mœurs. Il retrace également l'histoire de Corse depuis le Moyen Âge, mais surtout sous les dominations génoise puis française, avec un développement sur Pasquale Paoli, et sur les causes du soulèvement du Niolo (mai-juin 1774).

L'auteur, qui ordonne ses idées en chapitres mais sans plan préconçu, affirme écrire pour lui-même sans intention d'être publié, dit rechercher la vérité et chercher à la rendre avec une franchise qui devrait selon lui être la garantie de son objectivité. Son texte est le produit de ses enquêtes personnelles auprès de Corses de classes sociales diverses (dont sa femme de maison) et dans les bureaux de l'administration française où il put avoir accès à des documents tels qu'un mémoire du marquis de Cursay et des lettres du marquis de Chauvelin (concernant les interventions françaises en Corse de 1749 et 1768). C'est aussi le résultat d'une lecture critique des témoignages antérieurs dont, il relève les contradictions et la tendance abusive à la généralisation à partir d'expériences restreintes.

PIERRE DE MASCLARY DE SAINT-VINCENT ? L'auteur des présents *Mémoires historiques* ne se nomme pas mais livre quelques indications sur son identité : il appartient au régiment de Picardie (p. 25), parle de sa compagnie de grenadiers dans le 3^e bataillon du régiment de Picardie (p. 26), se déclare heureux d'être envoyé avec son corps de Toulon à Montpellier, et déçu quand il apprend que finalement il doit s'embarquer directement pour la Corse sans passer par Montpellier (p. 25), a fait un voyage en Provence en 1776 (p. 79), et a quitté la Corse en 1777 (p. 68). Son niveau d'éducation le classe *a priori* parmi les officiers, et il semble avoir été au régiment de Picardie depuis au moins 1772 (comme le suggère le tableau annuel des hospitalisés du régiment, pp. 78-79). L'étude de l'*État militaire de France* paru annuellement permet d'observer que, parmi les officiers des compagnies, seuls deux capitaines de grenadiers sont demeurés présents en Corse de 1774 à 1777, date à laquelle ils passèrent dans le régiment de Provence (créé en mars 1776 à partir des 1^{er} et 3^e bataillons du régiment de Picardie) envoyé en garnison en août 1777 à Nîmes. Ces deux personnes sont Philippe-Honoré Aubé de Braquemont (1740-1808), d'une famille de Champagne, et Pierre de Masclary de Saint-Vincent (né en 1733, retiré en 1777), d'une famille d'origine italienne venue dans le Comtat-Venaissin puis en partie fixée à Montpellier. Ce dernier semble, jusqu'à plus ample informé, offrir des raisons séduisantes pour une identification probable.

MEMOIRES HISTORIQUES SUR LA CORSE.

introduction.

Depuis la conquête de la Corse, faite en 1769, par M. le marquis de Beauvau, lieutenant général au service de la France, nous sommes inondés de relations sur cette île et sur ses habitants. La plus part de celles que j'ai lues, me paraissent si singulières, si outrées, si dissemblables entre elles, que je ne crus pas devoir les prendre pour des sources d'instructions; sur tout, ayant sous les yeux les mémoires de M. le marquis de Curzay, qui fut envoyé dans cette île en 1747, pour faire lever le siège de Bastia que faisoient les piémontois.

La seule induction que je tirai de ces relations, fut qu'elles avoient été faites, plutôt sur des oui dire que sur des observations, par des particuliers peu ou point instruits, ennuyés ou mécontents du séjour qu'ils y avoient fait; et qu'ils n'avoient observé cette île, ainsi que les habitants, que du point de vue où ils avoient été placés par leur foiblesse. La connoissance de quelques cantons d'une île aussi étendue et aussi variée que l'est la Corse, ne suffit pas plus pour décider de la fertilité ou de la stérilité de son sol, que quelques actions vicieuses ou vertueuses pour prononcer sur le caractère et sur les mœurs d'une nation.

Mémoires

des opérations de M. le marquis de Curzay
envoyé en Corse en 1747.

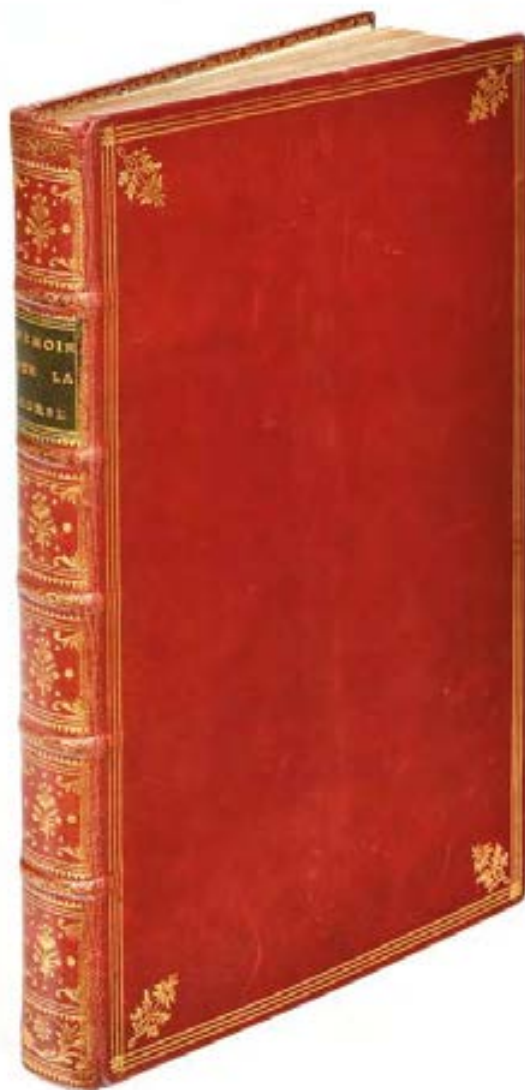
Je fus détaché en Corse avec le bataillon de mon régiment, dans le tems que les piémontois assiégeoient Bastia avec deux bataillons de troupes réglées et six ca-

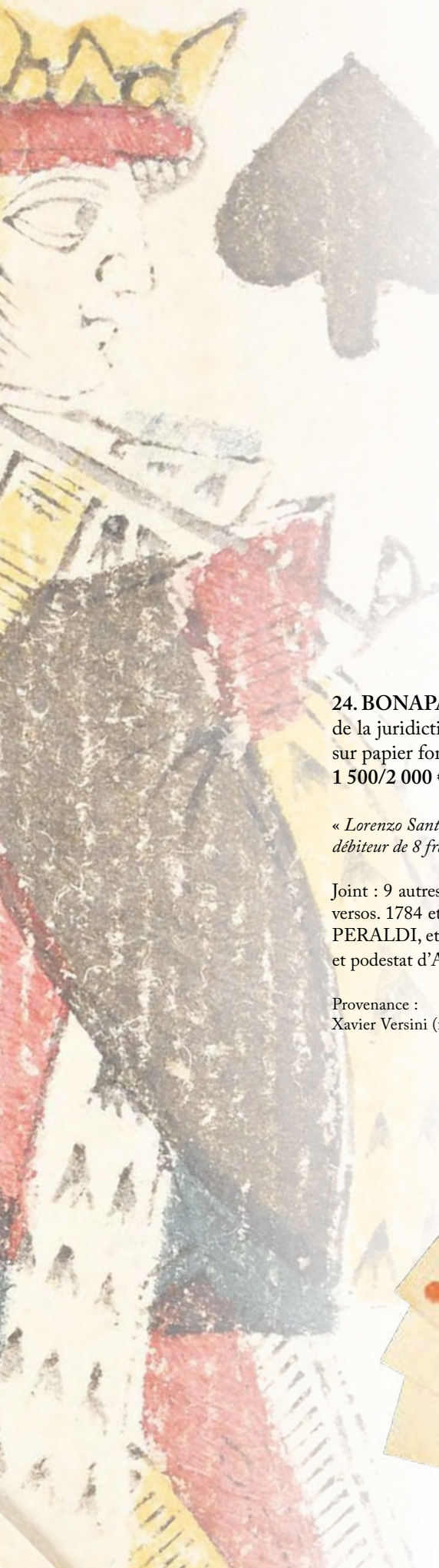
Provenance :

Marie Reynaud, « qui a habité Bastia pendant quelque temps, vers l'année 1850, s'y livrant à des recherches historiques » (selon Vincent de Caraffa). – Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). Joint, une note autographe de la main de ce dernier.

JOINT, UN EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE. Bastia, [*Bulletin de la*] *Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, fasc. n° 100 à 102, [avril-juin] 1889 (Bastia, imprimerie et librairie v° Eugène Ollagnier). In-8, demi-chagrin à coins, dos à nerfs fleuronné ; dos passé (*reliure moderne*).

Une copie du présent manuscrit (avec renvois à la pagination d'origine) fut faite au XIX^e siècle, de plusieurs mains dont celle d'une fille de Philippe de Caraffa, bibliothécaire et archiviste de Bastia. Cette copie appartient au docteur Antoine Mattei et est aujourd'hui conservée à la bibliothèque municipale de Bastia (*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. IX, Paris, Librairie Plon, 1888, p. 397, n° 15). C'est sur cette copie que furent faites les éditions du texte aujourd'hui disponibles : d'abord des extraits dans *L'Aigle corse* des 5 et 15 juin 1868, puis une version complète en 1889, établie par Vincent de Caraffa sous le titre *Mémoires historiques sur la Corse par un officier du régiment de Picardie, 1774-1777*, dans le *Bulletin des sciences historiques et naturelles de la Corse*. L'édition intégrale de ce manuscrit reste cependant à faire, puisque celle procurée par Vincent de Caraffa (rééditée en 1978 chez Jeanne Laffitte) a occulté deux noms « pour ne froisser aucune susceptibilité » (par exemple celui de madame de Varese, dont le portrait en courtisane, maîtresse du comte de Marbeuf, est haut en couleurs), et il est à remarquer que plusieurs noms propres ne respectent pas l'orthographe parfois phonétique du manuscrit.





**DANS UN RARE ENSEMBLE DE
CARTES À JOUER ANNOTÉES**

24. BONAPARTE (Charles). Pièce autographe signée « *De Buonaparte* », en qualité d'assesseur de la juridiction royale d'Ajaccio. Ajaccio, 23 juillet 1775. 3 lignes au verso d'une carte à jouer sur papier fort.

1 500/2 000 €

« *Lorenzo Santa-Maria resta solo debitore di otto franc[hi]...* » Traduction : « *Lorenzo Santa-Maria reste seul débiteur de 8 francs...* » Avec une apostille en français d'une autre main.

Joint : 9 autres cartes à jouer de même provenance avec mentions manuscrites de différentes mains aux versos. 1784 et s.d. Parmi les autres signataires se lisent les noms de POZZO DI BORGO, CUNEO, PERALDI, et de Giovanni-Battista TORTAROLI qui fut président de plusieurs juridictions en Corse et podestat d'Ajaccio.

Provenance :

Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).





25. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de). *Mémoires*. S.l.n.n., [1775]. 2 volumes in-8, (2)-394-(2 blanches) + (2)-208-xvi-188 [mal chiffrées sans manque 1 à 176 et 179 à 190] pp., veau brun marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat et noires, armoiries dorées sur les plats, coupes filetées, tranches rouges ; mors, coiffes et coupes un peu frottés ; portrait recollé en marge intérieure du faux-titre (*reliure de l'époque*).

200/300 €

Première édition collective, comprenant : *Mémoire à consulter pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais*. – *Supplément au Mémoire à consulter*. – *Addition au supplément du Mémoire à consulter*. – *Quatrième mémoire à consulter*. – *Cinquième mémoire à consulter, et consultation* [précédé d'un avertissement]. – *Arrêt de la Cour du Parlement [...] du 26 février mil sept cent soixante quatorze*. – *Arrêt du Conseil d'État du roi, qui supprime un écrit ayant pour titre : Mémoire à consulter & consultation pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais/ Du 4 février 1775*.

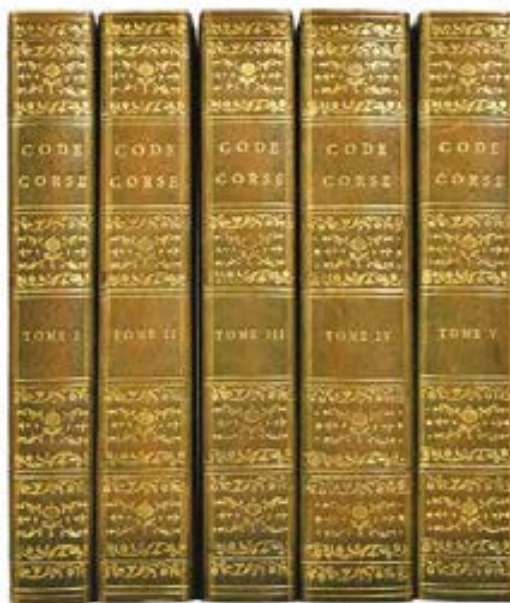
Dans cette célèbre affaire qui l'opposa au juge Louis-Valentin Goëzman de Thurn, Beaumarchais en appela à l'opinion au moyen de *Mémoires* écrits sur le ton de la comédie : ce fut son premier succès d'auteur, mais aussi un échec judiciaire qui lui valut d'être déchu de ses droits et de voir ses *Mémoires* brûlés.

Illustration gravée sur cuivre : portrait d'après Charles-Nicolas Cochin ; titre par Antoine-Jean Duclos d'après Clément-Pierre Marillier, répété dans les deux volumes.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU PRÉSIDENT D'ESNEVAL (OHR, pl. 196, fer en petit format). Esprit-Robert-Marie Le Roux, baron d'Esneval et d'Acquigny (1747-1791) fit sa carrière au Parlement de Rouen, où il fut conseiller (1767) puis président à mortier (1770). Il fit partie des parlementaires touchés par la réforme du chancelier de Maupeou (1771-1774) qui ferma un temps des Parlements dont celui de Rouen. Le juge Goëzman fut à l'inverse un de ceux qui en profita, étant nommé juge à la Cour de justice remplaçant le Parlement de Paris.

Provenance :

Poinsot (estampille disgracieuse à l'encre rose sur les titres).



26. CODE CORSE ou *Recueil des édits, déclarations, lettres patentes, arrêts & règlements, publiés dans l'isle de Corse depuis sa soumission à l'obéissance du roi*. À Paris, de l'Imprimerie royale, 1778 (vol. I à III) ; à Bastia, de l'imprimerie d'Étienne Batini, 1788 (vol. IV) ; à Bastia, de l'imprimerie de la veuve [de Sébastien-François] Batini, 1785 (vol. V). 5 volumes in-4, impression bilingue française et italienne sur 2 colonnes, (2 dont la seconde blanche)-viii-516 + viii-471- (une blanche) + xv-514 + xvii-(une blanche)-661-(une blanche) + xvi-574 pp., bradel de demi-maroquin olive, dos cloisonnés et fleuronnés ; mouillures larges au vol. IV (*reliure moderne dans le goût de l'époque*).

1 500/2 000 €

Tête de collection de cette publication périodique bilingue qui, conduite jusqu'à l'année 1790 (publiée en 1792), compta au total 16 volumes. Elle porte ici sur la période courant de juin 1768 à décembre 1784. Le volume IV (1788) de cet exemplaire est probablement en réédition, Étienne Batini ayant succédé en 1786 à sa mère, la « veuve Batini ».

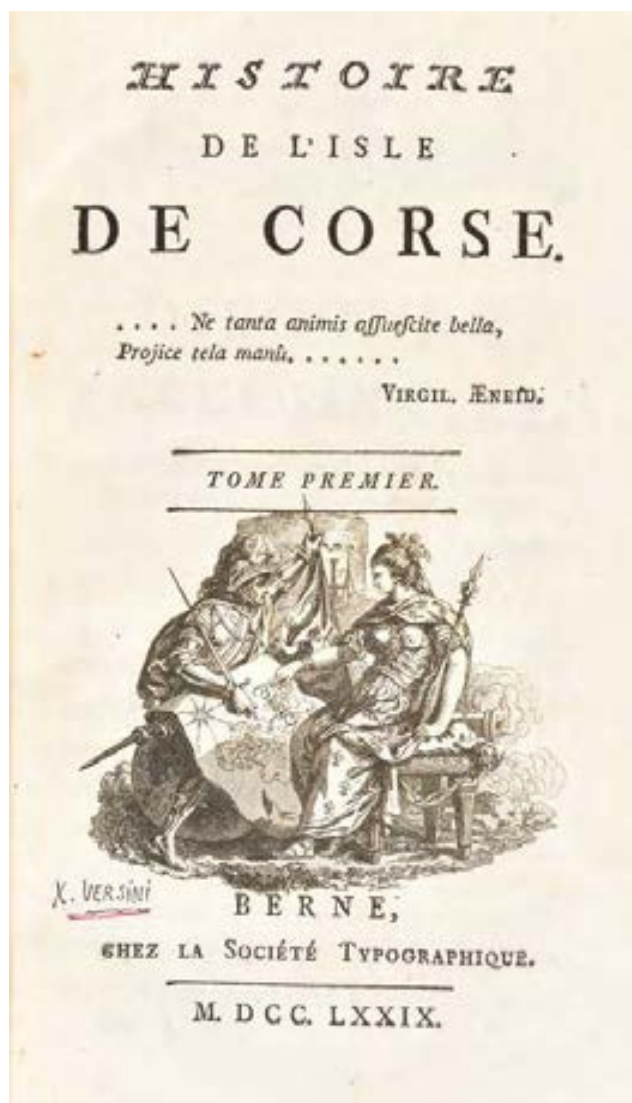
UN MONUMENT DE L'HISTOIRE DU DROIT CORSE. Alors que le projet de Code civil corse demeura sans suite, le vœu des États de Corse, formulé dès le début des années 1770, de voir publier un recueil chronologique des textes applicables à la Corse édictés depuis le traité de Versailles de 1768, vit en revanche le jour. Cette entreprise fut menée sous l'égide du Conseil supérieur de Corse (équivalent d'un Parlement), qui en avait les compétences juridiques mais aussi les traducteurs, avec l'appui des commissaires royaux. Les textes législatifs et réglementaires publiés dans ce recueil ont été édictés par le roi, le Conseil d'État, l'intendant de Corse, le gouverneur de Corse, le Conseil supérieur de Corse, mais aussi les officiers municipaux de Bastia, les évêques de Corse, etc. À noter que s'y trouvent encore reproduits (dans le premier volume) les « statuts civils » génois de 1571 complétés au xvii^e siècle, et encore en vigueur pour la partie civile.

Parmi les textes du *Code corse*, « plusieurs sont de véritables codes dans le code, particulièrement dans le premier tome qui contient un «Édit concernant les délits et les peines» de juin 1768, très novateur, probablement d'inspiration beccarienne, et une «Ordonnance sur l'instruction des procédures criminelles», datée du même mois [...] qui supprimait la question préparatoire douze ans avant qu'elle le soit en France [...]. Le *Code corse* doit plutôt être rapproché des codes coloniaux [...]. Comme ces derniers, il est l'instrument et l'expression du principe de spécialité législative qui s'appliquait aux colonies et à la Corse sous l'Ancien Régime [...] Le *Code corse* manifeste aussi l'intégration juridique de la Corse puisqu'au fil des tomes successifs la proportion des textes spécifiques diminue régulièrement » (Jean-Yves Coppolani).

Exemplaire réunissant des volumes de différentes provenances anciennes : greffe du Conseil supérieur de Corse, bibliothèque des avocats de Bastia. – Xavier Versini (plusieurs ex-libris, sa signature sur le titre du premier volume et p. 11 de chacun des volumes, ainsi que ses initiales p. 26 de chacun des volumes).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARFAITEMENT ÉTABLI EN DEMI-MAROQUIN.

« ON DOIT S'ATTENDRE À VOIR SORTIR DE CETTE ÎLE
D'AUSSEI PUISSANTS GÉNIES QUE DE GRANDS GÉNÉRAUX... »



27. [POMMEREUL (François-René-Jean de)]. *Histoire de l'isle de Corse*. Berne, chez la Société typographique. 1779. 2 volumes in-8, (4)-102-279-(une blanche) + (4)-347-(5 dont la première blanche) pp., basane écaillée, dos lisses cloisonnés et fleuronés avec pièces de titre et de tomaison fauves, tranches mouchetées de bleu ; dos passés, coiffés et coins usagés, petits manques de cuir sur les plats, une tache d'encre sur un angle de la tranche (*reliure de l'époque*).

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. Vignette gravée sur cuivre par Balthasar-Anton Dunker répétée aux titres représentant une allégorie de la France désignant la Corse sur une carte.

OUVRAGE ÉCRIT EN CORSE PAR UN OFFICIER D'ARTILLERIE DE L'ARMÉE EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAISE EN 1768-1769. Débutée à Corte et achevée à Bastia cette *Histoire* comprend principalement le récit détaillé de cette expédition de Corse, précédé d'une présentation générale de l'île et d'un rappel de son histoire ancienne. Avec de fréquents développements généraux sur les habitants auxquels l'auteur affirme avoir voué des sentiments d'amitié. Quelques passages frappent par leurs accents prophétiques : « Si l'on a remarqué avec raison que du sein des discordes civiles naissent les grands hommes en tout genre, et que les Corses veuillent jouir de la paix que la France leur donne, on doit s'attendre à voir sortir de cette île d'aussi puissants génies que de grands généraux » (p. 100).

UN DES EXAMINATEURS DU JEUNE NAPOLÉON BONAPARTE À BRIENNE, FRANÇOIS-RENÉ-JEAN DE POMMEREUL (1745-1823) était colonel en 1785, mais fut surpris par la Révolution alors qu'il se trouvait à Naples. C'est par la protection de Napoléon Bonaparte qu'il put reprendre une belle carrière : il fut en effet rayé de la liste des émigrés en 1796, réintégré dans l'armée, fait général de division, préfet, conseiller d'État et directeur général de la librairie. Proscrit par Louis XVIII, il connut l'exil de 1815 à 1819. Il publia de nombreux ouvrages personnels et diverses traductions de l'italien.

Provenance :

Xavier Versini (ex-libris, soit sa signature sur le titre du premier volume et sur la p. 11 des deux volumes, ainsi que ses initiales sur les p. 26 des deux volumes).



28. LIMPERANI (Giovan Paolo). *Istoria della Corsica da' Tirreni suoi primi abitatori fin al secolo XVIII.* In Roma, nella stamperia Salomoni, 1779-1780. 2 volumes in-4, (2 dont la seconde blanche)-ix-(1)-483-(1) + 598 [mal chiffrées 1 à 472 et 471 à 596]-(2 dont la seconde blanche) pp., parchemin rigide, dos lisses avec titres dorés, tranches marbrées ; un feuillet taché dans le premier volume, mouillures claires aux derniers feuillets de ce même volume (*reliure de l'époque*).

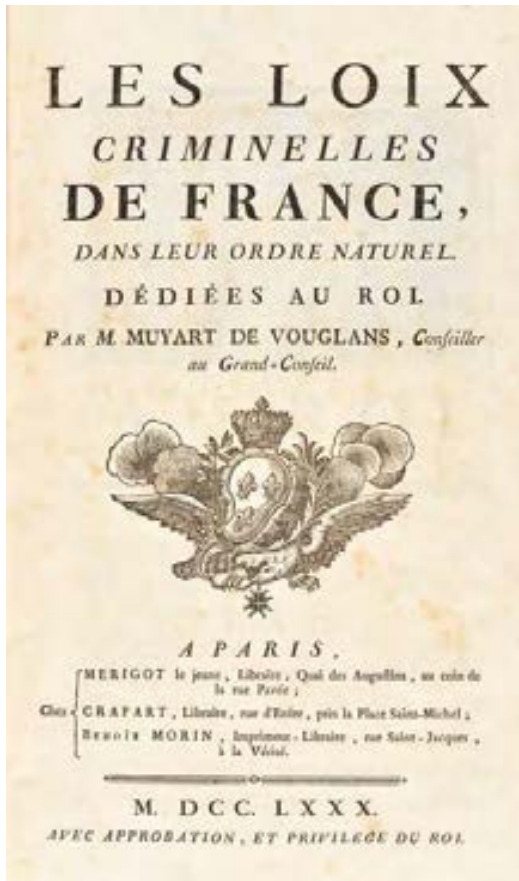
600/800 €

ÉDITION ORIGINALE RARE, dont le second volume parut de manière posthume.

MÉDECIN ET NATURALISTE CORSE, GIOVAN PAOLO LIMPERANI (1694-1779) fit cependant toute sa carrière à Rome. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il publia le présent travail historiographique : déplorant le peu d'études consacrées à son île natale, et reproche à Giovacchino Cambiagi (auteur d'une *Istoria del regno di Corsica*, 1770-1772) une approche de compilateur trop peu critique et trop proche de l'*Istoria di Corsica* d'Anton-Pietro Filippini (1594), il tâcha pour sa part de faire preuve d'esprit critique envers les sources anciennes.

Provenance :

une main de l'époque a inscrit à la plume des renvois au texte sur les dernières gardes. – Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et initiales p. 26 des deux volumes).



29. MUYART DE VOUGLANS (Pierre-François). *Les Loix criminelles de France, dans leur ordre naturel*. À Paris, chez Mérigot le jeune, Crapart, Benoît Morin, 1780. Grand in-folio, xliii-(une blanche)-883-(1) pp., veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, coupes ornées, tranches marbrées bleues ; deux départs de mors entamés, petite tache sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*).
600/800 €

ÉDITION ORIGINALE DE SON GRAND TRAITÉ DE DROIT PÉNAL.

En annexe, elle comprend 3 autres textes du même auteur, son *Mémoire sur les peines infamantes* en édition originale (seul traité en français publié sous l'Ancien Régime sur le problème de l'infamie pénale), sa *Réfutation des principes hasardés dans le Traité des délits et peines* [de CESARE BECCARIA] et ses *Motifs de ma foi en Jésus-Christ*, ici sous-titrés *Points fondamentaux de la religion chrétienne, discutés suivant les principes de l'ordre judiciaire* (pour lequel il reçut les félicitations de Pie VI), déjà parus, respectivement en 1767 et 1776. Le corps du volume a été achevé d'imprimer par Benoit Morin le 29 décembre 1779, mais il comprend un feuillet supplémentaire ajouté quelques mois plus tard (signé *** et paginé en doublet 811-812) portant le texte de la DÉCLARATION DE LOUIS XVI ABOLISSANT LA TORTURE (dite « question préparatoire »), prise le 24 août 1780 et enregistrée au Parlement le 5 septembre 1780. Pierre-François Muyart de Vouglans s'étant toujours déclaré favorable à la question préparatoire, il laisse ici, dans une note liminaire, l'imprimeur louer la sagesse du souverain.

40

2 vignettes gravées sur cuivre dans le texte, une initiale à la devise « *Nec pluribus impar* », et un bandeau à l'effigie de Louis XVI avec allégorie de la justice divine, où peut se lire une citation latine de l'épître aux Romains : « *Dei minister est tibi in bonum, si autem malum feceris, time* » (« Le ministre de Dieu est à toi pour le bien. SI TU AS FAIT LE MAL, CRAINS. » Cette citation engage une conception de la justice comme rendue par le prince ou en son nom en qualité de ministre de Dieu, puisque, comme l'écrit saint Paul dans la même épître, « il n'y a en effet pas d'autorité si ce n'est de Dieu » (« *non est enim potestas nisi a Deo* »).

MANIFESTE D'UN PROVIDENTIALISME JUDICIAIRE HOSTILE À LA PHILOSOPHIE DE LUMIÈRES. Avec l'ambition de faire pour le droit criminel ce que Jean Domat avait fait pour les lois civiles (1689-1694), Pierre-François Muyart de Vouglans (1713-1791) travailla de longues années à la rédaction du présent traité, dans lequel il recueillit objectivement le corpus juridique pénal français, tout en y apportant une interprétation très engagée, fondée sur son expérience et une longue réflexion personnelle. Avocat pénaliste au Parlement de Paris (1741), membre du Conseil supérieur créé par Maupeou (1771), admis comme conseiller au Grand Conseil (1774), il s'affirme comme un « doctrinaire-praticien du droit pénal, [et] théorise une philosophie juridique d'inspiration providentialiste, finalisée dans une doctrine du droit public qui défend l'absolutisme de droit divin et le catholicisme comme religion d'État » (Michel Porret). Hostile à la notion de contrat social, Muyart de Vouglans estime contrairement à Rousseau que l'homme n'est pas né libre mais sujet à l'ordre juridique de l'absolutisme. Il s'oppose aussi à Beccaria pour qui le crime n'est pas un péché, et affirme au contraire que le crime révélerait le mal ontologique du pécheur et appellerait une pénalité expiatoire. C'est pourquoi, contrairement à Montesquieu et Beccaria, relayés par Servan ou Brissot, il se montre favorable à la sévérité des supplices, laquelle permettrait selon lui de neutraliser le criminel mais aussi de stigmatiser en celui-ci le pécheur dans la conscience de ses tourments. De même, favorable à la peine capitale, pour « exterminer les méchants, servir d'exemple et détourner les autres du mal faire », il n'est pas favorable à la décapitation, car il trouve que ne s'y attache pas un caractère d'infamie suffisant, comme c'est le cas avec le bûcher, la roue ou la potence. Il refuse en outre l'idée, également avancée par Montesquieu et Beccaria, de dépénaliser les crimes contre la religion, et il classe d'ailleurs parmi ces crimes le « tolérantisme » comme un blasphème à punir de la peine capitale. S'il s'inscrivait en faux contre tant d'idées progressistes et critiquait le Parlement de Paris comme un foyer réformiste, IL N'EN DÉFENDIT PAS MOINS LUI-MÊME UNE IDÉE NOVATRICE EN SE DÉCLARANT FAVORABLE À LA LÉGALISATION DU DROIT À LA DÉFENSE DES PRÉVENUS.

BEL EXEMPLAIRE.

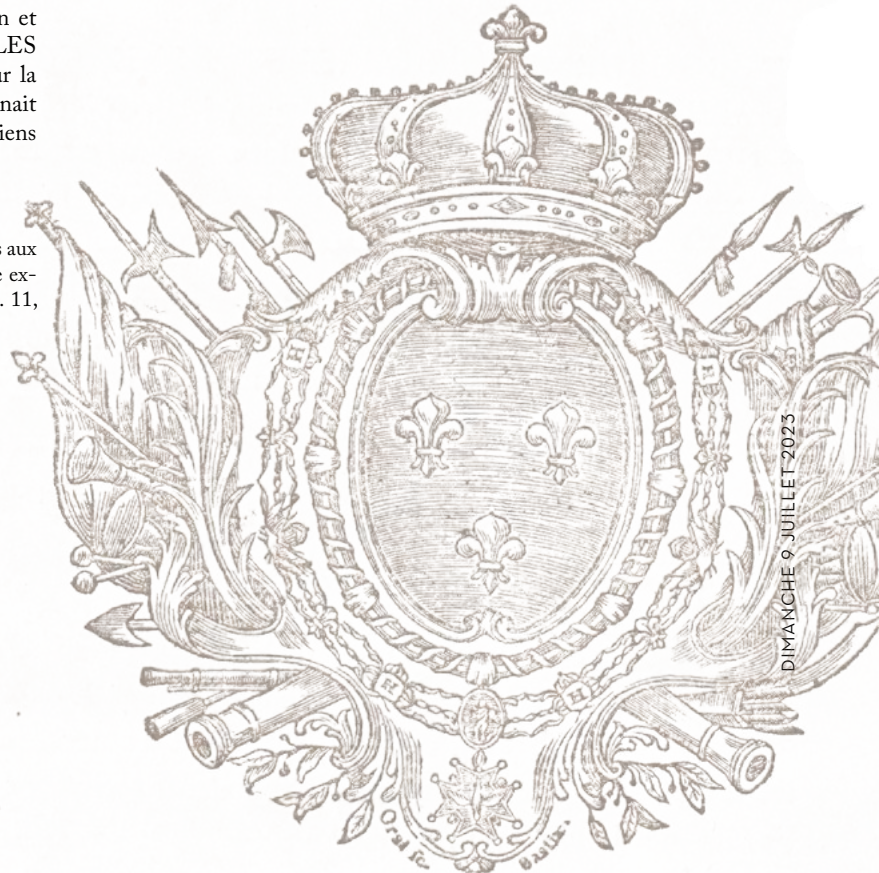
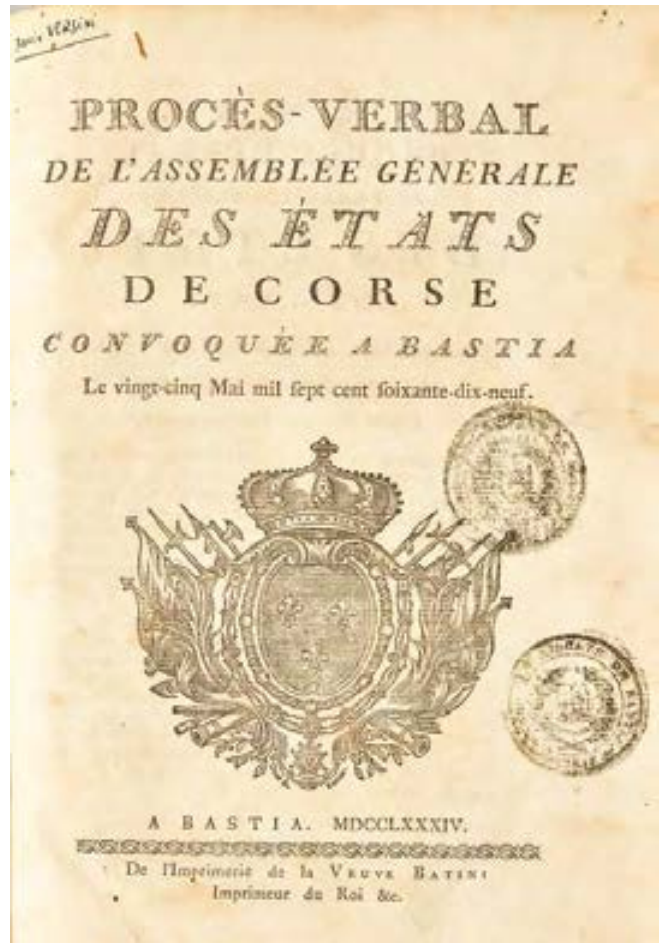
30. ÉTATS DE CORSE. – Ensemble de 2 volumes. 1780 et 1784, reliés en parchemin rigide, dos lisses avec pièces de titre brunes, vestiges d'attaches de cuir, tranches rouges (*reliure moderne dans le goût de l'époque avec pièces de titre ancienne conservées*). 500/600 €

LES ASSEMBLÉES DES ÉTATS DE CORSE EN 1777 ET 1779 : *PROCÈS-VERBAL* de l'Assemblée générale des États de Corse convoquée à Bastia le onze mai mil sept cent soixante dix-sept. A Bastia. De l'imprimerie de Sébastien-François Batini. 1780. In-folio, impression bilingue française et italienne, DCXI [mal chiffrées CDXIX]-(une blanche) pp., mouillures marginales aux premiers feuillets avec petits manques. — *PROCÈS-VERBAL* de l'Assemblée générale des États de Corse convoquée à Bastia le vingt-cinq mai mil sept cent soixante-dix-neuf. A Bastia. De l'imprimerie de la veuve Batini. 1784. In-folio, ccccxix [mal chiffrées ccccxix] pp. ; quelques mouillures marginales.

La Corse était pays d'États : réunis annuellement, ceux-ci étaient composés des cinq évêques de l'île et des dix-huit curés principaux, de vingt-trois députés de la noblesse, et de vingt-trois députés du tiers, nommés par des assemblées de provinces que dominaient elles-mêmes des assemblées de pièves formées de notables et de pères du commun (les pièves étaient des districts composés de communautés et de villages à la tête desquels étaient des podestats-majors doués d'un certain pouvoir de justice, de police et de tutelle morale). Leurs délibérations concernaient principalement les questions financières, fiscales, et juridiques.

Les séances des États de Corse se tenaient sous la présidence de l'intendant de Corse, et du gouverneur de Corse, ici respectivement Claude-François-Bertrand de Boucheporn et Louis-Charles-René de Marbeuf. Il est à noter que CHARLES BONAPARTE (père de l'empereur), qui fut député pour la noblesse aux États de Corse en 1771, 1772 et 1777, entretenait de bonnes relations avec Boucheporn et même des liens d'amitié avec Marbeuf.

Provenance : bibliothèque de l'ordre des avocats de Bastia (estampilles ex-libris aux titres et en marge de plusieurs feuillets). – Xavier Versini (triple ex-libris dans chacun des volumes, soit sa signature sur le titre et p. 11, et ses initiales sur les p. 26).



31. BONAPARTE (Charles). Lettre autographe signée « *De Buonaparte* », en français, adressée à l'intendant de Corse [Claude-François Bertrand de Boucheporn]. Ajaccio, 23 avril 1784. 2 pp. in-4.
2 000/3 000 €

« *POUR ASSURER L'ENTRETIEN DE MA PÉPINIÈRE, ET LA SUBSISTANCE DU JARDINIER PÉPINÉRISTE pendant mon absence de six mois, j'ai l'honneur de vous prier de m'accorder les ordonnances de paiement pour les deux quartiers prochains de juillet, et 8bre. Je les remettrai quitancés à la personne chargée de veiller à ma pépinière qui les présentera à son tems au[x] trésoriers respectives. Je regarderai cela comm'un faveur de votre part pour lequel j'ai l'honneur, Monsieur, de vous prier d'en agréer mes remerciements d'avance...*

[Ajouté de sa main dans un second temps :] *J'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer que TANT LES PORRETTES [JEUNES POIREAUX] PLANTÉS, QUE LE SEMIS DE MA PÉPINIÈRE ONT DÉJÀ POUSSÉS, ET RÉPONDUS À LA PEINE QUE J'AI PRIS POUR LEUR RÉUSSITE...* »

Apostille manuscrite de l'époque mentionnant le nom de Jean-Victor Colchen. Sur celui-ci, voir ci-dessous.

LES MÛRIERS DE CHARLES BONAPARTE : le père du futur empereur avait hérité la concession du terrain dit des Salines, situé près d'Ajaccio. Proposant d'assécher ce marais dans le but d'éteindre un foyer de paludisme préjudiciable à la ville et à sa garnison, il débuta des travaux en 1776 avec la garantie d'une aide publique. Conformément au vœu des États de Corse et du pouvoir royal de voir se développer l'industrie de la soie, il conclut par ailleurs en 1782 un important contrat par lequel lui s'engageait à planter des mûriers sur son terrain des salines pour en produire 10000 par ans à partir de 1787, et l'État à en acheter une partie. Malheureusement, des retards divers, la concurrence des autres pépinières de Corse (Arena, Calvi), la mort en 1785 de Charles Bonaparte qui avait engagé sa fortune dans l'affaire, et la résiliation du contrat en mai 1786 affaiblirent considérablement la situation financière de la famille Bonaparte pour plusieurs années.

UN INTENDANT ÉCLAIRÉ, CLAUDE-FRANÇOIS BERTRAND DE BOUCHEPORN (1741-1794). Lorrain, il fut avocat (1761) puis avocat général (1768) au Parlement de Metz, membre de l'Académie de cette ville, puis, après la réforme du chancelier Maupeou, il se tourna vers une carrière administrative : maître des requêtes en 1772, il fut commissaire départi en Corse pour y exercer les fonctions d'intendant (1776). Il y fit preuve de grandes qualités, collabora sans préjugés avec les États de Corse, se montra attentif aux difficultés du pays, soucieux de soutenir l'économie, l'industrie, l'agriculture, la pêche, de développer les voies de communication... Il s'intéressa particulièrement aux pépinières de mûriers et, le pouvoir royal ne pouvant fournir la quantité de pieds que réclamaient les États de Corse, il favorisa les initiatives privées en leur accordant des subventions. Il s'attacha à franciser la noblesse, et facilita l'envoi d'enfants en France, principalement à Saint-Cyr pour les filles et dans les collèges prémilitaires pour les garçons – il appuya ainsi la demande de Charles Bonaparte pour ses fils en 1776. Son épouse fut la marraine de Louis Bonaparte. Il fut muté à Pau en 1784, où il accueillit plus tard avec faveur la Révolution, mais mourut exécuté sous la Terreur.

Provenance :
Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).

Je regarderai cela. comm' un faveur de votre part
pour le quel j'ai l'honneur, monsieur, de vous
prier d'en agréer mes remerciements d'avance.

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

J'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer que tant les
porrattes plantés, que le semis de ma pépinière ont déjà
poussés, et repoussés à la peine que j'ai pris pour leurs réussite

Votre très humble, et très
obéissant serviteur
De Buonaparte

32. BONAPARTE (Charles). Lettre autographe signée « *De Buonaparte* », en français, [adressée à une personne de l'Intendance de Corse, probablement le subdélégué d'Ajaccio Jean-Pierre Souiris]. Ajaccio, 19 mai 1784. 2 pp. in-4.

1 500/2 000 €

« *J'av[ais] prié monsieur l'intendant [Claude-François Bertrand de Boucheporn] d'envoyer à Mr Baciocchi, trésorier de la province, les ordonnances de ce qui me sera doùt au 1^r juillet prochain POUR L'ÉTABLISSEMENT DE MA PÉPINIÈRE, et il m'a répondu qu'il n'auroit eut aucune difficulté, en mon absence, de faire expédier les ordonnances à celui qui sera commis pour veiller à la dite pépinière.*

Je vien d'apprendre le départ de monsieur l'intend[an]t pour Paris, et j'ai l'honneur de vous prier, Monsieur, de me faire savoir si, en son absence, vous pourrez signer, et me faire expédier les dits ordonnances, attendu qu'avant de partir je voudrez assurer la subsistance de mon jardinier, et les frais journaliers de la pépinière.

Je regarderai aussi comme un faveur de votre part, si vous voudrez m'honorer de quelque commission pour Paris, comptant de partir ver le 1^r juin prochain... »

44

Sur l'affaire de cette pépinière de mûriers, voir ci-dessus le n° 31.

Apostille manuscrite de l'époque mentionnant le nom de Jean-Victor Colchen.

SECRÉTAIRE DE L'INTENDANT BOUCHEPORN, JEAN-VICTOR COLCHEN (1751-1830) était originaire de Metz, comme celui-ci, et y avait été le condisciple de Roederer et de Lacreteille aîné. Avocat au Parlement de Metz rétabli (1776), il fit ensuite carrière aux côtés de Boucheporn pendant quatorze ans, d'abord en Corse (1777-1784) puis à Pau (1785-1791). Il entra alors dans la carrière diplomatique, fut en 1805 nommé sénateur, membre du Conseil du sceau des titres, et comte d'Empire. Il serait commissaire extraordinaire dans la 4^e division militaire à Nancy en 1813-1814, puis dans le Centre de la France durant les Cent Jours. Fait pair de France en 1814, et maintenu dans cette dignité par Napoléon I^{er} en 1815, il en serait privé à la seconde Restauration. Il a laissé des mémoires, dans lesquels il évoque sa fréquentation des Bonaparte en Corse : « Le père [Charles Bonaparte] m'avait toujours montré de l'attachement, et sa mère m'avait donné en toute occasion, des témoignages de bienveillance : jouant aux cartes, moi présent, elle me faisait toujours couper, prétendant que je lui portais bonheur. »

Provenance :

Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).

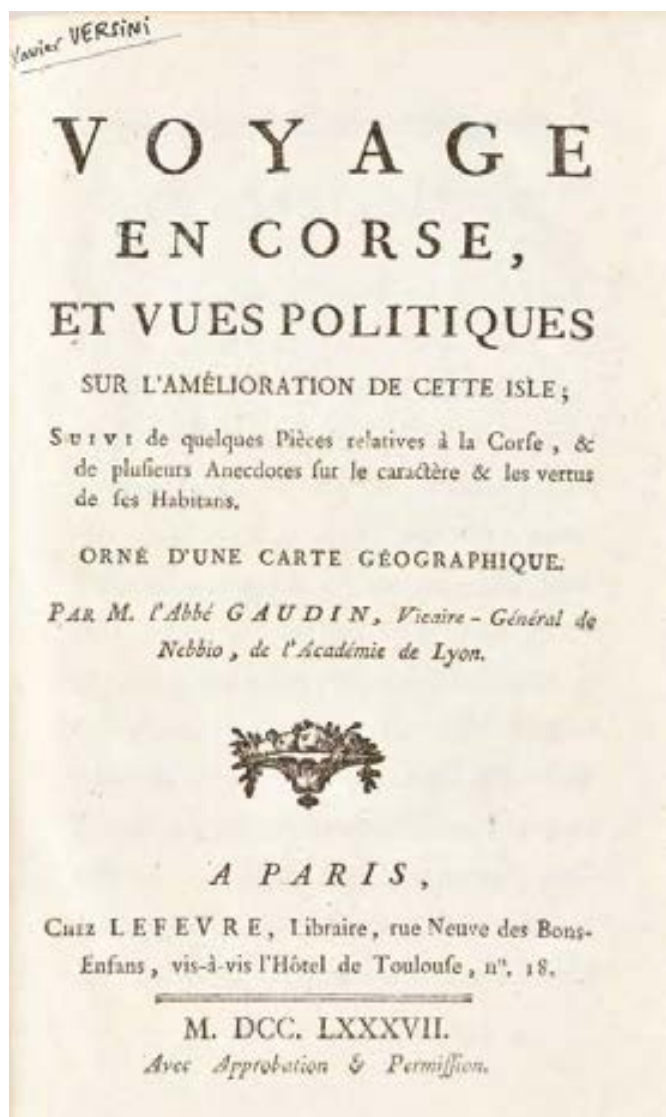
de me faire savoir, si en son absence vous pouvez
signer, et me faire expedier les dits ordonnances,
attendu que avant de partir je voudrois assurer
la subsistance de mon jardinier, et les trois jours
nations de la Republique.

Je regarderois aussi comme un faveur de votre
part, si vous voudriez m' honorer de quelque
commission pour Paris, comptant de partir
vers le 1. juin prochain.

J'ai l' honneur d' être avec respect

Monsieur

Etre de la main, et de
obéissant serviteur
De Buzogard



33. GAUDIN (Jacques). *Voyage en Corse, et vues politiques sur l'amélioration de cette isle ; suivi de quelques pièces relatives à la Corse, & de plusieurs anecdotes sur le caractère & les vertus de ses habitans.* À Paris, chez Lefèvre, 1787. In-8, xxxi-(une blanche)-263-(une) pp., veau fauve marbré, dos à neufs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, coupes filetées, tranches marbrées ; coiffes usagées, plat supérieur un peu insolé (*reliure de l'époque*).

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. Carte de Corse dépliant gravée sur cuivre hors texte.

« TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX OFFERT PAR UN OBSERVATEUR ÉCLAIRÉ » (Eugène Gherardi), ce *Voyage en Corse* est le fruit de plusieurs années d'observations, et comprend d'intéressants développements ethnographiques, par exemple sur la danse dite « moresque », mais il appelle parfois des réserves dans ses jugements et dans ses attendus alors que son but affiché est de dévoiler au public français la dernière conquête du roi.

C'EST DANS CET OUVRAGE QUE MÉRIMÉE TROUVA L'ANECDOTE QUI LUI INSPIRA *MATEO FALCONE* (ici p. 224-225).

PLUSIEURS ANNÉES VICAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉVÊCHÉ DU NEBBIO EN CORSE, JACQUES GAUDIN (vers 1740-1810) était un oratorien originaire de Vendée. Ouvert à l'esprit des Lumières, il professa des idées très avancées, par exemple sur le mariage des prêtres, et accueillit favorablement la Révolution : il accepta d'être grand-vicaire de l'évêque constitutionnel de Luçon, se fit élire député à l'Assemblée législative en 1791, et quitta l'habit ecclésiastique. Après cette période, il devint magistrat et bibliothécaire à La Rochelle. Savant membre de l'Académie de Lyon et correspondant de l'Institut de France, il publia, outre le présent voyage, plusieurs ouvrages historiques et philosophiques.

Provenance :

Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature au titre et p. 11, puis ses initiales p. 26).

Au citoyen Desprès
 J'vous écris de votre bureau où j'aurois désiré vous parler du [citoyen] Ferrandi ; j'en ai dit un mot ce matin au [citoyen] Pille qui m'a renvoyé à vous pour vous engager à lui faire le plutôt que vous pourrez le rapport de son affaire. Je serois bien aise que le Comité de Salut public fût en état de prononcer avant mon départ pour l'armée, si cela se peut. C'est à moi à vous assurer que FERRANDI, BIEN LOIN D'AVOIR COOPÉRÉ À LA RÉVOLTE DE PAOLI, EN A ÉTÉ UNE VICTIME INNOCENTE, et c'est à vous à bien relever ses services, et la conduite qu'il peut avoir tenu à l'armée. Vous avés des pièces qui ne vous laisseront pas de doute, ni sur son courage ni sur son civisme ; salut et amitié.

Chiappe
 Lt. Col. Ferrandi

34. CHIAPPE (Ange Marie). Lettre autographe signée « au citoyen Desprès ». S.l., « ce 1^{er} floréal au matin » [le 20 avril, de 1793, de 1794 ou de 1795]. Une p. in-folio. 400/500 €

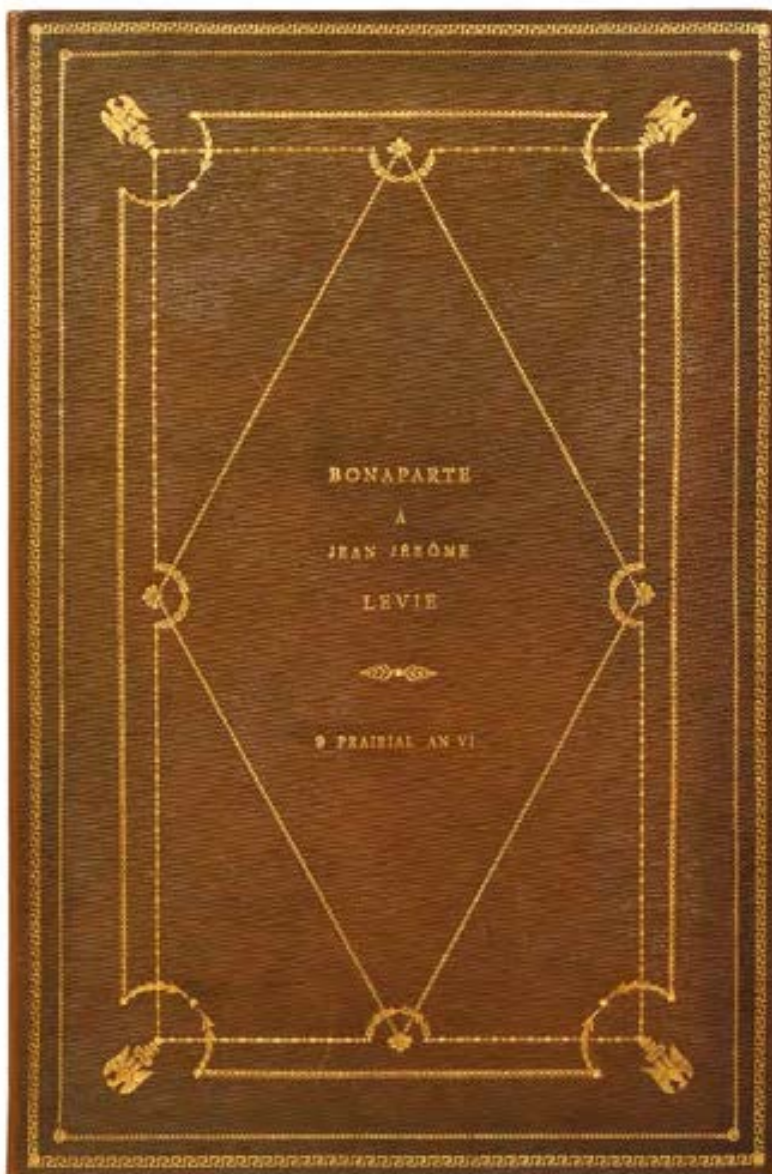
« Je vous écris de votre bureau, où j'aurois désiré vous parler du [citoyen] Ferrandi ; j'en ai dit un mot ce matin au [citoyen] Pille [le général Louis-Antoine Pille, membre de la Commission de l'organisation et du mouvement des armées de Terre, faisant fonctions de ministre de la Guerre] qui m'a renvoyé à vous pour vous engager à lui faire le plutôt que vous pourrez le rapport de son affaire. Je serois bien aise que le Comité de Salut public fût en état de prononcer avant mon départ pour l'armée, si cela se peut. C'est à moi à vous assurer que FERRANDI, BIEN LOIN D'AVOIR COOPÉRÉ À LA RÉVOLTE DE PAOLI, EN A ÉTÉ UNE VICTIME INNOCENTE, et c'est à vous à bien relever ses services, et la conduite qu'il peut avoir tenu à l'armée. Vous avés des pièces qui ne vous laisseront pas de doute, ni sur son courage ni sur son civisme ; salut et amitié... »

La personne concernée est probablement Felice Antone Ferrandi, ancien secrétaire de Pasquale Paoli, alors lieutenant-colonel au 2^e régiment d'Infanterie à l'armée du Nord, qui fit partie en juin 1793 de la députation envoyée devant la Convention par le Conseil général du département de Corse.

L'HOMME POLITIQUE ANGE-MARIE CHIAPPE (1766-1826), d'une famille notable de Sartène, fut élu député suppléant aux États généraux et joua dès lors un rôle politique actif. Il fut désigné pour accueillir Pasquale Paoli de retour à Paris et l'accompagner en Corse (il prendrait sa défense quand celui-ci ferait sécession en 1793), fut élu au directoire du département par l'assemblée de Corte (1791), député à la Convention (1792), envoyé comme commissaire auprès de l'armée d'Italie (1795), désigné comme membre du Conseil des Cinq-Cents (1797). Modéré, il protesta contre le coup d'État antiroyaliste de fructidor. L'Empire le ferait consul aux États-Unis, en Suède, en Espagne, puis sous-préfet de l'arrondissement d'Alba en Italie. Il rentra ensuite dans la vie privée.

Provenance :
 Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).

RARISSIME LETTRE ÉCRITE EN RADE D'AJACCIO
PAR BONAPARTE EN ROUTE POUR L'ÉGYPTE



35. BONAPARTE (Napoléon). Lettre autographe signée « *Bonaparte* » à Jean-Jérôme Levie. « *À bord de l'Orient* » [en rade d'Ajaccio], 9 prairial an [VI-28 mai 1798]. 1/4 p. in-folio, adresse autographe au verso, cachet de cire rouge de Napoléon Bonaparte comme général ; document conservé dans un portefeuille de maroquin à long grain vert, dos lisse muet, large décor doré à motifs d'aigles, doublures et gardes de tabis vieux-rose ; rousseurs (*reliure moderne d'Alain Devauchelle dans le goût de l'époque*).

10 000/15 000 €

Republique

Français

Liberté

Égalité

L'EMPIRE À FONTAINEBLEAU



50

À l'ancien maire d'Ajaccio

« J'aurais été bien aise de vous rencontrer, mon chère Levie, mais puisque les circonstances s'y sont op[p]osé[es], il faudra remettre cela pour une autre fois. Son porteur vous remettra une montre à répétition que je vous prie de garder comme une petite marque d'estime et de l'amitié que j'ai pour vous... » Il s'agissait d'un chronomètre de Bréguet, qu'il avait acheté au retour de sa campagne d'Italie.

D'UNE FAMILLE INTIMEMENT LIÉE AUX BONAPARTE, JEAN-JÉRÔME LEVIE (mort 1803) FUT MAIRE D'AJACCIO de 1790 à 1791 et de 1800 à 1801 – François Levie, maire d'Ajaccio de 1805 à 1816, avait épousé épousa une cousine de Letizia Bonaparte. C'est Jean-Jérôme Levie qui permit à Napoléon d'échapper en mai 1793 à une arrestation par les Anglo-paolistes, en lui donnant asile. C'est encore lui qui supplia Letizia Bonaparte de revenir sur son refus de prêter de l'argent à Napoléon à son retour d'Égypte. Celui-ci nomma Jean-Jérôme Levie conservateur des forêts sous le Consulat, ne pouvant faire mieux étant donné que l'Ajaccien ne parlait qu'italien. À sa mort en 1803, il se chargea d'assurer l'éducation de ses enfants, et dans son testament, en 1821, il légua cent-mille francs à ses héritiers.

Provenance :
Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).

Napoléon Bonaparte, *Correspondance générale*, Paris, Fayard, vol. II, 2005, n° 2511.

DIMANCHE 9 JUILLET 2023

Bonaparte

36. BONAPARTE (Joseph). Lettre autographe signée [à Jean-Jérôme Levie]. Paris, 15 pluviôse an IX [4 février 1801]. 2 pp. in-4, papier roussi avec quelques fentes aux pliures.
1 000/1 500 €

« Ho ricevuto, car[issi]mo amico, le vostre lettere. Non dovete aver' mai dubitato delli sentimenti inalterabili che mi avete ispirati da molti anni. Profito dell'occasione di Ramolini per inviarvi un ritratto di una persona che vi è caro, e che moltissimo vi è attaccato. Avrete veduti Luiggi, che ora aspettiamo. Abbiamo le notizie di Egitto del 22 frimaire, le cose erano ristabilite, il generale ave'a fatte molte alleanze con varii popoli dell'interno dell'Africa, et dell'Etiopia, lui era a quell'epoca nell'Alto-Egitto. Malgrado li sforzi che si fanno da ambe le parti per la pace, si teme la guerra con l'Austria. Vi prego di richiamarmi alla memoria dei nostri amici, li miei ossequi alla s[ign]ora Mannenina [?]. Vi abbraccio con vero affetto... »

Traduction :

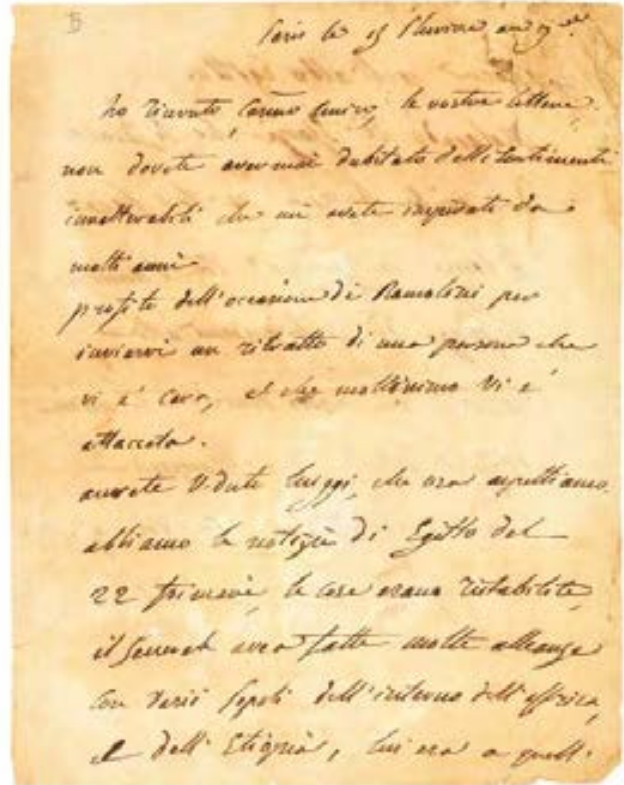
« J'ai reçu, très cher ami, vos lettres. Vous devez n'avoir jamais douté des sentiments inaltérables que vous m'avez inspirés depuis de nombreuses années. Je profite de l'occasion de Ramolino pour vous envoyer un portrait d'une personne qui vous est chère, et qui vous est vraiment beaucoup attachée. Vous aurez vu Louis [son frère Louis Bonaparte], que nous attendons maintenant. NOUS AVONS EU DES NOUVELLES D'ÉGYPTE du 22 frimaire [13 décembre 1800], les choses étaient stabilisées, le général avait fait de nombreuses alliances avec divers peuples de l'intérieur de l'Afrique, et de l'Éthiopie, lui était à cette époque en Haute-Égypte [la nouvelle de l'assassinat du général en chef Jean-Baptiste Kléber en juin 1800 n'était pas encore parvenue en France, et Joseph Bonaparte évoque ici le rétablissement de la situation opéré par celui-ci grâce à sa victoire d'Héliopolis et à sa reconquête de la Haute-Égypte.] **MALGRÉ LES EFFORTS QU'ON FAIT DE CHAQUE CÔTÉ POUR LA PAIX, ON CRAINT LA GUERRE AVEC L'AUTRICHE.** Je vous prie de me rappeler à la mémoire de nos amis, mes hommages à madame Mannenina [?]. Je vous embrasse avec une vraie affection... »

BELLE LETTRE AMICALE ET POLITIQUE ILLUSTRANT L'INTIMITÉ DE CES DEUX FAMILLES AJACCIENNES. Sur Jean-Jérôme Levie, voir ci-dessus le n° 35.

Provenance :

Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).

37. NAPOLÉON I^{er}. – Médaillon métallique au profil conjoint de Napoléon I^{er} et Marie-Louise. Signature « [Jean-Bertrand] Andrieu fecit 1810 » (diamètre 125 mm), montée dans un encadrement doré (diamètre 163 mm) avec anneau métallique au sommet.
200/300 €



Monsieur le Duc de Feltre, Le Roi de Westphalie a besoin d'avoir un régiment de hussards français à son service, car il n'a personne autour de lui, et le pays peut être agité de manière à ce qu'il ne se trouve pas en sûreté. Mon intention est de lui fournir 1200 hommes. Faites-moi connaître de quel dépôt on pourra les tirer. On les fera partir en pantalons et en vestes. Le roi les habillera et les montera. Il faut aussi lui donner des officiers ; vous prendrez mes ordres sur ceux qu'on pourroit lui accorder... »

Dresde le 3 juillet 1813.

Np

38. NAPOLÉON I^{er}. Lettre signée « Np » au ministre de la Guerre, Henry Clarke. Dresde, 3 juillet 1813. Une p. in-4.
600/800 €

« Monsieur le duc de Feltre, LE ROI DE WESTPHALIE [JÉRÔME BONAPARTE] A BESOIN D'AVOIR UN RÉGIMENT DE HUSSARDS FRANÇAIS À SON SERVICE, CAR IL N'A PERSONNE AUTOUR DE LUI, ET LE PAYS PEUT ÊTRE AGITÉ DE MANIÈRE À CE QU'IL NE S'Y TROUVE PAS EN SÛRETÉ. Mon intention est de lui fournir 1200 hommes. Faites-moi connaître de quel dépôt on pourra les tirer. On les fera partir en pantalons et en vestes. Le roi les habillera et les montera. Il faut aussi lui donner des officiers ; vous prendrez mes ordres sur ceux qu'on pourroit lui accorder... »

Après la retraite de Russie et la campagne d'Allemagne au printemps 1813, le royaume de Westphalie dont Jérôme Bonaparte était le souverain depuis 1807, se retrouvait menacé par sa position géographique, et en raison de la progression du sentiment anti-français en Allemagne.

Provenance :
Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).



39. LAS CASES (Emmanuel de). *Mémorial de Sainte-Hélène, ou Journal où se trouve consigné, jour par jour, ce qu'a dit et fait Napoléon durant dix-huit mois.* Paris, l'auteur, 1823. 8 volumes in-8, demi-basane brune, dos orné de filets et motifs dorés avec pièces de titre rouges, tranches jonquilles ; quelques mouillures marginales (*reliure moderne dans le goût de l'époque*).
600/800 €

ÉDITION ORIGINALE. 3 planches gravées sur cuivre hors texte : plan de Longwood, carte du Nord de l'Italie, carte de Sainte-Hélène.

BEL EXEMPLAIRE.



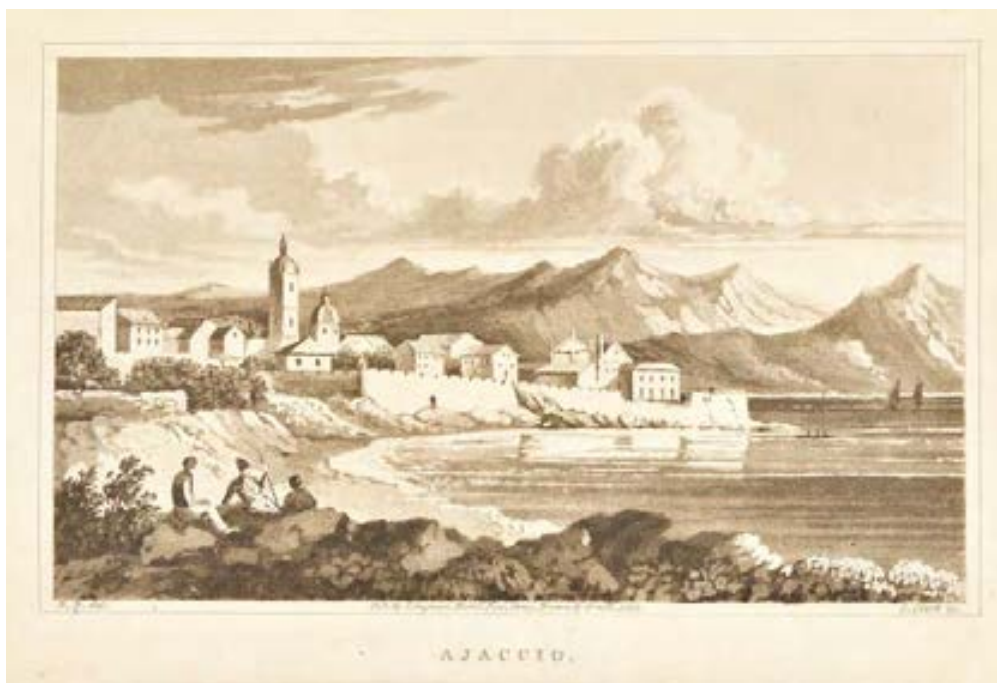
40. O'MEARA (Barry Edward). *Napoléon en exil ; relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événemens les plus importans de sa vie, durant trois ans de sa captivité*. Paris, Béchot aîné ; Leconte et Durey, 1824. 2 volumes in-8, (4)-xiv-399-(3 dont les première et dernière blanches) + (4)-488 pp., veau violine glacée, dos lisses à décor doré comprenant des frises géométriques et des motifs quadrilobés inscrits dans des losanges, fine frise dorée de palmettes avec filets dorés et fleurons d'angles, filet ondé doré ornant les coupes, tranches marbrées ; dos un peu passé avec infimes accrocs ; rousseurs éparses (*reliure de l'époque*).

200/300 €

Nouvelle édition, surtirée *Complément du Mémorial de Sainte-Hélène*. Une planche de fac-similé hors texte.

BARRY O'MEARA, MÉDECIN DE NAPOLÉON I^{er} À SAINTE-HÉLÈNE, avait pris fait et cause pour celui-ci, et était entré en conflit avec le gouverneur de l'île Hudson Lowe qui l'avait alors fait rappeler en Angleterre (juillet 1818). Il s'était ensuite risqué à publier au début de 1819 un libelle dénonçant les conditions de détention de l'empereur déchu, *An exposition of some of the transactions, that have taken place at St-Helena*, et venait pour cela d'être révoqué de l'armée, sans pension. Ce pamphlet serait traduit en français en 1819, et O'Meara publierait encore les présents mémoires, *Napoleon in exile ; or, a voice from St. Helena* (1822), traduits en français la même année.

BEL EXEMPLAIRE.



41. **BENSON** (Robert). *Sketches of Corsica ; or Journal written during a visit to that Island, in 1823. With an outline of its history, and specimens of the language and poetry of the people.* London : printed for Longman, Hurst, Rees, Orme, Brown, and Green, 1825. In-8, (8)-195-(5) pp., demi-veau fauve marbré à coins, dos lisse cloisonné et fleuroné avec « N » couronné doré en tête et date « 1825 » dorée en queue, et avec pièces de titre rouge et verte, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée ; mors et coupes frottés (*reliure postérieure*).
300/400 €

55

ÉDITION ORIGINALE.

BELLE ILLUSTRATION HORS TEXTE comprenant 6 eaux-fortes rehaussées d'aquatinte, représentant : Ajaccio, le pont sur le Vecchio entre Vivario et Venaco (d'après un dessin d'Adrien Joly de La Vaubignon), Corte, un groupe de montagnards, la maison natale de Pasquale Paoli. – Avec un bois gravé au titre.

Ayant eu à s'occuper comme juriste du règlement de la succession de Pasquale Paoli (mort à Londres en 1807), Robert Benson (1797-1844) séjourna en Corse en octobre-novembre 1823, et ses observations lui fournirent la matière du présent ouvrage. « Benson est le premier voyageur britannique à noter, sur place, des curiosités historiques ayant trait à NAPOLÉON BONAPARTE. Sur ce point, les *Sketches* serviront d'ailleurs de source documentaire à WALTER SCOTT au moment où il rédige sa biographie de Napoléon. BENSON A CONTRIBUÉ À FORMER L'IMAGE ROMANTIQUE DU «BANDIT D'HONNEUR» qui trouvera son éclosion dans *Mateo Falcone* et *Colomba* de P. MÉRIMÉE. Benson a aussi eu le mérite d'apprécier le goût généralisé des Corses pour la poésie. Il cite dans son ouvrage, non seulement des extraits de compositions en italien de magistrats cultivés, tels Salvatore Viale, mais aussi la chanson d'un berger de Zicavo en langue corse, ce qui fait de Benson un précurseur » (Francis Beretti). On trouve en effet ici la PREMIÈRE TRANSCRIPTION IMPORTANTE DE CHANTS CORSES DANS LEUR LANGUE ORIGINELLE.

Provenance :

Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature au titre et p. 11, puis ses initiales p. 26).



42. AN TOMMARCHI (Francesco). *Mémoires [...], ou les derniers momens de Napoléon.* À Paris, chez barrois l'ainé, 1825. 2 volumes in-8, (4)-iv-470-(2 dont la dernière blanche) + (4 dont la dernière blanche)-460 pp., demi-veau blond, dos à larges nerfs ornés de motifs bruns et dorés avec pièces de titre et de to maison noires, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 500/600 €

ÉDITION ORIGINALE, AVEC SIGNATURE AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR sous la justification au verso du titre du premier volume. L'ouvrage sort des presses d'Armand-Louis-Jean Fain, frère du secrétaire particulier de Napoléon I^{er}, Agathon-Jean-François Fain (Tulard, n° 28). La dédicace est adressée « à la Corse, qui lui donna naissance et qu'il chérit toujours ! ». Une importante annexe d'environ 200 pages est ici consacrée à décrire la flore de Sainte-Hélène. Il existe un très rare atlas de 4 planches d'accompagnement, paru séparément.

LE DOCTEUR AN TOMMARCHI (1789-1838), originaire de Morsiglia en Corse, fut à partir de septembre 1819 LE DERNIER MÉDECIN DE NAPOLÉON SUR L'ÎLE DE SAINTE-HÉLÈNE et fit son autopsie. Imbu de lui-même quoique de peu de talent médical, il se donne le beau rôle dans ses mémoires. Une fois rentré en Europe, il vendit à de nombreux exemplaires des copies du masque mortuaire de Napoléon I^{er} pris avec son collègue le docteur Burton. Ne parvenant pas à se faire une situation auprès de la famille Bonaparte, il partit pour Cuba où il exerça un temps la médecine et où il mourut de la fièvre jaune.

BEL EXEMPLAIRE.



43. BAUSSET (Louis-François-Joseph de). *Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du Palais et sur quelques événements de l'Empire depuis 1805 jusqu'au 1^{er} mai 1814 pour servir à l'histoire de Napoléon*. Paris, Baudouin frères, 1827 (vol. I et II) puis Paris, A. Levavasseur, 1828-1829 (vol. III et IV). 4 volumes in-8, viii-395 + (4 dont la dernière blanche)-320 + (4 dont la dernière blanche)-405 [dont les 10 premières en chiffres romains]-(une blanche) + (4 dont la dernière blanche)-313-(une blanche)-LII pp., demi-veau fauve, dos à larges nerfs ornés de motifs dorés et noirs ; dos passés avec mors un peu frottés, feuillets avec quelques rousseurs et rares taches, feuillets de fac-similé hors texte rognés court avec atteinte à certaines signatures (*reliure de l'époque*).

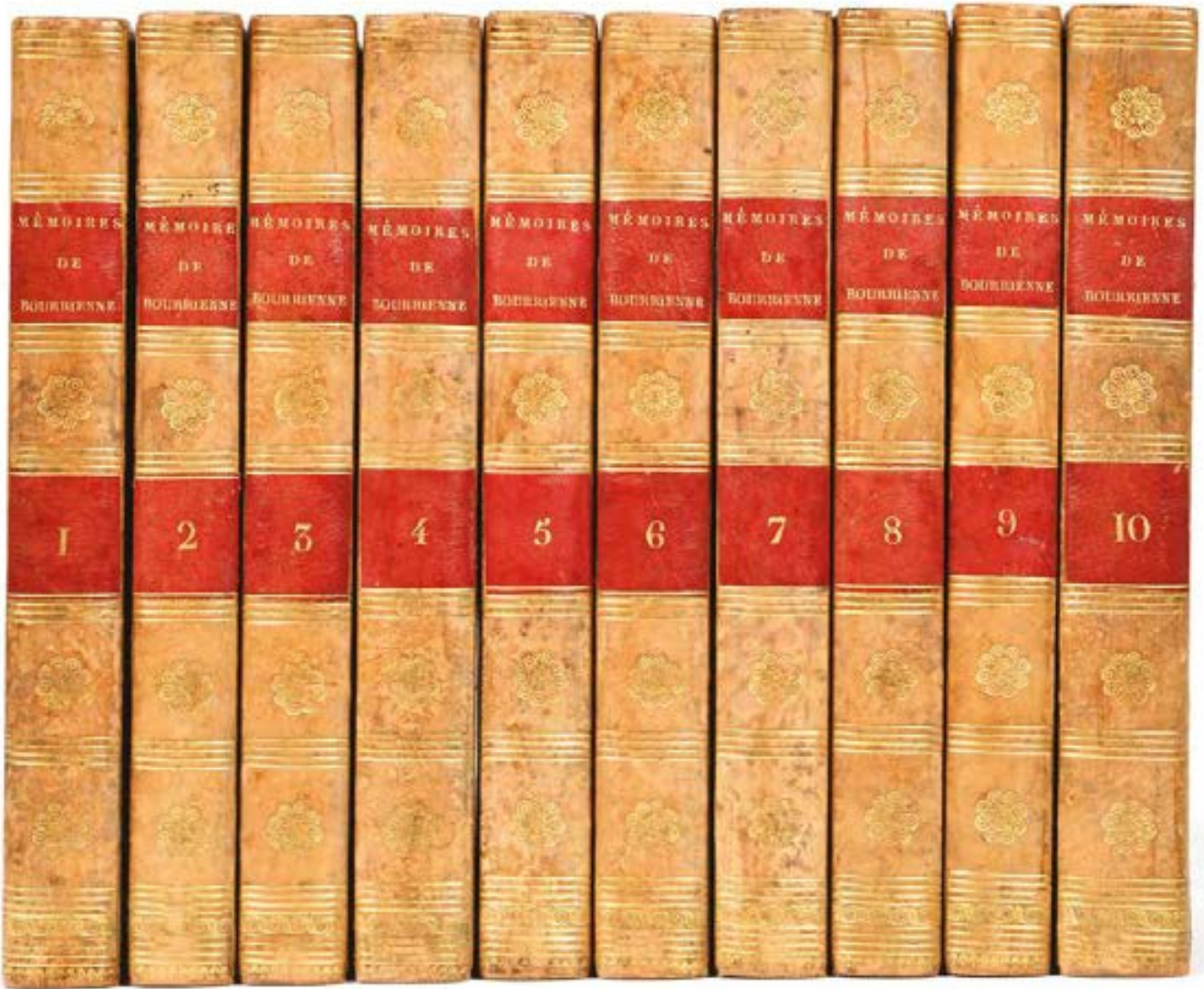
200/300 €

ÉDITION ORIGINALE. Remaniés par des « teinturiers » talentueux dont peut-être Honoré de Balzac, ces mémoires sont d'une lecture très agréable (d'où le grand succès qu'ils rencontrèrent) mais sont à considérer pour la même raison comme une source parfois sujette à caution. C'est là qu'est relaté le feint évanouissement de Joséphine de Beauharnais à l'annonce de son divorce.

Illustration de 14 planches hors texte, soit : 5 gravées sur cuivre hors texte (vues du berceau du roi de Rome et portraits) et 9 planches de signatures en fac-similé.

PROCHE SERVITEUR DE MARIE-LOUISE, LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH DE BAUSSET (1770-1835) était issu d'une famille noble fixée à Béziers, comptant des officiers et des prélats, et portait le titre de marquis. Par ailleurs littéraire et membre de l'Académie de Lyon, il fut nommé préfet du palais des Tuileries en février 1805, puis grand-maître de la Maison de Marie-Louise. Il suivit celle-ci à Vienne en 1814, contribua à l'organisation du Palais à Parme en 1815, mais fut renvoyé en 1816 sur ordre de l'empereur d'Autriche qui craignait toute influence française sur sa famille. Le marquis de Bausset fut fait baron d'Empire par Napoléon I^{er} en 1810.

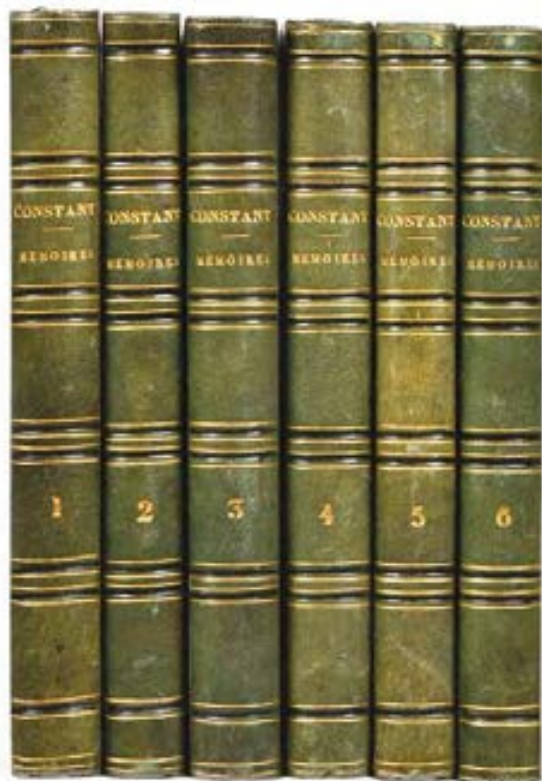
BEL EXEMPLAIRE.



44. BOURRIENNE (Louis-Antoine Fauvelet de). *Mémoires [...] sur Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration*. À Paris, chez Ladvocat, 1829. 10 volumes in-8, veau fauve racinée ; dos passé (reliure moderne dans le goût de l'époque).
300/400 €

ÉDITION ORIGINALE DE CES CÉLÈBRES MÉMOIRES D'UN COMPAGNON D'ÉTUDES, SECRÉTAIRE ET CONFIDENT DE BONAPARTE, qui constituent une des sources principales sur la jeunesse de celui-ci et une étape importante dans l'écriture de la légende napoléonienne (Bertier de Sauvigny, n° 164 ; Fierro, n° 212 ; Tulard, n° 211).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.



45. CONSTANT (Constant Wairy, dit). *Mémoires [...] sur la vie privée de Napoléon, sa vie et sa Cour*. À Paris, chez Ladvocat, 1830-[1831]. 6 volumes in-8, demi-basane verte, dos lisse orné de filets noirs et dorés ; coins frottés, quelques rousseurs parfois marquées, rares taches, traces d'humidité sur les premiers feuillets du vol. IV (*reliure de l'époque*).

200/300 €

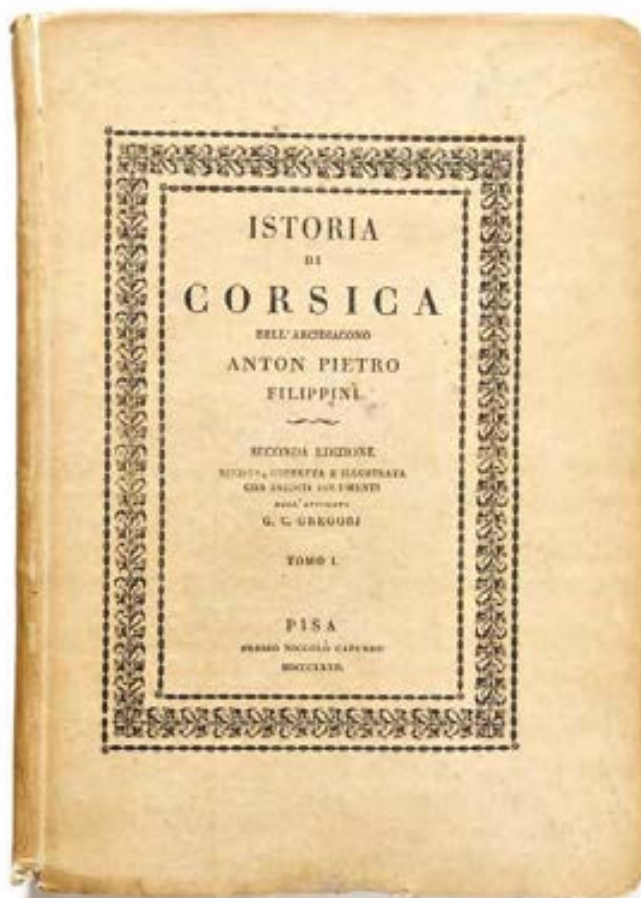
ÉDITION ORIGINALE.

PARMI LES PLUS CÉLÈBRES MÉMOIRES DE « TEINTURIERS » SUR L'EMPIRE. Premier valet de chambre et donc serviteur le plus proche de Napoléon de 1800 à 1814, Constant ne pouvait qu'apporter un témoignage extraordinairement intime sur l'empereur. L'introduction écarte d'ailleurs ici d'emblée la critique habituelle de ce genre de mémoires : « On a prétendu qu'il n'était point de héros pour le valet de chambre. Je demande la permission de ne point être de cet avis. L'empereur, de si près qu'on l'ait vu, était toujours un héros, et il y avait beaucoup à gagner à voir aussi en lui *l'homme de près et en détail* » (t. I, p. xi). Et pour cette raison, ces souvenirs rencontrèrent un grand succès – un succès dû cependant en grande partie à l'habileté éditoriale du libraire Pierre-François Ladvocat, qui publia maints mémoires, authentiques, arrangés ou fictifs. Dans le cas de Constant, il semble qu'ils aient bien été établis à partir d'éléments fournis par l'intéressé, mais que ces éléments aient été arrangés par des littérateurs professionnels (pour cela dits « teinturiers ») : Jean-Baptiste-Bonaventure de Roquefort-Flaméricourt, pour les premiers volumes, puis les frères Méliot, Auguste Luchet et Désiré Nisard, et, pour les derniers volumes, Charles-Maxime Catherinet dit de Villemarest (Tulard, n° 351).

LES MÉMOIRES DE CONSTANT ONT ÉTÉ PAR AILLEURS COMPLÉTÉS ET ENRICHIS DE TEXTES COMPLÉMENTAIRES D'UN INTÉRÊT CERTAIN : tout d'abord les « Souvenirs d'une dame du palais impérial », par Marie-Antoinette-Élisabeth Le Michaud d'Arçon, baronne de Vaudey de Vellexon, puis un ensemble de pièces concernant les opérations militaires de 1807 en Dalmatie, et enfin « Le Piémont sous l'Empire et la cour du prince Borghese [...], 1808 et 1809 », probablement des souvenirs personnels de Villemarest, secrétaire du prince Camille Borghese quand celui-ci était gouverneur général des départements au-delà des Alpes.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11 et ses initiales p. 26 du premier volume).



46. FILIPPINI (Anton-Pietro). *Istoria di Corsica*. Pisa, presso Niccolò Capurro, [aux titres :] 1827-1831, [sur les reliures :] 1832. 5 volumes in-4, (12)-cxl-198 + 355-(une blanche)-cxlviii-(2) + 471-(une blanche)-cxiv-(2) + 377-(une blanche)-clx-(2 dont la seconde blanche) + 453-(une blanche)-cx pp., bradel cartonné imprimé illustré ; reliure du vol. II refaite avec couvertures imprimées conservées, déchirures sans manque au dos du volume IV, mouillures sur la reliure des vol. IV et V, traces d'étiquette en queue de chacun des dos, rousseurs dans le vol. IV (*reliure de l'éditeur*).

400/500 €

Seconde édition, exemplaire de la variante B parmi 4 aux collations légèrement différentes (selon le *Catalogo collettivo delle biblioteche del SBN*). 2 portraits gravés sur cuivre hors texte. Publiée aux frais du comte Carlo-Andrea Pozzo di Borgo, elle fut établie, préfacée et augmentée de documents annexes par l'historien Gian-Carlo Gregori. Il existe une *Storia di Corsica* sous le nom de Filippini imprimée à Bastia en 1820, qui est en fait une préface utilisée comme prospectus à une édition qui ne vit jamais le jour.

« DOCUMENT IRREMPLAÇABLE SUR LES GUERRES DE CORSE ET LA SECONDE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE INSULAIRE » (Eugène Gherardi). L'édition originale, financée par Alfonso d'Ornano, fut publiée en 1594, du vivant de l'auteur qui eut le mérite de tenter de se tenir à bonne distance des positions corses et génoises. Cette édition devint rapidement introuvable en raison du fait que les Génois détruisaient tous les exemplaires qu'ils rencontraient. Il fallut attendre 1890 pour voir paraître la première traduction française du texte.

LE GRAND MÉMORIALISTE ANTON-PIETRO FILIPPINI (1529 ou 1530-vers 1594) fut archidiacre puis vicaire du diocèse de Mariana, charge qui lui conférait des fonctions d'administrateur, et qui le mit en butte avec Sampiero comme avec les Génois – ceux-ci l'assignèrent d'ailleurs à résidence plusieurs mois à Gênes.

Provenance :

librairie Leo Samuele Olschki (vignette ex-libris). – Xavier Versini (plusieurs ex-libris, soit sa signature sur le titre du premier volume et p. 11 des 3 premiers volumes, et initiales p. 26 des 3 premiers volumes).

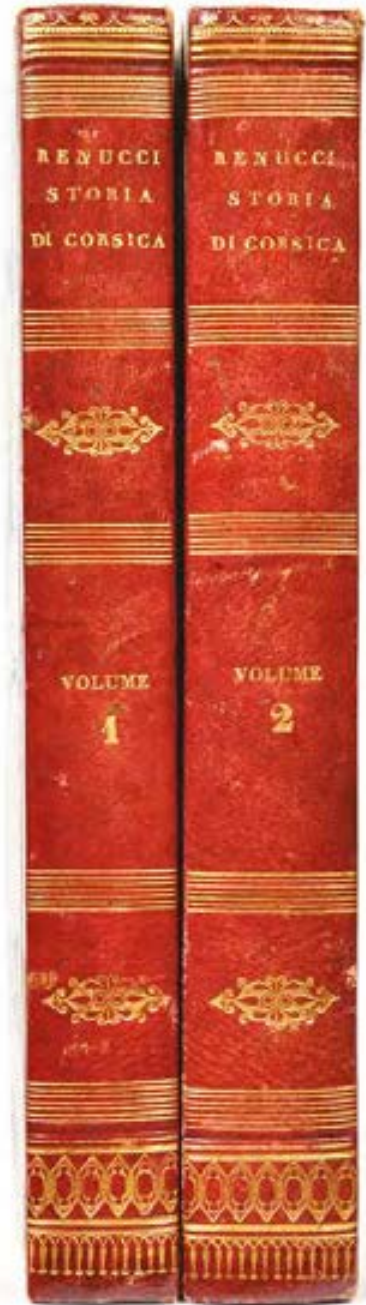
47. **RENUCCI** (Francesco Ottaviano). *Storia di Corsica*. Bastia, dalla tipografia Fabiani. 1833-1834. 2 volumes in-8, 400-xxx-(2 dont la dernière blanche) + 458-(2 dont la dernière blanche) pp., demi-basane rouge à coins, dos lisses ornés de filets et motifs dorés, double filet doré en lisière de cuir sur les plats, tranches marbrées dos et coins un peu frottés (*reliure de l'époque*).
400/500 €

ÉDITION ORIGINALE. 4 planches gravées sur cuivre hors texte. Essentiellement consacrée à la période allant de 1729 à 1830, cette histoire parvient à respecter les règles d'une honnête objectivité, d'autant plus méritoire que son auteur est animé de fortes convictions républicaines et francophiles. L'ouvrage rencontra un réel succès auprès du public corse.

CHEF DE FILE DE L'INTELLIGENTSIA CORSE PENDANT VINGT-CINQ ANS, L'ÉCRIVAIN ET HISTORIEN FRANCESCO OTTAVIANO RENUCCI (1767-1842) fit ses études à Milan où il fréquenta un groupe d'intellectuels parmi lesquels le marquis de Beccaria, le comte Verri, et où il adopta les idées des Lumières, s'enthousiasmant aussi pour la Révolution française. À la demande de Saliceti, il fut enrôlé en 1796 comme secrétaire du général Gentili au sein de l'expédition française chargée de reprendre les rênes du pouvoir en Corse après le départ des Anglais, et publia une brochure favorable au retour de la Corse à la France. Il rentra alors définitivement dans son île natale où il joua un rôle de premier ordre sur le plan culturel, comme fondateur de la bibliothèque de Bastia (1800), professeur d'histoire et d'éloquence (1806), membre fondateur puis secrétaire de la Société d'instruction publique du département du Golo, vice-secrétaire de la Société centrale d'instruction publique du département de la Corse (1820) et principal du collège de Bastia jusqu'en 1826. Favorable à un équilibre entre les langues français et italienne en Corse, il publia en 1827 un recueil de *Novelle storiche* où, en moraliste, il fait par exemple prévaloir le bons sens sur les principes de la vendetta. Cependant la dédicace de l'ouvrage à la jeunesse corse fut mal perçue par sa hiérarchie et lui valut d'être obligé de donner sa démission du collège de Bastia.

Provenance :

marquis Giovanni-Andrea Baciocchi (vignette armoriée ex-libris). – Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11 puis ses initiales p. 26).



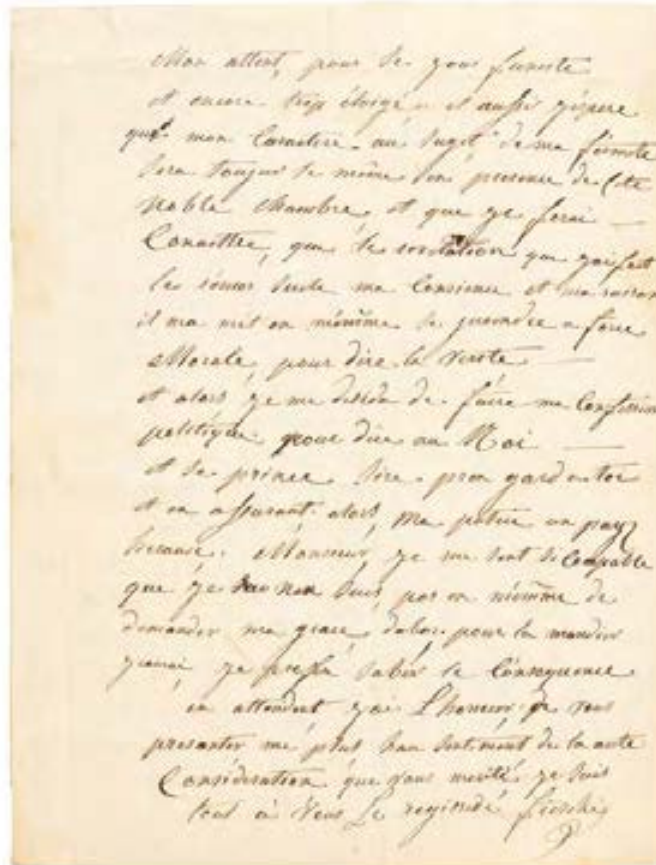


48. BRILLAT-SAVARIN (Jean-Anthelme). *Physiologie du goût*. Paris, Just Tessier, 1834. 2 volumes in-8, (4)-384 + (4)-412 pp., demi-veau cerise, dos à nerfs orné de filets dorés ou à froid et de rinceaux végétaux dorés, tranches mouchetées, dos passés et ternis par endroits (*Capé*).
200/300 €

Bonne édition ancienne de cet grand classique, originellement paru en 1826 (Oberlé, *Fastes*, n° 149).

Exemplaire très frais, exempt de rousseurs.

Provenance :
Xavier Versini (double ex-libris dans le volume II, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).



« JE SUIS COUPABLE ... »

49. FIESCHI (Giuseppe). Lettre autographe signée « le régicide Fieschi », adressée à Louis-Henri Desmottiers, procureur du roi au Tribunal de première instance de Paris. [Paris, entre juillet 1835 et février 1836]. 2 pp. in-4, adresse au dos ; déchirure marginale au feuillet d'adresse sans atteinte au texte due à l'ouverture.
1 000/1 500 €

« Monsieur, depuis longtemps que je n'ai pas la douce satisfaction de vous voir. Mais j'ose vous dire qu'il et pour moi unne grande privation ; je vous prie, Monsieur, m'accorder un instant ; un moment que vous... pourés disposer de que que minute, POUR LA SADISFACTION D'UN GRAN CRIMINEL qui certe n'en mérite pas de se trouver en présence d'un homme si respectable que vous, Monsieur le procureur du roi. Mais vous redutté peut-ettre di venir auprès de moi aujourd'hui que je suis au courent de TUS MES AFFRAUX DÉSASTRE QUE J'AI FAIT ; QUE JE PROTESTE REGR[É]TER PLUS QUE MA VIE ; mais que diré-ge, le juge qu'il me prénonseré ma santence de mort, il n'aurot pas de reproche à se faire parce que JE SUIS COUPABLE ; mon attent, pour se jour funeste et encore trop éloigné ; et aussi j'espère que mon caractère au suget de ma fermeté sera toujours le même en présence de cete noble Chambre, et que je ferai conaître que le revitation [?] que j'ai fait, le remor seule, ma consience et ma raison, il m'a mit en même se joindre à force morale, pour dire la vérité. Et alors je me désida de faire MA CONFESSION POLITIQUE POUR DIRE AU ROI ET LE PRINCE, «SIRE, PREN GARDE À TOI», et en assurant, alors, ma patrie un pays he[u]rause. Monsieur, je me sent si coupable que je n'en suis pas en même de demander ma grâce d'abor ; pour la mandier jeamaï, je préfèr subir le conséquence. En attendant, j'ai l'honneur de vous présanter mé plus hau sentiment de la aute considération que vous mérité ; je suis tout à vous... »

Né à Murato en Corse, ancien soldat des armées napoléoniennes, Giuseppe Fieschi participa à l'attentat dirigé contre Louis-Philippe I^{er} le 28 juillet 1835, qui coûta la vie à plusieurs personnes dont le maréchal Mortier. Jugé devant la Cour des pairs en janvier 1836, il fut condamné à mort, et exécuté le 19 février 1836.

Provenance :
Xavier Versini (fiche autographe descriptive de ce document, jointe).



50. MÉRIMÉE (Prosper). *Notes d'un voyage en Corse.* Paris, Fournier jeune, 1840. In-8, (4 dont la dernière blanche)-236 pp., demi-maroquin bleu vert, dos lisse cloisonné orné de motifs verts et de points dorés, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures conservées ; dos passé, mors et coins frottés (*F. Saulnier rel.*, 1944).

800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE. 11 planches lithographiées hors texte.

PROSPER MÉRIMÉE INSPECTEUR GÉNÉRAL DES MONUMENTS HISTORIQUES. C'est dans le cadre de ces fonctions, exercées de 1834 à 1852, qu'il parcourut la France et rédigea maints rapports officiels. Il publia également quatre recueils de *Notes de voyage*, pièces d'histoire et de littérature au style vif et acéré, consacrés au Midi (1835), à l'Ouest (1836), à l'Auvergne (1838) et à la Corse (1840).

EN CORSE. Le présent volume recueille les observations que Prosper Mérimée a consignées lors du voyage qu'il effectua dans l'île du 16 août au 7 octobre 1839, en une excursion ajoutée à sa tournée à la demande du ministre Adrien de Gasparin (d'origine corse), sur rapport du préfet de Corse Honoré Jourdan. Finalement assez peu sensible aux beautés ou aux monuments de l'île, il porta cependant un intérêt particulier aux dolmens et menhirs – ce qui en fait un des précurseurs de la science préhistorique. Surtout, contrairement aux autres volumes de *Notes de voyages* qu'il a publiées, Prosper Mérimée intègre à celles-ci des observations sur les mœurs des habitants, sur les superstitions populaires, sur les chants en langue corse dont il livre plusieurs en annexe avec traductions françaises (parmi lesquels des lamentations sur la mort de personnes assassinées par vendetta). Ce voyage, renforçant l'intérêt qu'il portait à la Corse (à laquelle il avait déjà consacré la nouvelle *Matteo Falcone* en 1829), lui fournit maints éléments pour l'écriture de *Colomba* (1840).

EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE PROSPER MÉRIMÉE ÉCRITE LORS DE SON SÉJOUR EN CORSE.

À Pierre Vogin. Murato, 2 octobre [1839]. « *Mille-et-unième abus de votre complaisance ! Nous arrivons ce soir vers 8 heures à Bastia de S'-Florent. Auriez-vous la chose d'envoyer mon excellent ami Valentin chez Tellier [hôtelier de Bastia]. Comme il connaît seul, à ce qui paraît, l'adresse du cheval que j'ai l'honneur de monter, c'est aussi le seul qui puisse le ramener dans son domicile. On trouve ici de la couleur locale presque aussi souvent que des punaises. Lorsque je suis parti hier, le propriétaire du cheval que vous m'avez procuré m'a dit que le guide qui a fourni le reste de notre cavalerie était so nemico [c'est-à-dire « son ennemi »] et que suivant toute apparence son intention était de soustraire l'orge à son cheval. Je l'ai invité à s'aller faire foutre, vu que mes principes ne me permettaient pas de m'immiscer dans les querelles nationales, mais comme j'aime les bêtes, j'ai veillé pourtant à ce que le cheval mangeât. LA RELATION DE MON VOYAGE EST COURTE. J'AI VU 3 TRÈS CURIEUSES ÉGLISES. JE SUIS TOMBÉ DANS UN PRÉCIPICE où j'ai déchiré ma redingote et endommagé mon nez. L'incertitude du temps et le vent m'ont fait réfléchir que je serais un grand serin d'aller voir un bloc de granit dont je possède un échantillon. Enfin, LE PRINCE LOUIS-NAPOLÉON AYANT PEU DE CHANCES DE RÉGNER, J'AI PENSÉ QUE LE VOYAGE À L'ALGAJOLA NE POURRAIT SERVIR À MON AVANCEMENT. Adieu, Monsieur, excusez-moi si je vous prends ainsi pour ma victime... » (2 pp. 1/4, déchirures marginale avec atteinte à un mot).*

DANS LES PRÉSENTES *NOTES D'UN VOYAGE EN CORSE*, PROSPER MÉRIMÉE ÉVOQUE PIERRE VOGIN (1809-1882), alors ingénieur des Ponts-et-Chaussée en Corse, au sujet de découvertes de vestiges archéologiques : « Plus heureux que moi, M. Vogin [...] a trouvé une petite statue en marbre blanc d'un assez bon travail, vraisemblablement, du Bas-Empire » (pp. 66-67 de la présente édition).

Bel exemplaire, lavé, exempt de rousseurs.

Provenance :

LLR (ex-libris). – Xavier Versini (triple ex-libris manuscrit, soit sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales p. 26). Joint, une note autographe de ce dernier.

Xavier VERSINI

VOYAGES
EN CORSE,
A L'ILE D'ELBE,
ET EN SARDAIGNE;

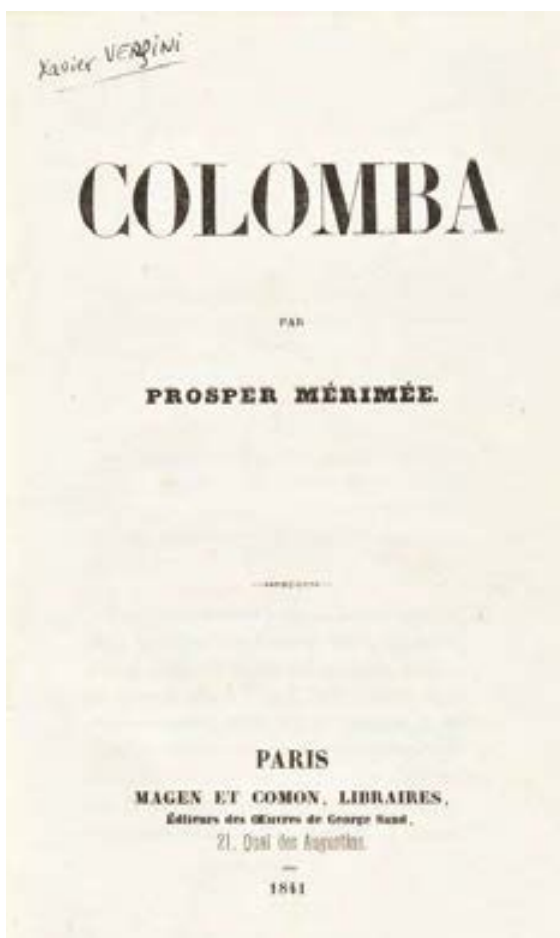
PAR M. VALERY,

BIBLIOTHECAIRE DU ROI AUX PALAIS DE VERSAILLES ET DE TRIANON;
AUTEUR DES VOYAGES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES EN ITALIE.

TOME PREMIER.

PARIS,
LIBRAIRIE DE L. BOURGEOIS-MAZE, ÉDITEUR,
QUAI VOLTAIRE, N.° 25.
1837.

X. Versini



51. MÉRIMÉE (Prosper). *Colomba*. Paris, Magen et Comon, 1841. In-8, (4)-463-(1 blanche) pp., maroquin grenat, dos à nerfs soulignés de filets à froid, coupes filetées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Cuzin*).
800/1 000 €

ÉDITION ORIGINALE RARE.

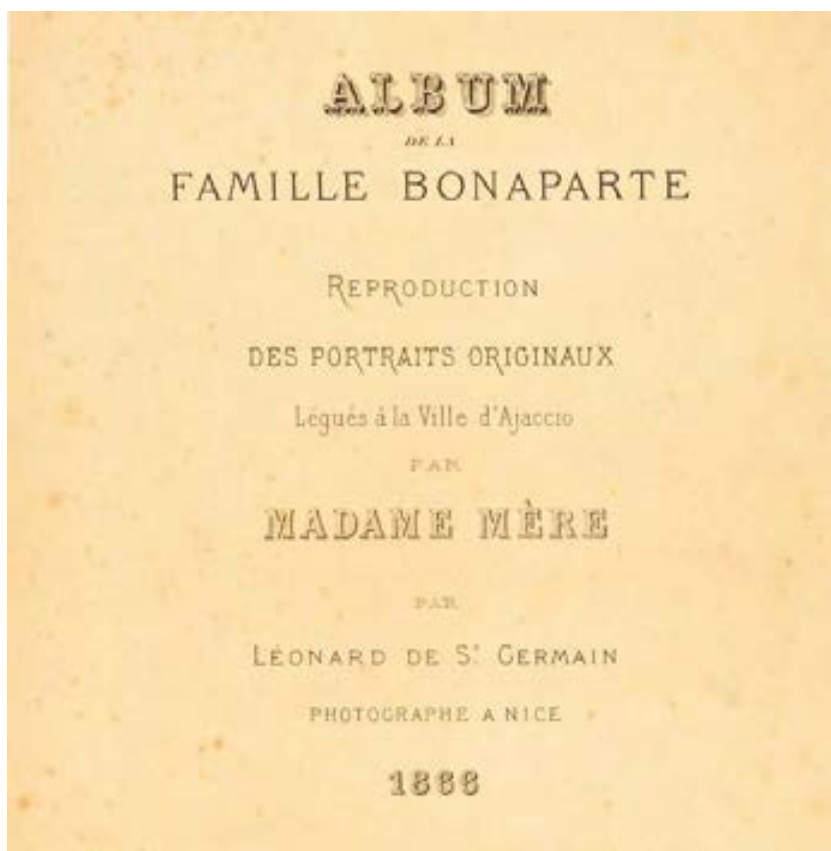
Ayant manifesté très tôt son intérêt pour la Corse, sur laquelle il fit des lectures suggérées par l'historien Gian-Carlo Gregori, il profita de son voyage officiel dans l'île en 1839, comme inspecteur général des monuments historiques pour procéder à des observations personnelles qui lui fournirent maints éléments pour sa nouvelle *Colomba*. Elle parut d'abord dans la *Revue des deux mondes* en 1840 puis ici en librairie l'année suivante.

IMPORTANT RECUEIL COMPRENANT ÉGALEMENT *LA VÉNUS D'ILLE* en édition originale (pp. 291-340), ainsi qu'une nouvelle édition des *Âmes du Purgatoire* (pp. 341-463), originellement parue en 1837 dans *Dodecaton* (recueil collectif qui comprenait également des textes de Musset, Stendhal, Vigny, etc.).

SUPERBE EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, 218 x 132 mm.

Provenance :

Maurice Le Barbier de Tinan (feuillet gravé ex-libris monté en tête). – Xavier Versini (triple ex-libris, soit sa signature au titre et p. 11, et ses initiales p. 26).



52. SAINT-GERMAIN (Léonard de). *Album de la famille Bonaparte. Reproduction des portraits originaux légués à la ville d'Ajaccio par Madame Mère.* Nice, [le photographe], 1866. In-folio, 41 feuillets de carton souple, demi-chagrin vert Empire, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, plats de percaline chagrinée encadrés de filets et listels à froid avec armoiries du Second Empire dorées au centre des plats, doublures et gardes de papier moiré blanc, tranches dorées ; reliure frottée avec coins usagés (*reliure de l'époque*).

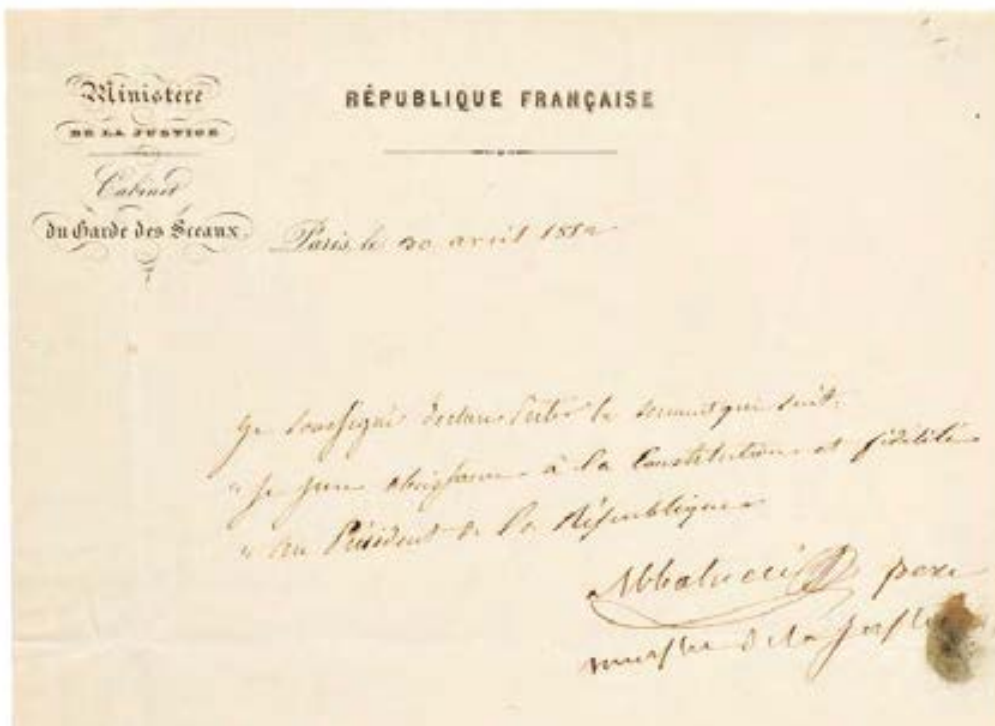
400/500 €

Recueil consacré, plus largement que le titre ne le laisse supposer, à la famille Bonaparte et à la ville d'Ajaccio : 3 lithographies dont 2 sur fond bistre (titre, armoiries de la Corse, aigle impériale) et 38 photographies montées sur fonds bistre légendés lithographiés. Il s'agit de clichés montrant des portraits de la famille Bonaparte (dessins, peintures, sculptures, un moulage, un portrait photographique), des vues d'Ajaccio dont la maison natale de Napoléon I^{er}, et un manuscrit (l'acte de naissance de Napoléon I^{er}).

Exemplaire enrichi de deux documents (montés au verso d'une planche, en vis-à-vis du portrait de Joseph Bonaparte) : une photographie de l'acte de naissance en italien de Joseph Bonaparte à Corte, et une traduction française de cet acte, émise par la mairie de Corte en 1921. Avec note manuscrite « ... *le parrain fut Jean-Thomas Arrighi de Casanova, grand-père du duc de Padoue et la marraine, son épouse, Marie Biadelli, tante du comte Biadelli* ».

Provenance :

COMTE ANTOINE BIADELLI (vignette armoriée ex-libris). Colonel d'infanterie, Antoine Biadelli (1821-1873) était le gendre du comte Xavier François Joseph de Casabianca, qui fut député, sénateur, et ministre (1851-1852).



**53. CORSE. – AUTOGRAPHES. XIX^e-XX^e siècles. – Ensemble de 12 lettres et pièces.
400/500 €**

ABBATUCCI (Jacques-Pierre-Charles). Pièce signée en qualité de ministre de la Justice. Paris, 30 avril 1852. « Je soussigné déclare prêter le serment qui suit : « Je jure obéissance à la Constitution et fidélité au président de la République » [Louis-Napoléon Bonaparte]... » — CAMPINCHI (César). *Discours de monsieur C. Campinchi ministre de la Marine le mardi 17 janvier 1939 à Brest à l'occasion de la mise à l'eau du Richelieu et de la mise sur cale du Clemenceau*. Paris, Imprimerie Jemmapes, [1939]. Édition originale. Envoi autographe signé : « À mon ami [Jean] Murzi, affectueux hommage... » — MORO-GIAFFERI (Vincent de). Portrait photographique. Cliché studio Henry Ely à Aix-en-Provence. Envoi autographe signé à Raymond et Marie-Madeleine Filippi, à l'encre au recto : « à mes amis Filippi qui pratiquent à plein l'hospitalité corse, en signe d'affection fraternelle... » — PERALDI (Nicolas). Lettre autographe signée en qualité de maire d'Ajaccio, adressée au notaire [Paul Peretti à Zigliara]. Ajaccio, 18 février 1877. « Mon cher notaire, monsieur Edmond About, le romancier et le rédacteur en chef du journal *Le XIX^e siècle* est arrivé à Ajaccio par le dernier courrier d'Afrique. Pour qu'il ait une bonne impression de son voyage en Corse, nous tenons à lui procurer quelques distractions et prouver que les Corses méritent la réputation qu'ils ont d'être hospitaliers, nous avons obtenu du préfet l'autorisation de donner une chasse au col de Saint-Georges et nous tenons nécessairement à ce que la chasse soit aussi brillante que possible. Aussi, nous faisons appel au bon vouloir des amis pour qu'ils se trouvent nombreux au col de St-Georges mardi vers huit heures du matin. Vous n'avez qu'à arriver avec votre fusil : il y aura de la poudre et du plomb. Vous le ferez savoir aux Pasquini... » — 3 cartes d'électeur pour l'arrondissement d'Ajaccio, 1839 (au nom d'Annibal Cuneo d'Ornano, capitaine de corvette) et 1846 (vierges). LE CAPITAINE CUNEO D'ORNANO COMMANDA LA BELLE-POULE LORS DU RETOUR DES CENDRES. — 3 listes de jurés de la Cour royale puis Cour d'Appel de Bastia (1843, 1845 et 1852). S'y retrouve une bonne partie des notabilités du département.

JOINT :

2 gravures sur cuivre rehaussées de couleurs, une « Vue d'Ajaccio » (extraite du vol. III du *Guide pittoresque du voyageur en France* d'Eusèbe Girault de Saint-Fargeau, Paris, Fimin Didot frères, 1838), et « Bains de Guitera ». — 2 notes autographes de Xavier Versini, concernant l'une la lettre de Nicolas Peraldi, l'autre la pièce de Jacques-Pierre-Charles Abbatucci.



54. BONAPARTE (Roland). *Une Excursion en Corse.* Paris, imprimé pour l'auteur (par Georges Chamerot), 1891. Grand in-4, xi-(une blanche)-273-(7 dont les première, troisième et 3 dernières blanches) pp., bradel de demi-chagrin fauve, dos à nerfs, tête dorée, couverture conservées ; coiffes et mors légèrement frottés (*reliure moderne*).
200/300 €

ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À COMPTE D'AUTEUR, dédiée « à la mémoire de [son] père le prince Pierre-Napoléon Bonaparte si justement nommé par nos compatriotes le prince corse ».

Sur la base de notes prises durant un voyage effectué sur l'île du 20 septembre au 19 octobre 1887, complétées de recherches livresques, la présente plaquette livre le texte d'une conférence prononcée le 18 décembre 1889 à Société de géographie de Berne. Le prince Roland Bonaparte y traite de géographie physique, de géologie, d'anthropologie et d'histoire. Il a placé en annexe une bibliographie d'ouvrages consacrés à la Corse.

PETIT-FILS DE LUCIEN BONAPARTE – le deuxième frère de Napoléon I^{er} –, le prince Roland Bonaparte (1858-1924) se distingua comme anthropologue, naturaliste et explorateur. Choisi comme président de la Société de Géographie de Paris, il fut aussi élu membre de l'Académie des Sciences. Il est le père de Marie Bonaparte, psychanalyste amie de Freud et princesse de Grèce.

Provenance :

Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales p. 26).

55. VERSINI (Xavier). *Un Siècle de banditisme en Corse (1814-1914)*. Paris, Les Édition de Paris, 1964. In-8, (2 blanches)-199-(23 dont la dernière blanche) pp., demi-maroquin grenat à coins, dos lisse cloisonné et orné, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couvertures et dos conservés (*Devauchelle*).

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE tirée sur vélin Lafuma.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11, et ses initiales p. 26).

56. VERSINI (Xavier). *Un Siècle de banditisme en Corse (1814-1914)*. Paris, Les Édition de Paris, 1964. In-8, (2 blanches)-199-(23 dont la dernière blanche) pp., maroquin vert sombre, dos à nerfs, coupes filetées, encadrement intérieur de même cuir fileté et fleuroné, doublures et gardes de moire bronze dans un liseré de maroquin brun, tranches dorées, couvertures et dos conservés, chemise à dos et rabats de maroquin vert sombre, étui bordé ; dos de la chemise passé (*Devauchelle*).

400/500 €

ÉDITION ORIGINALE tirée sur vélin Lafuma.

Superbe exemplaire.

70

57. VERSINI (Xavier). *Les Grandes heures du tourisme en Corse*. Paris, Éditions Klincksieck, 1969. In-8 oblong, 142 [dont les 2 premières blanches]-(2) pp., demi-maroquin à coins havane, dos lisse avec titre doré entre deux points verts dans un encadrement de filet vert, tête dorée, couvertures et dos conservés (*Devauchelle*).

150/200 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 25 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR « PAPIER DE LUXE », seuls tirés sur grand papier. 8 planches recto-verso hors texte. Exposé à larges vues sur le sujet, avec chapitres évoquant les séjours de James Boswell, Lord Byron, Honoré de Balzac, Gustave Flaubert, Prosper Mérimée...

58. VERSINI (Xavier). *En Corse. Vieilles affaires et procès oubliés*. Melun, imprimerie administrative, 1971. In-16, 221-(3 dont les première et dernière blanches) pp., maroquin rouge à long grain, dos lisse, double filet encadrant le dos et les plats, pièce de titre noire au dos, doublures et gardes de papier glacé gris en bord à bord, tranches dorées, couvertures et dos conservés; dos un peu passé (*Devauchelle*).

150/200 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR VÉLIN PUR FIL Johannot, seuls sur grand papier. Un chapitre est intitulé « Quand Madame Mère revendiquait la maison Bonaparte ».

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11, et ses initiales p. 26).

59. VERSINI (Xavier). *Ajaccio, mon village*. Compiègne, Imprimerie de Compiègne, 1974. In-4, 167-(3 dont la dernière blanche) pp., demi-marquin havane, dos lisse, papier marbré couvrant les plats dans un encadrement de même cuir fileté, doublures et gardes de papier reproduisant un plan ancien d'Ajaccio, tranches dorées, étui bordé ; dos passé, coiffé de l'étui un peu frottée (*Devauchelle*).

100/150 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 300 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR LANA PUR FIL, seuls tirés sur grand papier. Illustrations dans le texte, dont 13 à pleine page comprises dans le pagination. « Un livre magnifique » (Michel Vergé-Franceschi). Joint, un carton d'invitation imprimé au cocktail de presse donné à la mairie d'Ajaccio à l'occasion de la parution de l'ouvrage.

60. VERSINI (Xavier). *Ajaccio, mon village*. Compiègne, Imprimerie de Compiègne, 1974. In-4, 167-(3 dont la dernière blanche) pp., demi-marquin bleu, dos lisse, papier marbré couvrant les plats dans un encadrement de même cuir fileté, doublures et gardes de papier reproduisant un plan ancien d'Ajaccio, tranches dorées, étui bordé ; dos passé, coiffé de l'étui un peu frottée (*Devauchelle*).

100/150 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 300 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR LANA PUR FIL, seuls tirés sur grand papier. Illustrations dans le texte, dont 13 à pleine page comprises dans le pagination. « Un livre magnifique » (Michel Vergé-Franceschi). Joint, un carton d'invitation imprimé au cocktail de presse donné à la mairie d'Ajaccio à l'occasion de la parution de l'ouvrage.

61. VERSINI (Xavier). *M. de Buonaparte ou le Livre inachevé*. Paris, Éditions Albatros, 1977. In-8, 201 [dont les 2 premières blanches]-(5 dont les 3 aux versos blanches) pp., demi-marquin olive, dos lisse cloisonné et orné avec pièce de titre brun rouge, couvertures conservées ; dos légèrement passé (*Devauchelle*).

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE, UN DES 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE NUMÉROTÉS SUR VERGÉ TEINTÉ HORS TEXTE (le n° 1). 4 ff. de planches recto-verso hors texte ; quelques signatures en fac-similé dans le texte. La première biographie à part entière du père de Napoléon I^{er}.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11, et ses initiales p. 26).

62. **VERSINI** (Xavier). *La Vie quotidienne en Corse au temps de Mérimée*. [Paris], Hachette, 1980. Grand in-16, 224 [dont les 2 premières blanches] pp., demi-veau havane, dos lisse orné avec pièce de titre noire ; angles un peu frottés (*Devauchelle*).
100/150 €

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11, et ses initiales p. 26).

63. **VERSINI** (Xavier). *Emmanuel Arène roi de Corse sous la Troisième République*. Ajaccio, La Marge, 1983. In-8, 185 [dont les 2 premières blanches]-(7, dont les 3 pp. aux versos blanches) pp., demi-maroquin havane à coins, dos lisse orné, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée (*Devauchelle*).
100/150 €

ÉDITION ORIGINALE tirée sur vergé teinté. Ouvrage récompensé par le prix du Mémorial de la ville d'Ajaccio.

Provenance :

Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11, et ses initiales p. 26 ; une note autographe jointe).

64. **VERSINI** (Xavier). *Ajaccio. De pierres et d'ombres... Regards sur le XVIII^e et le XIX^e siècle*. Le Mans, sur les presses de Jean-Marie Couilleaux, 1991. Grand in-8, 222-(2 dont la première blanche) pp., demi-maroquin à grain long à coins, tête dorée, couvertures conservées (*Alain Devauchelle*).
100/150 €

ÉDITION ORIGINALE, dont il ne fut pas tiré d'exemplaires sur grand papier. Joint, 3 notes autographes de Xavier Versini.

65. **VERSINI** (Xavier). *Parolle di Corsica. Avis de recherche pour une langue perdue*. Ajaccio, Éditions DCL, 2001. In-8, 291 [dont les 2 premières blanches]-(5 dont la dernière blanche) pp., veau brun raciné, dos à nerfs fleuroné, couvertures et dos conservés, tranches dorées, étui bordé ; dos passé (*A. Devauchelle*).
100/150 €

ÉDITION ORIGINALE tirée sur vergé.

« JE N'AI ENTENDU QU'ÉLOGES SUR VOTRE MANIÈRE DE PRÉSIDER... »
(Pierre Arpaillange)

66. [VERSINI (Xavier)]. – Ensemble de 19 lettres et cartes adressées à Xavier Versini.
400/500 €

Hommages à ses qualités professionnelles, félicitations pour sa nomination et sa promotion dans l'Ordre de la Légion d'honneur, remerciements pour l'envoi de ses livres, etc., par les personnalités suivantes : le ministre de la Justice Pierre ARPAILLANGE (s.d., « Je n'ai entendu qu'éloges sur votre manière de présider... »), le premier président de la Cour d'Appel de Bastia Bernard Aubry (s.d.), l'avocat et ancien bâtonnier René BONDOUX (s.d.), Jacques CHIRAC (1988), le bâtonnier Guy CUPFER (s.d.), l'avocat général près la Cour de Cassation Marcel DORWLING-CARTER (1990), le préfet de la région Corse et du département de la Corse-du-Sud Claude ÉRIGNAC (1997 et s.d.), le ministre de la Santé publique et garde des Sceaux Jean FOYER (1965, « ... Vous avez mis à profit un séjour trop bref pour nous faire voir, sentir et commencer à comprendre un pays d'une exceptionnelle beauté... La Corse nous a conquis... Ses habitants ont le malheur d'être méconnus par les continentaux... », 1969-1972 et s.d.), le bâtonnier Philippe LAFARGE (s.d., « Philippe Lafarge vous prie de trouver ici l'expression de ses chaleureuses félicitations et de son admiration pour les conditions dans lesquelles vous accomplissez une difficile mission. »), le directeur central des Renseignements généraux Philippe MASSONI (1988), Tino ROSSI (1975 et 1976), le magistrat Paul-André SADON (s.d.).



*Ensembles de livres
présentant parfois des incomplétudes et défauts,
vendus en l'état*



67. CORSE. – CHANTS ET POÉSIES. – Ensemble de 3 volumes, soit 2 reliés et un broché.
200/300 €

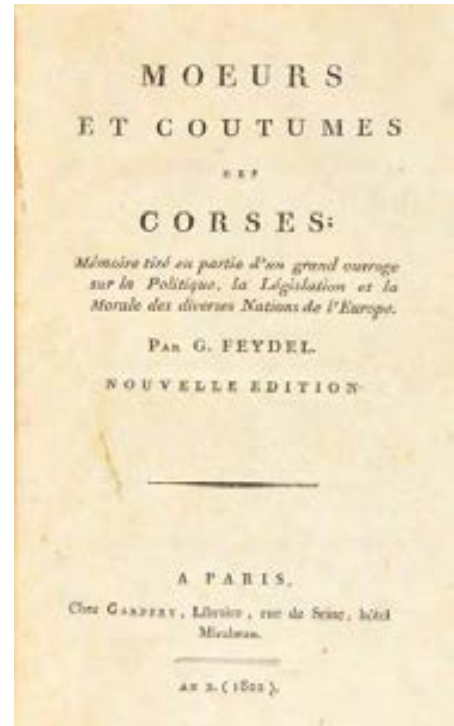
CANTI POPLARI CORSI con note. Bastia, stamperia di Cesare Fabiani, 1855. Plaquette in-12, brochée. Édition établie par Salvatore Viale d'après le texte donné par Giovan Vito Grimaldi chez le même éditeur en 1843. Provenance : le bibliographe et historien de la Corse François Flori (estampille ex-libris). — VIALE (Salvatore). *Dionomachia. Poemetto eroi-comico.* Bruxelles, presso H. Tarlier, 1842. In-18, maroquin lavallière, tête dorée, couvertures conservées (*Devauchelle*). Recueil poétique originellement paru en 1817, comprenant un passage en langue corse, un des premiers jamais imprimés. Provenance : Xavier Versini (triple ex-libris, soit sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales p. 26). — *VOCERI, CHANTS POPULAIRES DE LA CORSE.* Paris, Victor Lecou, Mme Arthus-Bertrand ; Strasbourg, Derivaux, 1850. In-8, demi-marocain brun, dos à nerfs fileté (*A. Devauchelle*). Édition originale. Texte établi par le pharmacien et naturaliste Antoine-Laurent-Apollinaire Fée, qui a placé en tête le récit d'« une excursion faite dans cette île en 1845 » (pp. 3-66). Envoi autographe signé de ce dernier.

68. CORSE. – ÉTUDES DIVERSES. – Ensemble de 6 volumes reliés.
400/500 €

AGOSTINI (F.-P.). *De la Corse et des mœurs de ses habitants*. À Paris, chez Dufart, 1819. In-8, demi-basane brune (reliure du XIX^e siècle). Édition originale, nettement hostile. — BEAUMONT (Joseph-Gabriel-Marie de). *Observations sur la Corse*. À Paris, chez Pelicier, 1822. In-8, demi-veau glacé olive, mouillures (reliure de l'époque). Édition originale. Envoi manuscrit au ministre des Affaires étrangères, le vicomte Mathieu de Montmorency-Laval. Provenance : fer au « C » couronné doré en queue de dos. — BLANQUI (Adolphe). *La Corse. Rapport sur son état économique et moral en 1838*. Paris, W. Coquebert, 1841. Grand in-8, demi-marquin à long grain grenat à coins, dos orné (Devauchelle). Seconde édition, parue l'année suivant l'originale. Travail lu par l'économiste en 1838 devant l'Académie des sciences morales et politiques. — FEYDEL (Gabriel). *Mœurs et coutumes des Corses*. À Paris, chez Garnery, an X (1802). In-8, basane fauve racinée, dos lisse orné (Devauchelle). Ouvrage originellement paru en 1797-1798 chez le même éditeur. Gabriel Feydel, ancien journaliste et ancien secrétaire de la Société des Amis de la Constitution, s'était enrôlé dans l'expédition de Constantinople en 1796 mais, capturé en mer par les Anglais, il fut retenu en Corse jusqu'en 1798. L'ouvrage s'avère relativement hostile aux Corses. — RÉALIER-DUMAS (Jean-François-Ignace). *Mémoire sur la Corse*. Paris, chez Plancher, 1819. In-8, cartonnage moderne, dos lisse muet. Édition originale de cet ouvrage d'un ancien conseiller à la Cour royale de Corse, relativement critique et qui propose des réformes administratives. — ROBIQUET (François-Guillaume). *Recherches historiques et statistiques sur la Corse*. Paris, chez le frère de l'auteur ; Rennes, chez Duchesne, 1835. Grand in-8, demi-basane ornée (reliure moderne dans le goût de l'époque). Édition originale. 5 planches lithographiées hors texte dont des vues d'Ajaccio, Bastia et Bonifacio. Sans l'atlas. Ingénieur polytechnicien, François-Guillaume Robiquet demeura treize ans à la tête du service des ponts et chaussées à Ajaccio.

Provenance :

Xavier Versini (ex-libris apposés dans chacun des volumes, soit sa signature p. 11, parfois aussi au titre, et ses initiales p. 26).



LA
 VENDETTA
 LE BANDITISME
 ET LEUR SUPPRESSION

~~~~~  
 TABLEAU DE MŒURS CORSES  
 ~~~~~

69. CORSE. – HISTOIRE et divers. – Ensemble d'environ 80 volumes, reliés pour la plupart.
 800/1 000 €

76

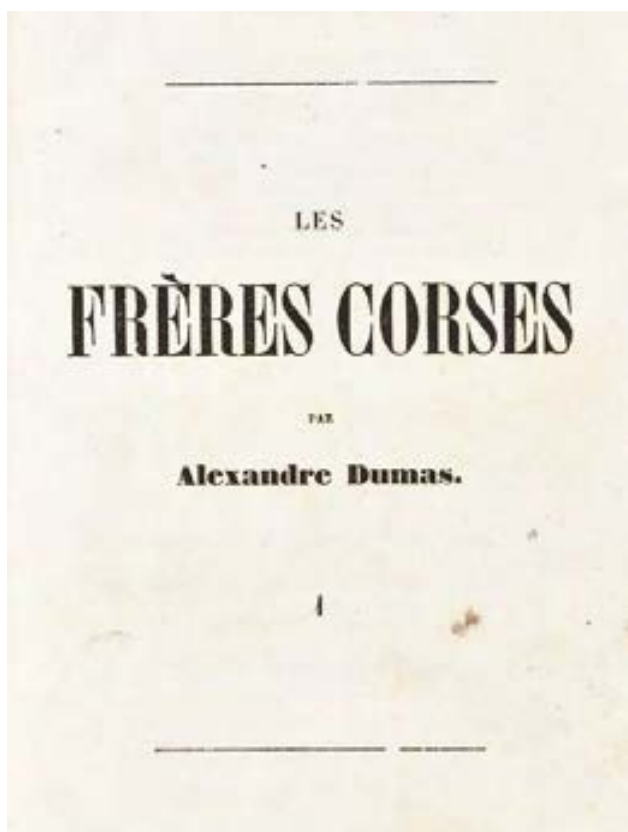
ALBITRECCIA (Antoine). *Le Plan terrier de la Corse au XVIII^e siècle*. Paris, PUF, 1942. In-8, demi-chagrin à coins. — ARMAN (Alexandre). *Notre-Dame d'Ajaccio, archéologie, histoire et légendes*. Paris, A. Leleux, 1844. Grand in-8, broché. Ancien sous-préfet en Corse sous la Restauration, Alexandre Arman occupa ensuite des fonctions dans l'administration municipale d'Ajaccio, et était trésorier de la cathédrale quand il publia le présent ouvrage. Provenance : l'homme politique d'origine corse Adrien de Gasparin (estampille ex-libris). — BERTRAND (Félix). *La Vendetta, le banditisme et leur suppression. Tableau des mœurs corses*. Paris, chez Hurtau, 1870. In-18, demi-chagrin rouge. L'auteur fut avocat général de la Cour impériale de Bastia à partir de 1858. Provenance : Xavier versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales p. 26). — BUSQUET (Jacques). *Le Droit à la vendetta et les paci corses*. Paris, A. Pedone, 1920. Grand in-8, demi-percaline. — CAMPI (Jérôme). *Notes & documents sur la ville d'Ajaccio, 1492 à 1789*. Ajaccio, librairie De Peretti, 1901. In-8, chagrin. Joint, des notes autographes de Xavier Versini. — COSTA (Sébastien). *Mémoires, 1732-1736*. Paris, éditions A. et J. Picard ; Aix-en-Provence, éditions Atalta, 1972 puis Aix-en-Provence, imprimerie La Mulatière, 1975. 2 volumes fort in-8, brochés. Planches hors texte. Édition en italien avec traduction et notes établie par Renée Luciani. L'auteur de ces mémoires fut auditeur-général de Corse puis grand-chancelier du roi Théodore. — LE GLAY (André). *Théodore de Neuhoff, roi de Corse*. Monaco, Imprimerie de Monaco ; Paris, librairie Alphonse Picard et fils, 1907. In-8, demi-basane. Planches hors texte. — PETRICONI (Giallorenzo de). *Mémoires [...] 1730-1784*. Bastia, imprimerie et librairie Ollagnier, 1893. In-8, demi-basane. Édition établie par l'abbé Lucien-Auguste Letteron. L'auteur de ces mémoires fut capitaine au service de France, colonel au service de Gênes, et compagnon d'armes de Pasquale Paoli. — [LETTERON (Lucien-Auguste)]. *Mission de M. de Cursay en Corse. Lettres & pièces diverses (année 1748)*. Bastia, imprimerie & librairie C. Piaggi & Cie, 1906. In-8, demi-chagrin. — ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'AJACCIO. Inventaires sommaires du fonds du *civile governatore* (3 volumes, 1906-1952), du fonds de l'Intendance de Corse (1953), et des *Atti fatti in vista* (1959), appartenant à la série C. — Fascicules épars de divers périodiques : *Bulletin de la Société des sciences historiques & naturelles de la Corse* (1891-1930, comprenant une édition du journal d'Antonio Buttafoco, 1744-1756, et une édition des procès-verbaux des séances du Parlement anglo-corse), *Cahiers d'histoire et de documentation corses* (1949-1950), *Corse historique* (1953), *Études corses* (1954-1960), *Lascia corra !* (janvier-mai 1940), *Revue d'études historiques, littéraires et scientifiques corses* (1961). — Etc.



70. CORSE. – HISTOIRE JURIDIQUE ET JUDICIAIRE. – Ensemble de 7 volumes, soit 5 reliés et 2 brochés.
400/500 €

77

ALESSANDRINI (Luc-Octave). *Lettre à M. Jourdan, conseiller à la Cour royale de Bastia, sur le procès Morati*. Bastia, imprimerie Fabiani, [1843]. Plaquette in-8, brochée. Édition originale. — CALMÉTÈS (Adrien). *Étude historique sur l'administration de la Justice en Corse depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. Discours prononcé par M. le premier président Calmètes [...] à l'audience solennelle d'inauguration du nouveau Palais de justice de Bastia le 12 mai 1858*. Bastia, de l'imprimerie Fabiani, 1858. In-8, dos fendu. Édition originale. Envoi autographe signé au sénateur Pierre-Marie Pietri, originaire de Sartène, qui fut représentant de la Corse (1848-1849), plusieurs fois préfet, notamment en Corse (1848), préfet de Police de Paris (1852-1858, et sénateur (1858-1864). Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — MORATI (Pietro). *Prattica manuale*. Bastia, imprimerie et librairie Ollagnier, 1885-1886. 2 volumes grand in-8, avec un feuillet imprimé dépliant hors texte, demi-chagrin marron, dos un peu frottés (*reliure postérieure*). Édition originale de ce manuel juridique écrit à l'intention des praticiens du droit en Corse par l'homme de loi Pietro Morati (1635-après 1715), Corse né à Muro, qui, après avoir été militaire, fut par ailleurs prêtre et même vicaire général du diocèse de Mariana. — PATORNI (François-Marie). *La Corse. Documents historiques, législatifs et judiciaires (1768 à 1842)*. Paris, de l'imprimerie d'Adolphe Blondeau, [1842]. In-8, demi-basane maroquinée rouge ornée (*reliure de l'époque*). Édition originale. L'avocat François-Marie Patorni était l'homme d'affaires de la famille Bonaparte, et fut l'avocat de Giuseppe Fieschi, auteur d'un attentat contre Louis-Philippe I^{er}. Provenance : baron Cervoni (estampille ex-libris) puis Xavier Versini (triple ex-libris, soit sa signature sur le titre et p. 11 puis ses initiales p. 26). — PROCÈS DE FIESCHI & de ses complices, devant la Cour des Pairs. Bordeaux, imprimerie et lithographie de Henry Faye, 1836. In-8, demi-basane fauve ornée (*reliure de l'époque*). 2 planches gravée sur cuivre hors texte. Provenance : le bibliographe et historien de la Corse François Flori (estampille ex-libris). — SORBIER (Pierre-Adolphe). *Dix ans de magistrature en Corse*. Agen, imprimerie de J. Pasquier, 1863. In-8, demi-basane rouge filetée, couvertures conservées (*reliure de l'époque, avec date dorée postérieurement au dos*). Édition originale. Pierre-Adolphe Sorbier fut avocat-général de la Cour royale de Bastia de 1830 à 1840. Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11 et ses initiales p. 26).



71. CORSE. – LITTÉRATURE.

– Ensemble de 4 volumes reliés.

150/200 €

DUMAS père (Alexandre). *Les Frères corses*. Paris, Hippolyte Souverain, 1846. 2 volumes in-8, demi-basane olive, dos lisses ornés un peu frottés. Édition parue chez le même éditeur, l'année suivant l'originale. Roman fantastique sur fond de *vendetta* en Corse, originellement paru en 1844. — PASTORET (Amédée de). *Claire Catalanzi, ou la Corse en 1736*. Paris, Charles Gosselin et W. Coquebert, 1838. 2 volumes in-8, demi-basane vert sombre, dos lisses ornés ; rousseurs (reliure de l'époque). Édition originale de ce roman par lequel l'auteur, écrivain et homme politique, s'attache plutôt à brosser un tableau des mœurs corses qu'à développer véritablement un récit historique.

Provenance :

Georges Potey (estampilles ex-libris), puis Xavier Versini (plusieurs ex-libris, soit sa signature sur la page de titre du premier volume et sur la p. 11 des 2 volumes, ainsi que ses initiales sur la p. 26 des 2 volumes).

72. CORSE. – LITTÉRATURE et divers. – Ensemble de 7 volumes, soit 4 reliés et 3 brochés. 200/300 €

ARÈNE (Paul). *Contes et nouvelles*. Préface de Henri Pierangeli. Paris, Chanth, [1934]. In-16, bradel de demi-marquin blond, couvertures et dos conservés (*Devauchelle*). Un des 50 exemplaires numérotés sur hollandaise. Provenance : Xavier Versini (triple ex-libris, soit : sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales p. 26). — MARCAGGI (Jean-Baptiste). *Fleuve de sang*. Paris, Perrin et C^{ie}, 1898. In-16, demi-chagrin vert. Édition originale très rare, livrant les noms des personnages du drame, lesquels n'apparaissent plus dans l'édition suivante. Provenance : Xavier Versini (note autographe sur cet ouvrage, jointe). — ROSSI (Tino). *Tino*. [Paris], Stock, 1974. In-8, broché. Envoi autographe signé « Pour Xavier Versini avec mes compliments pour son magnifique livre «Ajaccio, mon village» qui m'a fait encore mieux connaître ma ville natale. Amitiés ajacciennes. Tino ». — SAMPETRACCIU (Ghjannettu Notini, dit U). 3 ouvrages reliés en un volume in-16, demi-chagrin. Soit : *I Successi di Natale Zuccone. Cummedia in 4 atti*, Aiacciu, stamparia di A. Muvra, 1927, envoi autographe signé ; *A Pulitica. Cummedia in 4 atti, ibid.*, 1928, envoi autographe signé ; *Arcanghiula. Cummedia in 3 atti, ibid.*, 1930. — SAMPETRACCIU (Ghjannettu Notini, dit U). *Rime. Poesie varie. Strufulette. Punte di minutu grossu. Canzone. Induvinelle*. Aiacciu, stamparia di A. Muvra, 1927. In-16, demi chagrin. Envoi autographe signé. — Etc.



73. CORSE. – MÉRIMÉE (Prosper). Ensemble de 2 volumes reliés.
200/300 €

Éditions illustrées de ses deux nouvelles corses, écrites l'une bien avant son voyage dans l'île, *Mateo Falcone*, l'autre juste après, *Colomba*.

COLOMBA. Paris, Librairie des amateurs, A. Ferroud, F. Ferroud, 1913. Petit in-4, demi-maroquin vert sombre à décor mosaïqué, couvertures et dos conservés (*P. Affolter*). Exemplaire numéroté sur vélin d'Arches. Premier tirage des eaux-fortes hors texte et dans le texte gravées d'après Gaston Vuillier. — *MATEO FALCONE*. Paris, Librairie L. Conquet, L. Carteret et C^{ie}, 1906. In-4, exemplaire à grandes marges, demi-maroquin grenat à coins orné, couvertures et dos conservés, coiffes et coins frottés (*Stroobants*). Édition tirée à 250 exemplaires numérotés sur vélin blanc, un des 50 de tête réimposés avec suite d'épreuves d'artiste sur japon mince.

Provenance :
Xavier Versini (mentions ex-libris, notamment sa signature p. 11 et ses initiales p. 26 des deux volumes).



**74. CORSE. – VOYAGES. – Ensemble de 6 volumes reliés.
600/800 €**

CAMPBELL (Thomasina Mary Ann Elisa). *Notes sur l'île de Corse en 1868*. Ajaccio, imprimerie J. Pompeani et Lluís, 1872. In-16, bradel de demi-maroquin rouge, tête dorée, couvertures conservées (*reliure moderne*). Première édition de la traduction française de ce récit de voyage originellement paru en anglais en 1868. Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — COWEN (William). *Six weeks in Corsica*. London, Thomas Cautley Newby, 1848. In-8, percaline ornée à froid avec titre doré au dos, coiffe supérieure usagée, coiffe inférieure arrachée (*reliure de l'éditeur*). Édition originale rare, surtout dans sa reliure d'éditeur. 14 gravures sur cuivre hors texte dont plusieurs vues de l'île. Provenance : Haywood (ex-libris manuscrit ancien). — FORDE (Gertrude). *A Lady's tour in Corsica*. London, Richard Bentley and son, 1880. 2 volumes petit in-8, bradel de percaline illustrée (*reliure de l'éditeur*). Édition originale. Provenance : Xavier Versini (plusieurs ex-libris, soit sa signature sur la page de titre du premier volume et sur la p. 11 des 2 volumes, ainsi que ses initiales sur la p. 26 des 2 volumes). — GREGOROVIVUS (Ferdinand). *Corsica*. Bastia, imprimerie et librairie v^e Eugène Ollagnier. 1883. 2 volumes grand in-8, demi-basane fauve racinée à coins ; dos frottés, quelques déchirures marginales (*reliure moderne*). Première traduction française, par Pierre Lucciana, de ce récit du voyage en Corse que l'historien allemand Ferdinand Gregorovius (1821-1891) fit en 1852, et qu'il avait originellement publié en allemand à Stuttgart en 1878. Sans l'*Histoire de Corse* du même auteur, parue en 1881, et qui accompagne ce récit. Joint, une note autographes de Xavier Versini.

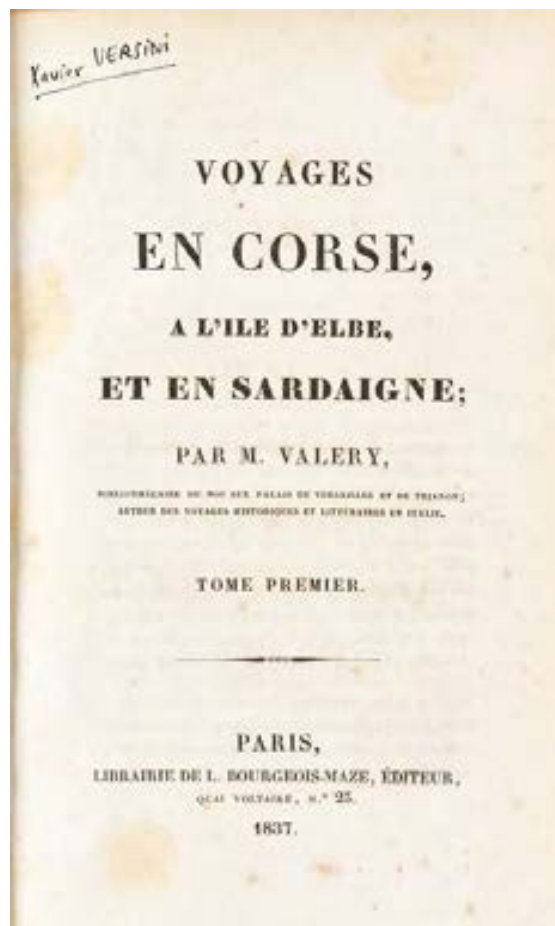
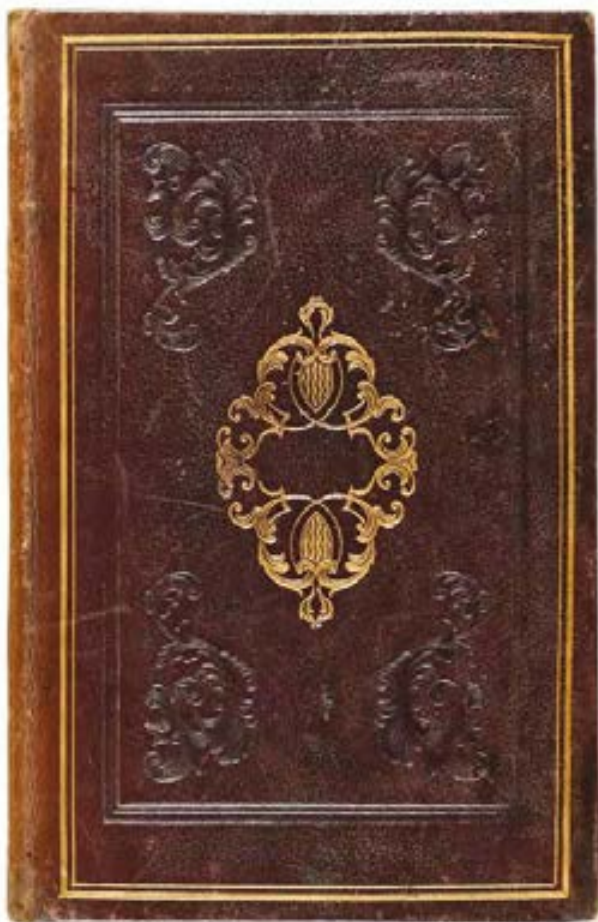


**75. CORSE. – VOYAGES. – Ensemble de 2 volumes reliés.
300/400 €**

FORESTER (Thomas). *Rambles in the islands of Corsica and Sardinia. With notices of their history, antiquities, and present condition.* London, Longman, Green, Longman, and Roberts, 1861. Grand in-8, veau havane orné ; mors refaits (*Bickers & son London*). Seconde édition de cet ouvrage originellement paru en 1858 chez le même éditeur. Belle illustration : carte de l'île lithographiée hors texte rehaussée de couleurs à la main, lithographies hors texte d'après Michael Anthony Biddulph (une chromolithographie et des lithographies sur fond bistre), bois gravés dans le texte d'après le même artiste. Provenance : livre de prix offert à un élève anglais de l'*Uppingham lower school* en 1878. — LEAR (Edward). *Journal of a landscape painter in Corsica.* London, Robert John Bush. 1870. Grand in-8, veau bleu orné de l'époque, tranches dorées ; un plat détaché (*Bickers & son London*). Édition originale. Illustration gravée sur bois d'après des dessins de l'auteur, hors texte et dans le texte. Exemplaire offert en 1872 comme livre de prix à un élève anglais de la *Royal Masonic School for boys*.

Provenance :

Xavier Versini (triple ex-libris dans les deux ouvrages, soit : sa signature sur le titre et p. 11, puis ses initiales aux p. 26).



**76. CORSE. – VOYAGES. – Ensemble de 5 volumes reliés.
400/500 €**

LORRAIN (Jean). *Heures de Corse*. Paris, E. Sansot & C^{ie}, 1912. In-18, bradel de demi-maroquin gris-vert. Ouvrage originellement paru chez le même éditeur en 1905. Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — MONTHEROT (François de). *Promenades en Corse ; anecdotes, rencontres, conversations [...] Juin 1839*. Paris, Maison ; Lyon, Giberton et Brun, 1840. In-8, demi-veau brun orné (Alain Devauchelle). Édition originale. L'écrivain, historien et homme politique François Montherot (1784-1869) était membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — SORBIER (Pierre-Adolphe). *Voyage en Corse de Son Altesse Royale le duc d'Orléans*. Paris, Joubert. 1846. In-8, chagrin bordeaux orné de motifs dorés et à froid, tranches dorées ; bel reliure malgré le dos passé un peu frotté (*reliure de l'époque*). Édition originale. Envoi autographe signé. Souvenirs sur la visite que le duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe I^{er}, effectua en Corse en novembre 1835, alors que l'auteur, comme avocat-général de la Cour royale de Bastia, était procureur-général par intérim. Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — [VALÉRY (Antoine-Claude Pasquin, dit Antoine-Claude)]. *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe, et en Sardaigne*. Paris, librairie de L. Bourgeois-Maze, 1837-1838. 2 volumes in-8, demi-veau noir orné ; dos frottés un peu passés, mors fragiles et fendus (*reliure de l'époque*). Édition originale. Comprend la transcription de chants en langue corse. Antoine-Claude Valéry (1789-1847) fut bibliothécaire au Louvre sous la Restauration puis à Versailles et Trianon sous la monarchie de Juillet. Provenance : famille Lebaudy (ex-libris du château de Rosny dans l'actuel département des Yvelines) ; Xavier Versini (triple ex-libris, soit sa signature sur le titre du premier volume et p. 11 des deux volumes, puis ses initiales p. 26 des 2 volumes).

77. CORSE. – VOYAGES et divers. — Ensemble de 11 volumes, soit : 8 reliés, 2 brochés, un en feuilles sous étui-boîte.

300/400 €

ANDREI (Adrien). *Les Étapes d'un touriste en France. À travers la Corse*. Paris, A. Hennuyer, 1892. In-16, bradel de percaline illustrée (*reliure de l'éditeur*). Édition originale. Gravures sur bois dans le texte dont plusieurs à pleine page comprises dans la pagination. Une carte dépliant hors texte. — BERGERAT (Émile). *La Chasse au mouflon ou Petit voyage philosophique en Corse*. Paris, librairie Ch. Delagrave, [1891]. Grand in-8, bradel de demi-marroquin, tête dorée, couverture supérieure conservée (*reliure moderne*). Édition originale. Illustrations dans le texte dont plusieurs à pleine page comprises dans la pagination. — BOURDE (Paul). *En Corse*. Paris, Calmann-Lévy, 1906. In-18, demi-basane ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — LECA (Étienne). *Images de Corse*. Paris, Les Heures claires, [1966]. Petit in-4, en feuilles dans un portefeuille, le tout placé sous chemise et étui cartonnés. Exemplaire numéroté sur vélin BFK de Rives. Pointes-sèches de Charles Samson, rehaussées de couleurs à la main. — MAURRAS (Charles). *Corse et Provence*. Paris, Ernest Flammarion, 1930. In-16 carré, demi-marroquin à coins, tête dorée, couvertures et dos conservés (*A. Devauchelle*). Provenance : Xavier Versini (double ex-libris, soit : sa signature p. 11 et ses initiales p. 26). — THIÉRARD-BAUDRILLART (Mme). *Deux années en Corse. 1860-1862*. Paris, Librairie de la Corse, A. Clavel, 1928. In-4, débroché. Envoi autographe signé. — Etc.

DISCOURS
SUR
L'ADMINISTRATION
DE LA JUSTICE
CRIMINELLE

83

78. DROIT. XVIII^e-XIX^e siècle. – Ensemble de 6 volumes reliés.

200/300 €

BOUTARIC (François de). *Traité des droits seigneuriaux et des matières féodales*. À Toulouse, chez Gaspard Hénault, et Jean-François Forest, 1751. In-4, basane brune marbrée ; état moyen (*reliure de l'époque*). Édition corrigée et augmentée de ce traité originellement paru en 1745. — [CINQ CODES] : *Bulletin des lois*. N° 109 bis, 110 bis, 111 bis, 112 bis et 113 bis. À Paris, de l'Imprimerie royale, septembre 1816. 5 ouvrages reliés en un volume in-8, bradel de cartonne (*reliure de l'époque*). Réunion des 5 codes napoléoniens dans leur première réédition après la chute de l'Empire, avec quelques modifications terminologiques apportées par le régime de la Restauration : code civil (dont les articles autorisant le divorce ont été supprimés), code de procédure civile, code de commerce, code d'instruction criminelle, code pénal. Provenance : le juriste et homme politique Nicolas Vimar, comte d'Empire et pair de France ; dos passé avec accrocs (vignette ex-libris). — [L'AVERDY (Clément-Charles-François de)]. *Code pénal, ou Recueil des principales ordonnances, édits et déclarations, sur les crimes et délits*. À Paris, chez Desaint & Saillant, 1755. In-12, veau brun marbré (*reliure de l'époque*). Seconde édition de cet ouvrage originellement paru en 1752, augmentée d'un *Essai sur l'esprit & les motifs de la procédure criminelle*. — NEUF CODES DU ROYAUME (*Les*) ; savoir : *Code civil. Code de procédure. Code de commerce. Code d'instruc. crim. Code pénal. Code forestier. Code de la pêche fluv. Code rural. Code des Français* [...]. *Précédés de la charte de 1830*. Limoges, Barbou, 1831. In-18, basane brune racinée (*reliure de l'époque*). — SERPILLON (François). *Code criminel, ou Commentaire sur l'ordonnance de 1670*. À Lyon, chez les frères Périsse, 1767. 4 tomes en pagination continue reliés en 2 volumes in-4, basane brune marbrée ; état médiocre (*reliure de l'époque*). Édition originale.

Provenance :

Le comte Colonna d'Istria (vignette ex-libris). Ignace-Alexandre Colonna d'Istria (1782-1859) fut d'abord procureur impérial (1805) puis procureur général (1811) au tribunal de première instance d'Ajaccio, avant d'être nommé premier président de la Cour de Bastia (1823)



79. HISTOIRE et divers. – Ensemble de 18 volumes reliés.
200/300 €

BENNING (François). *Le Bouclier d'honneur, où sont représentés les beaux faits de très-généreux & puissant seigneur, feu messire Louis de Berton, seigneur de Crillon*. À Bruxelles, et se trouve à Paris, chez Desprez, 1759. In-12, demi-chagrin rouge (reliure du XIX^e siècle). Destiné à l'origine à terminer le tome II de la vie de Crillon par Marguerite de Lussan, ce texte fut en fait diffusé séparément. — BOIGNE (Éléonore-Adèle d'Osmond, comtesse de). *Mémoires*. Paris, Librairie Plon, 1907-1908. 4 volumes in-8, demi-veau (reliure de l'époque). 3 frontispices et un feuillet de fac-similé recto-verso dépliant hors texte. — *DICTIONNAIRE DES GIROUETTES, ou Nos contemporains peints d'après eux-mêmes*. Paris, Alexis Eymery ; et chez Pellicier, Delaunay, 1815. In-8, basane brune racinée ; un mors entièrement fendu (reliure de l'époque). Frontispice gravé sur cuivre rehaussé de couleurs à la main. — *EXPLICATION DES CÉRÉMONIES DE LA FÊTE-DIEU D'AIX-EN-PROVENCE*. À Aix, chez Esprit David, 1777. In-12, demi-parchemin (reliure ancienne). — NECKER (Jacques). *Sur le Compte rendu au roi en 1781. Nouveaux éclaircissements*. S.l.n.n., 1788. In-8, basane brune marbrée (reliure de l'époque). Édition parue la même année que l'originale. Réponse à un mémoire polémique de Calonne dirigé contre lui. — YOUNG (Arthur). *Voyages en France, pendant les années 1787-88-89 et 90*. À Paris, chez Buisson, l'an II de la République (1794 vieux style). 3 volumes in-8, demi-basane fauve. Provenance : « Borda » (estampilles ex-libris) puis Lazaristes d'Aix-en-Provence). 2 cartes dépliantes gravées sur cuivre hors texte dont une rehaussée de couleurs à la main. — Etc.

80. HISTOIRE. – Ensemble d'environ 55 volumes, dont une trentaine de reliés.
300/400 €

ROUX-ALPHÉRIAN (François-Ambroise-Thomas). *Les Rues d'Aix ou Recherches historiques sur l'ancienne capitale de la Provence*. Aix, typographie Aubin, 1846-1848. 2 volumes grand in-8, demi-chagrin bordeaux (reliure de l'époque). Édition originale. Belle illustration comprenant des lithographies hors texte et des gravures sur bois dans le texte. — THUREAU-DANGIN (Paul). *Histoire de la monarchie de Juillet*. Paris, Librairie Plon, 1887-1892. 7 volumes in-8, demi-chagrin noir ; reliure frottée, rousseurs (reliure de l'époque). — VIGNAUD (Henry). *Études critiques sur la vie de Colomb avant ses découvertes*. Paris, H. Welter, 1905. In-8, demi-chagrin noir ; dos passé (reliure de l'époque). Édition originale. Tableaux généalogiques dépliant hors texte. Roger Roger de Cormenin (monogramme ex-libris doré au dos). — VIGNAUD (Henry). *Histoire critique de la grande entreprise de Christophe Colomb*. Paris, H. Welter, 1911. 2 volumes fort in-8, demi-chagrin noir. Édition originale, un des 25 numérotés sur hollandaise. — Ouvrages de Marc Bloch, Yves Durand, Pierre de La Gorce, Auguste Longnon, Roland Mousnier. — Etc.

81. HISTOIRE DE LA JUSTICE. – Ensemble d'environ 130 volumes, soit : une trentaine de reliés, un en feuillets et les autres brochés.

800/1 000 €

Important ensemble concernant l'histoire du droit, l'histoire de la Justice, l'histoire de la magistrature, l'histoire du barreau, etc. : BÉRARD DES GLAJEUX (Anatole). *Souvenirs d'un président d'Assises, 1880-1890*. Paris, librairie Plon, 1892. In-18, bradel de percaline. — BLUCHE (François). *Les Magistrats du Parlement de Paris au XVIII^e siècle*. Paris, Economica, 1986. In-8, broché. — GARÇON (Maurice). *Histoire de la Justice sous la III^e République*. Paris, librairie Arthème Fayard, 1957. 2 volumes in-8, brochés. — ROUSSELET (Marcel). *La Magistrature sous la monarchie de Juillet*. Paris, librairie du Recueil Sirey, 1937. In-8, demi-basane rouge. Joint, une note autographe de Xavier Versini : « *Le meilleur livre sur la magistrature. L'intérêt que j'ai pris à le lire, dans les années 50, m'a donné le goût de la recherche et le désir d'écrire.* » — ROUSSELET (Marcel). *Histoire de la magistrature française des origines à nos jours*. Paris, librairie Plon, 1957. 2 volumes in-folio, cartonnage chagriné de l'éditeur. — SALA-MOLINS (Louis). *Le Code noir ou le Calvaire de Canaan*. Paris, PUF, 1988. In-8, broché. — SELIGMAN (Edmond). *La Justice en France pendant la Révolution (1789-1792)*. Paris, librairie Plon, 1901 et 1913. 2 volumes in-8, demi-chagrin rouge. Exemplaire composite dont les volumes proviennent de 2 éditions différentes. — Etc.

ÉGALEMENT AU SUJET DE NOMBREUSES CAUSES CÉLÈBRES, dont : Pierre Bonaparte, Henriette Caillaux, Charles I^{er} d'Angleterre (*Histoire entière & véritable du procez de Charles Stuart, roy d'Angleterre*, à Londres, imprimé par J. G. l'an. 1650), l'« affaire du courrier de Lyon », Robert-François Damiens, Gaston Dominici, l'« affaire Fualdès », l'« affaire de la marquise de Ganges », le marquis de Gesvres (*Recueil général des pièces contenues au procez*, à Rotterdam, chez Reinier Leers, 1714), Jack l'éventreur, Marie Lafarge, Thomas-Arthur de Lally-Tollendal, Louis XVI, Charles Maurras, les ministres de Charles X (Émile Babeuf, *Procès des ex-ministres*, Paris, A. Hocquart jeune, 1830), le général Régis-Barthélemy Mouton-Duvernet, le maréchal Michel Ney, Felice Orsini, le maréchal Philippe Pétain, Sébastien Peytel, le duc de Praslin, Ravachol, Marguerite Steinheil. — Etc.

85

82. ILLUSTRÉS. – Ensemble de 12 volumes dont 8 reliés.

300/400 €

ALIX (Yves) : LOEWEL (Pierre). *Tableau du Palais*. Paris, Éditions de la *Nouvelle revue française*, 1928. In-4, broché. édition originale, exemplaire numéroté sur vélin pur fil. Illustration lithographiée par Yves Alix comprenant des compositions à pleine page dans le texte comprises dans la pagination. — LABOUREUR (Jean-Émile) : GLATIGNY (Albert). *Le Jour de l'an d'un vagabond*. Rouen, Société normande des amis du livre, 1932. Petit in-4, en feuilles sous 2 portefeuilles. Édition tirée à 100 exemplaires numérotés, celui-ci un des 75 sur vélin teinté à la forme d'Arches avec suite du second état sur même papier. Illustration gravée sur cuivre dans le texte dont une à pleine page comprise dans la pagination. Provenance : Xavier Versini (signature ex-libris sur le titre). — LEROY (Maurice) : VOLTAIRE. *Candide*. Paris, aux dépens d'un amateur, 1939. In-4, en feuilles sous portefeuille, le tout placé dans un étui-boîte cartonné à dos de percaline rouge ; dos passé (*étui-boîte de l'éditeur*). Un des 251 derniers exemplaires sur vélin d'Arches. Illustration gravée sur cuivre en couleurs dans le texte par Maurice Leroy, dont plusieurs à pleine page comprises dans la pagination. — *LIVRE DES MILLE NUITS ET UNE NUIT (LE)*. Paris, Eug. Fasquelle, [1908-1911]. 8 volumes grand in-4, demi-basane ornée de motifs dorés, argentés et mosaïqués ; exemplaire composite aux cuirs bleus ou verts dont certains avec dos passés (*reliure de l'éditeur*). Première édition illustrée de la traduction-adaptation française établie par le médecin et orientaliste Joseph-Charles Mardrus. Le texte avait originellement paru de 1899 à 1904, aux éditions de la *Revue blanche* puis chez Eugène Fasquelle, en 16 volumes in-8. Illustration comprenant des encadrements à chaque page, et de nombreuses planches en couleurs hors texte reproduisant des manuscrits orientaux à peintures. — TIMAR (Emeric) : LORRAIN (Jean). *Monsieur de Bougrelon. Épilogue*. Paris, Aux Éditions Arc-en-Ciel, 1944. In-4, broché. Illustration en couleurs par Emeric Timar.

83. LITTÉRATURE et divers. – Ensemble de 26 volumes, dont 6 reliés.
200/300 €

DAUDET (Alphonse). *L'Immortel. Mœurs parisiennes*. Paris, Alphonse Lemerre, 1888. In-8, demi-marquain à coins bleu nuit, couvertures conservées, mors et coins un peu frottés (*reliure de l'époque*). Édition originale, un des 200 exemplaires de tête sur hollande. — FRANCE (Anatole). *Les Dieux ont soif*. Paris, Calmann-Lévy, 1912. In-18, demi-marquain grenat, tête dorée, couvertures et dos conservés (*reliure moderne*). Édition originale. — GIDE (André). *La Porte étroite*. Paris, Georges Crès et C^{ie} (collection « Les Maîtres du livre »), 1920. In-16, demi-marquain noir à coins, dos orné, tête dorée (*Canape*). Un des exemplaires numérotés sur vélin BFK de Rives. Frontispice gravé sur bois en deux tons par Paul Baudier. — MÉRIMÉE (Prosper). *Lettres [...] à la comtesse de Montijo, mère de l'impératrice Eugénie*. Paris, Le Divan, 1936. 2 volumes in-4, brochés. Seconde édition de ce recueil originellement publié à titre privé en 1930. Exemplaire numéroté sur vélin pur fil. — TRAHARD (Pierre). *Prosper Mérimée de 1834 à 1855*. Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1928. In-8, broché. Édition originale. Planches hors texte. — TRAHARD (Pierre). *La Vieillesse de Prosper Mérimée (1854-1870)*. Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1930. In-8, broché. Édition originale. Planches hors texte. — ROGER (Gaston Jean-Marie). *Prosper Mérimée et la Corse*. Alger, Éditions Bacconnier, 1945. In-8, demi-basane lavallière ; sans la carte hors texte. — Etc.

84. NAPOLÉON I^{er} et autour. – Ensemble d'environ 30 volumes dont une quinzaine de reliés.
600/800 €

BONARDI (Pierre). *Napoléon Bonaparte enfant d'Ajaccio*. Paris, Les Éditions de France, 1935. In-16, bradel de demi-percaline verte. Édition originale, un des 12 numérotés sur vélin pur fil. Planches hors texte. — CHUQUET (Arthur). *La Jeunesse de Napoléon*. Paris, Armand Colin et Cie, 1897-1899. 3 volumes in-8, bradel de demi-percaline bleue à coins avec aigle impériale dorée aux dos. Édition originale. Planches hors texte. — COSTON (François Gilbert de). *Biographie des premières années de Napoléon Bonaparte*. Paris, librairie de Marc Aurel frères ; Valence, même maison, 1840. 2 volumes in-8, veau rouge orné (*reliure de l'époque*). Édition originale. Planches de fac-similés dépliant hors texte. — FLEURY DE CHABOULON (Pierre-Alexandre-Édouard). *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie privée, du retour et du règne de Napoléon en 1815*. Bruxelles, Arnold Lacrosse, 1820. 2 volumes in-8, demi-veau brun ornée (*reliure moderne dans le goût de l'époque*). 2 planches lithographiées hors texte, soit : un portrait-frontispice de l'empereur, et une représentation de la scène où celui-ci, à Laffrey rallia à lui les soldats envoyés pour l'arrêter. Ces mémoires du secrétaire particulier de Napoléon I^{er} parurent originellement à Londres en 1819-1820 dans une édition devenue extrêmement rare. — LARREY (Hippolyte). *Madame Mère (Napoleonis mater) [...]. Essai historique*. Paris, E. Dentu, 1892. 2 volumes fort in-8, demi-basane noire, un volume se déboîte (*reliure de l'époque*). Édition originale, un des 10 exemplaires numérotés sur hollande. Planches hors texte dont un fac-similé dépliant. Provenance : Louis Noguères (nom doré en queues de dos). — MARCAGGI (Jean-Baptiste). *La Genèse de Napoléon. Sa formation intellectuelle et morale jusqu'au siège de Toulon*. Paris, Perrin et Cie, 1902. In-8, bradel de marquain rouge avec initiale « N » couronnée au dos (*reliure moderne*). Édition originale. Portrait-frontispice. Joint, une note autographe de Xavier Versini. — MASSON (Frédéric). *Napoléon dans sa jeunesse, 1769-1793*. Paris, Albin Michel, s.d. In-8, demi-chagrin lavallière à coins. Sans le fac-similé. — MIRTIL (Marcel). *Napoléon d'Ajaccio*. Préface de Me de Moro-Giafferi. Paris, Éditions Siboney, 1947. In-12, demi-basane brune à coins. — NASICA (Toussaint). *Mémoires sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon I^{er}*. Paris, imprimerie et librairie classique de Paul Dupont, 1865. In-18, broché. — [SEBASTIANI (Horace)] : *Catalogue des livres, la plupart rares ou précieux, composant la bibliothèque de feu M. le maréchal Sebastiani*. Paris, J.-F. Delion, 1851. In-8, demi-veau vert sombre (*reliure moderne dans le goût de l'époque*).



85. CORSE. — AJACCIO. – Ensemble de 2 objets.
100/150 €

– CACHET À ENCRE, rond, en laiton, du « Tribunal de 1^{re} instance d'Ajaccio (Corse) ». Époque Second Empire. Diamètre : 36 mm. Poignée en bois.

– CRUCIFIX. XIX^e siècle. Matériaux composites, principalement métalliques (103 x 51 mm), avec anneau métallique au sommet ; petits accrocs et manques. Placé dans un boîtier cartonné de l'époque portant une étiquette manuscrites à l'intérieur (« Croix indulgenciée, par Pie IX, in articulo mortis pour toutes les sœurs de la communauté d'Ajaccio »), et une autre mention manuscrite en-dessous (« Croix du Christ en argent béni[e] par le St-Père Pie IX. Donnée par Mgr Casanelli d'Ist^a à la Com^m. In articulo mortis de toutes ». Xavier-Toussaint-Raphaël Casanelli d'Istria fut évêque d'Ajaccio de 1833 à 1869.



87

86. CORSE. — AJACCIO et divers. – Ensemble de 7 médailles. XX^e siècle.
200/300 €

MÉDAILLE EN BRONZE. Diamètre : 77 mm. Avers : effigie de profil de Napoléon Bonaparte, avec mentions « Ajaccio » et signature « Courbier ». Revers : vue d'Ajaccio avec armoirie et contours d'un aigle stylisé, avec longue légende « Cinq rois sont nés dans tes murailles [...] », et date de 1965. — MÉDAILLE EN BRONZE. Diamètre : 77 mm. Datée 1969 sur la tranche. L'illustration des deux faces est identique à celle de la médaille ci-dessus. Avers : « Ville d'Ajaccio » avec signature « [Marcel] Courbier ». Revers : légende « Bi-centenaire de la naissance de Napoléon I^{er}. 1769 1969 ». — MÉDAILLE EN BRONZE. Diamètre : 77 mm. Datée 1978 sur la tranche. Avers : « Ville d'Ajaccio » avec signature « [Marcel] Courbier ». Revers sans inscription. L'illustration des deux faces est identique à celle de la médaille ci-dessus. Réédition de cette médaille originellement émise en 1770 pour célébrer le rattachement de la Corse à la France. — MÉDAILLE EN BRONZE. Diamètre : 64 mm. Datée 1969 sur la tranche. Avers : allégorie de la France présentant les armoiries de Corse à un soleil aux armoiries de France, avec deux devises latines, « *Quam sublevatam finx[it] quod avellatur fascia* » (c'est-à-dire « on l'imagina soulevée parce que son bandeau lui est ôté ») et « *Dicat vorvet consecrat Cors[icæ] consult[a]* » (c'est-à-dire « la Consulte de Corse dédie, voue, consacre ceci »). Revers : profil de Louis XV avec légende « *Ludovico decimo quinto patri patriæ* » (c'est-à-dire « à Louis XV père de la patrie ») et signature « C[harles] M[orberty] R[öetti]ers filius fecit ». — MÉDAILLE EN ARGENT. Diamètre : 86 mm. Avers : armoiries, avec mention « Ajaccio. cinq siècles d'histoire », et signature « [Raymond] CORBIN ». Revers : profil de Napoléon Bonaparte et vue d'Ajaccio, avec dates « 1492. 1992 ». 2 exemplaires. — MÉDAILLE EN BRONZE. Autre exemplaire de la médaille précédente. — MÉDAILLE EN BRONZE, ovale. Format : 70 x 55 mm. Avers : « Département de la Haute-Corse. Conseil général ». Revers : personnage antique.



PORTRAIT DU PROCUREUR GÉNÉRAL
DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA



TABLEAUX & GRAVURES



87. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE
*Portrait du Procureur général de la Cour d'Appel
de Bastia*
93 x 63 cm
Huile sur toile (restauration)
Important cadre en bois et stuc doré
1 500/2 000 €

88. FRANÇOIS CORBELLINI, (1863 – 1943)
Bateaux dans le port d' Ajaccio sous la neige
Huile sur toile signé en bas à droite.
32 x 46 cm
800/1 200 €

Biographie :

François CORBELLINI élève des Beaux-arts à Paris, a été formé par les plus grands : le peintre et sculpteur Jean-Léon Gérôme, mais aussi Gustave Moreau dont les leçons le marquent particulièrement.

En 1920, artiste reconnu en Corse et sur le continent mais aussi à l'étranger, François Corbellini devient le premier conservateur non bénévole du Musée Fesch. Il n'aura de cesse, à ce poste, de promouvoir le travail des artistes insulaires avec comme objectif de créer un fonds de peinture corse au sein du musée. Un projet qui verra le jour longtemps après sa mort.

Il prend sa retraite du musée Fesch en 1938, remplacé par son ami le peintre Dominique Frassati. Ce dernier créera en 1941 au sein du musée le Cercle artistique ajaccien, une école d'art dans laquelle Corbellini interviendra ponctuellement.

François Corbellini continuera à peindre dans son atelier ajaccien jusqu'à la fin de sa vie, mais c'est à Piana, le village qui l'a tant inspiré, qu'il s'éteint en 1943 à l'âge de 80 ans.

89. CORSE-

Proclamation. A Bastia, de l'imprimerie d'Etienne Batini, sans date [1815].

« *ARRACHEZ CES COULEURS QUE PENDANT VINGT ANS NOUS AVONS COMBATTU; ARBOREZ LE PAVILLON TRICOLORE, C'EST CELUI DE LA NATION, C'EST CELUI DE LA VICTOIRE.* »

« *SOLDATS !*

Je rentre de France appelé par les vœux de la Nation entière un terme au Gouvernement illégitime, qui vous a été imposé par la trahison et la force (...)

SOLDATS, obéissez à vos nouveaux généraux ; (...)

Il me tarde que vous veniez me rejoindre sur le Continent : ce théâtre est digne de votre patriotisme et de votre valeur.

Signé, Napoléon

Par l'Empereur, le grand Maréchal

Signé, C^{te} Bertrand

A BASTIA. De l'imprimerie d'Etienne BATINI »

90

35 x 22.5 cm

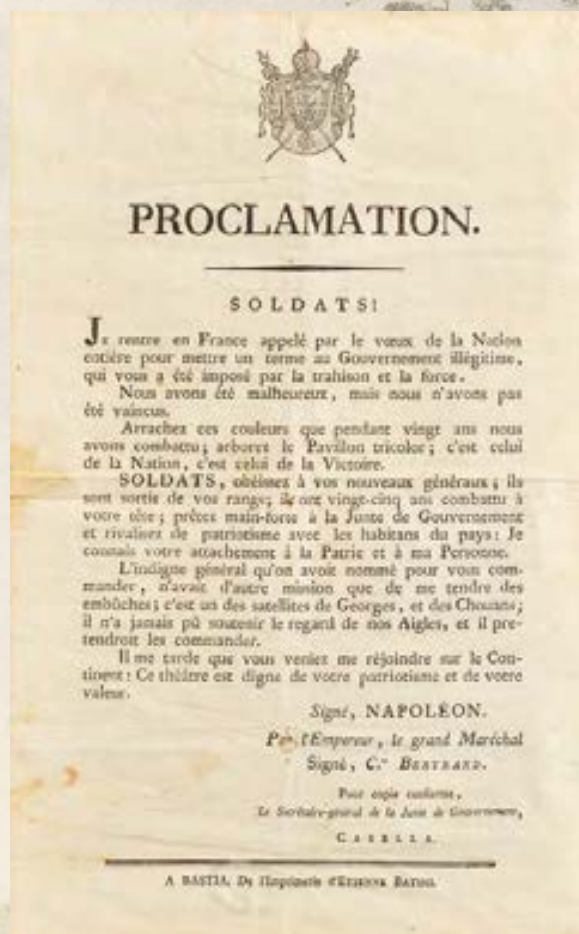
48 x 35 cm avec cadre

Sous-verre, cadre doré

B.E. (petites tâches et pliures)

200/300 €

CES AFFICHES PLACARDEES EN CORSE AU DEBUT DES CENT-JOURS SONT DE TOUTE RARETE.

**90. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE**

J. DAUBIGNY, D'APRÈS

AJACCIO

Lithographie en couleur

Sous-verre, cadre doré

36 x 52 cm

52.5 x 68.5 cm avec cadre

(Rousseurs)

300/400 €



91. ENGELMANN, GRAVEUR

-Vue de la Maison de la nourrice de Napoléon Bonaparte à Ajaccio

-Vue de la maison ou est né Nap : Bonaparte à Ajaccio

Deux lithographies.

Sous-verre, cadres dorés.

30 x 38 cm (43 x 51 cm avec cadre accidenté)

30.5 x 29.5 cm (44 x 53.5 cm avec cadre)

XIX^e siècle

300/400 €

92. ENGELMANN, GRAVEUR

-Vue prise de Sartene

-Vue du pont de Bastelica

-Vue du port de Bonifaccio en regardant le couchant

-Vue du port de la Vanna près Eccica

-Vue du port de Bastia

Cinq lithographies

33 x 41 cm (non encadrées)

XIX^e siècle

500/600 €

**93. ENGELMANN, GRAVEUR***Une vue d'Ajaccio, prise en regardant l'est*

Lithographie en couleur (rousseurs)

Sous-verre, cadre doré

29 x 37 cm

41 x 49 cm avec cadre

XIX^e siècle

150/200 €

On y joint :

Une petite lithographie en couleur d'Ajaccio gravée par Rouargue.

Sous-verre, cadre doré. 13 x 5 x 19 cm

94. ENGELMANN, GRAVEUR*Vue du Golf d'Ajaccio*

Lithographie

Sous-verre, cadre doré.

32 x 38 cm

45.5 x 52 cm

XIX^e siècle

150/200 €

On y joint :

- *Vue de la maison ou est né Nap : Bonaparte à Ajaccio* par Engelmann.- *Vue de l'Eglise d'Eccica et Suarella* (sans cadre)

95. ENGELMANN, GRAVEUR

- *Vue de la fontaine d'Ajaccio et du grand Chemin d'Ajaccio à Bastia*

- *Vue de l'Eglise d'Eccica et Suarella*

- *Vue de la tour du Capitello*

Trois lithographies (rousseurs)

Sous-verre, cadres dorés

(Un verre accidenté)

30 x 38.5 cm

42 x 51 cm avec cadre

XIX^e siècle

300/400 €

On y joint :

Voyage pittoresque en Corse, « N° 32 -vue de l'Eglise d'Eccica et Suarella » et « N° 3- Vue du pont de la Vanna, près Eccica ».

Sous-verre, cadres dorés.

**96. GARNERAY, GRAVEUR**

- *VUE D'AJACCIO, prise de la chapelle des Grecs*

- *BASTIA*

- *VUE DE CALVI, prise de l'est de la baye*

Gravures réhaussées d'aquarelle (rousseurs)

Env. 22.5 x 30.5 cm

Sous-verre, cadres dorés (accidents)

200/300€

On y joint

-une petite lithographie « *Le port de Bastia vue du côté de l'Est* », gravé par N. Ozanne.

Sous-verre, cadre doré. 21.5 x 27.5 cm.

-Baie de Bastia par Garneray, gravure 22.5 x 32 cm



97. JEAN-JÉRÔME LEVIE (AJACCIO 1809-1882)
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

- *Vue de la baie d'Ajaccio*

Aquarelle, signée et daté 1866 en bas à gauche
16 x 23.5 cm

- *Vue de Propriano*

13.5 x 21.5 cm

Aquarelle non signée, titre et annotation moderne au dos au stylo bille (1845)

- *Paysage Corse*

14 x 22.5 cm

Aquarelle non signée

400/600 €



98. ISRAËL SILVESTRE (1621-1691), GRAVEUR
P. MARIETTE, D'APRÈS

Porto Vecchio

Eau forte originale

20x 30.5 cm (avec marges)

100/150 €

AFFICHES & PLACARDS



99. ENSEMBLE DE DEUX AFFICHES
 - DEPARTEMENT DE LA CORSE- COUR Impériale DE BASTIA ORDONNACE
« Nous Pierre Louis Frédéric GERMANES, Premier Président de la Cour Impériale de Bastia, officier de la Légion d'Honneur (...) Nommons, pour Présider les assises du 2^e trimestre de 1864, dans le département de la Corse, M. LEVIE, conseiller de la Cour Impériale de Bastia, chevalier de la Légion n d'Honneur. Fait et ordonné en notre hôtel, à Paris, le 8 février 1864 Signé BAROCHE, par le Garde des Sceaux (...)
Fait et ordonné en notre hôtel, à Bastia, le 22 février 1864. Signé : F. GERMANES, par le premier Président »
 Bastia – Imprimerie FABIANI
 (Pliures)
 Sous-verre, cadre en bois.
 58.5 x 44 cm

- AUX ELECTEURS DE L'ARRONDISSEMENT
 4 FEVRIER 1876
 Napoléon BONAPARTE (Jérôme)
 Ajaccio – imprimerie A.F. Leca
 60 x 42 cm
 (Usures et déchirures)
 200/300 €



CARTES



**102. BERNARD-ANTOINE JAILLOT, (17..-1749),
CARTOGAPHE JEAN-BAPTISTE DELAHAYE, (17..-17..?),
GRAVEUR**

**MARQUIS GIOVANNI FRANCESCO BRIGNOLE SALE,
(1695-1760), DÉDICATAIRE
CARTE PARTICULIERE DE L'ISLE DE CORSE.**

*« Divisée par ses Dix Provinces ou juridictions et ses quatre fiefs.
Dédiée a son Excellence Monsieur le Marquis BRIGNOLE SALE
Envoyé Extraordinaire de la Sérénissime République de Gens, auprès
de Sa Majesté très chrétienne en 1738.*

*Levée sur les Lieux par les Ordres de la République de Genès et mise
au jour Par le Sr. Bernard Antoine Jaillot, géographe du Roy. »*

Rare carte rehaussée d'aquarelle

(Pliures)

XVIII^e siècle

Sous-verre, cadre doré (accidents)

50 x 80 cm

65 x 95 cm avec cadre

300/400 €

CERVONI 62.1. Premier tirage avec la dédicace au Marquis Brignole Sale.

103. GIOVAMBATTISTA ALBRIZZI, D'APRÈS

Carta geografica del regno di Corsica

Edité par Venezia, 1740

Gravure rehaussée d'aquarelle

Sous-verre, cadre doré

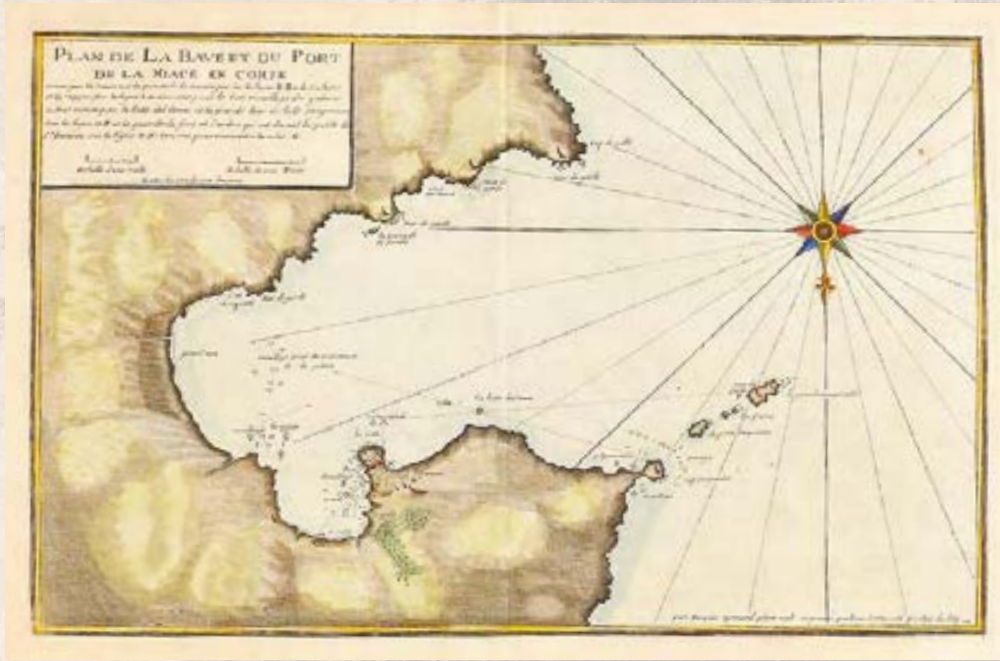
34 x 43.5 cm

45 x 55.5 cm avec cadre

200/300 €

CERVONI 79. Extrait de « *Lo Stato presente di tutti i paesi e populi del Mondo...* », vol. XXIV





**104. JACQUES AYROUARD, CARTOGAPHE
LOUIS CORNE, GRAVEUR AVEC PRIVILÈGE
DU ROY**

Plan de la baye et du port de la hiace en Corse

Gravure réhaussée d'aquarelle

XVIII^e siècle

31 x 51 cm

100/150 €

CERVONI. 67.7. Extrait de Recueil de plusieurs plans des ports et rades et de quelques cartes particulières de la Mer Méditerranée (...) levé et dessiné par le Sr Ayrouard Pilote Réal des Galères du Roy.



105. CORTE

JOHN BROWN, SCULPTEUR

JOHN KENT, DESSINATEUR

CORTE IN CORSICA

Formerly the Residence of Général Paoli, to whom this plate is inscribed by his Excellency's

Most obliged & obed^t humble Serv^t. J. KENT

Published as the act directs, Oct^r. 29. 1772. By In^o Kent, Hunt-Court, S^t. Martins Lane.

Gravure,

Sous-verre, cadre doré.

(Rousseurs)

49.5 x 62.5 cm

61 x 73 cm

300/400 €

**106. I. VOGT CAPIT.
HOMANNIAN HEREDUM**

Carte de la Corse

Carte réhaussée d'aquarelle datée MDCCXXXV (1735)

61.5 x 52.5 cm

(Quelques mouillures et petites déchirures)

200/300 €

107. THOMAS JEFFERYS, GEOGRAPHER OF THE KING

A new map of the Island and Kingdom of Corsica.

London, published by Laurie & Whittle, 53 Fleet Street as the
Act directs 12 May 1794

66 x 50.5 cm

(plis, tâches et petites déchirures)

Sans cadre.

100/150 €

CERVONI 104.3. Déjà publiée en 1769 et la même année mais sans les additions



108. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Plan de la Ville du Chau et du Golphe de LADLACIO en Corse

Gravure réhaussée d'aquarelle, vers 1750

Echelle de 1500 toises (petites tâches)

32 x 32 cm

(sans cadre)

150/200 €





109

109. GIO ANTONIO MAGINI (1555-1617)

Corsica Insula, olim Cyrnus
Gravure sur cuivre (petites tâches)

Vers 1620.

40 x 52 cm

Sans cadre

300/400 €

Carte tirée de « *L'Italia* » édité par Fabio Magini, publiée à Bologne entre 1620 et 1640. Gravée par Arnaldo Arnoldi, la carte de la Corse de Magini dérive d'un dessin de Bracelli de 1597 qui combine des éléments dérivés des cartes du Licinio et du Mercator et des peintures d'Egnazio Danti et Cristoforo de Grassis

Giovanni Antonio Magini (en latin, Maginus) (Padoue, 13 juin 1555 - Bologne, 11 février 1617) est un astronome, astrologue, cartographe, mathématicien et universitaire italien.

En tant que cartographe, Magini a travaillé toute sa vie à la préparation de *Italia* ou *Atlante geografico d'Italia* (Atlas géographique de l'Italie), imprimé après sa mort par son fils en 1620. Il a été conçu pour inclure les cartes de toutes les régions de l'Italie avec la nomenclature exacte et des notes historiques.

CERVONI 25. Extrait de *Italia* di Gio. Ant. Magini. Data in luce da Fabio suo figliulo.

110. NICOLAS SANSON D'ABBEVILLE, géographe du Roy

Isle de Corse à la République de Gènes

Vers 1658.

49.5 x 29.5 cm (marges coupées)

Sans cadre

100/150 €

CERVONI 34. Extrait de *Cartes générales de toutes parties du Monde...* Par le Sieur Sanson d'Abbeville.



110

GRAVURES & CARICATURES



111



111



111

111. H. DAUMIER, d'après

« *Mr. SEBAST...* »

Lithographie, chez Aubert, Galerie verododat, L.

de Becquet, rue Furstenberg.

30 x 21 cm

Sous-verre, cadre en bois

80/100 €

On y joint une petite gravure de Bonaparte (22.5 x 14.5 cm) et du Duc de Reichstadt (17.5 x 12 cm tâches)

112. HENRY MONNIER (1799 – 1877), d'après,

DE DELPECH, LITHOGRAPHE.

Ensemble de 8 lithographies en couleurs, intitulées

« *Mœurs Administratives.* » et numérotées.

Sous verre, cadre doré.

B.E

Dimensions avec cadre : 39 x 28 cm.

150/200 €



112

VENTE À 14H

HUILES SUR TOILE, DESSINS, MINIATURES, GRAVURES, PLANCHES

113. GRAND FIXÉ SOUS VERRE

représentant le Génie de l'immortalité couronnant Élixa Bonaparte sur un siège à griffons pour avoir soutenu le développement des arts, de la science (attributs à gauche), pour avoir réaménagé les bains de Lucques représentés en fond, la refonte du code pénal de Toscane posé à côté d'elle, ainsi que pour l'exploitation des carrières de Carrares donc on voit un bloc poli derrière elle.

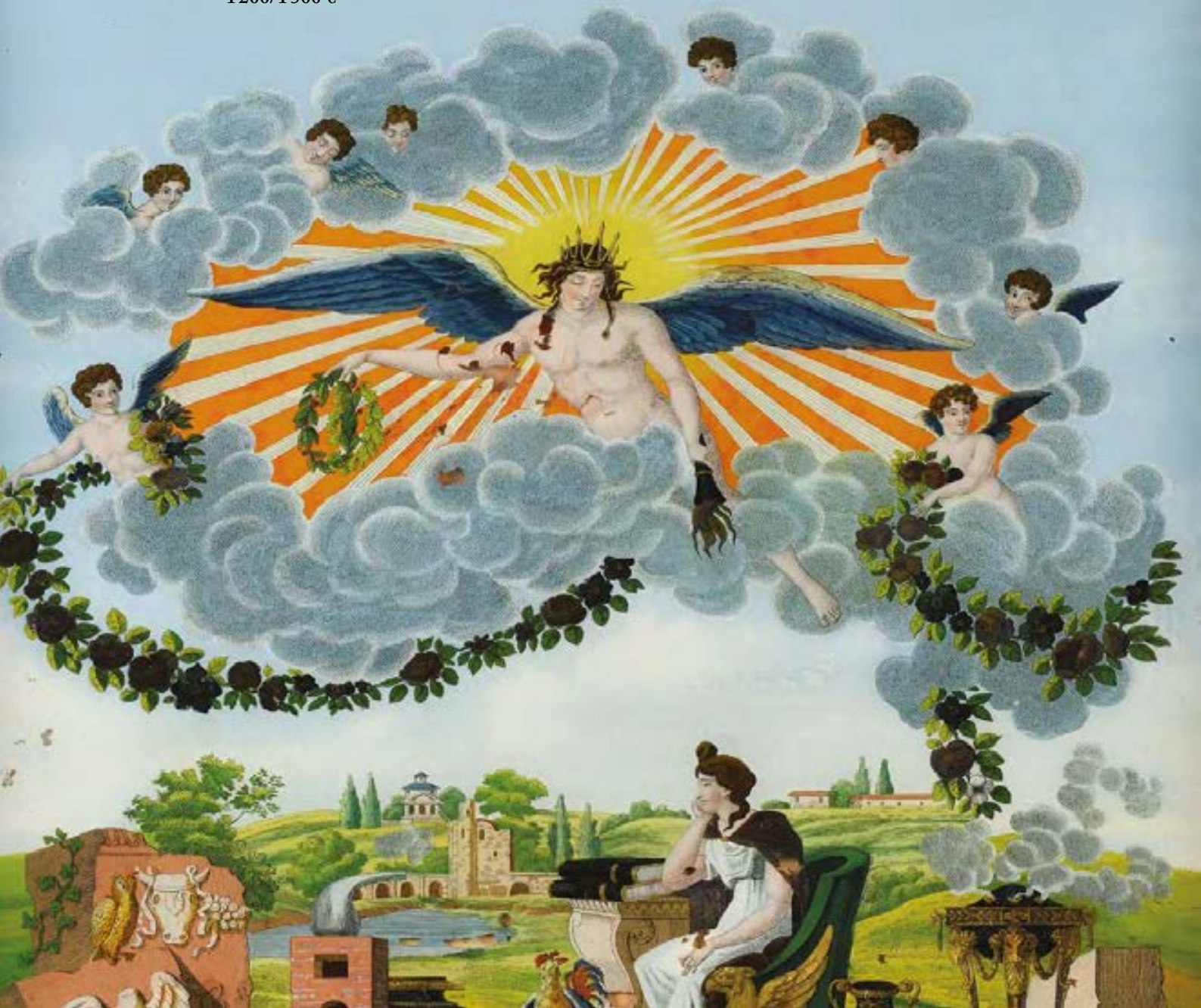
Cadre en bois doré.

48 x 39 cm à vue.

Quelques manques mais bon état général.

Début du XIX^e siècle

1200/1500 €



LA RÉVOLUTION

114. CERTIFICAT DE NAISSANCE REPUBLICAIN DU 3 BRUMAIRE DE L'AN 3 ALSACE, RÉGION WASSÉLONNE

Dans une couronne de laurier ornée d'un ruban aux couleurs françaises et de la cocarde, un enfant portant un casque militaire, s'appuie sur la table de la Loi et tient une couronne de laurier dans une main et une hache ornée d'un bonnet phrygien dans l'autre. A ses côtés, un coq, un hibou (ou chouette), un autre enfant et des faisceaux de licteurs (?).

Aquarelle, plume, encre de Chine et lavis d'encre

30 x 24,2 cm (à vue).

200/300 €



115. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE

Générosité revue et corrigée de l'Assemblée Constituante

Gravure

Un lièvre cuirasse et représentant un héros veut conserver son droit aux respects de ses vassaux, le paon veut garder son orgueil, le chien veut conserver son gibier, un grand-duc veut conserver ses tourelles, le coq d'Inde revêtu des insignes du clergé ne veut rien céder sur la dîme. Au-dessous du coq d'Inde est écrit le nom de Syies.

Légende :

« Mes chers collègues, le peuple souffre, que lui sacrifierons-nous ? Réponse : Tout, excepté mes tourelles, ma dime, mon gibier, mon droit sur mes vassaux. »

100/150 €

Bibliographie :

Champfleury, *Histoire de la caricature sous la République, l'Empire et la Restauration* (2^e éd. augm) p. 9; Cayla, *Histoire de la Caricature politique pendant la Révolution Française*, Paris, 1850, p. 28; Jaime, *Musée de la Caricature*, Paris, 1838, t. 1, p. 172 C.



116. ARMÉE DU NORD

Prise de la flotte batave le 23 janvier 1795 par le 1^{er} escadron du 8^e Hussards.

Grand document à l'encre résumant cette action de gloire et orné d'une représentation d'Alexandre BRODIN, vétéran des campagnes du 8^e hussards durant les guerres de révolution.

40 x 28 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E. (Insolé). Milieu du XIX^e siècle.

400/600 €

Œuvre en rapport :

-Une œuvre similaire réalisée par le fils d'Alexandre BRODIN, illustrant le n°123 de la revue Traditions (Juin 1997), qui sera joint à notre œuvre.

Historique :

Dans la nuit du 23 janvier 1795, au cours des guerres de la Révolution française se déroule la prise des navires de la marine de la république des Provinces-Unies par la cavalerie française du 8^e régiment de Hussards et le 3^e bataillon de tirailleurs belges. Ce régiment de cavalerie attaqua de nuit la flotte hollandaise coincée dans la glace du Texel avec les tirailleurs belges. L'armée française y a capturé 5 vaisseaux de ligne, 3 frégates et 6 corvettes, armés de 850 canons, et plusieurs navires marchands et leurs équipages.





117

117. ALEXANDRE BLOCH (1857-1919)

Soldat de l'An II fumant sa pipe.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Encadrée sous verre.
39 x 30 cm.
A.B.E.
500/600 €

118. HUGO DE FICHTNER (1872-1944)

Les soldats de l'armée d'Italie présentant les drapeaux autrichiens au Général Bonaparte.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Marque du fournisseur « SENNELIER »
Cadre doré.
38 x 56 cm.
1 000/1 500 €

104



118



119

119. EUGÈNE PECHAUBÈS (1890-1967)
*L'Empereur Napoléon I^{er} et son état-major observant
 une charge de cuirassiers.*
 Huile sur isorel, signée bas à gauche.
 48 x 97 cm.
 600/800 €

120. RAOUL ARUS (1846-1921).
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.
*Général observant l'horizon avec ses aides de camp
 et fantassins en arrière-plan .*
 Huile sur panneau signée en bas à droite.
 23 x 32 cm.
 Cadre doré.
 1 200/1 500 €

120



**121. ÉCOLE FRANÇAISE,
1^{ÈRE} MOITIÉ DU XIX^E SIÈCLE**

*Cortège impérial/royal traversant un pont
probablement à Ratisbonne*

Huile sur papier marouffé sur toile
21 x 26 cm.

Porte une étiquette au verso :

« Anc.collection / Emile Brouwet J.J// INV.
NAP 4-8 »

600/800 €

La célèbre collection Brouwet fut dispersée dans
les années 30.



122. CHARLET, D'APRÈS.

École française du XIX^e siècle.

*Cantinière et enfant de troupe se réchauffant
à un bivouac.*

Huile sur toile

46 x 38 cm.

Cadre doré à rocaille.

B.E.

600/800 €



123. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE
L'Empereur Napoléon I^{er} à Waterloo.
 Esquisse, dessin au crayon, encre et lavis.
 31 x 43 cm.
 Encadré sous verre.
 800/1 000 €

124. EDOUARD PINGRET
 (SAINT QUENTIN 1788 - 1875)
Cuirassier
 Papier marouflé sur toile
 Hauteur : 35 cm
 Largeur : 27 cm
 Signé en bas à droite : «Ed. Pingret/1 Janvier 183(7)»
 Restaurations anciennes, petit accident
 1 500/2 000 €





125. FERDINAND-LOUIS JOLLY, DIT « LE COLONEL JOLLY ».
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Chasseur, compagnie d'élite du 16^e chasseurs à cheval vers 1810-1812

Dessin au crayon, à la plume et à l'aquarelle.

32 x 24 cm.

Sous verre (éclat en bas à droite). Cadre doré.

Identifié au dos, avec étiquette de la collection Bernard Franck.

A.B.E.

300/400 €

Provenance :

Vente Bernard Franck du 22 février 1935, n°89



126. FERDINAND-LOUIS JOLLY, DIT « LE COLONEL JOLLY ».
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Trompette des dragons de la Garde Impériale

Dessin au crayon, à la plume et à l'aquarelle.

32 x 24 cm.

Sous verre. Cadre doré.

Identifié au dos, avec étiquette de la collection Bernard Franck.

A.B.E. (Insolé)

300/400 €

Provenance :

Vente Bernard Franck du 22 février 1935, n°91

Historique :

Ces deux aquarelles sont l'œuvre du « colonel Jolly » comme inscrit, probablement par Bernard Franck lui-même au revers. Au XIX^e siècle, il y a eu deux colonels Jolly, tous deux militaires, tous deux artistes et pour entretenir la confusion, tous deux très habiles aquarellistes au style assez similaire.

Louis-Claude Jolly, « l'oncle » est né en 1775 à Paris. Il s'engage dans la maréchaussée en 1790. Jusqu'en 1797 il reste dans la gendarmerie, mais fait campagne aux armées de Sambre et Meuse, Rhin et Moselle. Il rejoint ensuite le 11^e dragons et y fait la campagne d'Allemagne. Il quitte son régiment comme sous-lieutenant et passe à la Garde des Consuls, aux chasseurs à cheval en 1802, au même grade. En 1805, il est lieutenant en 1^{er} aux vélites des chasseurs à cheval de la garde et fait la campagne d'Austerlitz. Lors de la création du régiment des dragons de la garde impériale, il l'intègre comme capitaine adjudant-major en septembre 1806 et va y faire les campagnes de Pologne en 1806-1807, puis d'Autriche en 1809. Il passe comme major au 29^e régiment de dragons qui devient le 6^e cheveau-légers lanciers et fait les campagnes de Saxe en 1813 et de France en 1814. Il est licencié en décembre 1815, mais de retour comme lieutenant du Roi pour la place de Haguenau en 1818. Il est lieutenant-colonel des chasseurs de la Charente en 1819, puis colonel des dragons de la Saône en 1822 et fait avec eux la campagne d'Espagne de 1823. Celui-ci devient le 9^e cuirassiers en 1825. Il conserve son commandement sous Louis-Philippe et meurt du choléra à Compiègne en 1832.

Ferdinand-Louis JOLY « le neveu » est né en 1801 à Charonne fils d'Anne-Marguerite Jolly et... de « père absent ». Il s'enrôle aux dragons de la Garonne qu'il quitte en 1822 comme maréchal-des-logis pour rejoindre... les dragons de la Saône, le régiment de son oncle. Il les quitte en 1833, peu après son décès comme lieutenant au 2^e chasseurs d'Afrique. Il y reste jusqu'en 1845 et y fait donc quasiment toutes les campagnes de la conquête de l'Algérie. Il quitte l'Afrique en 1846, chef d'escadron et rejoint le 7^e hussards. Enfin en 1850, il est nommé lieutenant-colonel au 1^{er} régiment de chasseurs. Il a combattu en Espagne en 1823, en Algérie de 1834 à 1846 et enfin en Italie (expédition de Rome) en 1850. Il demande sa retraite en 1855.

Nos deux aquarelles sont clairement du style de Ferdinand-Louis mais ont bénéficié de l'excellence des sources laissées par son oncle et sont donc un témoignage de tout premier ordre sur ces deux unités, en particulier les prestigieux dragons de la garde impériale.



127. ALPHONSE LALAUZE (1872-1836)

Cuirassiers autrichiens escortés par des chevaux légers et rencontrant des cuirassiers français..

Grande aquarelle avec rehauts, signée « *Alph LALAUZE* » et datée « 1908 ».

55 x 75 cm.

Cadre à décor rocaille avec restes d'étiquette d'exposition « 430 » .

2 000/3 000 €

Biographie :

Il est élève du peintre Édouard Detaille, dont notre composition est inspirée.

Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 7 août 1931.



H. Detaille

**RARE ENSEMBLE DE SEPT ŒUVRES DE
HENRI DETAILLE (1861-1943)**

*ILLUSTRATEUR DESSINATEUR FRANÇAIS CONNU POUR SES DESSINS MILITAIRES.
IL EST LE FRÈRE D'ÉDOUARD DETAILLE (1848-1912).*



128. HENRI DETAILLE (1861-1943)
*L'Empereur Napoléon 1^{er} lisant une lettre entourée
de son état-major.*
Aquarelle et encre, signée en bas à droite.
47 x 32.5cm.
Sous-verre, cadre en bois doré.
300/400 €



129. HENRI DETAILLE (1861-1943)
Officier chasseur
Aquarelle et encre signée en bas à droite.
50 x 32 cm.
Sous-verre
200/300 €

**130. HENRI DETAILLE (1861-1943)**

Officier de la compagnie d'élite sous le 1^{er} Empire aux portes de Moscou durant la campagne de Russie.

Aquarelle et encre signée en bas à droite.

Sous verre,

32 x 25 cm.

200/300 €

131. HENRI DETAILLE (1861-1943)

Portrait d'un officier. Epoque Louis XVIII.

Aquarelle et encre signée et datée 1914 en bas à droite.

Sous-verre

31 x 22 cm.

200/300 €

**132. HENRI DETAILLE (1861-1943), ATTRIBUÉ À.**

La bataille de Valmy

Dessin à l'aquarelle, portant une signature « Ed Detaille » en bas à gauche.

Sous verre. Cadre doré (manques).

Porte l'étiquette des collections HOTZBERGER – DETAILLE.

27 x 19 cm.

B.E.

200/300 €



133. HENRI DETAILLE (1861-1943)

Le Général Bonaparte durant la campagne d'Italie

Aquarelle et encre, signée et datée 1941 en bas à droite.

Sous-verre

47 x 25.5 cm.

200/300 €

134. HENRI DETAILLE (1861-1943)

Lancier de la Garde Impériale (Second Empire) assis et adossé contre un mur.

Aquarelle et encre signée en bas à gauche.

47.5 x 31 cm.

Sous-verre

200/300 €

135. HENRI DETAILLE (1861-1943)

Chasseur à cheval en pied 1789.

Aquarelle et encre signée et datée 1942 en bas à droite.

43 x 28.5 cm.

Sous-verre, cadre en bois doré

200/300 €



136. « CONSTANCE ET SES ENVIRONS ».

Œuvre à vue ovale, paysage représentant un général français observant la ville de Constance et ses environs.

Peinture sur soie ornée de broderies en relief en fils, velours de soie, canetille et clinquant.

Bordure églomisée.

56 x 63 cm.

Cadre en bois doré.

B.E. Époque Premier Empire

500/600 €



114

**137. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE**

L'empereur Napoléon 1^{er} à cheval

Fusain, sous verre.

A.B.E. (usures, pliures)

65 x 47 cm.

150/200 €

138. JEAN LOUIS ERNEST MEISSONIER (1815-1891)

Demi-solde

Dessin à l'encre, signé en haut à gauche « M »

Titre et annoté « *Ce croquis a été donné, pour moi, à un de mes amis par le peintre Stenheil, demi-frère de Meissonier* »

11 x 5 cm (dessin)

28.5 x 30.5 cm (cadre)

Sous-verre, cadre doré

100/150 €



139. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE

Portraits de profil d'un homme en redingote grise et de son épouse à la boucle d'oreilles

Paire de pastel

(Tâches)

31 x 23 cm.

Sous-verre, cadre en bois laqué.

600/800 €



140. VALENTINE DE TALLEYRAND PÉRIGORD (1830-1913)

« Chambre de la Duchesse de Montmorency au Château de Valençay »

Aquarelle représentant la duchesse et deux enfants.

19 x 24 cm.

Encadrée sous verre. Avec étiquette au dos « *J'espère que ce dessin fait par Valentine fera plaisir à mon cher Baron et qu'il lui rappellera souvent une maison* »

300/400 €

Historique :

Valentine de Talleyrand-Périgord (1830-1913), épouse de Vincent Charles Henri d'Etchegoyen (1818-1885), était la fille aînée de Napoléon Louis de Talleyrand Périgord, 3^e duc.



141. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.*Lieutenant des chevaliers légers, époque Premier Empire.*

Miniature ovale, sous verre.

7 x 5,5 cm.

Doublure en peau. Reste d'étiquette à la plume « *Sil (...)* »

A.B.E. Époque Premier Empire. (petites usures).

600/800 €



Provenance :

- Achetée par Émile Brouwet chez Fabius en 1918 pour 500 F de l'époque
- A figuré à la Vente Émile Brouwet à l'Hôtel Drouot, les 27 et 28 mai 1935, n°201, planche XIII.

Cette miniature a été reproduite en page 164bis et sur la couverture du livre «*Souvenirs d'un vieux grognard*» par le Capitaine J.R. Coignet, Ed Tallandier publié sous la direction F. Castanié en 1912. (F. Castanié était un ami d'Émile Brouwet)

Exposition :

- Musée Napoléon Émile Brouwet à Digne en 1932
- «*Napoléon et son Temps*» à Rouen en 1936, n°360

Historique :

Notre miniature a probablement servi de modèle pour le portrait de Jean-Roch Coignet qui orne la toute première édition de ses célèbres souvenirs : «*aux vieux de la vieille*» publiés en 1851 à Auxerre. Elle est reproduite sur la couverture du livre «*Souvenirs d'un vieux grognard*» par le Capitaine J.R. Coignet, Ed Tallandier publié sous la direction F. Castanié en 1912.

Sergent au 1^{er} régiment des grenadiers à pied de la garde impériale, Coignet passe comme lieutenant dans la ligne au début de la campagne de Russie en juillet 1812. Il venait de parfaitement remplir un rôle de «*facteur des deux régiments de grenadiers et chargé de la conduite du Trésor et des équipages de la Garde*» et fut donc affecté sous les ordres du général Bailly de Monthion comme «*adjoind au petit quartier général*», faisant fonction de vagemestre. Son intelligence et ses qualités humaines allaient faire qu'il serait à ce poste jusqu'à Waterloo.

C'est donc dans son dernier uniforme qu'il s'est fait représenter : il a l'habit assez simple d'officier adjoint d'état-major avec ses deux boutonnères brodées au collet. Il porte des épaulettes de capitaine d'un modèle en faveur auprès des États-Majors. Coignet mentionne d'ailleurs dans ses mémoires qu'au début de la campagne de 1813 il se fait faire des épaulettes de capitaine par un passementier parisien installé à Dresde pour l'occasion.

**142. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA 2^E PARTIE DU XIX^E SIÈCLE.***Portrait de Jean Roch COIGNET en uniforme d'officier d'état-major vers 1812-1813, portant l'étoile de chevalier de la Légion d'honneur.*

Grande miniature ronde (traces d'humidité en partie droite).

74 mm.

Sous verre. Cadre en bronze doré strié, peint au dos à l'or d'une couronne de lauriers et de la phrase « *L'HONNEUR EST MON GUIDE* ».

A.B.E.

500/600 €

PORTRAITS

143. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.
Portrait d'un Lieutenant de vaisseau, chevalier de l'ordre de Saint Louis. Époque Restauration.
Huile sur toile, rentoilée.
46 x 55 cm.
Cadre doré.
600/800 €



144. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.
Portrait présumé de Louis Didier Jouselin, ingénieur des Ponts & Chaussées, avec les plans du grand canal du Nord, vers 1810
Pastel rectangulaire
48 x 36 cm.
Sous verre. Cadre doré ancien (éclat)
A.B.E.
500/600 €



Louis Didier JOUSSELIN (1776-1858)
Membre de la première promotion de l'École polytechnique (promotion de fondation), initialement nommée école centrale des travaux publics, puis école des ponts et chaussées, il y côtoie notamment l'ingénieur, physicien et mathématicien français Étienne Louis Malus.
Après des travaux sur le Grand Canal du Nord, à Maastricht, il participe à la défense de Hambourg en 1813 et 1814, sous les ordres de Louis Nicolas Davout. Il fabrique notamment un pont de bois de 6 km en 120 jours, permettant de faire face aux troupes russes.
À l'âge de 39 ans, il est nommé inspecteur divisionnaire du corps des ponts et chaussées en 1815.
Il se retira à Vienne-en-Val où il meurt à l'âge de 82 ans et où il est enterré.

145. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE
Petit portrait présumé d'Elisa Bonaparte
Huile sur toile
33 x 24 cm.
Cadre en bois doré
600/800 €





BEL ENSEMBLE DE DEUX PORTRAITS DU COUPLE FORMÉ PAR JOSEPH BONAPARTE ET JULIE CLARY

146. GUILLAUME FRANÇOIS GABRIEL LEPAULLE (VERSAILLES 1804 - AY 1886)

Portrait du Roi Joseph Bonaparte (1768 - 1844)

Toile

Hauteur : 74 cm

Largeur : 61 cm

Signé et daté en bas à droite en rouge «G Lépaulle/1854»

Au Salon de 1853, Lépaulle exposait le «*Portrait de Sa Majesté Isabelle II, reine d'Espagne*».

ROBERT LEFEVRE (1755 - 1830)

Portrait de la Reine Julie Clary (1771 - 1845)

Toile

Hauteur : 74 cm

Largeur : 61 cm

Signé en bas à droite : Robert. Lefevre/1807

14 000/16 000 €

En mars 1806, l'Empereur commanda des portraits des princes de sa famille pour le palais des Tuileries.

Robert LEFÈVRE reçut celle du grand portrait officiel en pied de «*Julie Clary, reine de Naples, avec sa fille Zénaïde Bonaparte*», aujourd'hui conservé au château de Versailles (MV 4714).

Notre toile, elle aussi datée de 1807, présente un visage et une pose très proches, même si la robe blanche brodée d'or de la cérémonie du Sacre a cédé ici la place à une veste noire plus sobre, et une chemise au col haut avec des dentelles volantées.

Bien que Julie CLARY n'ait été reine de Naples de 1806 à 1808, le cadre présente un cartouche postérieur avec les armoiries de reine d'Espagne, titre qu'elle a porté de 1808 à 1813.







147. FRIEDRICH CARL GRÖGER (1766-1838).
ÉCOLE ALLEMANDE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE
*Portraits de Monsieur GEBAUER en redingote bleue et
de Madame GEBAUER en robe blanche, tenant des fleurs*
Huiles sur toile signées et datées 1811 et 1812.
102 x 90 cm.
Craquelures et petites restaurations.
Cadres postérieurs dorés.
3 000/4 000 €

Les identifications des portraits ont été faites via une étiquette du marchand Kratz de Hambourg.

Peintre et lithographe, Gröger est l'un des portraitistes les plus réputés de son temps en Allemagne du Nord. Il représentera notamment le roi du Danemark et le maréchal Blücher.

Il est à noter qu'un peintre allemand actif à la même période que Gröger portait le nom de Gebauer : Ernst Gebauer (1782-1865) qui fit un portrait du Roi de Prusse.



**148. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE,
ENTOURAGE DE JACQUES HENRI SABLET.**

*Jeune femme à la rose dans un jardin, portrait présumé
de Désirée Clary.*

73 x 60 cm.

Huile sur toile (réentoilé).

Châssis marqué à la plume « *Tableau reverné en
Septembre 1867. Déglise E(...)* »

B.E.

4 000/5 000 €

Œuvre en rapport :

François GERARD, « *Portrait de Désirée Clary* », 1810, Musée
Marmottan.

Historique :

Désirée CLARY

(Marseille 1777-Stockholm 1860), reine de Suède.

Fille d'un négociant de Marseille, François Clary, elle épousa en 1798
le général Bernadotte, après avoir été la fiancée de Bonaparte (1795).



121



149. ROBERT LEFEVRE (1755-1830)

Portrait d'homme en redingote

Huile sur toile rectangulaire à vue ovale signée « *Robert
Lefèvre Ft 1819* » avec marque au dos de « *Belot rue de l'arbre
Sec* ». *Ce portrait appartient à Madame Manuel la mère ce 13
avril 1821. Sebaye* »

73 x 60 cm.

Important cadre doré à décor rocaille avec cartouche « *Robert
Lefèvre de Bayeux 1756-1830* »

2 000/3 000 €

Né à Bayeux en 1755, Robert LEFEVRE commence des études de droit qu'il abandonne pour se consacrer à la peinture. Il entre à l'atelier de Jean-Baptiste Régnault à Paris en 1784, se lie d'amitié avec Pierre Guérin, Carle Vernet et Bertin et expose au Salon de 1791 pour la première fois. Doté d'une exceptionnelle mémoire visuelle, le peintre n'imposait qu'une seule et courte séance de pose à ses modèles, avec pour résultat une ressemblance frappante ! Cette qualité apportait aussi un confort à ses commanditaires en leur épargnant de poser trop longtemps. "Peintre de l'Empereur, Robert Lefèvre fut aussi l'un des grands portraitistes de la famille impériale, de la cour, des grands dignitaires et de la haute société de l'Empire. Napoléon appréciait ses portraits qu'il trouvait très ressemblants." (Marc Allégret, *Revue du souvenir napoléonien* n°445, 2003) Fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1820, il se tourna à la fin de sa vie vers la peinture religieuse. Malade, l'artiste met fin à ses jours le 3 octobre 1830.



150. THOMAS ALRIDGE.

ÉCOLE ANGLAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.

Portrait de Jezzar Hadgi Ahmed Pacha, en buste, de face, devant la ville de Saint Jean d'Acre

Huile sur toile (réentoilée, restauration).

53 x 61 cm.

Cadre en bois doré avec cartouche en anglais.

1 000/1 200 €

Historique :

Cezzar Ahmet Pasa ou Jezzar PACHA, pacha (gouverneur) de Saint-Jean-d'Acre, né vers 1720-1735 en Bosnie, mort en 1804. Vendu comme esclave en Égypte, il s'éleva successivement du rang de simple Mamelouk à la dignité de gouverneur du Caire, puis de Beyrouth, en 1773. Nommé ensuite par La Porte pacha de Saint-Jean-d'Acre, en 1775, il a pour principal concurrent l'émir du mont Liban Bachir Chehab II. Il se rendit célèbre lors de l'expédition des Français en Égypte, 1799. Le 2 janvier 1799, Djezzar Pacha envoie 4 000 soldats et 3 canons, sous le commandement d'Abdullah Pacha, pacha de Damas, pour renforcer le Kaalat El-Arich. Enfermé lors du siège de Saint-Jean-d'Acre, il soutint contre les Français un siège mémorable, où Napoléon Bonaparte éprouva son premier échec.

151. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE, VERS 1830.

Portrait présumé du Consul général de France en Égypte

Huile sur toile (restaurations).

116 x 90 cm.

Cadre doré

1 000/1 500 €

Notre homme porte les insignes de commandeur de la Légion d'honneur et de Léopold de Belgique, la couronne de fer et l'ordre du S^t Sépulcre. Son épée, au modèle de l'Institut d'Égypte rappelle son affectation.

SOUVENIRS DE NAPOLEÓN BONAPARTE

152. SÈVRES

Buste en biscuit de porcelaine dure teinté en vert-brun métallique imitant le bronze représentant Bonaparte 1^{er} Consul d'après Louis Simon Boizot, sur un piédouche à fond d'écaïlle et filets or.

Marqué dans le dos : « SEVRES 9 » et « B... » probablement pour Alexandre Brachard.

Epoque Consulat, vers 1800. Haut. 27,5 cm
4 000/6 000 €

Historique :

Après quelques essais autour de 1772-73 de peinture de fond d'or posé directement sur le biscuit, la manufacture de Sèvres réalise en 1777 avec une pâte enrichie d'oxyde de nickel nommée pâte bronze, des vases et un amour Van Loo, sur lequel étant cuit on a passé de l'or en frottant partout de ce métal pour leur faire imiter le bronze (Arch. Sèvres, cité de la céramique, C 2/30.)

C'est sans doute la même technique réemployée quelques années plus tard pour donner au buste en biscuit du jeune Bonaparte, 1^{er} Consul, l'aspect du bronze patiné

Provenance :

Ancienne collection Gérard Souham
Vente Osenat du 20 novembre 2016





**153. JEAN-DOMINIQUE-AUGUSTE
INGRES, d'après**

Bonaparte, Premier Consul à Liège

Rare lithographie en couleur

71 x 53,5 cm (feuille)

Daté et numéroté en bas : 1911. N°195

Édité par l'Académie Royale des Beaux-arts
de Liège

100/150 €

154. JEUFFROY

« *Le corps législatif aux consuls de la République française.* »

Médaille aux trois consuls, en argent, par JEUFFROY.

Avers aux profils des trois consuls « *CAMBACERES
SECOND CONSUL. BONAPARTE PREMIER
CONSUL. LEBRUN TROISIEME CONSUL* »

Revers « *Le corps législatif aux consuls de la République
française. PAIX INTERIEURE PAIX EXTERIEURE –
ARRETE DU 30 FLOREAL AN X 20 MAI MDCCCII* »

66 mm. Poids net : 106 g.

B. (Coups et usures)

200/300 €



155. BOILLY, D'APRÈS LEVACHEZ

Bonaparte Premier Consul. La Revue de Quintidi
Eau forte en couleurs par Duplessis Bertaux.

Sous verre, cadre doré.

43 x 28 cm.

B.E

200/300€

156. SOIERIE DE LYON

Profil de Bonaparte dans un médaillon entouré des attributs de la guerre, de la justice et de l'industrie de la soie. Un lion héraldique tend une couronne au-dessus de sa tête. En-dessous, un cartouche avec l'inscription : *BONAPARTE A LYON*.

Epoque Consulat

23 x 26 cm (à vue)

400/600 €

Provenance :

- Emile Brouwet ;

- Vente Objets d'art et souvenirs historiques du Premier Empire composant la collection de Monsieur Emile Brouwet, deuxième vacation, Me Henri Baudoin, Hôtel Drouot, Paris, 28 mai 1935, lot 260 (repr.).

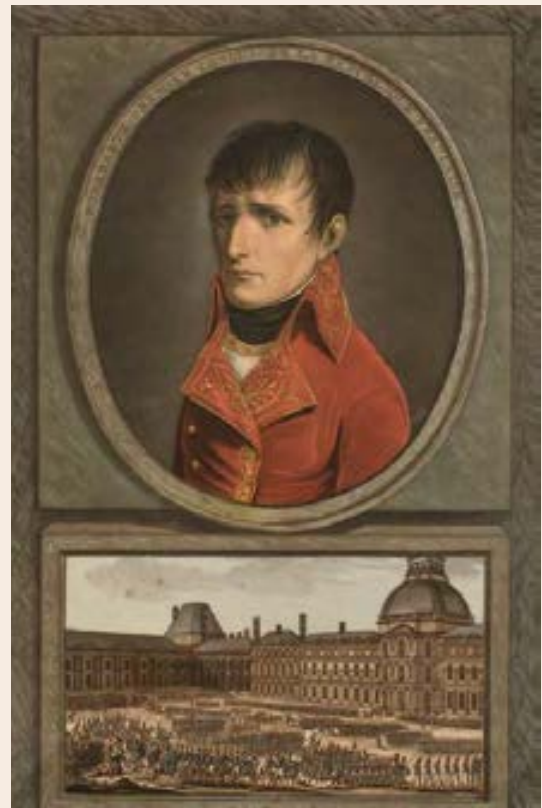
157. « LE GÉNÉRAL BONAPARTE » EN BUSTE.

Sujet en résine patinée.

Sur socle en marbre noir.

Ht. : 26 cm.

150/200 €





158

158. « BONAPARTE AU GRAND SAINT BERNARD »

Pendule en tôle et laiton doré Cadran émaillé portant la signature « J. LEPINTE Sr de MUGNIER Hr du ROI » Éclats aux entrées de serrure. Socles dorés à décor de l'aigle aux ailes déployées tenant une Légion d'honneur dans son bec avec un entourage rocaille.

Ht : 51 cm. Largeur : 31 cm.

Mécanique sans garantie. Manque la clé A.B.E. Fin du XIX^e siècle.

500/600 €

159. JEAN-JACQUES PRADIER, DIT JAMES (1792-1852), d'après.

L'Empereur Napoléon I^{er} en pied en redingote tenant sa lorgnette.

Bronze à patine médaille,

H. : 22 cm.

A.B.E

200/300 €



159



160

160. « L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} »

En buste, sur colonne ornée de l'aigle, marquée « Napoléon » au-dessus. Sur piédouche à pans, rainuré, patiné bronze.

Ht. 215 mm x 100 mm.

A.B.E.

200/250 €

161. JEAN-BAPTISTE ISABEY (1767-1855)

Portrait de l'Empereur Napoléon 1^{er}, en tenue des grenadiers à pied de la garde impériale
Miniature ovale.

Haut. 4,6cm Larg. 3,7cm.

Cadre rectangulaire à suspente en bronze doré, ciselé de palmettes et à écoinçons amatis.

6 000/8 000 €

Œuvres en rapport :

-Une miniature similaire dans les collections du musée du Louvre (inv. RF 3848).

Bibliographie :

Cat. n°93 de l'exposition « *Jean-Baptiste Isabey, portraitiste de l'Europe* », Musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau, 2005-2006.



161



162

162. JEAN BAPTISTE ISABEY, attribué à.

L'Empereur Napoléon I^{er} en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde

Médaillon de cou ovale en or.

Miniature représentant l'Empereur en uniforme de chasseur à cheval de la Garde portant ses ordres de chevalerie, légion d'honneur et couronne de fer.

Sous verre. Fond garni de moire bleue.

50 x 37 mm.

3 000/4 000 €

127

163. GALLE L'AÎNÉ (D'APRÈS).

Napoléon Empereur des français et roi d'Italie.

Médaillon à suspendre en laiton doré représentant l'Empereur Napoléon I^{er}, de profil, tête laurée.

Dans un cadre en bronze ciselé à décor de perles et feuilles de laurier.

Hors tout : 88mm. Diam. : 65mm.

Au dos, papier du fabricant Sébastien Pereille.

A.B.E.

300/400 €



163

BONAPARTE FRANCHISSANT LES ALPES AU COL DU GRAND-SAINT-BERNARD LE 20 MAI 1800



164. JACQUES-LOUIS DAVID (PARIS, 1748-BRUXELLES, 1825), D'APRÈS
Bonaparte franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard le 20 mai 1800.

Huile sur toile. (Réentoilée)

H. 101 x L. 81.5 cm.

Beau cadre en bois et stuc doré

20 000/30 000 €

Provenance

Collection privée française.

Littérature

- Philippe Bordes, *Jacques-Louis David Empire to exile*, catalogue de l'exposition du Getty Museum (Février-Avril 2005) puis du Clark Art Institute (Juin-Sept. 2005), Yale U.P., 2005.

- Philippe Bordes, *Jacques-Louis David et ses élèves : les stratégies de l'atelier*, Perspective, 1, 2014, pp. 99-112.

- Armand Dayot, *Napoléon raconté par l'image, d'après les sculpteurs, les graveurs et les peintres*, Hachette, 1895, Paris.

Œuvres en rapport :

Paris, 25 novembre 2023, vente Millon, n°75.





BONAPARTE

ANNÉE

FRANÇOIS



165. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

La clémence de Napoléon pour la Princesse de Hatzfeld

Huile sur toile monogrammée en bas à droite « DH ».

Anciennement réentoilée, restaurations.

Cadre doré à décor de palmettes.

44 x 55 cm.

2 500/3 000 €

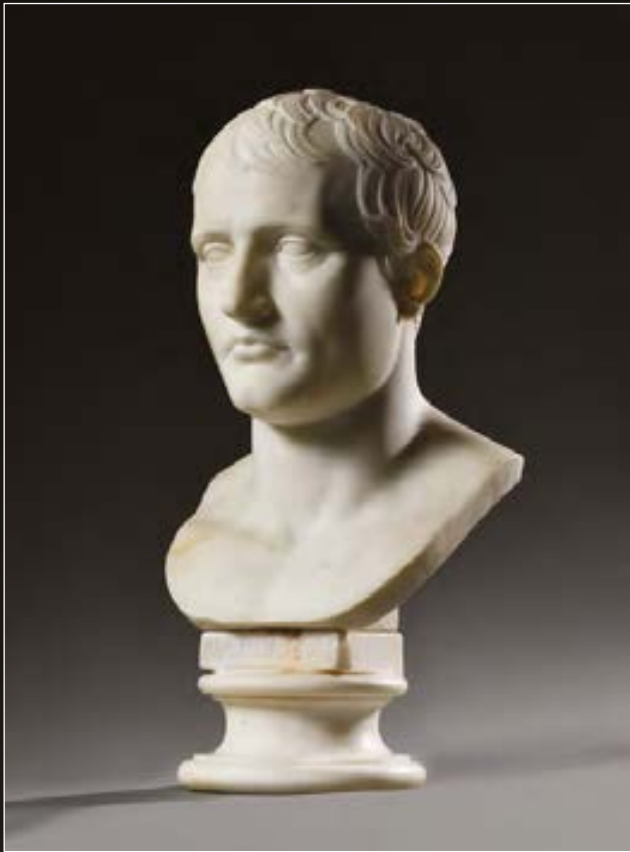
Historique :

La clémence de l'Empereur envers de la Princesse de Hatzfeld, est un événement évoqué dans le « *Bulletin de la Grande armée* ». Le prince de Hatzfeld, ancien gouverneur de Berlin, fait parvenir une lettre donnant des indications sur les positions des troupes françaises. La lettre est interceptée, Hatzfeld traduit devant un conseil de guerre. Durant une audience accordée à son épouse, enceinte, Napoléon brûle la lettre litigieuse et accorde son pardon.

L'évènement sera très représenté par les peintres, et par volonté politique, entre les années 1808 et 1810, notamment par Marguerite Gérard, Steuben ou Laffite.

Bibliographies :

Les clémences de Napoléon : l'image au service du mythe : exposition, Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Marmottan, 6 oct. 2004-29 janv. 2005. Somogy.



**166. ÉCOLE ITALIENNE DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE,
ENTOURAGE DE BARTOLINI.**

L'Empereur Napoléon I^{er} à l'antique

Buste en marbre blanc sur piédouche avec cartouche gravé
à l'avant « *Napoléon* »

Ht : 64 cm.

B.E. (petits éclats à l'oreille et en bordure).

Largeur : 32 cm.

6 000/8 000 €

CHEMISE PORTÉE PAR L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

167. CHEMISE PORTÉE DURANT LA RETRAITE DE RUSSIE PAR L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER},

appartenant au général Pierre Augustin Berthémy. En batiste blanc, modèle s'enfilant par la tête, à encolure en « V » et large col à pointes, fermant par un petit bouton étoilé, brodé à jours. Longues manches avec plis d'aisance sous les bras, à manchettes en biais doublées et deux boutonnieres surfilées. Pans à deux ouvertures d'aisance renforcées d'un triangle doublé aux pointes. En haut de l'ouverture du pan gauche, au niveau de la pointe, sont brodées les initiales « A.B ».

A.B.E. Époque Premier Empire.

6 000/8 000 €

Cette chemise est accompagnée d'un billet ancien manuscrit à la plume « *Chemise de l'Empereur Napoléon I^{er} donnée au général Berthémy par Mr de Caulaincourt* » et d'une note plus tardive expliquant que cette chemise fut donnée pour l'usage de l'Empereur Napoléon I^{er} par le général Berthémy lors de la perte des bagages du Souverain, puis rendue par lui par la suite.

Nota : Les mesures de notre chemise correspondent approximativement aux chemises de l'Empereur déjà connues.

Historique :

Cette chemise qui provient de la descendance de Berthémy, a été portée par l'Empereur Napoléon I^{er} durant la campagne de Russie. Elle porte le chiffre du général « A.B. », et non pas celui de l'Empereur, ce qui confirme qu'elle aurait été prêtée par le général après la perte de ses bagages.

La perte des bagages de l'Empereur, brûlé sur son ordre avec sa bibliothèque de campagne, peut être datée du 20 novembre 1812 à Orcha.

Le 5 décembre, l'Empereur quitta l'armée pour rentrer à Paris avec Caulaincourt.

D'après le mot d'époque, elle aurait été donnée par le général de Caulaincourt, ce qui s'explique parfaitement par le fait que durant cette campagne, Berthémy, aide de camp de Murat, est à la proximité immédiate de Caulaincourt et de Napoléon. C'est lui que Caulaincourt et Berthier envoient près de Koutousov pour porter une lettre en octobre 1812. Il est un homme de confiance. Il est d'ailleurs à noter que c'est Caulaincourt, grand écuyer, qui durant la campagne de Belgique (1815) donnera les instructions pour le transport des vêtements et des décorations de l'Empereur.



Provenance :

Descendance du général Berthémy.

Biographie :

Pierre Augustin BERTHEMY, (1778- 1855). Engagé le 20 décembre 1798 (30 frimaire an VII) au 8^{ème} régiment de cavalerie, affecté à l'armée du Rhin, devient sous-lieutenant dès août 1800. L'année suivante, aide de camp du général Jean Joseph Ange d'Hautpoul. Blessé à Austerlitz, le 2 décembre 1805, puis à nouveau deux ans plus tard à Eylau (8 février 1807). Ces deux blessures lui valent la Légion d'honneur pour la première, le grade de capitaine et la charge d'officier d'ordonnance de l'Empereur pour la seconde. Promu chef d'escadron en mars 1810, Berthemy devient gouverneur du château de Valençay où séjournent les membres de l'ex-famille royale espagnole. Il conserve ses fonctions, qui lui ont valu le titre de chevalier en septembre 1810, jusqu'en février 1811. Promu major en avril 1812, Pierre-Augustin Berthemy devient l'aide de camp du roi de Naples, Joachim Murat. En août, il est colonel. A nouveau blessé lors de la bataille de la Moskowa. Commandeur de la Légion d'honneur en décembre 1812, Berthemy est fait général à titre napolitain en décembre 1813. Il rentre en France en juillet 1814, se rallie aux Bourbons, puis retourne quelques mois à Naples qu'il quitte avant l'échec de la tentative de reconquête menée par Murat. Redevenu colonel français, Berthemy participe en 1823 à l'expédition d'Espagne et y gagne ses galons de maréchal de camp (général). Mis en disponibilité jusqu'en 1830, il reprend du service sous Louis-Philippe et ne quitte définitivement l'armée qu'en 1840.





**168. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^E SIÈCLE,
SUIVEUR DE ROBERT LEFEVRE**

Portrait de Napoléon dans un ovale peint

Panneau

Hauteur : 25,5 cm

Largeur : 20 cm

800/1 200 €



169. JEAN BAPTISTE ISABEY, ATELIER DE.

*L'Empereur Napoléon I^{er} en uniforme des
chasseurs à cheval de la Garde impériale portant
les insignes de la Légion d'honneur*

Miniature ovale.

Présentée sous verre, sur fond de velours
rouge, dans un cadre à suspendre en vermeil.

63 x 50 mm.

A.B.E. XIX^e siècle. (humidité, petites
retouches).

500/600 €

170. JACQUES LOUIS DAVID, d'après.
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.
*L'Empereur Napoléon I^{er} en uniforme de grenadiers
de la Garde impériale.*
Huile sur toile (petites restaurations).
Cadre recouvert de toile enduite à décor d'étoiles
dorées.
70 x 50 cm.
A.B.E.
2 800/3 200 €



171. MOTIF DE PRÉSENTATION OU PROPOSITION
non terminé de broderie au chiffre N entouré de rubans en
fils d'or, sur drap écarlate, pour la chambre de l'Impératrice
Joséphine à la Malmaison.
Sous verre, double cadre doré.
B.E. Époque Premier Empire.
Motif : 9 x 10cm.
Cadre : 17 x 17cm.
1 400/1 800 €

Provenance :
Vente du fond de la célèbre collection Brocard en 1998.





172. ANTOINE DENIS CHAUDET, d'après.
L'Empereur Napoléon I^{er}
 Buste en bronze patiné portant une signature
 « *CANOVA* »
 Hauteur : 47 cm.
 B.E. Fin du XIX^e siècle.
 2 500/3 000 €



173. FRANÇOIS BOSIO, d'après.
L'Empereur Napoléon I^{er} à l'antique
 Buste en plâtre patiné en hermès.
 Cachet du Musée de l'Armée
 Ht : 56 cm.
 A.B.E.
 1 500/2 000 €

Historique :
 Cette représentation s'éloigne du conquérant à la manière antique et montre de manière plus réaliste l'Empereur Napoléon I^{er} tel qu'il devait être vers les années 1811-1812.

LOUIS BENJAMIN MARIE DEVOUGES (1770-1842)



137

174. LOUIS BENJAMIN MARIE DEVOUGES (1770-1842)

Portrait de l'Empereur Napoléon 1^{er} en uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde Impériale (1814), dans un encadrement de feuilles de laurier

Huile sur toile, signée et datée « 1814 » en bas à gauche. Dédicacé en bas à droite :

« Dédié à Mr le directeur du théâtre de Rouen et aux artistes qui le composent »

77 x 56.5 cm

Cadre en bois doré.

40 000/50 000 €

Œuvre en rapport :

Louis Benjamin Marie DEVOUGES, *Portrait de Napoléon 1^{er}*, Rueil-Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

Biographie :

Élève de Jean-Baptiste REGNAULT, de Jacques-Louis DAVID et de Jean-Louis de Marne, Louis Benjamin Marie Devouges expose au Salon de Paris de 1793 à 1839. Il peint des sujets pastoraux et un grand nombre de portraits. Il séjourne un certain temps à Moscou où il exécute une série de tableaux pour la galerie du prince Narischkine. Par la suite, il professe au grand collège de Lyon, puis se livre à l'enseignement de la peinture et du dessin en leçons particulières.

Il dessine un grand nombre de portraits de députés français de 1789.

Il peint des portraits, dont ceux de Napoléon I^{er}, du général Duhesme, du comte Delafôret, pair de France, du baron de la Malvirade, du général préfet du Morbihan Jullien, qui ont été exposés au Salon de 1800 à 1822.

DÉPARTEMENT
DE
SEINE ET OISE.



ARRONDISSEMENT
DE
VERSAILLES.

FÊTE



138

175. « ACTE ADDITIONNEL AUX CONSTITUTIONS DE L'EMPIRE ».
Lithographie en couleurs par Villain sur carton fort.
48 x 35 cm.
A.B.E.
80/120 €

176. PLACARD POUR LA FÊTE DE SAINT NAPOLÉON (1813) POUR LA COMMUNE DE RUEIL PRÈS MALMAISON, SIGNÉ DU MAIRE LÉONARD BERTIN.
54 x 42 cm.
Encadré sous plexiglas.
200/250 €



177. « LES IMPERATRICES JOSEPHINE ET MARIE-LOUISE »

Deux miniatures ovales.
Celle de l'Impératrice Joséphine porte une signature « *Isabey* ».
Cercleées de laiton, présentées sur velours vert, bordées de laiton à décor gravé de feuilles d'acanthé.
A.B.E. Fin du XIX^e siècle.
800/1 200 €

178. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, D'APRÈS ISABEY.

Le Roi de Rome, Prince de Parme, portant les insignes de la Légion d'honneur.

Dessin à vue ovale à l'encre et aquarelle.
13,5 x 10 cm.
A.B.E.
300/500 €

Provenance :
Regnaud de Saint-Jean d'Angély



179. JEAN BAPTISTE ISABEY, D'APRÈS

Portrait miniature à vue ovale de Marie-Louise d'Autriche.

Aquarelle et gouache sur papier.
Cercle de laiton à frise de feuille d'eau
H.: 7 cm – L.: 6 cm
400/600 €

Un exemplaire original daté de 1810 est aujourd'hui à Versailles dans les collections du Musée Lambinet.
L'année 1810 correspondant à l'arrivée en France de l'Archiduchesse, notre portrait, sans appareil, pourrait donc être une des premières représentations officielles de la seconde épouse de l'Empereur.



180. « LE ROI DE ROME »,
en buste de profil.
Médaillon en cristal ovale avec sulfure.
95 x 80 mm.
Cadre en laiton doré.
XIX^e siècle.
800/1 000 €





181. MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SÈVRES.

D'après un modèle de François-Joseph BOSIO.

Par Alexandre BRACHARD modelleur.

L'Impératrice Marie-Louise, 1813.

Buste en biscuit de Sèvres marqué au dos en creux « AB », cachet de Sèvres, « K.F.P.Y », « AB.4 », « MITZ ».

Hauteur 40 x 35 cm.

B.E. (petit fêlé et éclat à l'oeil).

18 000/20 000 €

Provenance:

- S.A.I la Princesse Pauline.
- Palais de Saint-Cloud, puis saisi par le maréchal Blücher en 1815.
- Sotheby's Monaco, Ancienne collection Blücher, 4 décembre 1976, n°8.
- Collection Souham, puis collection particulière.

Références:

Archives MNS VA18 folio 193 : « 1 buste de l'Impératrice Marie-Louise prix 40F. Prime pour la réussite 10F ».

Cœuvres en rapport:

Le château de Versailles conserve un buste du même modèle en marbre d'après Bosio (n° d'inventaire: MV7721).

Osenat SVV, Vente l'Empire à Fontainebleau, 3 juillet 2005, n°361 p.75.

Exposition:

Musée National de la Légion d'honneur, L'Aiglon, Paris, 20 mars-13 juin 1993, p.18.

Bibliographie:

- Lechevalier-Chevignard, Savreux, 1923, pl. IX. Castineau, 1934, p.165 ; Hubert 1964, p.68.
- *Reliures impériales, Bibliothèque napoléonienne de Gérard Souham*, Editions Monelle Hayot, 2004, New York, p 66.

François Joseph BOSIO :

Sculpteur monégasque (Monaco, 1768- Paris, 1845). Artiste officiel sous le Premier Empire et la Restauration. Né à Monaco, Bosio fut l'élève du sculpteur Augustin Pajou et travailla d'abord en Italie pour des églises, dans les années 1790. Il fut ensuite recruté par Vivant Denon en 1808 qui lui confia la réalisation de bas-reliefs pour la colonne de la Grande Armée Place Vendôme à Paris et pour être le portraitiste de Napoléon I^{er} et de sa famille. Il exécuta ainsi un buste de l'impératrice Joséphine.

Bosio exécuta les allégories de La France et de La Fidélité pour le monument qu'avait conçu l'architecte Louis-Hippolyte Lebas pour le Palais de Justice de Paris. Ce dernier sera inauguré en décembre 1822.

En 1821, Louis XVIII l'éleva au rang de chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il sculpta plus tard la statue équestre du roi Louis XIV pour la Place des Victoires, puis il devint officier de la Légion d'honneur. Charles X en fit un baron en 1825. C'est en 1810, sur ordre de Napoléon, que Bosio fut appelé à Compiègne pour réaliser le buste de la nouvelle impératrice. Le succès de ce modèle est tel que, rapidement il fait figure de portrait officiel. Bosio s'engage à livrer le 19 mars 1810 à Sèvres le buste en plâtre plus grand que nature pour faire pendant à celui de l'Empereur par Chaudet qu'édite alors la Manufacture. Outre les biscuits diffusés en deux grandeurs, nous connaissons, par Bartolini, des répliques en marbre de ce buste de Marie-Louise, mais avec de légères variantes, notamment dans le décor du diadème ou de la disposition du drapé.

Alexandre BRACHARD ou BRACHARD jeune, École française. Il travailla de 1784 à 1827 à la Manufacture de Sèvres.



LE PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS



182. EUGÈNE DE BEAUHARNAIS

-Ensemble de cinq couteaux. Manches en nacre avec médaillon en argent gravé au chiffre « E » sous couronne. Une lame avec marque « VIELWEIR » et une avec reste de marquage « ODIOT »

-Six fourchettes.

Cinq de fabrication allemandes

Poinçon de titre munichoïse, « Louis » et « Wollenweber »

Une avec poinçon français (1809-1819)

Longueur : 20,5 cm.

A.B.E. Époque Premier Empire et vers 1815-1830 à Munich.

1 000/1 500 €

Provenance :

Descendance russe du Prince Eugène de Beauharnais puis collection particulière.

183. ÉTONNANT RECUEIL DE TROIS COPIES DE LETTRES DU GÉNÉRAL MACDONALD,

deux au général Charpentier, copiées par le général Tascher de la Pagerie en 1841 et attestée véridiques par lui, par le général Mejan, par le baron de Koller, par Maximilien Duc de Leuchtenberg, fils du Prince Eugène et Louis Jacob, conseiller du Roi de Bavière.

Avec leurs cachets de cire rouge.

A.B.E.

300/400 €

Biographie :

Pierre Claude Louis Robert TASCHER DE LA PAGERIE, dit Fanfan (1787-1861) Aide de camp et ami du Prince Eugène, dont il est un cousin. À la Restauration, le duc de Berry lui fit offrir un emploi à la cour, qu'il refuse aussitôt, mais il devint, avec l'autorisation du gouvernement français, major général (général de division) et chambellan du roi de Bavière.

Sénateur et grand maître de la Maison de l'Impératrice sous le Second Empire.





143

184. LE PRINCE EUGÈNE

Ensemble de trois verres provenant du service comprenant :

- Une flute à bords évasés, gravée du chiffre « E » enrichi de feuillages sous couronne royale. Ceinture à décor de frises diamantées, sur pied à pans. Embase carrée.

Ht : 20 cm.

- Un petit verre évasé à base bulbeuse, à décor de frises de diamant.

Sur embase carrée.

Ht : 8,5 cm.

- Un petit verre évasé à base bulbeuse, à décor de frises de diamant.

Sur embase carrée.

Ht : 6,2 cm.

B.E. Époque Premier Empire.

2 000/2 500 €



144

185. ENSEMBLE DE TROIS PIÈCES EN ARGENT COMPRENANT :

-Cafetière sur pied. Couvercle à décor de frises de feuilles de laurier à prise en gland feuillagé.

Anse en bois noirci finissant en masque de divinité et en tête de bouc.

Corps ceinturé d'une frise à fond amati, de cygnes s'abreuvant, de rinceaux feuillagés et fleurettes. Versant à décor de bouc fantastique et d'ailes.

Pied godronné à décor de frises de feuilles de laurier.

Ht : 34 cm.

-Théière sur pied. Couvercle à décor de frise perlée, à prise en bois noirci, à décor de cotes de melon

Anse en bois noirci finissant en masque de divinité et en tête de bouc.

Corps ceinturé d'une frise à fond amati, de cygnes s'abreuvant, de rinceaux feuillagés et fleurettes. Versant à décor de bouc fantastique et d'ailes.

Pied godronné à décor de frises de feuilles de laurier.

Ht : 18 cm.

-Aiguière. Versant souligné d'une frise perlée.

Corps ceinturé d'une frise à fond amati, de cygnes s'abreuvant, de rinceaux feuillagés et fleurettes.

Pied godronné à décor de frises de feuilles de laurier.

Ht : 24 cm.

L'ensemble des pièces monogrammées « AR »

Poinçon de titre 950 et de grosse garantie Paris (1819-1838). Poinçon au crabe.

Poinçon d'orfèvre de Marc Augustin LEBRUN

A.B.E. Époque Restauration.

2 000/2 500 €





186. GRAND FLACON EN CRISTAL
de forme carrée, taillé à seize pans.
Bouchon en cristal et bouchon à pas de vis en
vermeil poinçonné, orné de deux frises de feuilles
de laurier et d'une fleur sur le dessus.
Poinçon tête de sanglier et poinçon faisceau de
licteur.
80 x 80 x Ht. 130 mm.
200/300 €

187. CRISTALLERIE DE MONTCÉNIS,
attribué à.
Beau verre gobelet en cristal, gravé au buvant d'une
frise de feuilles de vigne.
Sur le corps, un couple de harpistes et, au dos,
chiffre « J.C ».
Base ornée d'une suite de losanges amatis.
Fond rayonnant.
Diam. au buvant : 75mm.
B.E. Époque I^{er} Empire.
500/600 €



PORCELAINES

MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SÈVRES



146

188. JEAN-JACQUES LAGRENÉE (1739-1821)

Vase en terre cuite à décor en noir d'après l'antique de profil de femme parmi des rinceaux feuillagés, figure ailée, frise de grecques et sur le col d'une frise de feuillage.

Signé sous le piédoche : « J.J. Lagrenée fa. 1812. »

H. 23 cm.

Restaurations.

3 000/5 000 €

Biographie :

Jean-Jacques LAGRENÉE, frère de Louis-Jean François dont il est tout d'abord l'élève, est membre de l'Académie Royale de peinture en 1769. Le comte d'Angivillier, directeur des Bâtiments du Roi, l'appelle à la manufacture de Sèvres en 1785 pour assister Jean-Jacques Bachelier. Il crée de nouveaux décors mais également de nouvelles formes de vases, tel le vase momie Lagrenée en 1785 ; il fournit également des vases en terre cuite signalés en mars 1786 et dessine les nouvelles formes du service de la Laiterie de Rambouillet, certaines directement inspirées de pièces de la collection de terres cuites étrusques de Vivant Denon, placée dans l'atelier de sculpture de la manufacture de Sèvres à partir de juin 1786. Le décor de ce vase et notamment le profil de femme est très proche de dessins de Lagrenée conservés dans un album aux archives de la manufacture de Sèvres ; il est également à mettre en relation avec des vases de la collection de Vivant Denon (MNC15 par exemple). Le présent vase est peut-être un projet réalisé par Lagrenée pour la manufacture de Sèvres en 1812.



189. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure du service de l'Empereur à Stupinigi à décor en brun imitant le bronze au centre de deux flambeaux sur fond rose, l'aile décorée de vases, glaive, flambeau, carquois et trompe à l'imitation du bronze dans un entourage de guirlandes de fleurs.

Marquée en rouge : « *Sèvres. XI.* »

D. 23,8 cm.

Usures au fond rose et à la dorure.

1 500/2 000 €

Provenance :

Cette assiette provient du service à fond rose guirlande de fleurs et attributs livré à l'Empereur Napoléon I^{er} le 8 pluviôse an 13 (28 janvier 1805) pour le palais impérial de Stupinigi à Turin où l'Empereur réside avant son couronnement en tant que Roi d'Italie en mai 1805. Ce service comprenait quatre-vingt-seize assiettes à décor d'attributs au centre et de guirlandes de fleurs et attributs à l'imitation du bronze sur l'aile.

Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vy16, fol. 19 et Vbb2, fol. 8v°, voir Napoléon I^{er} et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, n° 57, p. 256.



190

190. SÈVRES
TASSE DE FORME LITRON ET SOUCOUE
 en porcelaine à décor en or de guirlandes de feuillage sur fond vert à l'imitation de l'écaille.
 Marquées : *M. Imp^e de Sèvres 7 et 1809.*
 Epoque Empire.
 H. 6 cm, D. 13 cm.
 Soucoupe recollée.
 200/300 €

191. SÈVRES

Assiette en porcelaine à décor en or au centre du monogramme RS dans un médaillon cerné de feuillage, l'aile à fond écaille décoré en or de feuilles de vigne et grappes de raisin.
 Marquée en rouge Sèvres X
 An X, année 1801-1802.
 D. 24 cm.
 Un éclat restauré.
 1 200/1 500 €

148



191



192



149

192. SÈVRES

Ensemble de porcelaine à décor en or du chiffre de l'Empereur Napoléon III N couronné comprenant une petite coupe ronde, cinq pots à jus couverts à deux anses, un pot à sucre, une patelle à beurre, deux grandes soucoupes, deux gobelets et deux soucoupes. Marqués en rouge: N couronné doré à Sèvres et diverses dates entre 1858 et 1870.

D. du plat : 25 cm.

H. des pots à jus : 8 cm.

D. des soucoupes : 22,5 cm, 18 cm, 12 cm, et 11 cm.

D. de la patelle à beurre : 14 cm.

H. des gobelets : 6,5 cm.

Le couvercle du pot à sucre manquant, la prise du couvercle d'un pot à jus cassée et manquante, léger manque au pied de la coupe.

400/600 €

194. PARIS

Deux tasses à anse élevée et leur soucoupe en porcelaine, l'une à décor polychrome de paysages et bouquets dans des médaillons sur fond de bandes en platine et or, l'autre à décor en or de galon feuillagé et treillage. Epoque Restauration. H. 10,5 cm et 9,5 cm, D. 14 cm et 12 cm. Petites usures.

150/200 €

195. SÈVRES

Un pot à sucre couvert et un pot à lait en porcelaine à décor en or d'un monogramme.

Le pot à sucre marqué en vert : *LP, SV 47* sous une couronne. Epoque Louis-Philippe, année 1847.

H. 10 cm et 8 cm.

150/200 €



150

196. PARIS**VERSEUSE COUVERTE**

en porcelaine à décor en or du monogramme *MR* dans un médaillon à fond bleu et sur le couvercle de l'inscription *Dejeûner de Famille*, galon à guirlandes de feuillage or sur fond bleu sur les bords.

Monture du couvercle en bronze doré.

Marquée : *CP* en bleu, manufacture du comte d'Artois, rue du Fb S^t Denis.

XVIII^e siècle.

H. 16 cm.

350/400 €

197. POT À LAIT

en porcelaine de Sèvres à décor de filets et feuilles de lierre.

Cachet vert « *LP SV 45* ».

Cachet bleu « *LP doré à Sèvres* ».

A.B.E. (petit éclat au pied).

150/250 €



**199. PARIS DEUX TASSES
DE FORME LITRON**

en porcelaine à décor en grisaille sur l'une d'un amour guidé par un chien et sur l'autre d'une femme assise près de deux chiens dans des médaillons sur fond bleu orné de feuillage en or, l'intérieur à fond or.

Epoque Restauration.

H. 6 cm.

150/200€



198. PARIS

Tasse de forme litron et une soucoupe en porcelaine à décor en or de profils de guerriers casqués, dauphins, coupe et draperie sur fond marbré sur la tasse et sur la soucoupe de flambeaux dans des losanges à fond noir sur fond or et corbeilles de fleurs. Marquées : S en bleu.

Début du XIX^e siècle.

H. 6 cm, D. 13 cm.

150/200 €

200. SÈVRES

Soucoupe en porcelaine à décor en or sur fond bleu au centre d'une tête de profil et attributs de la peinture et sur le bord de tiges fleuries dans des pétales et fleurons.

Marquée : M. Imple de Sèvres 7.

Epoque Empire, 1807.

D. 14,5 cm.

Usures

150/200 €



201. PARIS

Paire de vases de forme balustre en porcelaine à deux anses terminées par une tête de lion à décor polychrome sur fond or d'après Horace Vernet représentant le trompettiste blessé et le chien du régiment, le revers décoré d'un paysage.

Epoque Restauration.

H. 33 cm.

800/1 200 €

CACHET

202. MARECHAL MACDONALD, DUC DE TARENTE

Cachet à cire aux grandes armes du Maréchal MACDONALD (1765-1840), duc de Tarente.

Ovale, aux bâtons entrecroisés sous toque de duc, ceintes de la décoration de chevalier de la Couronne de fer et de grand-croix de la Légion d'honneur.

Manche en bois noirci.

Marque de collection sur la tranche du cachet.

31 x 28 mm. Ht : 8,4 cm.

A.B.E. Époque Premier Empire (1809-1814)

1 000/1 500 €



LIVRES

203. *ALMANACH IMPÉRIAL pour l'an XIII*. À Paris, chez Testu, an XIII [1804]. Très fort in-8, (16)-824 pp., maroquin rouge à long grain, dos lisse cloisonné et orné de motifs dorés, frise dorée comprenant des rinceaux de palmettes encadrant les plats avec écu doré au centre surmonté d'une aigle impériale auréolée d'étoiles et supportant une croix de la Légion d'honneur, filet ondulé doré ornant les coupes, roulette intérieure dorée à motif de peltes, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées sur teinte rouge ; doublures et gardes un peu tachées avec infime travail de ver sur le premier contreplat (*reliure de l'époque*).

400/500 €

LE DERNIER ALMANACH À USER DE LA TERMINOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE. Son calendrier correspond à la période courant du 23 septembre 1804 au 21 décembre 1805.

154

Armoiries impériales gravées sur cuivre dans le texte, ornant le titre.

Deux cartons ont été ajoutés à cet exemplaire, mais les feuillets à remplacer ont été conjointement conservés : signé *H₄ (pp. 119-120), le premier carton prend en compte la promotion de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord à la dignité de grand cordon dans l'Ordre de la Légion d'honneur, intervenue le 1^{er} février 1805 ; signé *Oo₄ (pp. 583-584), le second carton mentionne les fonctions de Jean-Baptiste-Antoine Suard comme secrétaire perpétuel de la deuxième classe de l'Institut (ancienne et future Académie française).

RARE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER (VÉLIN FORT), HABILLÉ D'UN SUPERBE MAROQUIN ORNÉ DU TEMPS.

Provenance :

l'écu doré au centre des plats porte l'initiale « P ».



204. *ALMANACH IMPÉRIAL pour l'an M.DCCC.VI*. À Paris, chez Testu, [1806]. Très fort in-8, 846-(2 dont la dernière blanche) pp., maroquin rouge à long grain, dos lisse cloisonné et orné de motifs dorés dont 2 aigles impériales couronnées et une étoile, frise dorée comprenant des rinceaux de palmettes encadrant les plats avec écu doré au centre surmonté d'une aigle impériale auréolée d'étoiles et supportant une croix de la Légion d'honneur, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées sur teinte rouge ; la surface de l'écu porte une pièce de même cuir et de même teinte ajoutée à l'époque (*reliure de l'époque*).

800/1 000 €

LE PREMIER ALMANACH À RESTITUER LE CALENDRIER GRÉGORIEN ; le système calendaire révolutionnaire était en effet définitivement abandonné au 1^{er} janvier 1806.

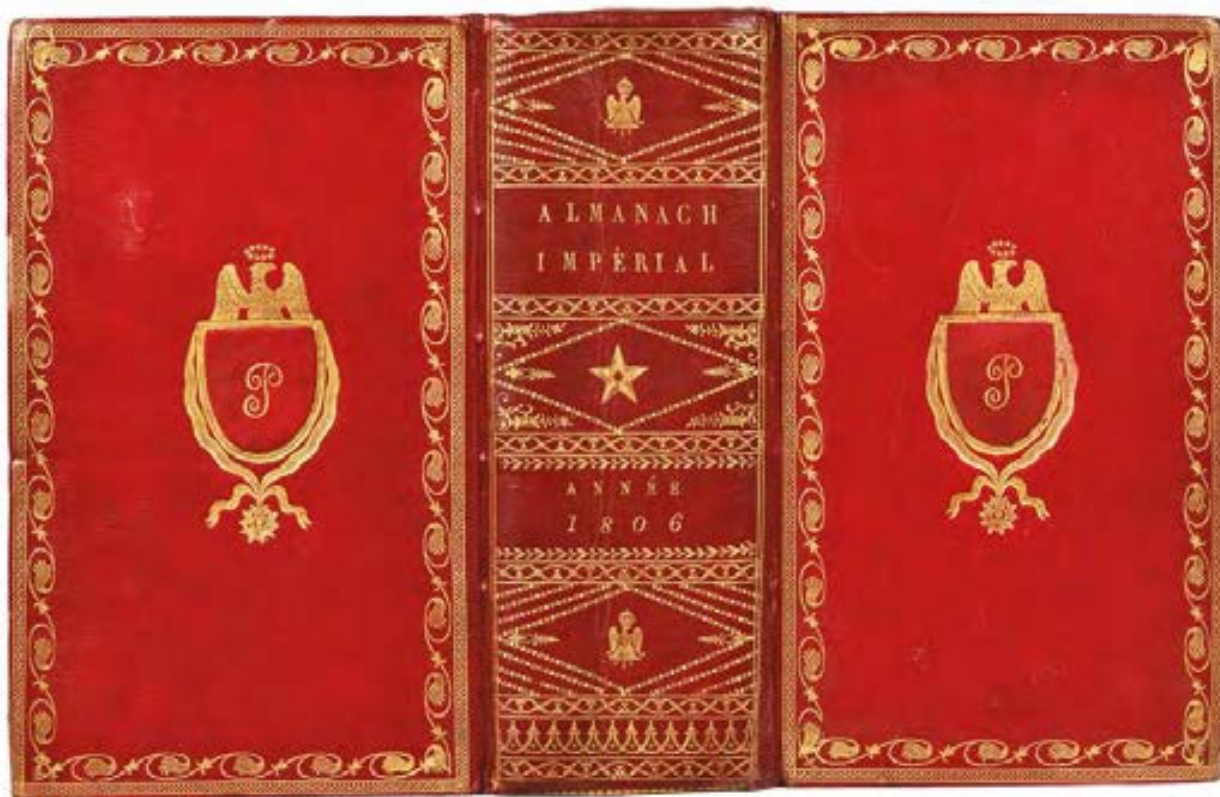
Armoiries impériales gravées sur cuivre dans le texte, ornant le titre.

Un carton a été ajouté à cet exemplaire, mais le feuillet à remplacer a été conjointement conservé : signé *[H7] (p. 125-126) ce carton porte une description plus complète des missions de la première division de la Grande Chancellerie de l'Ordre de la Légion d'honneur.

RARE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER (VÉLIN FORT), REHAUSSÉ D'UN RICHE MAROQUIN DU TEMPS À MOTIFS IMPÉRIAUX.

Provenance :

l'écu doré au centre des plats porte l'initiale « P ».





205. *ALMANACH IMPÉRIAL pour l'an M.DCCC.X.* À Paris, chez Testu et C^{ie}, [1810]. Fort in-8, veau brun raciné, dos lisse cloisonné et orné de motifs dorés dont des aigles impériales couronnées, avec pièces de titre rouge, fine frise florale encadrant les plats avec chiffre « SC » doré au centre sur un bouclier en forme de pelte, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; petit travaux de vers sur le premier plat, quelques défauts à la chasse du plat inférieur (*reliure de l'époque*).

200/300 €

Reliure au chiffre « SC » doré au centre des plats.

Une note moderne attribue la propriété du volume à Simon Camboulas (1760-1840) qui, neveu de l'abbé Raynal siégea à la Convention (1792-1795), au Conseil des Cinq-Cents (1795-1797), puis fut fournisseur des armées sous l'Empire avant de se retirer à Riom.

206. *ALMANACH DE LA COUR, DE LA VILLE ET DES DÉPARTEMENTS.*

PARIS, JANET 1807, 190 PP ; IN-18 (120 x 70 MM).

150/200 €

Très bel exemplaire de ce luxueux Almanach impérial. Edition soignée réalisée par Louis Janet, illustrée de 4 planches gravées : Saint Benoit ressuscitant un enfant par L. Sylvestre, Vue d'un canal par Vangoven, Saint Bruno recevant un Bref du Pape Urbain II par Lesueur, Halte de voyageurs par Pynacker.

Jolie reliure d'époque en plein maroquin rouge, dos lisse orné de fers spéciaux et personnalisés (attributs impériaux : aigle et croix de la légion d'honneur). Guirlande de fleurs dorée encadrant les plats. Roulettes dorées sur les coupes. Tranches dorées.

En très bonne condition, menus défauts : petits frottements et coins un peu usés, sinon en très bon état. Intérieur : rousseurs sporadiques, comme souvent.

Un exemplaire très similaire – présentant une reliure et des fers identiques (aigle et croix de la légion d'honneur) – pour l'année 1814, a été vendu par la maison Osenat le 2 décembre 2012 (lot 121).

*PERCIER ET FONTAINE
ORNEMANISTES DU SACRE*

207. [SACRE DE NAPOLÉON]. – PERCIER (Charles) et Pierre-François-Léonard FONTAINE. *Description des cérémonies et des fêtes qui ont eu lieu pour le couronnement de leurs Majestés Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie, et Joséphine son auguste épouse.* À Paris, chez Leblanc, 1807. In-folio, (4 dont la dernière blanche)-24-(4) pp., dos lisse refait à l'époque moderne en toile vieux rose avec pièce de titre marron, plats cartonnés de papier orangé de l'époque ; mouillures marginales affectant les feuillets de texte et, plus légèrement, le titre gravé ; quelques rousseurs (*Tessier relieur doreur à Paris*).
1 000/1 500 €

ÉDITION ORIGINALE. Relation abrégée de la journée du 2 décembre 1804, entrecoupée de descriptions détaillées.

BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE. Hors texte, 12 planches gravées sur cuivre, soit : un titre illustré de nombreux détails, 2 plans, 3 élévations et 6 vues de la cathédrale Notre-Dame et de l'École militaire. Elles témoignent de l'ornementation conçue par Percier et Fontaine pour les cérémonies du Couronnement de Napoléon I^{er} le 2 décembre 1804 (dont la distribution des Aigles au Champ-de-Mars). – Dans le texte, 2 vignettes représentant des médailles (Monglond, t. VII, col. 495-496).

Exemplaire à toutes marges.



LES HABITS NEUFS DE LA LÉGENDE IMPÉRIALE

208. [SACRE DE NAPOLÉON]. – PERCIER (Charles), Pierre-François-Léonard FONTAINE et Jean-Baptiste ISABEY. *Le Sacre de S.M. l'empereur Napoléon, dans l'église métropolitaine de Paris, le XI frimaire an XIII, dimanche 2 décembre 1804*. [À l'achevé d'imprimer :] À Paris, de l'Imprimerie impériale, [vers 1805-vers 1814]. Grand in-folio, 56-(76)-(8) pp., demi-chagrin à long grain rouge, dos lisse orné de filets et motifs dorés dont des aigles impériales couronnées, plats de papier rouge ; quelques rousseurs parfois fortes, restauration au verso des 2 titres gravés, quelques fentes marginales (*reliure moderne*).
3 000/4 000 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE. Demeuré inédit à la fin de l'Empire, il fut placé sous séquestre, et finalement, à partir de 1822, offert à quelques personnalités choisies. Collectif, le texte comprend les devises épigraphiques de la salle du festin donné le 16 décembre, conçues par l'archéologue Louis Charles-François Petit-Radel, alors historiographe de la ville de Paris, et des descriptions des costumes rédigées par l'écrivain Étienne Aignan, haut fonctionnaire devenu en 1808 aide des cérémonies (Monglond, t. VI, col. 553-555).

CÉLÈBRE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE de 40 planches hors texte, principalement d'après des dessins d'Isabey, Percier et Fontaine, par différents artistes dont Auguste Delvaux ou Jean-Baptiste Simonet. Soit : un titre général (numéroté I), un titre particulier (non numéroté), 7 scènes (numérotée II à VIII), et 31 représentations de costumes (numérotées IX à XXXIX).

Exemplaire enrichi d'un tirage d'état de la planche XXV, « *Colonel général des hussards* », en eau-forte pure avant la lettre (feuillet rogné court avec légère atteinte à la gravure), joint.





GRAND OFFICIER
de la Couronne.



BRONZES

209. CARLO MAROCHETTI (1805-1867)

« *Le Duc de Wellington à cheval* »

Sujet équestre en bronze à patine brune, sur terrasse signée CM et
annoté sur le côté « *FONDU PAR MOREL ET Cie LONDRES* »

33 x 12 x Ht 44 cm.

B.E.

5 000/6 000 €



Ce tirage d'époque représente le sujet qui fut fondu en grande taille pour le Royal Exchange Square de Glasgow en l'honneur du vainqueur de Waterloo.

210. LOUIS MARIE MORISE OU MORIS (1818-1883)

Napoléon à cheval,

bronze à patine dorée, signé sur la terrasse « *Morise* »

XIX^e siècle

Ht. : 64,5 L. : 62 P. : 23 cm (maximum)

Socle L. : 49 cm P. : 18 cm

6 000/8 000 €

Notre exemplaire est la plus grande version ce modèle célèbre.



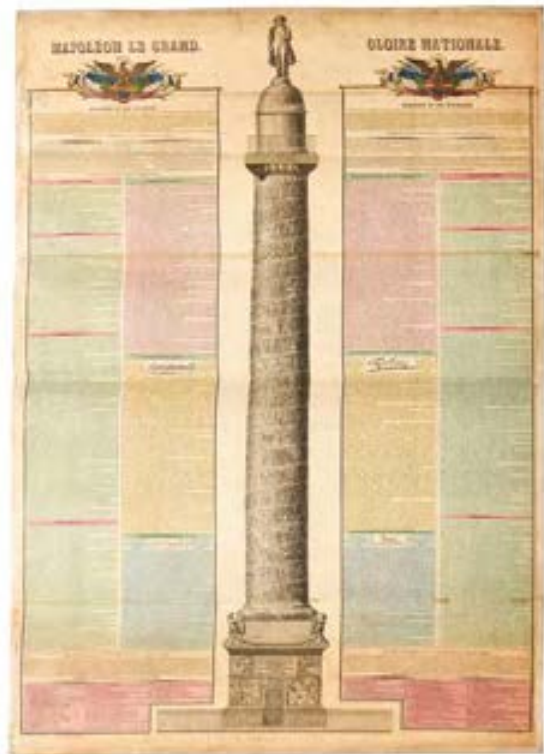
LA COLONNE DE LA GRANDE ARMÉE



211. « *LA COLONNE DE LA GRANDE ARMÉE* ».
 Régule sur terrasse en albâtre.
 Préservé sous globe à socle en bois.
 On y joint un volume broché « *La colonne de la Grande Armée par Albert Chatelle* ».
 300/500 €

162

212. EPHRAÏM CONQUY, GRAVEUR
 Chez Levasseur fils rue Saint Jacques 340
Napoléon le Grand gloire nationale
 Tableau synoptique illustré d'une gravure de la colonne Vendôme
 Gravure en couleurs
 95,5 x 66,5 cm
 200/300€



213. « *PLACE VENDÔME* »
 Lithographie en couleurs par « *Rouargue Frères* ».
 Sous-verre.
 B.E Epoque Retour des cendres
 H. : 19 cm – L. : 14 cm
 100/150 €



163

214. CHARLOTTE BONAPARTE (1802-1839)

Broderie à l'aigle aux ailes déployées enserrant des branches de laurier sous la couronne de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Sous verre dans un cadre doré décoré d'une guirlande de fleurs entre deux chapelets de perles.

H : 48,5 L : 48,1 cm (cadre)

Début du XIX^e. B.E. Manque.

400/600 €

Expositions :

- *Charlotte Bonaparte* 1802-1839 Une princesse artiste
- Château de Malmaison 20 octobre 2010 – 11 janvier 2011
- Museo Napoleonico, Rome
- Museo Nazionale delle Residenze Napoleoniche dell'Isola d'Elba



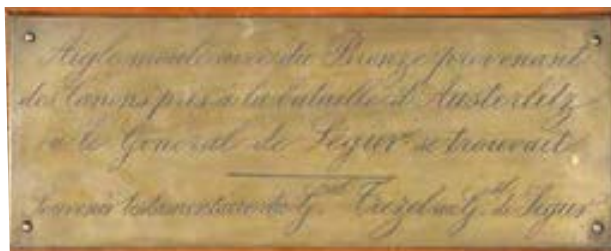
215. « LES GRANDES ARMES DU I^{ER} EMPIRE ».

Tampon à imprimer en plomb.

9,5 x 7,5 cm.

A.B.E. XIX^e siècle.

100/150 €



216. PRESSE-PAPIER

une face en bronze patiné et ciselé en demi ronde de l'aigle impérial aux ailes déployées enserrant des foudres de guerre et de l'autre un plaque de laiton gravé « *Aigle moulé avec du Bronze provenant des Canons pris à la bataille d'Austerlitz où le Général de Ségur se trouvait* ». « *Souvenir testamentaire du G^{al} Trézel au G^{al} de Ségur* » sur un socle en bois.

Epoque Retour des Cendres

A.B.E. (Manques trois baguettes)

H. : 10,5 cm - L. : 14,5 cm - P. : 10.5 cm.

200/300 €

Historique :

Philippe-Paul SEGUR (1780 – 1873)

Général de cavalerie, fils du général Louis-Philippe, comte de Ségur.

Employé à l'état-major général de la Grande Armée, en Autriche en 1805.

217. ÉCRITOIRE

de forme rectangulaire en acajou et bronze doré, elle comprend un casier central surmonté d'un buste de femme coiffée d'un voile symbolisant l'Amitié, et deux encriers avec des couvercle ajourés. Elle repose sur quatre patins toupie

Époque Empire-Restauration
(restaurations, petits manques)

H : 17,5 - L : 31,5 - P : 11,5 cm

800/1 200 €

Provenance :

Collection Jean LEFEVRE (1908- 1965), architecte.



218. ENCRIER DE BUREAU.

Aigle en bronze doré portant un boulet patiné, orné de quatre couronnes de laurier dorées. Couvercle à prise feuillagée dorée. Godets en verre. Socle en marbre vert veiné sur terrasse en suite.

B.E. Époque Second Empire.

100/150 €



219. GARNITURES DE BUREAU, SUITE DE TROIS PIÈCES :

- Encrrier ovale en marbre noir veiné, à deux encrriers. Fronton à l'aigle en bronze ciselé, doré et patiné noir. Godets en porcelaine reposant sur quatre pieds toupies.

- Presse papiers en marbre noir veiné, surmonté de l'aigle en bronze doré.

- Tampon buvard en marbre noir veiné, prise à l'aigle en bronze doré.

B.E. Époque Second Empire.

300/400 €





SOUVENIRS DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT JEAN D'ANGÉLY

(N° 220 À 238)



Le comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély, Châtelain en Vallée de Montmorency (1760-1819)

Bras droit de Napoléon, une personnalité et un destin hors du commun

Le propriétaire du Pavillon Saint-lambert à Eaubonne de 1800 à 1806 et du Château de la Chaumette à Saint-Leu-la-Forêt (actuel établissement du Rosaire) a joué un rôle capital aux grandes heures du Consulat et de l'Empire.

Homme de caractère, à forte personnalité, « *Regnaud de Saint-Jean-d'Angély fut un des orateurs les plus distingués du gouvernement impérial, un de ceux qui, en sachant mieux se prévaloir du crédit que lui donnèrent ses talents extraordinaires, a fait le moins de mécontents. Personne n'était plus obligeant que lui ; mais né avec des passions fortes, ... ses amis (car il en avait beaucoup) le ménageaient moins sur sa redoutable réputation que Bonaparte lui-même, qui dans les moments où il se montrait le plus sévère à son égard, le traitait toujours en homme dont il pouvait difficilement se passer. Et qui aurait pu le remplacer à la tribune surtout ? ... Il fut, dans les dernières années de l'empire surtout, un des conseillers d'état qui montrèrent le plus de caractère, celui qui parla le plus courageusement dans toutes les circonstances en faveur des droits imprescriptibles des peuples, et contre tous les genres d'oppression dans lesquels de misérables courtisans voulaient engager le chef de l'empire* »¹

« *Sans Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély, l'histoire de Napoléon se serait probablement écrite autrement* »².

Michel Louis Étienne Regnaud naît à Saint-Fargeau, dans l'Yonne, le 3 novembre 1760. Son père, avocat au Parlement, est président du bailliage de Saint-Fargeau. Sa mère, Marie Madeleine Bénigne Allenet, appartient à l'une des grandes familles de Saint-Jean d'Angély, en Saintonge (actuelles Charentes-Maritimes). L'acte de baptême de Michel Regnaud mentionne le comte et la comtesse Le Peletier de Saint-Fargeau comme parrain et marraine. Michel Étienne Regnaud est obligé d'arrêter ses études d'avocat et de s'engager comme lieutenant de la prévôté de marine à Rochefort, son père étant devenu aveugle, ce dernier ne peut plus assurer la vie de la famille. Ayant la ferme volonté de devenir avocat, Regnaud est reçu conseiller avocat du Roi en la sénéchaussée de Saintonge en 1784. « *Ennemi de l'autoritarisme aveugle, du despotisme ministériel et de l'obscurantisme religieux, le bouillant avocat plaida avec chaleur contre l'injustice, se faisant un devoir de prendre la défense des victimes de l'arbitraire* »³. Il devient franc-maçon, à la loge d'Orient de Saint-Jean d'Angély.

La situation financière catastrophique de la France en 1789 contraint Loménie de Brienne, alors contrôleur général de finances, à convoquer les États Généraux, qui seuls peuvent adopter de nouveaux impôts. Ces États Généraux rassemblent des représentants de la Noblesse, du Clergé et du Tiers-État. (Si en 1614, ces trois ordres ont été représentés de façon égale, sous la pression des bourgeois, Louis XVI a accepté le doublement des représentants du Tiers-État). Regnaud, dont on a remarqué, les idées libérales et les brillantes relations à Paris, est élu député du Tiers des communes du bailliage de Saint-Jean d'Angély. Il s'installe alors à Versailles. Le 7 mai 1789, alors âgé de 28 ans, il participe à la cérémonie d'ouverture de cette nouvelle assemblée, qui deviendra l'Assemblée nationale. C'est alors qu'il ajoute Saint-Jean-d'Angély à son nom pour se démarquer de plusieurs homonymes, dont un procureur au Parlement de Paris. Lors de ses interventions, il s'affiche comme un réformateur modéré, se rangeant aux côtés de ceux qui veulent concilier la royauté et les idées nouvelles. Il se fait remarquer en réclamant vigoureusement le rétablissement et le contrôle de l'ordre public, ainsi qu'en soutenant pratiquement toutes les positions du ministre des Finances Necker. Marqué par l'œuvre de Voltaire, il combat les privilèges du clergé et, en mai 1791, il fait voter le transfert des cendres de Voltaire au Panthéon.

Après la fuite de Louis XVI à Varennes, Regnaud s'oppose par tous les moyens à la campagne entreprise par les républicains en vue d'obtenir la déchéance du roi. En septembre 1791, la rédaction de la Constitution est terminée et Louis XVI jure solennellement « *d'employer tout le pouvoir qui lui est délégué pour faire exécuter et maintenir la Constitution* ». Regnaud exprime toujours avec force son attachement à la monarchie et, le 12 août 1792, il prend la tête du bataillon pour détourner les assaillants venus envahir le château des Tuileries. Il fait partie ensuite de la protection de la reine Marie-Antoinette lorsque la famille royale est conduite et enfermée à la tour du Temple.

Regnaud est inscrit sur la liste des proscrits, obligé de se cacher il entre en clandestinité, sous le nom de Desrichard, alors que la Convention met en place un gouvernement révolutionnaire en octobre 1792 ; « *tous ceux qui, n'ayant rien fait contre la liberté, n'ont cependant rien fait pour elle, sont déclarés prévenus de haute trahison* ». Par sa prise de position contre la Convention, celle-ci décrète son arrestation, il est obligé de se terrer à Saint-Leu jusqu'à ce que le nouveau Directoire vote, le 4 brumaire an IV, une loi d'amnistie.

Bonaparte nommé général en chef de l'armée d'Italie, après Vendémiaire Regnaud obtient une place d'administrateur (lucrative) des hôpitaux de l'armée d'Italie et part à Milan puis Bonaparte décide de l'emmener avec lui en Égypte.

Il acquiert peu à peu l'ensemble des terres de l'abbaye du Val à Mériel dans le cadre de la transformation des biens du clergé en Biens Nationaux décidée en 1790. Les biens des immigrés, confisqués par la loi du 28 mars 1793, sont mis en vente en 1799, Regnaud en profite pour se constituer un important patrimoine immobilier : plusieurs maisons à Paris, une maison de campagne et sa métairie près de La Rochelle, un domaine agricole en Gironde, et un hôtel à Saint-Jean d'Angély.

À son retour d'Égypte, Bonaparte intègre Regnaud au groupe d'hommes avec lesquels il compte mener son coup d'État du 18 brumaire an VII (9 novembre 1799). Regnaud intervient dans sa conception, dans la rédaction des manifestes et dans l'élaboration de la nouvelle constitution. Il est nommé, le 25 décembre 1799, conseiller d'État. Le 10 septembre 1803, Regnaud prend la présidence de la section de l'Intérieur du Conseil d'État et la conserve jusqu'à la fin de l'Empire et pendant les Cent-Jours. Il figure au premier rang des rédacteurs du Code Civil, du Code de commerce et des conseils des prud'hommes.

Le 28 février 1800, les Regnaud achètent à Eaubonne le château habité jusqu'en 1796 par Saint-Lambert, (appelé aujourd'hui Château



Laure Regnaud de Saint-Jean d'Angély par Gérard

Philipson -10 rue de Soisy). Ils le font aménager au goût du jour pour les brillantes réceptions qu'ils organisent. Le salon de Madame Regnaud est un des plus appréciés de la capitale, largement ouvert à l'esprit, aux talents, à la science. Laure témoigne d'un réel goût pour la culture et les Beaux-Arts. Plusieurs peintres l'ont prise comme modèle : Andrea Appiani, Gérard (qui expose son portrait au Salon de l'automne 1799), Mme Vigée-Lebrun. Elle pose également pour les sculpteurs : Canova, Lorenzo, Bartolini, Houdon. « *Violent, colère, et pourtant excellent camarade, bonhomme et très obligeant, quelquefois jusqu'à la faiblesse ; il était entièrement dévoué au Premier Consul, à sa gloire, à sa puissance; mais c'était un courtisan qui conservait extérieurement de la rondeur et une certaine familiarité qui pouvait passer pour de l'indépendance* »⁴.

L'activité de Regnaud au Conseil d'État est intense. En janvier 1803, Michel Regnaud entre à l'Académie Française. Le 2 octobre 1803 le conseiller est décoré chevalier de la Légion d'Honneur, puis, le 13 juin 1804, grand officier. Il obtient la décoration suprême de grand aigle en 1813.

Le 21 avril 1808 Regnaud reçoit le titre de comte d'Empire et fait dessiner ses armoiries. Il est alors ministre d'État, secrétaire de l'État et de la famille impériale, fonction de confiance de notaire impérial pour laquelle il est amené à formuler les actes du mariage civil de Jérôme Bonaparte, celui de la princesse Stéphanie avec le prince d'Arenberg, ou à inscrire l'acte de naissance du futur Napoléon III ou du roi de Rome. Il joue un rôle majeur dans la procédure de séparation du couple impérial en 1809.

À partir de 1808, Napoléon décide d'engager la France dans une guerre de conquêtes Regnaud, ne cache pas à l'Empereur ses craintes lors de l'entrevue de l'empereur à la veille de la campagne de Russie.

Et Regnaud « *sortant du cabinet de napoléon les larmes aux yeux, dit au conseiller : - Le malheureux se perdra ! Nous perdra nous-mêmes ! Perdra tout !* »⁵

En 1814 le désenchantement à l'égard de l'Empire est total. Le 6 avril Napoléon abdique et part pour l'île d'Elbe. Le Val à Mériel, devient durant l'exil de l'empereur sur l'île d'Elbe, un foyer d'opposition bonapartiste, Napoléon décide de s'enfuir de l'île d'Elbe, débarque le 1^{er} mars 1815, le 20 mars couche aux Tuileries. Michel Regnaud, aussitôt nommé président de section au Conseil d'État, participe à l'élaboration d'une nouvelle Constitution. Il retrouve son titre de ministre d'État, secrétaire d'État à la famille impériale. Son fils Auguste est attaché à l'empereur comme officier d'ordonnance et est élevé au grade de chef d'escadron au cours de la journée de Waterloo, le 18 juin 1815. Le 22 juin, Napoléon abdique en faveur de son fils

Le 24 juillet 1815, une ordonnance royale met Michel Regnaud sur la

liste des exilés qui doivent quitter Paris dans les trois jours pour être placés en résidence surveillée en province. Il demande alors un passeport pour partir en Amérique. Le 5 septembre, il embarque au Havre avec son fils Auguste et, le 22 octobre, s'installe à New-York où réside Joseph Bonaparte. Le 21 mars 1816, par ordonnance royale, il est exclu de l'Académie française

Le 5 février 1817, Auguste repart pour la France, où il rejoint Laure dans la résidence du Val, à Saint-Leu. Ils vont tout mettre en œuvre pour défendre l'honneur du comte Regnaud. Louis XVIII, jugeant offensant certains propos de Laure, ordonne l'arrestation de la comtesse et d'Auguste. Laure est conduite à la Conciergerie du Palais. Auguste se réfugie en Hollande.

L'ordonnance de 1819 rappelle en France tous les exilés. Les Regnaud prennent aussitôt la route du retour pour arriver à Paris le 10 mars. Épuisé par le voyage Michel Renaud succombe le lendemain à une forte crise de goutte et une hydropisie de poitrine. Il est inhumé au Père-Lachaise. En apprenant sa mort, Louis XVIII aurait dit* : « *C'est un homme à regretter. Il ne méritait pas les chagrins dont les circonstances l'ont accablé ! Ses connaissances profondes en administration m'eussent été précieuses ! Bonaparte a eu du bonheur dans le choix de ses hommes d'État. C'est qu'il les connaissait de longue main. Il les avait vus par lui-même, et il les employait selon leurs capacités* ».

Étienne de Jouy fait en 1838, devant les académiciens, l'éloge de la conduite de Michel Regnaud : « *Les règles de sa conduite furent en toutes circonstances, la modération sans faiblesse, la loyauté sans ménagement, la fidélité sans restriction à la religion du serment !* ».

Le fils de Michel Regnaud, Auguste, après une formation d'officier au Prytanée de Saint-Cyr, puis à l'École Militaire de Saint-Germain rejoint comme sous-lieutenant le régiment des hussards en Russie. Il se distingue dans la campagne de saxe, est nommé lieutenant en 1813 et décoré de la légion d'honneur. En 1814 il fait partie de l'Etat-Major impérial et promu capitaine.

Le 24 avril 1817, Louis XVIII décide d'expulser de France la comtesse Regnaud, tandis que le comte embarque pour la Hollande où il arrive le 18 août 1817. À son arrivée, il est intercepté et placé sous surveillance avec son épouse à Aix-la-Chapelle. Finalement, en janvier 1818, ils trouvent asile en Belgique.

À la mort du comte, la comtesse Laure Regnaud de Saint-Jean d'Angély se retire dans sa propriété du Val. Mais, ne pouvant faire face aux frais d'entretien, elle est obligée de vendre des terrains, jusqu'à l'abandon total en 1828. Elle reste profondément attachée au bonapartisme, fonde un club politique et publie plusieurs œuvres à la gloire de Napoléon et de l'Empire : Napoléon, en 1851, l'Empire, en 1852, La France est constante, qui sera publiée en 1858 après sa mort, le 8 février 1857. Elle est enterrée au Père-Lachaise, aux côtés de son mari.

Auguste Regnaud, est réintégré dans l'armée en 1828, successivement nommé colonel, général de brigade, général de division, puis représentant du peuple à l'Assemblée législative. Grand officier de la Légion d'Honneur, il commande le corps expéditionnaire de la Méditerranée en 1849. Pour s'être illustré comme général pendant la campagne d'Italie en 1859, il est fait Maréchal de France par Napoléon III. Nommé premier vice-président du Sénat, décoré grand-croix de la Légion d'honneur, il meurt le 22 février 1870, âgé de 76 ans, sans descendance.

Le domaine des Regnaud à Mériel, l'ancienne abbaye du Val, se trouve en 1845, entre les mains d'un entrepreneur, Lucien Puteaux, qui démolit les ¾ des bâtiments pour en utiliser les pierres dans ses chantiers parisiens². L'opération s'avère trop couteuse, en raison du coût du transport, ce qui permet d'épargner le bâtiment des moines. En 1886, racheté par M. Chauchat, ce dernier consolide les ruines. Le monument est classé Monument Historique en 1947 et d'importants travaux de restauration ont été entrepris en 1961. Il est finalement légué à la ville en 1983 par son dernier propriétaire, le préfet Philipson⁸.

Bibliographie

- Blanc (O.), *L'éminence grise de Napoléon*, Regnaud de Saint-Jean d'Angély, Paris, Éd. Pygmalion, 2002.

- Foucher (S.), *Notre-Dame du Val, abbaye cistercienne en Val-d'Oise*, Éditions du Valhermeil, 1998, 290 p.

- de Visme (A.), *Essai historique sur Eaubonne*, Paris, Champion, 1914. Réédité en 2003 (reproduction en fac-similé), Paris, Le Livre d'histoire, 2003 (Impr. Loris). 108 p. Couv. ill. en couleurs. (Monographies des villes et villages de France).

- Regnault (A.), *Histoire du Conseil d'État*, Paris, Auguste Vaton éditeur, 1851, p.361- 370.

1 - Louis-Jérôme Gohier, *Mémoires*, Paris, P. Bossange, 1824 (2 vol).

Louis Jérôme Gohier, président du directoire au 18 brumaire, avait également sa résidence de campagne à Eaubonne, dans l'autre château de Saint-Lambert connu sous le nom de Petit Château, rue Georges V.

2 - Olivier Blanc, *L'éminence grise de Napoléon – Regnaud de Saint-Jean d'Angély*, Ed. Pygmalion, 2002.

3 - Idem, p. 24.

4 - Olivier Blanc, op.cit Idem. p. 114.

5 - Louis-Jérôme Gohier, *Mémoires*, Paris, P. Bossange, 1824 (2 vol).

6 - Ano, *Mémoires d'une femme de qualité sur Louis XVIII, III*, 1829-1830, pp. 379-380.

7 - Serge Foucher, *Notre-Dame du Val, abbaye cistercienne en Val-d'Oise*, Éditions du Valhermeil p. 141

8 - Cercle historique et archéologique d'Eaubonne et de la Vallée de Montmorency, et Valmorency, septembre 2010.



Château Philipson côté cour (Photo J. Rioland)



L'abbaye du Val en 2007 (photo Clicsouris)



Augustine Françoise Eleonore Guesnon de Bonneuil
dite Laure de Bonneuil
1776 - 1857



Michel Louis Etienne
Comte Regnaud Saint-Jean d'Angély
1760 - 1819

Légitime et adoptent

Anne Angélique Ruby
1807 - 1890

1851

Auguste
Comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély
1794 - 1870

(fils naturel du comte Regnaud)

S'installent au
Château de Serville

Sans postérité
adoptent

Flore Angélique Monsrard
1834 - 1917

1854

Edmond Davillier
1824 - 1908

*(Autorisé à porter le nom de
Comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély)*

Baron Antoine Dominique Mariani
1850 - 1896

1876

Angélique Madeleine Davillier-Regnaud
de Saint-Jean d'Angély
1855 - 1926

Deux enfants
morts en bas age

désigné légataire
universel en 1921

Henri Salel de Chastanet
1888 - 1959

Marguerite de Pennart
1889 - 1952

Sans postérité
leguent à leur neveu et filleul

Valentine de Montalembert
1926 - 2014

Guy de Pennart
1923



220. FRANCE ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

Etoile d'officier d'époque Second Empire.
En or et émail (accident et manques). Ruban à rosette ovoïde. Poinçon tête d'aigle et d'orfèvre Ouizille Lemoine.
60 x 34 mm.

Poids brut : 18,9 g.

A.B.

300/400 €

On y joint une étoile de chevalier en B. (éclats).
L'étoile d'officier a pu être portée par le maréchal.

221. CAQUES

« Michel Louis Etienne Regnaud de Saint Jean d'Angely »

Trois médailles en cuivre patiné, poinçonnées sur la tranche.
Éditées par Jullien.

Avers au profil de Regnaud de St Jean d'Angely.

Revers inscrits de ses nombreuses fonctions et au centre dans une couronne de feuilles de chêne : « *NÉ A St. FARGEAU/ LE 9 NOVEMBRE 1760./ EXILÉ PAR LOUIS XVIII./ RENTRÉ DE L'EXIL/ LE 11 MARS 1819./ MORT LE MEME JOUR* »

68 mm.

- une T.T.B. Dans son écrin gainé de velours vert.

- une T.T.B. (petite usure)

- une T.T.B.

150/200 €





222. ENSEMBLE DE DEUX MINIATURES

- Couvercle de boîte en corne blonde, à monture en or.
Orné d'une miniature d'homme, à veste à boutonnrière et glands en passementerie (fêle).

41 g. 39 x 32g. Verre craquelé. Vers 1760-1780

- Tabatière en loupe présentant une miniature d'homme vers 1800, cerclée de corne (usures). Intérieur en écaille signé « *Millet Besançon* ».

100/200 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

223. « JACQUES NICOLAS MEURICE, D'ABBEVILLE »

« *Son épouse Louise Elisabeth Renault, de Beauvais* »

Paire de miniatures ovales (usure à une).

Sous verres, (à nettoyer), cerclées de laiton doré.

35 x 26 mm.

Vers 1760-1780.

200/300 €

Provenance :

Descendance du maréchal Auguste Regnaud de S' Jean d'Angély





224. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait de femme en buste, en gilet à rayure.

Miniature ovale.

55 x 45mm.

Sous verre, dans un cadre de style Louis XVI en bronze ciselé à décor de rubans et fleurettes.

Avec restes d'inscription à l'encre au dos « SIEYES »

Sur présentoir.

200/300 €

Provenance :

Collection Regnaud de S' Jean d'Angely.

225. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait d'un officier

Miniature ovale signée « Jzza »

35 x 28 mm. Poids brut :10,4 g

Sous verre, cerclée d'or, décorée d'un monogramme feuillagé.

Marquée au dos « Jacques Nicolas Meurice »

200/300 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély





226. PIE IX – MDCCCXXXIII(1823)

Médaille en bronze patiné. Avers au profil du pape Pie IX et le revers d'une vue des ruines de la basilique Saint-Paul-hors-les-murs après l'incendie du 15 juillet 1823.

Cadre rond en bois et stuc doré surmonté d'une tiare pontificale.

14 x 9.5 cm

200/300 €

Provenance :

Collection Regnault de Saint Jean d'Angely



227. RELIURE EN MAROQUIN BORDEAUX,

à décor de frises de feuillages et frappé au centre d'armoiries sous couronne royale, avec buvard à l'intérieur.

Fortes usures au dos de reliure.

32 x 24 cm. XIX^e siècle.

100/150 €

Provenance :

Descendance de Regnaud de Saint Jean d'Angely.

228. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, VERS 1840.

Caroline Jacob Desmalters, épouse Millot, en robe noire

Miniature rectangulaire, (usures en bordure), cerclée de frises de laurier et fleurs en laiton doré.

Cadre plaqué de citronnier

6,5 x 5 cm.

Marquée au dos « *Caroline Jacob Desmalters Mariée Hyppolyte MILLOT fille de François Honoré Georges Jacob Desmalters et de Adèle Legnereux* »

300/400 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angély

Biographie :

Caroline Adèle Jacob Desmalters est la fille de François Honoré Georges Jacob Desmalters





229. ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE.

Vue de la villa d'Este. Tivoli

Dessin au crayon situé et daté « 27 avril ».

14 x 19,5 cm.

Cadre doré à palmettes. Sous verre.

A.B.E. (manque au cadre, légèrement insolé).

200/300 €

Provenance :

Descendance de Regnaud de Saint Jean d'Angely



230. ACHILLE DEVERIA (1800-1857), D'APRÈS PAUL NARCISSE GUERIN.

Enée racontant à Didon et Ascanie les malheurs de la ville de Troie

Dessin au crayon, lavis d'encre avec annotation au crayon « Deveria Del » en bas à gauche et rehauts de gouache blanche, mis au carreau.

8 x 15 cm.

Sous verre. Cadre moderne.

B.E.

400/500 €

Provenance :

Descendance de Regnaud de Saint Jean d'Angely

Historique :

Ce dessin était destiné à être gravé par Lecomte.

On y joint une gravure du port de Rouen, vers 1835 par Martens (rousseurs). 25 x 20 cm.



231. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1850.

Vue du Pont S' Charles à Prague

Dessin au crayon sur papier bistre avec rehauts de gouache blanche.

Sous verre. Cadre avec annotation moderne « Dessiné par le C^{te} Sieyes »

11 x 18 cm.

200/300 €

Provenance :

Descendance de Regnaud de Saint Jean d'Angely



232. PISTOLET D'ARÇON À SILEX, D'OFFICIER AUTRICHIEN.

Canon rond tromblonné à la bouche, à pans, décoré de feuillages à l'or, patiné.

Platine et chien col de cygne à corps plats. Bassinet à pare étincelles. Garnitures en laiton, dorées, découpées et ciselées à décor de feuillages et coquilles. Pommeau à tête d'animal fantastique. Pièce de pouce décorée en suite. Monture en noyer. Crosse à long fut.

B.E. Autriche. Vers 1750-1760.

500/600 €

Provenance :

Descendance de Michel Regnaud de St Jean d'Angely.



233. IMPORTANT ENSEMBLE DE BOUTONS PROVENANT DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT JEAN D'ANGÉLY :

- Un bouton aux grandes armes de la Famille.

Diam : 3 cm. Marque de Thenard, graveur.

- Modèle de Sénateurs du Second Empire.

Suite de 72 boutons (36 de diam. 2,7 cm et 36 de diam. 1,8 cm), argentés, aux grandes armes de France.

A.B.E. Époque Restauration et Second Empire

300/400 €





ÉLÉGANTE CONSOLE PROVENANT DES COLLECTIONS
DE MICHEL REGNAUD DE SAINT JEAN D'ANGELY





DIMANCHE 9 JUILLET 2023



234. ELEGANTE CONSOLE

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, les montants quadrangulaires réunis à la partie postérieure par un fond de miroir et latéralement par un large feston reposant sur une marche à ressauts sur une plinthe. Un riche décor d'encadrements terminés par des enroulements et fleurons en bronze doré orne la ceinture avec dans la partie centrale un bas-relief rectangulaire représentant deux nymphes dos à dos dans un entourage de palmettes et de volutes ; les panneaux latéraux sont eux décorés à toutes faces de guirlandes de laurier retenues par des têtes de faune au visage barbu avec des oreilles et des cornes de bouc et sur la face interne des nœuds de ruban, et des papillons en appliques. Dessus de marbre vert de mer encastré (accidenté).

Epoque Empire

H. : 90 cm – L. : 111 cm – P. : 44 cm.

30 000/50 000 €

Provenance:

Collection Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély.



L'abbaye du Val au début du XVIII^e siècle

La réalisation de ce meuble semble correspondre à la période où Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély échange en 1806 avec Louis Joseph Coutan¹ son Pavillon Saint-Lambert d'Eaubonne, accompagné d'une somme de 90 000 F, contre l'ancienne abbaye du Val, qu'il fait transformer par l'architecte Alexandre Lenoir en résidence somptueuse², avec salon de réception et chambre de maître dans l'ancien réfectoire des religieux, orangerie dans la salle du chapitre et la sacristie, salle à manger et billard dans le bâtiment attenant au cloître. Les cellules des moines servent à loger les nombreux invités aux fêtes splendides données par le comte et la comtesse. Le dessin de Regnaud est de faire du Val une propriété familiale pour plusieurs générations.

Il est vraisemblable de penser que ce meuble correspond à une commande particulière et étant donné la proximité de Michel Regnaud Saint Jean d'Angély avec Bonaparte puis Napoléon, ce dernier a eu accès aux meilleurs artisans : ébénistes, bronziers... et il serait possible d'avancer les noms de Béllangé, Lemarchand....

Ce décor de faunes au visage barbu se retrouve sur des pendules ou des vases, des guirlandes et chutes de laurier, à la connotation plus guerrière contrastent avec les papillons dont le mot grec Psyché signifie à la fois le papillon mais aussi l'âme et ce jeu de mot est à l'origine de la richesse des symboles qu'il exprime ainsi que les nymphes du bas-relief central; mais les références à l'antique sont évidentes et correspondent à l'intérêt de l'époque dont les publications sont nombreuses pour n'en citer que deux : Charles Normand et Pierre-Nicolas Beauvallet, *Fragmens d'architecture, sculpture et peinture dans le style antique*, Paris, an XIII, 10^e cahier et Percier et Fontaine, *le Recueil de décorations intérieures*.

1- Louis Joseph Coutan sera maire d'Eaubonne de 1812 à 1816.

2- Serge Foucher, Notre-Dame du Val, abbaye cistercienne en Val-d'Oise, Éditions du Valhermeil., p. 131.

235. RARE PENDULE ECRITOIRE

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou bronze patiné et doré comprenant quatre godets couverts, deux petites coupelles sur pied et en son centre une pendule lyre à cadran émaillé (accidenté) à chiffres romains pour les heures et à quantités signé Thomire et C^{nie} à Paris et Moinet aîné H^{ger} et supportant deux bras de lumière à buste de femme ailé soutenant le binet. Elle repose un socle rectangulaire avec une large coquille et une base ciselée de feuilles d'eau. La partie en acajou ornée de palmettes, volutes, motifs stylisés et frise de feuilles d'eau ouvre à un tiroir en façade est terminée par des petits patins.

Epoque Empire-Restauration

(petits manques et restaurations)

15 000/20 000 €

Provenance :

Collection Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély.

**MOINET aîné (1768-1853), pendulier à façon actif à Paris rue de la Poterie de 1806 à 1820**

Né à Bourges dans une famille d'agriculteurs prospères, Louis Moinet (1768 -1853), se distingue très jeune par sa passion pour l'horlogerie et remporte de nombreux premiers prix lors de concours. Il passe cinq ans à Rome où il étudie l'architecture, la sculpture et la peinture. Après son retour à Paris, il devient professeur de beaux-arts à l'Académie des Beaux-Arts puis se concentre exclusivement sur l'étude pratique et théorique de l'horlogerie et invente en 1816 le premier chronographe. Il étudie également l'horlogerie à Paris et en Suisse. À Paris, Moinet travaille avec le célèbre horloger Abraham-Louis Breguet (1747-1823) en tant que secrétaire technique. Horloger avec une forte compréhension de l'importance esthétique de chacune de ses horloges, inventeur et savant très estimé qui, en tant que fabricant d'instruments de précision, devient président de la Société de chronométrie de Paris...Il réalise des prouesses techniques, il invente de nombreux dispositifs horlogers, dont un moyen optique pour vérifier la forme des dents des roues d'horloges et de montres. Sa notoriété dépasse les frontières de la France. En 1848, Moinet publie son traité intitulé « *Nouveau Traité Général Astronomique et Civil d'Horlogerie Théorique et Pratique* », il présente un chronomètre à la Grande Exposition de Londres, au Crystal Palace en 1851.

La réputation de Moinet est telle qu'il travaille en étroite collaboration avec des hommes aussi éminents que l'astronome Jérôme Lalande ou le bronzier Pierre-Philippe Thomire. Moinet et Thomire sont responsables de la fabrication d'un certain nombre d'horloges très importantes, qui affiche les phases de la lune à l'intérieur de l'aiguille du jour au moyen d'une minuscule boule.

A l'heure actuelle, les pendules sorties de son atelier sont toutes considérées comme réalisées en collaboration avec Pierre-Philippe Thomire avec lequel l'horloger dû avoir une relation commerciale et amicale privilégiée.

Pierre Philippe THOMIRE reçu maître en 1772.

Philippe THOMIRE (1757-1853) est le plus important bronzier parisien du dernier quart du XVIII^e siècle et des premières décennies du XIX^e. Bronzier attiré de la manufacture de Sèvres, il travaille au décor de bronze de la plupart des créations de l'époque. Il rachète en 1804 le fonds de commerce du marchand mercier Martin-Eloi Lignereux, et devient un des plus importants fournisseurs de bronzes des palais impériaux sa nouvelle société devient Thomire-Dutermé et Cie et emploie jusqu'à 800 ouvriers ; puis après sa séparation avec Dutermé en 1815 Thomire et Cie. Il se retire des affaires en 1823, laissant l'entreprise à ses gendres et petits enfants, qui perpétuent le nom de Thomire jusqu'au règne de Louis-Philippe

Ce modèle semble unique et correspond vraisemblablement à une commande spéciale exécutée par des artisans aussi remarquables que le bronzier fondeur-ciseleur Pierre-Philippe Thomire et l'horloger Louis Moinet ou Moynet qui ont souvent collaboré pour d'importantes commandes, dont la pendule connue sous le nom d'horloge Napoléon (1806) conservée au Musée national Speelklok, à Utrecht. Thomas Jefferson lors de son séjour à Paris, fait l'acquisition en 1810 d'une pendule de Moinet logée dans un boîtier figuratif de Thomire pour la Maison Blanche. Leurs noms sont aussi associés à la création d'une pendule squelette à cadrans multiples en 1810 pour le prince Murat roi de Naples, en 1817 pour le roi de Hanovre et le tsar Alexandre de Russie. La collaboration de Moinet et Thomire est mentionnée pour une pendule dans la bibliothèque des appartements privés du maréchal Ney. Lorsque James Monroe devient le cinquième président des États-Unis, il commande aussi une pendule à Moinet et Thomire vers 1817 encore aujourd'hui dans le salon bleu de la Maison Blanche et dans les collections du roi d'Angleterre est conservée une pendule acquise en 1825 par le roi George IV (RCIN 2762).







**236. PENDULE**

de forme borne en bronze patiné, bronze doré à toutes faces, le cadran émaillé (accidenté) signé Michaud à Paris. Les montants aux quatre coins sont ornés de torches enflammées retenues par une guirlande de feuillage, elle est ornée d'enroulements, palmettes, rais-de-cœur stylisés et alternés de palmettes, et surmontée d'une athénienne et d'une couronne feuillagée. Elle repose sur une base rectangulaire, d'un socle en marbre griotte rouge, un contre- socle en bronze doré et ciselé de rais de cœur et terminé par des patins simulant des tortues.

Epoque Consulat-Empire

H : 29 cm - L : 17 cm

6 000/8 000 €

Provenance:

Collection Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély.

Cette pendule a été exécutée d'après un dessin de Charles PERCIER reproduit in Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, « *Vergoldete Bronzen* », Munich 1986, p.318, pl.5. et conservé au musée des beaux-arts de Rennes (album dit Drouais, inv. 1974.73.376).

Œuvre en rapport :

- Ancienne collection duc de Padoue, château de Courson.
- Duchesse de Caraman, puis collection privée.

237. PAIRE DE COUPELLES FORMANT BRÛLE-PARFUMS

en bronze doré, ciselé d'une frise de feuillage, sur pied fuselé et une base ronde ornés de feuilles de lotus. Elles reposent un socle cylindrique en marbre brèche vert sur un contre-socle carré.

XIX^e siècle (restaurations, éclats à une base)

H. : 27 – D. : 14.7 cm ciselé et

600/800 €

Provenance :

Regnaud de Saint-Jean d'Angély puis par descendance.



238. CLAUDE GALLE, ATTRIBUÉ**PAIRE DE BRÛLE-PARFUMS**

de forme Médicis en bronze doré mat et bruni, les prises des couvercles en grenade éclatée, les panses décorées d'une frise à l'antique de bacchanale ornées à la partie inférieure de feuilles d'eau, les bases rondes à piédouche creusées de canaux sur un entablement carré souligné d'un tore de ruban et d'une frise de godrons.

Ils reposent sur des socles quadrangulaires et une base carrée surmontée d'un tore perlé et d'une frise de rais de cœur, en marbre griotte rouge, terminés par des petits patins en boule aplatie.

Epoque Empire- Restauration

(Manque au frêtel, restaurations, égrenures au marbre)

H. : 45 cm

15 000/20 000 €

Provenance :

Collection Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély.

On peut rapprocher ces vases d'une paire autrefois chez Partridge à New York-et d'exemplaires dans la Vente Osenat, l'Empire à Fontainebleau, 2 décembre 2020, n°267.

Œuvres en rapport :

- Ancienne Collection de Thurn & Taxis, St. Emmeran.

- Russie, Saint-Petersbourg, Palais de Pavlovsk.

Biographie : Claude GALLE (1759-1815), bronzier et fondeur-ciseleur, reçu maître en 1786 et actif rue Vivienne, fournit le Garde-Meuble de la Couronne sous Louis XVI mais aussi et surtout, sous l'Empire.

Bibliographie :

Emmanuel Ducamp, Pavlovsk Palace and Park, S. 199-201.



L'ÉCRITOIRE DU MINISTRE DE LA POLICE

239. MARTIN-GUILLAUME BIENNAIS. 1764-1843.

COFFRET ÉCRITOIRE DU GÉNÉRAL SAVARY DUC DE ROVIGO.

en placage d'acajou moucheté. Couvercle à décor incrusté de palmettes et de brides de renfort en laiton, orné sur le couvercle d'un écu avec les grandes armoiries gravées du duc de Rovigo. Platine signée « *Biennais, Orfèvre de LL. MM. Impériales et Royales, et de S.M. le Roi de Hollande à Paris, au Singe violet, rue Saint-Honoré n°283* », tiroir latérale avec serrure de même forme et platine gravée de « *Biennais, rue S-Honoré au Singe Violet N°283* ». L'intérieur présente un écritoire recouvert de maroquin rouge décoré au fer d'une fine guirlande guillochée dorée, double ouverture à clips laissant deux compartiments secrets de rangement, compartiments laissant place à deux encriers, un rangement pour cachet de cire et un autre pour les plumes.

L: 35 x l: 21 x H: 14 cm

B.E. (petites restaurations et usures)

Epoque Empire

6 000/8 000 €

Armoiries :

Sous le chef des Ducs de l'Empire : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'éperons d'argent et en pointe d'un sabre en pal du même.

Biographie :

Installé à Paris en 1786, Martin-Guillaume BIENNAIS (1764-1843) avait débuté ses activités d'ébénisterie avec la marqueterie et la fabrication de jeux, avant de racheter le fond du tabletier Claude-Louis Anciaux. Au début de la Révolution, il développe ses affaires et se spécialise dans la fabrication de petits meubles de rangement de luxe et de nécessaires de voyage, activités qu'il complète en offrant des pièces d'orfèvrerie d'un grand luxe. En 1790, Biennais tient alors boutique non loin des Tuileries, à la fameuse enseigne du Singe Violet, au 510-511 de la Rue Saint-Honoré ; au gré des différents régimes qui se succèdent, la numérotation de l'adresse indiquée par le maître-tabletier change pour devenir successivement le « *511 Rue Honoré* » à la fin du Directoire, « *511 Rue Saint-Honoré* » en 1801 au moment du Concordat, « *119 ou 121 Rue Saint-Honoré* » en 1803, puis le n°283 sous l'Empire, comme il est précisé ici sur la platine du coffret. Réputé pour son habileté et la maîtrise de son art dont on vante la finesse d'exécution et la richesse des matériaux adoptés, Biennais sut très tôt s'attirer les faveurs de Napoléon Bonaparte.

Anne-Jean-Marie-René SAVARY (1774-1833) est connu dans la légende napoléonienne pour avoir été l'homme de confiance de Napoléon. Entré dès tôt dans l'Armée, durant les guerres de la Révolution, Savary se distingue lors de plusieurs combats et devient en 1797, l'aide de camp du général Desaix ; en Egypte, ce dernier note cette appréciation à propos de son officier : d'un caractère très agréable, et de mœurs les plus douces, Savary est un très brave, extrêmement actif et zélé. Beaucoup de goût pour la petite guerre. Bon cavalier. Ayant pris part à la bataille de Marengo, Savary eut le triste privilège d'annoncer la mort du général Desaix au général en chef Bonaparte. Son comportement et son habileté impressionne le Premier Consul pour le prendre à son service. Savary est très vite promu à un poste de confiance, celui de colonel commandant la gendarmerie d'élite. A la tête de cette garde personnelle du Premier Consul, il se voit confier des missions de police délicates et confidentielles, dont la plus célèbre reste l'arrestation du duc d'Enghien. Promu général divisionnaire en 1805, Grand-Croix de la Légion d'Honneur en 1807, fait duc de Rovigo en 1808, Savary suit Napoléon sur les différents théâtres d'opération en Autriche, en Pologne puis en Espagne, en qualité d'aide de camp particulier de l'Empereur. Habitué aux missions secrètes et de police, docile à la politique de Napoléon, Savary apparait comme l'homme idéal pour remplacer Fouché disgracié par Napoléon, au ministère de la Police de juin 1810 à avril 1814. En raison de son implication dans l'exécution du duc d'Enghien, Savary est immédiatement proscrit en 1815, au retour de la Monarchie. Il aurait voulu suivre Napoléon en exil, mais fut arrêté à bord du Bellérophon et conduit à Malte, d'où il s'échappe en 1816. Réfugié en Autriche, Savary est alors étroitement surveillé ; ruiné, il ne rentre en France qu'en 1819 après avoir été acquitté de sa condamnation à mort. Le général Savary est remis à l'honneur sous la monarchie de Juillet qui le nomme commandant en chef le Corps d'occupation d'Afrique, mais quitte ses fonctions en 1833 pour raison de santé, et décède peu après en juin 1833. Savary avait épousé en février 1802, Félicité de Fauoas Barbazan de Segnanville, originaire de Saint-Domingue et parente de l'Impératrice Joséphine.

Bibliographie :

- Anne Dion-Tenenbaum, Catalogue d'exposition, L'Orfèvre de Napoléon, Martin-Guillaume Biennais, Paris, musée du Louvre, 2003-2004.
- Anne Dion-Tenenbaum, Martin-Guillaume Biennais, une carrière exceptionnelle, Annales de la Révolution française, n°340, avril-juin 2005, p. 47-55.
- Alphonse Taillandier, Eloge funèbre prononcé par Alphonse Taillandier, préfet de la Seine, lors de l'enterrement de Martin Guillaume Biennais, Moniteur universel, 30 mars 1843, p. 613.





Robert LEFEVRE (1755-1830)
Portrait d'Anne Jean Marie René Savary,
duc de ROVIGO (1774 - 1833)
Ministre de la Police générale.



PALAIS DES TUILERIES



188

239 BIS. SERRURE DU PALAIS DES TUILERIES À DEUX PÊNES.
En bronze ciselé, à décor de l'aigle impériale, ornée de branches
de laurier et de palmes maintenus par un ruban mouvementé,
enrichie d'une palmette et de frises de feuilles d'eau.
Hors tout 215 x 100mm.
B.E. Époque Premier Empire.
1 500/2 000 €

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU PALAIS DE SAINT-CLOUD

240. FRANZ ALT (1821-1914)

*Feuille d'étude de détails architecturaux de la chapelle
saint Saturnin à Fontainebleau*

Crayon noir et rehauts d'or, signé en bas à droite :
"Fr. Alt."

Localisé Fontainebleau à plusieurs reprises

400/600 €



241. TRAVAIL FRANÇAIS DU DEBUT DU XIX^E SIECLE

Arion

Bas-relief en bronze ciselé et doré, porte un cartel en
bas au centre : Arion / bas-relief de cheminée / incendie
du palais de S^t Cloud / guerre de 1870-71

11,9 x 32,5 cm

(10,5 x 32,5 cm sans le cartel)

300/400 €

Provenance :

Palais de Saint-Cloud, récupéré à la suite de l'incendie du
13 octobre 1870.



ARIION
BAS RELIEF DE CHEMINÉE
INCENDIE DU PALAIS DE S^T CLOUD
GUERRE DE 1870-71

CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD

242. RARE CHAISE

à dossier en forme de bouclier, en bois relaqué vert partiellement doré, orné d'un casque romain de profil. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs annelés et des pieds postérieurs arqués. Attribuée à JACOB FRERES.

Epoque Empire

Elle porte la marque au fer: «*Château de Saint Cloud*» et une étiquette avec la mention manuscrite à l'encre «*Inventaire du 14 prairial an 13 Palais de Saint Cloud Cabinet de l'Empereur 438*» et les numéros au pochoir à l'encre noire : «*Gd T, St C 438, 2548, 990.*» et à l'encre rouge 1267 deux fois. (éclats, fentes)

Garnie de cuir vert (usures)

H: 95,5 cm L: 47 cm P: 41 cm

8 000/10 000 €



Cette chaise présente la particularité d'avoir un dossier en forme de bouclier. Elle a vraisemblablement été exécutée par les deux fils de Georges Jacob : Georges II et François-Honoré-Georges JACOB qui travaillent de 1796 à 1803 sous la dénomination «JACOB FRERES «1. L'étiquette sur la traverse arrière paraît postérieure, mais la chaise peut vraisemblablement être rapprochée de mentions dans les inventaires du Palais de Saint Cloud. Elle devait faire partie d'une suite de quatre et semblerait correspondre à la description du 14 prairial An 132: «4 chaises en bois bronze couvertes en maroquin vert». Elle meuble les Appartements de l'Empereur, dans l'antichambre du cabinet (qui suit le cabinet d'entre-deux). Le mobilier de cette pièce se compose alors de : «6 parties de rideaux en toile de coton, - un flambeau cuivre bruni, - un guéridon en acajou, - un vieux fauteuil couvert en étoffe cramoiis. Nous retrouvons «Quatre Chaises en bois bronze garnies et couvertes en basane verte avec galon et clous dorés...» localisées dans les Appartements de l'Empereur et plus précisément dans l'antichambre des Gardes Porte-Feuille mentionnées dans l'inventaire Général du Mobilier du Palais de Saint Cloud en 1807-18093. Cette pièce se trouve alors, entre le Cabinet des Secrétaires et la Chambre à coucher des Gardes Porte-Feuille. Ces chaises meublent encore le Palais de Saint Cloud en 1812 : l'Inventaire Général du Palais4 décrit: dans le Cabinet à côté, servant d'Antichambre aux Valets de chambre de Service : Service: «n° 361 Trois Chaises bois bronze garnies et couvertes de bazane verte clous dorés sur galon..... ci 20 60 «et dans la Chambre du Garde Porte-Feuille» 433 Un rideau de vitrage en 15/16 vert Haut 0,90 Larg 1,10 5 434 Un Lit chassis brise fond sangle renferme dans une armoire Long 0,97 25 435 Une Chaise en bois bronze garnie et couverte clous dorés d'or galon faux 20 436 Un bureau en bois noirci a trois tiroirs, couvert en Bazane noir Long 1,30 Larg 1,66 Hteur 0,75 10 437 Deux Corps d'Armoire a un vantail chaque, bois de chêne dont un renfermant le lit brise Hteur 2,10 300 600 438..... Un pot a eau et cuvette en fayance 1.50».

Ce modèle, si particulier, a été également exécuté par Jacob Frères en acajou, avec des variantes. Un ensemble se trouvait dans la collection Grognot-Joinel, un autre au château de la Malmaison, aujourd'hui conservé au château de Nymphenburg, dans les collections des Princes de Wittelsbach5. Une paire de modèle identique a été vendue à Paris en 2009.

¹. «*Le Mobilier Français du XIX^{ème} siècle*», Dictionnaire des Ébénistes et des Menuisiers. Denise Ledoux-Lebard, Paris 1989, l'Amateur Ed., p. 267 à 372.

². A.N O2 730 f.10.

³. A.N O2 731, f. 28.

⁴. A.N O2 736 f. 28. Palais Impérial de Saint Cloud, inventaire Général des Meubles composant le Mobilier de ce palais fait et arrêté le 31 Xbre année 1812 dont une copie est déposée à l'administration du Mobilier de La Couronne à Paris et l'autre remise à M. Charvet Concierge dudit Palais.

⁵. «*Inventaire après décès de l'impératrice Joséphine*», Serge Grandjean, 1964, reproduit Pl. VIII.

⁶. Vente Hôtel Drouot, le 29 juin 2009, n°120



243. CONSOLE

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou et bronze doré. La ceinture est décorée de deux animaux fantastiques picorant dans une coupe, volutes feuillagées, palmettes et lotus en appliques. Elle repose sur des montants antérieurs en gaine surmontés de bustes de femme coiffée de boucles et des montants postérieurs en pilastre à fond de miroir, réunis par une marche à ressauts.

Epoque Empire

Plateau de marbre blanc (éclats)

(oxydations au miroir, restaurations)

H. : 96,3 cm – L. : 148 cm – 58.5 cm

3 000/3 500 €



244. PAIRE DE FLAMBEAUX EN

BRONZE DORÉ

et ciselé à tige de forme carquois cannelé.
Base à décor de feuilles d'eau et guirlandes
de lauriers.

Dans le goût de Claude Galle.

B.E. (Usures à la dorure et oxydations)

Début XIX^e. H. : 23 cm

1 000/1 200 €

Une paire de flambeaux similaire se trouve en 1810 dans
le premier salon du petit appartement de l'Empereur
à Fontainebleau, ainsi décrite : « deux flambeaux, pieds
ronds, tige cannelées, ornées de palmettes par le bas de 0,30c »
(Arch. Nat., 02 654)



245. PENDULE

en bronze doré et finement ciselé
représentant un jeune chasseur
à une borne contenant le cadran,
orné d'un cerf en applique, un
chien à ses côtés. Le mouvement
de Meyer à Paris. Elle repose sur
une base rectangulaire décorée de
trophées dans une couronne de
chêne et un socle ciselé de motifs
stylisés terminé par des patins en
griffes.

Epoque Restauration

(usures)

H. 59 cm – L. : 43 cm – P. : 16 cm

2 500/3 500 €

Provenance :

Vente Osenat, Fontainebleau le 27 janvier 2008,
n°188.





246. GRANDE PENDULE SYMBOLISANT « L'ÉTUDE »

en marbre griotte rouge, bronze doré et patiné. Elle représente une femme vêtue à l'antique personnalisant l'Étude, accoudée sur des livres au dos desquels sont inscrits *Astro Tom 1 et Phys Tom 3* et tenant un rouleau. Le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes signé « *Barrand a Paris* » cerclé d'une frise de palmettes est inscrit dans une borne habillée d'une draperie avec un coq attribut de la vigilance et deux torches : allusion à l'illumination que donne le savoir, en appliques. Elle repose sur une base rectangulaire ornée d'un bas-relief représentant la géométrie, la peinture, l'astronomie et la sculpture, terminée par quatre patins en boule aplatie.

Epoque Empire (restaurations, aiguilles rapportées)

Attribuée au bronzier Pierre-Victor Ledure.

H. : 69,5 cm – L. : 42,5 cm – P. : 17 cm

8 000/10 000 €

Une pendule de modèle identique en bronze doré est acquise 1 900 F en 1808¹ pour le quatrième salon dit « *des Princes* » des appartements de l'Empereur au château de Compiègne, elle se trouve ensuite dans le salon de musique de l'Impératrice en 1811². Elle est mentionnée sous la Restauration dans le troisième salon des grands appartements du roi et en 1901, elle quitte Compiègne pour le château de Rambouillet³ (R 1840). Deux autres, autrefois au ministère des Finances au Louvre sont maintenant conservées au Mobilier National (GML 9886 & 9991).

On connaît des versions de l'Étude avec des variantes : un bas-relief et des bronzes en appliques différents, parfois aux proportions moins majestueuses car plus petites comme celle livrée au Garde-Meuble le 22 avril 1818 par l'horloger Bailly⁴.

1- A.N. O² 652 5 juin 1808

2- A.N. O² 645

3- A.M.N. 1894

4- A.N. AJ19 607, 1818, n°3818

Cf : Marie-France Dupuy-Baylet, *Pendules du Mobilier National 1800-1870*, Dijon 2006, Faton Ed., p.74, n°26 et p.78, n°28.

Cette pendule est à rapprocher de l'exemplaire identique par Ledure reproduit dans « *Vergoldete Bronzen* », Hans Ottomeyer et Peter Pröschel, Munich 1986, tome I, p. 349 n° 5.6.8.

PIERRE-VICTOR LEDURE (né en 1783) marchand-fabricant de bronzes et de pendules. Son atelier est répertorié entre 1813 et 1840 rue Neuve-des-Petits-Champs puis rue Vivienne et enfin rue d'Angoulême. Il fournit le Garde-Meuble royal et reçoit une médaille d'argent lors d'une exposition des Produits de l'Industrie.

- Une pendule identique a été vendue à Londres, le 9 juin 2004, lot 147.
- Un autre exemplaire à Paris, hôtel Drouot, 3 décembre 2014 n°204,
- et une pendule identique en bronze doré, vente Osenat, « *l'Empire à Fontainebleau* » le 7 avril 2019, lot 398.



**247. COMMODE DITE RETOUR D'ÉGYPTE**

en acajou, placage d'acajou et bronze doré. Elle ouvre à trois tiroirs en façade, elle est ornée d'entrées de serrures à décor de cornes d'abondance et branches de laurier, les anneaux de tirage à mufle de lion, les montants en gaine surmontés de têtes d'égyptienne coiffée du Némès. Elle repose sur des pieds griffes en bois noirci et doré. Plateau de granit noir.

Epoque Consulat
(restaurations)
H. : 90 – L. : 129.5 – P. : 60 cm
2 000/3 000 €

248. PAIRE DE BOUGEIRS

en bronze doré et patiné le fût ciselé de guirlandes de laurier en registres superposés est surmonté de têtes de cariatides et terminé par des petits pieds. La base ronde est ciselée de rais de cœur et de larges palmettes dans des croisillons.

XIX^e (chocs)
H. : 31 - D. : 13.5 cm
2 000/2 500 €



197

249. FAUTEUIL

à dossier plat en acajou et placage d'acajou. Les montants antérieurs sculptés en gaine surmontés de tête égyptienne ailée coiffée du némès terminés par des griffes de lion et des pieds postérieurs en sabre. Orné de décor en applique en bronze doré à motif de rosace, de rameaux d'olivier et de palmettes.

Estampillé « *Jacob D R Meslée* »

Epoque Consulat- Empire

(manque une applique en bronze sur le dossier, accident à la garniture)

H. : 93.5 – L. : 62 – P. : 52 cm

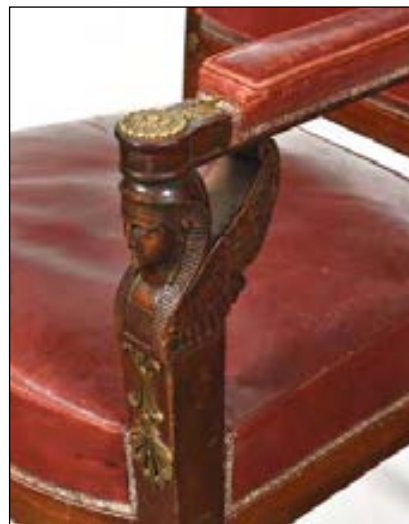
2 500/3 000 €

Provenance :

Vente Paris, hôtel Drouot 9 mars 2005 n° 256.

L'estampille « *Jacob D. Rue Meslée* » est utilisée par Georges Jacob et son fils François-Honoré -Georges Jacob dit Desmelter de 1803 à 1813.

Un fauteuil de modèle identique avec une ancienne étiquette « *Etude de Me Delimoges, commissaire -priseur à Senlis-Mai 1921-Vente de meubles du château de Mortefontaine-Anciennement propriété et résidence de Joseph Bonaparte- Successivement roi de Naples et d'Espagne* » a figuré dans une vente Piasa le 3 décembre 2014 sous le n°198.





250. SUITE DE QUATRE CHAISES

à dossier plat, en bois redoré mouluré et sculpté de feuilles de chêne enchevêtrées sur la tranche du dossier, de fleurons et de lotus en agrafes, de rosaces, palmettes et feuilles de lotus.

Elles reposent sur des pieds antérieurs en double balustre et des pieds postérieurs en sabre.

Au moins une chaise estampillée « *Jacob D. rue Mislée* ».

Epoque Empire
(accidents et éclats).

H. : 93 – L. : 51 – P. : 45 cm

6 000/8 000 €

L'estampille « *Jacob D. Rue Mislée* » correspond à l'estampille utilisée par Georges Jacob et son fils François-Honoré -Georges Jacob dit Desmalter de 1803 à 1813.



251. PAIRE DE CYGNES

aux ailes déployées, ornement en bois et plâtre sculptés et dorés.

Probablement élément d'un lit ou d'une banquette.

Deuxième moitié du XIX^e siècle (éclats, accidents, réparation)

H. : 22.5 – L. : 15.5 cm

200/300 €



200



252. GUERIDON

de forme ronde en placage d'acajou, il repose sur des pieds en colonne réunis par une entretoise surmontée d'une terrasse circulaire

Dessus de granit mouluré

Epoque Empire

Décorations de bronze doré

(accidents de placage, restaurations)

H. : 75 cm – Diam. : 81 cm

1 500/2 000 €

253. CLAUDE GALLE (1759 - 1815) ATTRIBUÉ À.

Paire de bougeoirs en bronze doré et patiné. Le binet évasé, est ciselé de motifs en fer de lance et bouton. Il repose sur un fut orné de trois étoiles et de bagues terminé par trois griffes. La base circulaire à terrasse est décorée de fer de lance et bouton fleuri de palmettes sur fond amati.

Epoque Consulat- Empire

H : 25 cm Diam : 12 cm.

2 000/2 500 €

Trois paires de modèle identique ont été livrées par Claude Galle au château de Fontainebleau en 1804¹ « deux paires [de flambeaux dorés or mat] à étoiles.... 152 fr » et en 1805² « une paire de flambeaux à étoiles ciselé et doré or mat84 ».

L'inventaire de 1807³, mentionne « une paire de flambeaux en cuivre ciselé et doré, tiges à gaine ronde, ornement à palmettes, à quadrillé et étoiles, hauteur 24 » dans la chambre à coucher de l'appartement de prince n°5. Ce modèle pourrait avoir été créé à l'époque du Directoire, comme en témoigne un inventaire de Claude Galle de 1799 mentionnant une paire de bougeoirs à étoiles.



1-A.N. O² 572- bon de commande du 28 brumaire an XIII-19 novembre 1804.

2- A.N. O² 665 – mémoire du 29 messidor an XIII- 15 juillet 1805.

3- inv conservé à Fontainebleau.

Cf : - Jean Pierre Samoyault, Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Ier Empire, Musée national du château de Fontainebleau, Paris 1989, RMN Ed., p.177, n°158, fig. F 626.

- MF Dupuy-Baylet, L'heure, le feu, la lumière, les bronzes du Mobilier National 1800-1870, Dijon 2010, Faton Ed., p.64, n°22.



254. CONSOLE

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou et bois patiné et doré à l'imitation du bronze. La ceinture ouvre à un tiroir. Les montants antérieurs en gaine surmontés de bustes de femme coiffée d'un diadème et des montants postérieurs en pilastre réunis par un fond de miroir, elle repose sur une marche..
XIX^e siècle

Décoration en appliques de bronzes dorés à décor de Diane chasseresse sur un char tiré par deux paons, entourée de trois putti dansant, de palmettes et d'athéniennes. Dessus de marbre gris veiné (éclats, rayures)
(petites restaurations)

H. : 93 cm – L. : 100 cm – P. : 39 cm

2 500/2 800 €



255. PAIRE DE CANDÉLABRES

en bronze doré et patiné, à deux bras de lumière représentant des putti en Bacchus portant et soufflant dans des olifants simulant les branches torsées dont une supportant une grappe de raisin et l'autre un panier rempli de raisins. Ils reposent sur une base, un socle et un contre-socle ciselé de godrons ovales, décorés de fleurons en applique et en réserve de boucs affrontés s'abreuvant à une fontaine.

Epoque Restauration
(restauration, reprises à la patine).

H.31 cm – L. : 12.5 – P. : 8 cm

1 000/1 500 €

Une paire de candélabres de même modèle a figuré dans la vente à Paris, hôtel Drouot, 6 juin 2014, n°170.



256. PENDULE D'OFFICIER

en bronze doré richement orné de baies, feuillage et rais de cœur. Le cadran émaillé à chiffres romains signé « *Aug. Courvoisier et Comp, Chaux de fonds* ». Elle repose sur quatre patins à griffes de lion.

Grande sonnerie, petite sonnerie, silence, rappel et réveil

Epoque Empire.

(restaurations, mouvement révisé)

Hauteur : 22 cm – Largeur : 14,5 cm – Profondeur : 11 cm

2 000/3 000 €

Courvoisier & C^{ie} actif à Paris, à La Chaux-de-Fonds et à Genève de 1811 à environ 1835.

**257. PSYCHE**

en bronze doré ciselé de rais de cœur. Le miroir en forme d'écusson et à double face pivote et les montants en gaine sont chacun surmonté de bustes de femme.

Epoque Empire

(quelques oxydations au miroir)

Elle a été fixée sur un chevet de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou et placage d'ébène à toutes faces, la ceinture ouvre à un tiroir en façade et présente deux tirettes latérales. Il repose sur des pieds gaines terminés par des griffes et réunis par une tablette d'entretoise. Entrée de serrure ciselée de griffons, sabots griffes et encadrements en bronze doré.

Début XIX^e siècle

H. : 117,5 cm – L. : 43,5 cm – P. : 33,5 cm

(Accident, usures, accidents de placage)

2 500/3 000 €

Si la psyché existe avant la période Empire, en référence à la scène de la toilette dans la fable de « *L'Amour et Psyché* » racontée par Apulée dans ses *Métamorphoses* au II^e siècle. Ce meuble se développe sous l'Empire et la Restauration. Elle est ensuite supplantée par l'armoire ornée d'un miroir en façade.

Ce modèle est inspiré des psychés portatives de Martin-Guillaume BIENNAIS dont on peut citer une psyché conservée au Musée national du château à Fontainebleau et une autre a été vendue par l'étude Osenat, « *l'Empire à Fontainebleau* » le 19 novembre 2017 lot 171.







PSYCHÉ ET L'AMOUR



**258. BARON GERARD, d'après
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1820**

Psyché et l'Amour

Toile à pans coupés en partie supérieure

Important cadre en bois et stuc doré

(Restaurations)

Hauteur : 87,5 cm - Largeur : 91,5 cm

6 000/8 000 €

Reprise partielle du tableau du baron Gerard, peint en 1798 et conservé au musée du Louvre.

Historique :

François GÉRARD peint *Psyché et l'Amour* en 1798. Il a vingt-huit ans, comme l'empereur Napoléon 1^{er}. Gérard est né en Italie et a fait de nombreux voyages en France avant de revenir à Paris en 1790. Il étudie les classiques dans l'atelier de David avec Girodet et Gros. En 1797, il réalise des illustrations pour l'éditeur Didot, notamment les *Amours de Psyché et Cupidon* de La Fontaine. Son crayon noir dessine toute l'histoire de la belle « mortelle » : *Psyché abandonnée*, *Psyché découvrant Éros endormi*, *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour*, etc. Le sujet l'inspire tant que, l'année suivante, il présente au Salon *Psyché recevant le premier baiser de l'Amour* qui fut un succès.



259. PSYCHE PORTATIVE

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou à ramages et bronze doré. Le miroir ovale basculant est retenu par des colonnes ornées de feuilles d'eau et surmontées de plumets, chacune supporte un bras de lumière à col de cygne. Elle ouvre à un tiroir, à l'entrée de serrure garnie d'une rosace et de larges palmes. Elle repose sur des patins ciselés de myosotis.

Elle est surmontée d'un putto ailé tenant une torche flammée, qui pourrait être rapporté.

Epoque Empire

(Petites usures et fente, restaurations, un petit élément détaché)

H. : 61 - L. : 63 - P. : 35 cm

3 000/4 000 €

Œuvres en rapport :

- Vente Tajan Paris, 16 avril 2019, n°217.



260. CARTEL

en bronze ciselé, doré et patiné à cadran doré et émaillé à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes surmonté de volute et d'une grande palmette, l'ensemble supporté par une victoire ailée en bronze patiné et doré tenant de chaque côté une grande palm et reposant sur une demi-sphère ornée à l'amortissement un décor de feuilles de lotus, feuillage et enroulements terminés par un fleuron.

Epoque Empire

H. : 91.5 - L. : 20 - P. : 12 cm

6 000/8 000 €

Ce modèle est inspiré d'un dessin de Charles Percier gravé dans le Recueil de décorations intérieures, comprenant tout ce qui à rapport à l'ameublement, comme vases, trépieds, candélabres, cassolettes, lustres, girandoles, lampes, chandeliers, cheminées, feux, poêles, pendules, tables, secrétaires, lits, canapés, fauteuils, chaises, tabourets, miroirs, écrans, etc. Composés par C. Percier et P.F.L. Fontaine exécutés sur leurs dessins, 1802, planche IV.

Ce même dessin engendre différentes réalisations dont des candélabres dont on peut citer un exemplaire dans la vente Osenat « *l'Empire à Fontainebleau* » le 26 juin 2022, lot 252.









261. UNE IMPORTANTE PENDULE AU CHAR DE TELEMAQUE

en bronze ciselé et doré représentant la figure de Télémaque debout dans son char tiré par une paire de chevaux cabrés, à l'avant du char se trouve la tête d'un lion rugissant et à l'arrière debout derrière Télémaque se trouve Athéna, la déesse guerrière portant son casque et tenant dans sa main gauche un bouclier coulé avec la tête de Méduse et dans sa main droite une lance. Le char et les chevaux reposent sur une base rectangulaire à décor de couronnes de laurier et d'un aigle au ailes déployées. Les angles sont flanqués de faisceaux de licteur.

Cadran annulaire en émail inscrit dans la roue, signé «Roux à Paris».

Français vers 1810.

H : 45 – L : 49 – P : 12 cm

10 000/15 000 €

On connaît plusieurs exemplaires de cette pendule, dont on dit que les douze maréchaux d'Empire en possédait chacun une.

Un dessin préparatoire signé par André REICHE (reçu maître-fondeur en 1785), déposé en 1807 à la Bibliothèque Impériale est maintenant conservé à la Bibliothèque Nationale.

Œuvres en rapport :

Le Musée de la Malmaison en conserve un exemplaire (MM 40-47-8304), un autre, signé Galle, se trouve dans les Collections royales espagnoles

Bibliographie :

Pierre KJELLBERG, *Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle*, 1997, p. 417 #D
TARDY, *Les Plus Belles Pendules Françaises*, 1994, p. 279

**262. PAIRE DE CANDELABRES EN BRONZE DORE ET PATINE**

Figurant des égyptiennes, les bras croisés coiffées d'un némès. Elles sont sommées d'un bouquet feuillagé à cinq bras de lumière aux binets finement ciselés de fleurettes. Elles reposent sur un piédestal orné sur trois faces, de palmes et personnages stylisés.

Travail du début du XIX^e siècle.

L. 26 cm x H. 56.5 cm

8 000/9 000 €

Bibliographie :

Marie-France DUPUY- BAYLET : « *Dans l'Heure, le Feu, la Lumière. Les bronzes du Mobilier National (1800-1870)* », un modèle avec des similitudes pages 144 et 145.



**263. IMPORTANTE PENDULE
D'ÉPOQUE EMPIRE EN BRONZE CISELÉ
ET DORE MAT ET BRILLANT**

Figurant des personnages allégoriques, elle est sommée d'une cage entrouverte dans laquelle est enfermé Amour suppliant Vénus de le libérer. Le cadran émaillé signé Thiéry Paris, indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes est inscrit dans une borne agrémentée de rinceaux. Elle est flanquée de deux griffons aux ailes déployées. L'ensemble repose sur une base, montée sur quatre pieds griffe, à décor de carquois enflammés et centrée d'un bas-relief figurant un putto agrippé à la queue de deux sphynx.

Travail Parisien du début du XIX^e siècle.

H. 57 L. 40 P. 14 cm.

6 000/6 500 €

Un modèle similaire est conservé au Palacio Real de Madrid.



264. PAIRE DE GRANDS CANDELABRES A SIX FEUX D'EPOQUE EMPIRE EN BRONZE PATINE ET DORE.

Le fût à fines cannelures est orné en partie basse de feuilles d'acanthé et de laurier. Il repose sur une base quadrangulaire agrémentée sur trois faces d'une couronne de laurier et sur le socle d'une frise de feuilles d'eau. Les quatre pieds sont en forme de pattes de griffon feuillagées. Il est coiffé d'un vase ciselé de feuilles de lotus et de fleurettes d'où se dresse un bouquet à six lumières à décor de cannelures, feuilles d'acanthé et de lotus.

Travail Parisien du début du XIX^e siècle.

5 000/6 000 €



265. PENDULE EN BRONZE FINEMENT CISELE ET DORE, MAT ET BRILLANT
 Figurant hebe servant zeus represente sous les traits d'un aigle. De part et d'autre, une aiguière et un panier fleuri. Le cadran en émail, aux chiffres romains pour les heures et aux chiffres Arabes pour les minutes, est signé *Joubert rue du bac n°37 à Paris*. La base rectangulaire est ornée de deux masques symbolisant Zeus sous des foudres. Elle repose sur quatre pieds toupie.
 (Eclat au cadran à l'emplacement de la clé).
 Epoque Empire.
 H : 48 - L : 33,5 - P : 13 cm
3 500/4 000 €

266. BARRE DE FOYER
 en bronze patiné et doré à deux grands lévriers se faisant face sur un socle rectangulaire réhaussée d'un riche décor de coquilles et feuillage
 Début du XIX^e siècle
 L : 113,5 - H : 30 - P : 14 cm
1 800/2 000 €









267. IMPORTANTE PENDULE EN BRONZE FINEMENT CISELE ET DORE figurant Diane chasseresse. Le cadran signé de *L. Mallet à Paris* indique les heures en chiffres romains. Il s'inscrit dans une borne sous forme d'une fontaine surmontée d'un vase. Accoudée à la fontaine, Diane chasseresse maintient une flèche au-dessus de sa tête, un carquois à ses pieds. En pendant, son chien et un oiseau. L'ensemble repose sur une base très finement ciselée représentant une chasse au cerf flanqué de pampres de vigne et de cornes d'abondance qui finissent en forme de sabots. Elle repose sur une terrasse en porphyre.

Epoque Empire.

H : 70 - L : 48 - P : 23 cm

10 000/12 000 €

**268. SECRETAIRE**

En acajou et placage d'acajou à ramages et bronze doré, il ouvre : à un tiroir en doucine avec anneaux de tirage et pastilles ciselées d'étoiles en appliques, à un abattant gainé de maroquin vert doré au petit fer découvrant six tiroirs et deux casiers. Les montants en gaine surmontés de cariatides, il présente à la partie inférieure, deux vantaux démasquant deux grands tiroirs et un casier. Il repose sur petits pieds toupies.

Dessus de marbre vert réparé

Epoque Consulat-Empire (restaurations, gerces)

H. : 128 cm – L. : 82 cm – P. : 38 cm

800/1 200 €

269. PAIRE DE FAUTEUILS

à dossier fronton, en acajou et placage d'acajou, les accotoirs incurvés sculptés de mufles de lion, la ceinture cintrée, ils reposent sur des pieds antérieurs en gaine surmontés de pastilles, terminés par des griffes et des pieds postérieurs arqués

Début du XIX^e (Un pied postérieur restauré, parties insolées, restaurations)

H. : 90 cm – l. : 62 cm – P. : 51 cm

1 500/2 000 €





270. ENSEMBLE DE PAIRES DEUX À DEUX DE BOUTONS D'EMBRASSES

de forme concave en bronze doré ciselé en demi ronde, de scènes bucoliques représentant un putto ailé jouant avec un chien ou avec un agneau devant une gaine supportant un vase fleuri, sur fond de paysage.

XIX^e siècle

Diam: 9.5 cm

400/500 €



271. PAIRE DE CANDELABRES

en bronze patiné et doré à six branches de lumière ornées de volutes et feuilles de lotus, le fût surmonté d'une flamme (rapportée) repose sur une base tripode à divers feuillages et un socle triangulaire ;

Epoque Louis Philippe

H : 97 cm

2 500/2 800 €

LA BATAILLE D'HÉLIOPOLIS OU LES FRANÇAIS EN EGYPTE

272. PANORAMIQUE DE PAPIER PEINT DE LA MANUFACTURE VELAY À PARIS,

Rare exemplaire complet dans sa version originale, impression polychrome à la planche en 30 lés sur papier rabouaté (chaque lé constitué d'une succession de feuilles collées les unes aux autres comme on devait le pratiquer avant la fabrication du papier en continu).

Ce panoramique est marouflé sur toile, tendu sur châssis sur trois murs d'une grande salle au premier étage du château de Varcès (38760). Il s'agit d'un décor non cyclique, le dernier lé ne se raccordant pas au premier. La pose d'origine est en continu entre une frise haute et une frise basse.

Ces deux frises sont de dessin identique, la frise haute mesure 22 cm de large et la frise basse 11,5 cm. Elles comportent une moulure simulée et un bandeau de palmettes néoclassiques en grisaille et ocre jaune de 7 couleurs, posées sur un fond en tontisse vert, avec son ombre portée, soit 2 couleurs de tontisse. La hauteur totale du décor est de 2,52 m y compris les frises. Le décor se développe sur un linéaire totalisant 15,38 m.

12 000/15 000 €

Les coloris sont particulièrement vifs et parfaitement homogènes bien que pouvant présenter des différences avec d'autres exemplaires de ce même décor, notamment le ciel sans nuages est plutôt ocre rose et non bleu.

Sans lacune importante, ce décor présente quelques petits trous, fentes ou déchirures parfaitement visible sur le reportage photographique disponible sur demande.

**L'enlèvement sera à la charge et à la responsabilité de l'acheteur.
Un devis de dépose et de restauration est disponible sur demande.**





Un panoramique *in situ*

Ce papier peint panoramique à été posé neuf à l'époque de sa date d'impression vers 1820, au château de Varcès en Dauphiné à une dizaine de kilomètres au sud de Grenoble.

Ce château, reconstruit sous Louis XIV par la famille Vachon de Belmont Briançon, passe en 1802 dans la famille Vitteau, puis par alliance aux Ducruy qui le possèdent toujours.

Le choix de ce décor panoramique là, *Les Français en Egypte*, à connotation tout à la fois bonapartiste et égyptomania, manifeste l'affirmation des convictions politiques et du goût du propriétaire de Varcès à cette époque-là.

Un réseau de notables de cette région grenobloise est de toute évidence bonapartiste. Les Vachon de Belmont ne sont pas partis en émigration, l'un est devenu général de division durant les guerres de la Révolution et son fils, colonel major et chambellan de l'Empereur, est tué d'une balle lors de la campagne de France le 13 mars 1814.

Un an plus tard, les 7-8 mars 1815, Grenoble est une étape décisive dès la première semaine de l'épopée des Cent jours ; les troupes de l'Empereur passent près de Varcès avant de pénétrer dans la ville. Ce dernier n'aurait-il pas déclaré à Sainte Hélène : « *Jusqu'à Grenoble, j'étais un aventurier, à Grenoble, j'étais prince* ».

Par ailleurs, Joseph Fourier est le préfet de l'Isère, nommé par Napoléon, bien que rallié dans un premier temps aux Bourbons. C'est un savant qui participa à l'expédition de Bonaparte en Egypte ; c'est lui qui, avec Vivant Denon, assura la coordination et rédigea la préface de la monumentale *Description de l'Egypte*, paru en 1828 dans son intégralité. A cette même époque, Jacques Joseph Champollion-Figeac est le bibliothécaire de la ville de Grenoble. La demeure de la famille Champollion est à Vif, à 5 kilomètres, de Varcès, et on connaît des alliances matrimoniales entre les familles Champollion et Ducruy.

Nul doute, Joseph Fourier et les frères Champollion sont venus à Varcès admirer dès sa pose ce décor alors tout nouveau : *Les Français en Egypte*. C'était il y a deux siècles, à l'époque où le jeune Jean-François Champollion âgé de 32 ans eut l'intuition fulgurante qui l'amena à déchiffrer les hiéroglyphes.

L'expédition d'Egypte de Bonaparte a plutôt été un échec sur le plan militaire, mais vingt ans plus tard, ce panoramique permettait d'accréditer le contraire dans la mémoire des Français. Les vestiges archéologiques évoquant la naissance de l'égyptologie française, tandis que la représentation de la bataille privilégie la prise par nos armées des drapeaux et emblèmes ottomans.

Description du paysage

La bataille se déroule sur une plaine légèrement vallonnée avec une chaîne de montagnes dans le lointain. Les premiers plans sont accidentés avec des failles dans le terrain. La végétation consiste surtout dans des bouquets d'arbres, notamment des palmiers et des dattiers propres à cette région.

Celle-ci est signifiée par des ruines archéologiques de l'Egypte ancienne : un portique de deux colonnes baguées à chapiteau composite comme celles du temple d'Hermopolis, (lés 1-2) ; trois pierres tombées au sol, soit une tête de sphinx coiffé du némes, adossée à un fragment de parois sculptées et à un fût de colonne (lé 3). Cette même colonne cannelée et baguée est amputée à mi-hauteur ; sur son socle en trapèze couronné de deux sphinx adossés, un hussard grave avec la pointe de sa baïonnette l'inscription : *Le 20 mars 1800/10 000 Français / commandé par le Brave Kléber / ont vaincu 80 000 Turcs dans les plaines/ d'Héliopolis* (lé 4).

Derrière une levée de terre, on distingue la partie supérieure d'un temple en ruine à trois rangées de six colonnes qui peut faire songer au temple de Philae (lé 5). Un obélisque gravé de hiéroglyphes fantaisie présente au sommet la signature du dessinateur de ce décor DELTIL (lé 7).

Dans le lointain, quatre pyramides sont alignées (lés 11-12). A l'arrière-plan encore, on devine un temple en ruine avec le naos au bout d'une allée de colonnes cannelées (lés 25-26). Des palais arabisants, tous hérissés de minarets et de coupes (lés 17-18 et lé 29).

Si ces vestiges archéologiques sont totalement fantaisistes, nul doute que Jean-Julien Deltail, le dessinateur de ce décor, qui n'a jamais pu se rendre en Egypte, a consulté le recueil de Cassas, *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse-Egypte*, paru en 1799, ou celui de Vivant-Denon, *Voyage dans la Basse et la Haute-Egypte pendant les batailles du Général Bonaparte*, paru en 1802. La parution de l'intégralité de l'ouvrage monumental *Description de l'Egypte*, sous la direction de Denon, date de 1828 ; elle est donc postérieure à la réalisation de ce décor panoramique de papier peint.

Une topographie avec une végétation équivalente se retrouve sur le tableau *Bataille des Pyramides* de François Louis Lejeune au musée de Versailles (inv. MV 6854).

Détails des scènes

Lé 1 : Devant le portique, un tambour d'infanterie, avec deux autres personnages, assis sur un fût de colonne à terre, boit à la bouteille, son chien lui fait la fête.

Lé 2 : Aidé par son camarade et par un grenadier, un chirurgien soigne un soldat blessé, assis sur une pierre. Il a été déshabillé, son uniforme et son bicorne traînent au sol. Près d'eux, 2 vivandières, 2 dromadaires chargés de caisses et un cheval.

Lé 3 : A l'arrière-plan, une ambulance à 4 chevaux. Plusieurs groupes assis et d'autres soldats qui ramènent des blessés.

Lé 4 : Un hussard en pantalon rouge grave l'inscription ; son shako et son sabre à terre. A sa droite, un sapeur et deux dragons debout.

Lé 5 : Une ambulance chargée de blessés est accidentée. Une roue détachée est au sol au premier plan.

Lé 6 : Un dey, coiffé d'un turban et avec une grande écharpe, est blessé au pied d'un arbre ; il est soigné par une vivandière de l'Armée française sous le regard d'un ottoman casqué.

Lés 7-9 : Arrivée sur la gauche du général Kléber, à la tête de ses troupes, de très nombreuses rangées de douze cavaliers, derrière l'obélisque du lé 7.

Lés 10-15 : Sur trois plans différents, à la suite du chef ottoman accosté par un officier d'ordonnance français, les colonnes des innombrables prisonniers turcs à pied, escortés par des hussards à cheval et d'autres du « *régiment des dromadaires* » créé pour cette campagne. Ce sont les grenadiers à pied qui se sont emparés des drapeaux ennemis sommés du croissant et de leurs *thoughts*, ces lances auxquelles sont attachées des queues de cheval. Lés 17-19 : Derrière une levée de terre, deux cavaliers et six artilleurs poussent un canon sur une butte.

Lés 20-22 : De cette éminence, tir de canon sur les armées turques dans la plaine.

Lés 23-27 : Déroute des armées turques dans le lointain. Au premier plan, un grenadier français arrache un drapeau ennemi des mains d'un ottoman.

Lé 28 : Combat d'un dragon français seul contre 3 mamelouks pour s'emparer de leur étendard semé de croissant.

Lés 29-30 : Turc s'échappant à cheval visé par des grenadiers d'infanterie embusqués derrière des rochers. A l'arrière-plan, les Français sur un éperon tirent sur les troupes turques en déroute dans la plaine.

Historiographie de ce décor

L'édition originale de ce décor peut se situer vers 1818. Elle était annoncée par une lithographie publicitaire en noir ou coloriée imprimée par Mademoiselle Fromantin, avec le titre *Bataille d'Héliopolis commandée par le général Kléber* et le texte : « *Les Français en Egypte-Paysage colorié-exécuté en 30 lés sur papier grand-raisin* » (exemplaires au Musée de l'Armée et à la BnF). Cette impression en couleurs a nécessité 5000 planches gravées. Velay présente ce décor à l'Exposition des produits de l'Industrie française de 1819 qui se tient au Palais du Louvre sous le nom La bataille d'Aboukir. Il obtient la mention honorable, bien que ce thème fut peu apprécié sous le règne de Louis XVIII, les représentations de Napoléon lui-même étant interdites.

Dans les mêmes années 1819-1820, un autre panoramique sur le même thème était prévu à la manufacture Zuber de Rixheim. Son dessinateur Pierre-Antoine Mangin (1761-1827) reprenait fidèlement des planches du premier volume de la *Description de l'Égypte* de Vivant Denon, le seul paru en 1809. Mais Zuber abandonne le projet puisque son confrère parisien Velay l'avait devancé sur cette thématique égyptienne. Cet essai est connu par les cinq lés dessinés à la gouache par Mongin qui sont conservés au musée du Papier Peint à Rixheim*

Au XX^e siècle, l'historienne américaine du papier peint Nancy McClelland, la première en 1924, signale ce décor (p 206-207) mais par erreur l'attribue à la manufacture Dufour, le date de 1814 et lui trouve 32 lés. Elle aurait vu des spécimens en grisaille et en sépia. Elle signale quatre exemplaires plus ou moins complets, dont un au Art Institute of Chicago et deux chez des particuliers à New-York.

La maison Carlhian à Paris, les plus grands spécialistes de ces décors, consigne durant plusieurs générations, toutes les informations relevées sur des exemplaires rencontrés. Ces annotations sont portées sur un registre dit *Le Livre rouge* aujourd'hui conservé au MAD Paris, (folio 118-119).

L'exposition de 1988 dans ce musée et le livre qui suivit font la synthèse des recherches de ces érudits. Cet ouvrage dresse une bibliographie exhaustive et établit un catalogue des exemplaires connus, dont celui-ci désigné par sa localisation : Isère.

En dehors de l'exemplaire du Musée des Arts Décoratifs de Paris déposé par l'ancien Musée des Arts africains et océaniques et de celui du Musée du Papier Peint de Rixheim (inv. 982 PP 67), dans des coloris plus pâles et un ciel bleu nuageux, 3 autres exemplaires, plus ou moins complets, étaient répertoriés en France, (Bouches du Rhône, Tarn et Garonne, Val d'Oise) et cinq autres à l'étranger, (Luxembourg, Belgique, Royaume Uni, Suède, Suisse).

*Musée du Papier Peint, Rixheim, inv. 993. Z1, reproduit dans le catalogue *Egyptomania*, Paris, Musée du Louvre, 1994, no 187.

La Manufacture Velay et le dessinateur Deltil

Les éléments de l'histoire de la manufacture de papier peint Velay ont été retrouvés aux Archives de la Ville de Paris par Véronique de Bruignac-La Hougue. Ils sont publiés en annexe du volume Papier peint Panoramique paru en 1989 chez Flammarion sous la direction d'Odile Nouvel.

A l'origine, en 1807, Charles Velay demeurant à Paris, rue du Bac no 5 faubourg Saint Germain, s'associe à Félix Leroy, fabricant de papier peint, association dissoute en 1810. Puis Charles Velay forme une société avec Jean Messener et Jean Lapeyre, association qui perdure jusqu'en 1840. Les almanachs mentionnent plusieurs adresses selon les dates ; de 1811 à 1823, Velay est localisé 10 rue Lenoir, faubourg Saint Antoine dans le quartier des Quinze-vingt.

Dans sa production, ce sont les décors panoramiques, désignés à l'époque « *paysages* » qui sont les plus documentés. Outre notre décor Les Français en Egypte en 1818, on peut citer avant cette date, Grande chasse au tigre dans l'Inde et Roland Furieux vers 1820, puis Réjouissance populaire aux Champs Elysées à l'occasion de la fête du roi en 1825.

Le peintre Jean Julien Deltil (1791-1863) a pris le soin de marquer son nom au sommet de la pyramide au lé 7, ce qui est le seul exemple connu de signature sur un décor panoramique. Il est l'auteur d'une dizaine d'autres panoramiques imprimés à la manufacture la plus célèbre pour ce type de décor : la manufacture Jean Zuber à Rixheim, dont Les vues de la Grèce moderne en 1828, le Brésil en 1829 et Paysage à chasses en 1831



PHOTOGRAPHIES, SOUVENIRS DE SAINTE-HÉLÈNE

275. « LE CERCUEIL DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}, VERS 1861 »

Grande photographie sur papier, tirage pour l'agence Nouvelle photo (vers 1910-1912).

13 x 18 cm.

Présentée sur papier cartonné avec légende manuscrite.

A.B.E.

200/300 €

Cette photographie rare permet de voir le cercueil avant l'inhumation définitive de l'Empereur Napoléon sous le dôme des Invalides en avril 1861. Le cercueil présente un accident sur le couvercle ainsi qu'une grande étiquette sur une des poignées « P.601.13 »



276. SOUVENIRS ET LIEUX DE MÉMOIRE RELATIFS À L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} :

« Le tombeau de Sainte Hélène. »

« Napoléon sur son lit de mort »

« Longwood House vers 1910. » »

« Le moulin de Sainte-Hélène »

« Sarcophage au modèle de celui de l'Empereur dans l'église de la Miséricorde de Portoferraio »

« Le lit ou mourut Napoléon »

« La butte du Lion à Waterloo, vers 1910 »

« Chambre à coucher de l'Empereur à San Martino »

Ensemble de neuf photographies sur papier, tirages pour l'agence Nouvelle photo (vers 1910-1912).

13 x 18 cm.

A.B.E.

300/400 €



RETOUR DES CENDRES

LES COMPTES POUR LA RÉALISATION DU TOMBEAU DE NAPOLEÓN 1^{ER}



277. [TOMBEAU DE NAPOLEÓN].

Manuscrit. *Etat d'emploi des différents crédits ouverts au ministre de l'Intérieur pour la construction du Tombeau de Napoléon.* 1848. 16 pp.

petit in-folio.

4 000/6 000 €

Important mémoire de l'architecte du tombeau de Napoléon réalisé peu après la révolution de 1848. Il donne le détail des crédits alloués et des dépenses réalisées pour ce chantier historique depuis 1841 jusqu'à l'arrêt des travaux en mars 1848 à la chute de la Monarchie de Juillet. Sont ainsi décrits l'ensemble des travaux du tombeau de Napoléon, entrepris sous Louis-Philippe, avec le nom des entrepreneurs et des artistes qui ont participé à l'ouvrage.

C'est un document particulièrement intéressant concernant les différents travaux d'art (peintures, décorations et sculptures), ainsi que pour la recherche des carrières de marbres et leurs choix. L'inventaire débute dès 1841 avec les premiers travaux de menuiserie et de charpente ; en 1842, coût des médailles du concours pour le projet du tombeau et médailles de commémoration de la translation des restes mortels de l'Empereur Napoléon ; 1843, détails des travaux d'art pour l'église et le Dôme, le creusement de lacrypte et travaux de maçonnerie, la dépose des premières mosaïques, démontage des bronzes, décors pour le baldaquin, frais pour l'autel provisoire, etc.

C'est à cette époque que les plans et dessins de Visconti sont validés par la chambre pour un premier budget de 48.000 francs ; 1844, modèle du piédestal de la statue équestre, travaux de sculpture, et de marbrerie, détails de l'achat des marbres auprès de Perronel et Cie qui se fournira à l'Île de Paros et aux carrières du Mont Marpès, les frais de leurs transports, et l'achat des marbres de Carrare ; on notera au passage les indemnités de voyages et de séjours en Italie de l'architecte Schwind, pour le examiner le choix des marbres ; en 1845, sont décrits les principaux travaux d'art (maitre autel de l'Eglise et esplanade, couronnement du petit dôme, entrée de la crypte, les sculptures d'ornement dont le moulage des 12 Victoires ; 1846 et 1847, achat d'une esquisse représentant le triomphe de Napoléon, destinée à être exécutée sur la face principale du reliquaire du tombeau ; détails sur les sculptures des bas-relief de la crypte, et autres statues, achats d'émaux pour le couronnement du pavé de la crypte, sur les conventions d'achat du porphyre rouge à St-Pétersbourg ; in fine, sont récapitulés les comptes des différents travaux d'art pour un total de 1.930.719 fr.

La reprise des travaux sera financée par le prince-président Louis-Napoléon, qui profitera de la légende napoléonienne. Devenu empereur, Napoléon III inaugurerà le monument le 2 avril 1861.

Provenance :

- Collection Charles Hamilton (1876-1961), écrivain journaliste anglais, dont on joint 2 pp. ½ de notes à propos de l'église des Invalides, et divers artistes ayant participé à la construction du tombeau de Napoléon.
- Catalogue Doris Harris Autographs, mai 1983.



229

278. VICTOR ADAM (PARIS, 1801 - VIROFLAY, 1866), DESSINATEUR-LITHOGRAPHE

JEAN-BAPTISTE ARNOU (DIJON, 1788 - 1865), DESSINATEUR-LITHOGRAPHE

Imprimerie Lemercier, imprimeur, Jeannin, Henri, éditeur

Rare recueil de 15 lithographies représentant les épisodes les plus remarquables de l'exhumation de Napoléon, de sa translation et de ses funérailles en 1840.

54,5 x 39 cm

Un exemplaire est conservé au musée Carnavalet, Paris.

600/800 €

279. LUIGI CALAMATTA, (1801 À CIVITAVECCHIA, 8 MARS 1869 À MILAN)

Masque mortuaire de l'Empereur Napoléon 1^{er} dans une couronne de laurier surmonté de la Légion d'honneur

épreuve d'état, gravure et mine de plomb signée dans un cartel contrecollé

« *Designato et inciso da L. Calamatta* ».

Sous-verre, cadre en bois

32.5 x 24.5 cm

57.5 x 48.5 cm (avec cadre)

1 500/2 000 €

Biographie :

Luigi CALAMATTA, né le 21 juin 1801 à Civitavecchia, et mort le 8 mars 1869 à Milan, est un peintre et graveur italien. Il présente au Salon de 1827 la gravure Bajazet et le berger d'après Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy. Il produit le masque de Napoléon, d'après l'empreinte prise par le Dr François Antommarchi à Sainte-Hélène en 1814.





SECOND EMPIRE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

280. PRESENT DE L'IMPÉRATRICE

Bel et grand éventail à quinze branches, deux sculptées de bouquets de fleurs, médaillons fleuris et du chiffre de l'Impératrice sous couronne impériale. Deux branches travaillées à jours à décor de rosaces, camés et treillis.

Feuille ornée de cinq médaillons aquarellés représentant des scènes de théâtre troubadour, signée « *Edouard Moreau Pinxit 1858* » ; au dos, le chiffre de l'Impératrice Eugénie sous couronne enrichi de fleurs et d'angelots, et ornée de petits médaillons représentant l'Empereur Napoléon I^{er}, l'Impératrice Marie-Louise et des angelots entourés de fleurs signée « *Alexandre* ».

A.B.E. (une branche cassée à la base, déchirures et usures de la feuille, manque un petit motif). Époque Second Empire, vers 1858.

1500/2000 €

Edouard Moreau (1825-1878) et Felix Alexandre (1822-1877) éventailistes. Le second était le fournisseur officiel de l'Impératrice Eugénie.

Œuvre en rapport :

Un éventail proche, d'inspiration médiévale dans les collections du Musée Carnavalet (EV47).

Provenance :

Descendance du Maréchal Auguste Regnaud de Saint Jean d'Angely et de son épouse, née Anne Angélique Ruby.

Historique :

L'Impératrice, qui remis au goût du jour l'éventail, possédait une importante collection, qui sera dispersée en vente durant l'exil de la famille impériale en Grande Bretagne (1872).



« ON DIT, À CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE,
MAIS IL Y A DES JOURS QUI COMPTENT DOUBLE »

Le 6 aout!
anniversaire de Worth.

Mon cher Duperré ou Del
à chaque jour suffit sa
peine, mais il y a des
jours qui comptent double
je viens d'apprendre
par une lettre de M.
Thiers que tous les
meubles de mon cabinet
que je croyais saufs
au garde meuble ont
été brûlés... vous

231

281. L'EXIL DOULEUREUX DE L'IMPÉRATRICE

L.A.S de l'Impératrice Eugénie à l'amiral DUPERRÉ le 6 aout « anniversaire de Worth » (1871 ou 1872). 8 pages in-8.

L'Impératrice, très digne, apprend quelques revers de fortune : les meubles de son cabinet qu'elle croyait au garde meuble, ont été brûlés. Elle apprend également que la liquidation de la liste civile la laisse sans rien, l'Impératrice ne possédant pas de contrat de mariage. » (Un jugement finira par récupérer ses biens après procès). Elle souhaiterait également voir sa mère, malade, et compte demander un passeport à M. Thiers.

Elle note « On dit, à chaque jour suffit sa peine, mais il y a des jours qui comptent double »

On y joint une transcription de la lettre et une photographie format Cabinet par Downey, représentant l'Impératrice priant en tenue de deuil.

800/1 200 €

Provenance :

Ancienne collection Jean Jacques ARNNA

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE



232

282. BIBLIOTHÈQUE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Les Ennemis de la maison.

Comédie en trois actes, en vers. [Sans lieu ni date, vers 1850]; manuscrit de [2] ff., 119 pp., relié en un vol. in - 4(270 x 215 mm), velours de soie verte de l'époque, filet doré en encadrement, abeille aux angles, armes au centre du plat supérieur, dos lisse, doublures et gardes de moire blanche, tranches dorées. Manuscrit soigneusement calligraphié à l'encre brune d'une pièce de Camille Doucet (1812 - 1895). Homme de lettres et bibliophile, l'auteur fut directeur des Théâtres en 1863, académicien en 1865 et secrétaire perpétuel de l'Académie française en 1876. Sa pièce Les Ennemis de la Maison fut jouée en 1850 et publiée chez Lévy en 1851. Elle traite avec légèreté de quiproquos amoureux dans une famille unie. - Absent de Soleinne.

Le manuscrit a été calligraphié et relié pour l'impératrice Eugénie: ses armes figurent sur le plat supérieur, avec les écus accolés de l'Empire et de comtesse de Montijo. - Olivier, Hermal et Roton, planche 2660 fer 2.

Une note datée Pontoise, 1^{er} juillet 1881 et signée J. Mairet, commis principal au Ministère des Finances est collée sur le premier feuillet blanc: Je donne cette comédie à Charles Mairet. Elle a appartenu au Prince, fils de Napoléon III, mort dans la guerre des Zoulous. En souvenir. - Le timbre à sec J.M. figure sur le page de titre. - Dos refait.

600/800 €

Provenance :
Ancienne Collection Gerard Souham





283. LA FAMILLE IMPÉRIALE AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ensemble de trois souvenirs :

-Gland provenant d'un manteau de l'Impératrice Eugénie.

En passementerie de soie noire, orné de quatre bagues en fil doré.

Avec son étiquette de provenance à la plume du Baron Tristan Lambert. « *Gland d'un manteau dont se servait habituellement l'Impératrice. Ramassé et donné par le Prince Impérial à Fontainebleau en 1868.*

T. Lambert. »

Provenance :

Vente des souvenirs du Baron Lambert, n°39, 2 avril 2012.

-Photographie carte de visite de l'étang aux carpes du Château de Fontainebleau.

Étiquette au dos de Baptiste Guérard. On peut voir un vapeur et la frégate du Prince impérial.

-Belle L.A.S. du Prince impérial à son père. Fontainebleau le 23 juillet 1865. Au crayon. Trois pages.

« *Mon cher Papa, j'apprends avec grand plaisir que vous êtes arrivé à bon port (...). Pour moi je suis arrivé à Fontainebleau où je me promène autant que le temps le permet, j'ai l'intention d'aller visiter la forêt pour en revoir les plus beaux sites. Je promène Maman presque tous les jours sur le lac quand il ne fait pas mauvais temps. Je déjeune et je dine avec elle et j'en suis très content. Le voyage ne m'a pas du tout fatigué et je me porte bien. Votre très respectueux et affectionné fils. Louis Napoléon. »*

500/600 €



284. EUGÉNIE DE MONTIJO

Mouchoir en mousseline de coton appliqué de broderies main. Fin XIX^e. Ce mouchoir brodé du monogramme « EM » pour Eugénie De MONTIJO (puis Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III) 600/800 €

Aurait été offert par elle à Monsieur BOERT, en 1855, tailleur à la cour.

**285. FRANZ WINTERHALTER, D'APRÈS.**

« Eugénie au chapeau de paille »

Miniature ovale de l'impératrice Eugénie d'après le portrait commissionné en 1857 et offert au comte Félix Bacciochi. Aujourd'hui au Hillwood Estate, Museum & Gardens de Washington

Techniques mixtes sur papier

Sous-verre cerclé de laiton.

XIX^e siècle

H. : 11,5 cm - L. : 9,5 cm

150/200 €

**286. ENSEMBLE DE TROIS SOUVENIRS DU SECOND EMPIRE :**

-Bandeau d'envoi du journal « LE PETIT CAPORAL » adressé à la plume « S.A.I Madame La Princesse Mathilde 20 rue de Berri » 6 x 26 cm.

Le Petit Caporal est un journal quotidien bonapartiste, publié entre 1876 et 1923.

-« Reliques napoléoniennes du Second Empire »

Ensemble comprenant un cachet sec du ministère de l'Instruction publique, une feuille et une petite branche avec annotation de provenance du tombeau de Napoléon III (1873), de la jardinière du salon de l'Empereur Napoléon III à Chislehurst (1873), ou d'un don de l'Impératrice Eugénie à M. de Hyden (1873).

Avec annotation manuscrite « Pour Monsieur le Docteur Germain » (1956).

-« Portrait de l'Impératrice Eugénie »

Tissage des soieries lyonnaises d'après Bruyas, par Carquillat.

28 x 22 cm.

A.B.E.

300/400 €



LA JUMENT DE L'EMPEREUR NAPOLEON III



287. SABOT DU CHEVAL LITZKY DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.

Sabot verni, garni d'un fer.

14 x 8.8 x 12.5 cm

T.B.E.

Epoque Second Empire.

800/1 200 €

Provenance :

Collection du maréchal Adolphe Niel, puis descendance.

Historique :

Les témoins décrivent Napoléon III comme un excellent cavalier, formé à cet effet dans sa jeunesse en France, mais également en Suisse et en Angleterre. Louis-Napoléon Bonaparte disposait en Suisse, aux abords du Lac de Constance à Arenenberg, d'un domaine réunissant des chevaux d'attelage et des chevaux de selle, principalement des montures arabes et andalouses. Ensuite, utilisant quotidiennement des chevaux, l'empereur leur a régulièrement donné des noms. Même s'il est difficile de les retrouver nous pouvons citer deux noms qui reviennent souvent pour désigner la même jument : Lisa et Litzky. Cette monture est décrite comme ayant été la plus importante dans la vie de Napoléon III. En provenance d'Angleterre, cette jument dite « alezane » a occupé la vie de Louis-Napoléon Bonaparte dès son élection, puis lors de ses apparitions publiques après le coup d'État du 2 décembre 1851, et enfin lors des premières années du Second Empire. Le duc de Conegliano indiquait dans cette voie : « C'est cette jument que le Prince montait à toutes les revues avant le coup d'État, c'est sur cette jument qu'il parcourut les boulevards en tête de son état-major, le Deux-Décembre [...] » Le cheval avait dans cette voie une importance symbolique pour Napoléon II

Biographie :

Adolphe NIEL, né le 4 octobre 1802 à Muret et mort le 13 août 1869 à Paris, est un maréchal de France, également ministre de la Guerre et homme politique. Il fut un proche de l'empereur Napoléon III

LE PRINCE IMPÉRIAL



236

288. GANTS DU PRINCE IMPÉRIAL

Ensemble de trois gants :

-Au centre un fin gant de cérémonie en peau, brodé de l'Aigle aux ailes éployées sous couronne, sur foudre, enrichi du N, encadré de feuillages.

-De part et d'autre, une paire de gants en peau blanche. Dos à trois nervures.

Encadrés sous verre, sur fond de velours vert, avec cartouche « *Gants du Prince impérial* »

Cadre doré.

45 x 42 cm.

B.E. d'usage. Époque Second Empire.

2 000/3 000 €

Provenance :

Ancienne collection particulière monégasque.



289. LE PRINCE IMPÉRIAL

- « *Le Prince impérial en robe portant épée, giberne et ceinturon* »

Photographie par Disdéri.

7 x 5,5 cm.

Présentée sous verre, dans un cadre ouvrant en bois recouvert de papier façon maroquin, orné d'un motif en laiton à l'aigle sur le couvercle (cassures) et garni de soie rose.

A.B.E.

- « *Le Prince impérial le jour de sa majorité.* »

Photographie format cabinet, signée de sa main. Marque du photographe

« *Alexander Bassano 72 Piccadilly London* »

(Tache d'humidité)

Présentée sous verre biseauté, dans un cadre présentoir en laiton argenté.

500/600 €

Provenance :

Ancienne Collection Gérard SOUHAM



238

290. LE PRINCE IMPÉRIAL A SON PRECEPTEUR

L.A.S. du Prince impérial, à son précepteur Francis MONNIER. Deux pages 28 mars 1866. Avec son enveloppe adressée à Monsieur Monnier, 99 rue de Sèvres.

« Mon cher Monsieur, je vous demande combien de temps je prendrais pour finir ma grammaire latine, je travaillerai bien en me souvenant du proverbe aide toi et le ciel t'aidera. » Il l'assure de ses bons sentiments « je vous aime de tout mon cœur »

400/600 €

Provenance :

-Collection Egger.
-Collections de l'abbé Misset.

Porte les numéros 7363 des collections.

291. EUGÈNE LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE, LE PRINCE IMPÉRIAL

« L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie dans une calèche »

Dessin au crayon signé « Lou » « Lou »

23 x 35 cm.

A.B.E. (Petites usures en bordure)

Le prince impérial était appelé Lou Lou par ses parents.

Rare sont les dessins du prince impérial signé « Lou Lou »

800/1 200 €

Bibliographie :

Lucile Decaux, *Lou Lou Prince Impérial*, Ed. Galimard, 1938

292. LES ETUDES DU PRINCE IMPÉRIAL

Eugène Louis Napoléon BONAPARTE, Le Prince Impérial

« Bâtisse et paysage anglais »

Dessin au crayon, marqué « (72) - 2nd class » et signé à l'encre « Napoléon »

23 x 14 cm.

Marqué au dos « To be returned to the secretary's office R.M. Academy ».

1 000/1 200 €

Provenance : Collections de l'abbé Misset.

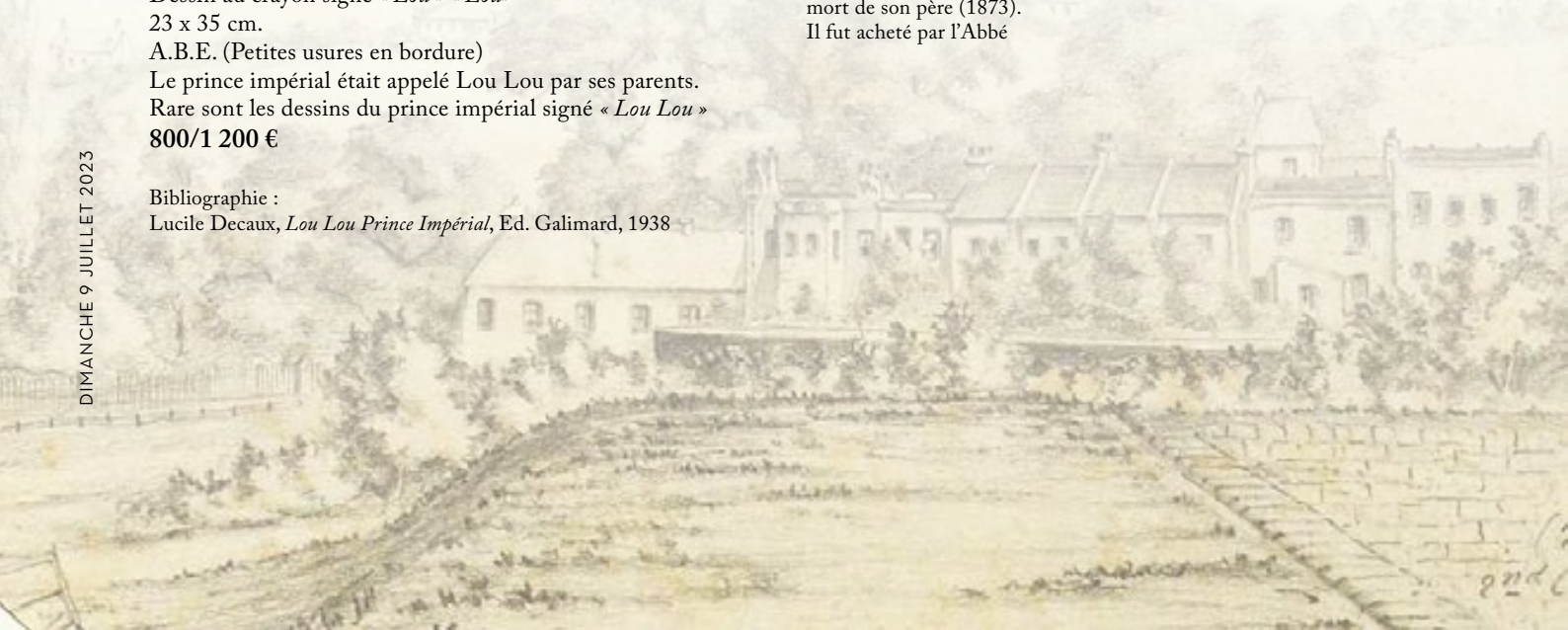
Porte les numéros 7292 des collections.

Historique :

Ce superbe dessin, sans doute l'un des plus aboutis du Prince, a été fait à l'académie de Woolwich en 1874, sans doute dans le cadre d'un examen où le Prince devait concourir anonymement sous le numéro 72 (voir Martinet).

Récupéré par le Prince, il fut signé 'Napoléon' par lui, après la mort de son père (1873).

Il fut acheté par l'Abbé





293. EUGÈNE LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE, LE PRINCE IMPÉRIAL

« *L'attaque du fortin* »

Dessin au crayon, signé à la plume « *Louis Napoléon* »

23 x 36

Une annotation de l'abbé Misset précise que le dessin fut envoyé à son premier précepteur Monsieur Monnier puis a été envoyée sous enveloppe timbrée de la Maison de l'Empereur le 3 mai 1866 à Valérie Masuyer, dame d'honneur de la Reine Hortense.

600/800 €

Provenance :

Collection de l'abbé Misset.

Porte les numéros 7347 des collections.

Historique :

Il s'agit sans doute du petit fort construit à l'extrémité de la terrasse des Tuileries, près de la place de la Concorde et dans lequel le Prince a joué avec ses amis.



294. LES DEVOIRS DU PRINCE IMPÉRIAL

Devoir du Prince impérial sur le tragédien Corneille

Une page in-4. Le recto de la main du Prince, enrichie en partie droite d'une frise de feuillages à la plume.

« *Corneille fut le Père de la tragédie et j'ose dire qu'Homère n'était pas son égal* ».

Au dos deux mentions manuscrites « *Autographe du Prince impérial* » et « *Offert à Monsieur Mauvière comme souvenir de bonne camaraderie* »

Cachet postal à l'encre rouge Paris 23 septembre 1867.

400/600 €



LE YACHT IMPÉRIAL

295. LE YACHT IMPÉRIAL L'AIGLE

Ensemble de cinq souvenirs :

-ANTOINE FREMY (1816-1885)

« *Le Yacht l'Aigle* »

Dessin au crayon et rehauts de craie blanche signé en bas à gauche.
22 x 31 cm.

Sous verre. Cadre en bois laqué noir.

Avec étiquette au dos « n°502 *Le Yacht à roues l'Aigle appartenant aux Forges & Chantiers de la Seyne, par A.FREMY. A retourner chez M.Kauffer 40 rue Hoche à La Seyne s/ mer (Var).* »

-L.A.S. de Charles de Dompierre d'Hornoy (1816-1901), commandant de l'Aigle à l'Amiral La Roncière. 6 pages à entête imprimée « *Yacht impérial l'Aigle* ». Le 13 mai 1865.

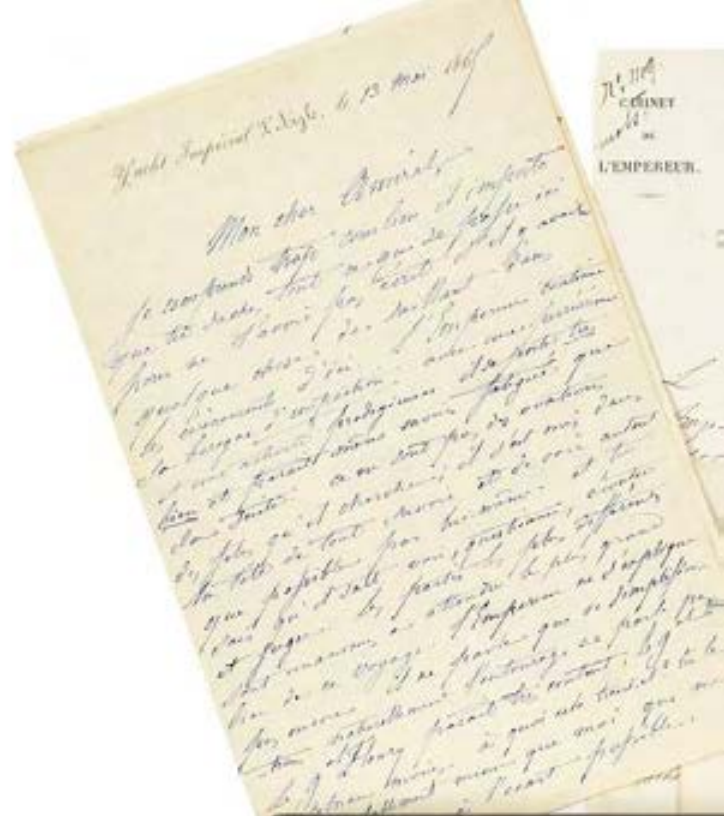
Intéressante lettre maritime sur les manœuvres de l'escadre française lors de la visite de Napoléon III en Algérie, sur un incident entre le navire le « *Daim* » et « *l'Aigle* », ainsi que sur l'Empereur Napoléon III lors de sa visite : « *Ce ne sont pas des ovations, des fêtes, qu'il cherche ; il s'est mis dans la tête de tout savoir et de voir autant que possible par lui même.* »

-Photographie carte de visite du commandant Louis Sibour (1827-1899), second de l'Aigle. Photographie Eugène de Paris aux grandes armes impériales. Signé sur la photo. Provient d'un album offert par M^{lle} Luisa Fitz James-Stuart, à M^{lle} Redel, préceptrice des nièces de l'Impératrice et mariée à Victor Duruy.

-Dépêche télégraphique adressée à Monsieur Felix, chef des huissiers du cabinet de l'Empereur. Avec enveloppe. Entête du cabinet de l'Empereur. Biarritz le 1^{er} octobre 1863. Elle annonce l'embarquement d'Eugénie et du Prince Impérial à bord de l'Aigle.

-Deux pages du Monde illustré avec gravures du Yacht l'Aigle.

600/800 €



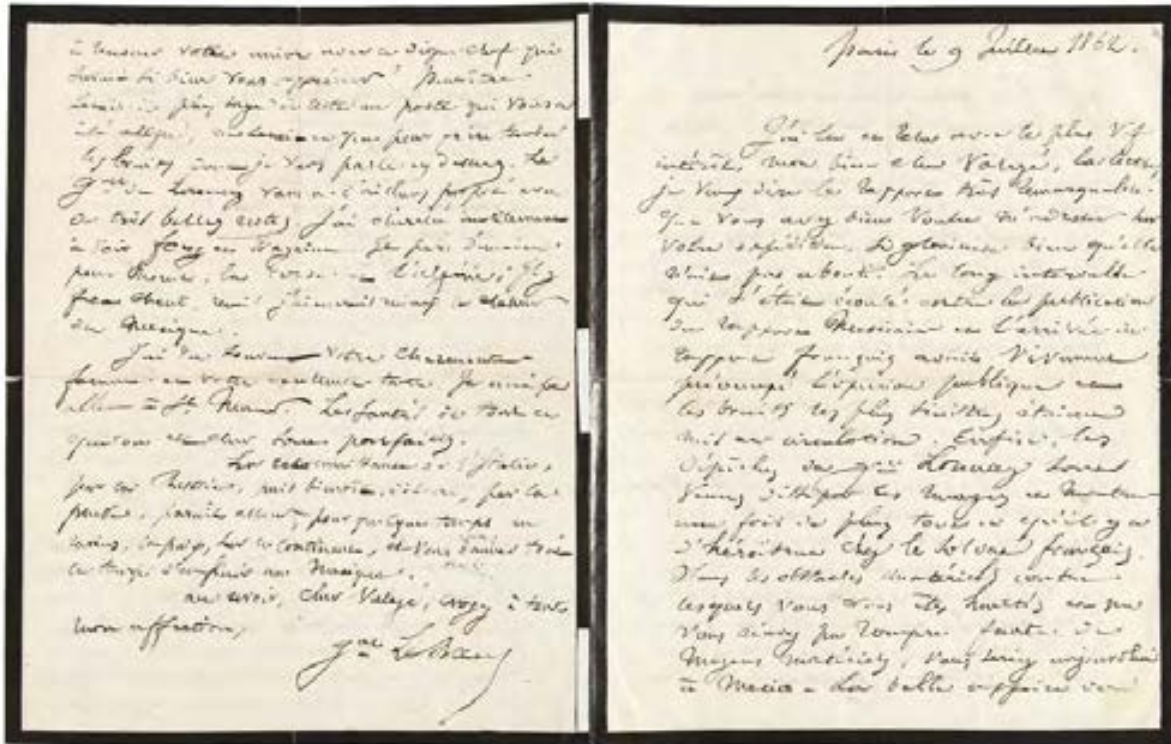
LE CABINET
L'EMPEREUR.

240



LETTRES & DOCUMENTS

*LA CAMPAGNE DU MEXIQUE (1862-1867) :
APRÈS L'ATTAQUE INFRUCTUEUSE DU 5 MAI 1862
CONTRE PUEBLA*



242

« Les dépêches du General LORENCEZ [...] montrent une fois de plus tout ce qu'il y a d'heroïsme chez le soldat français »



LE BOEUF EDMOND (1809-1888).

Promu général de division le 31 décembre 1857, il reçut le commandement en chef de l'artillerie en vue de la future guerre d'Italie, en avril 1859. Il joua un rôle important durant les batailles de Magenta et de Solferino, les 4 et 24 juin. Le 21 août 1869, il reçut le portefeuille de la Guerre pour succéder au maréchal Niel, décédé depuis peu. Maréchal de France et sénateur depuis le 24 mars 1870, il fut nommé major général de l'armée du Rhin le 20 juillet 1870, lendemain de la déclaration de guerre, tout en conservant le portefeuille de la Guerre. LAS, Paris le 9 juillet 1862, au colonel Charles, Romain Letellier-Valazé, CHEF D'ETAT-MAJOR DU CORPS EXPEDITIONNAIRE ; 4 grandes pages sur 2 f. (20,4 x 25,5 cm).

296. EXCEPTIONNELLE ET LONGUE LETTRE ÉCRITE DEUX MOIS APRÈS L'ÉCHEC DU COMMANDANT EN CHEF DE L'EXPÉDITION, LE GÉNÉRAL DE DIVISION COMTE DE LORENCEZ, DEVANT PUEBLA, LE 5 MAI 1862.

Le général LEBOEUF dresse un état des lieux de l'intervention et informe son correspondant de l'envoi de pièces d'artillerie aux fins de préparer le siège de Puebla. Le 24 octobre 1862, le général DE LORENCEZ sera remplacé par le général Forey, débarqué le 21 septembre à Veracruz.

300/400 €

« J'ai lu et relu avec le plus vif intérêt, mon bien cher Valazé, la lettre, je veux dire le rapport très remarquable que vous avez bien voulu m'adresser SUR VOTRE EXPÉDITION SI GLORIEUSE BIEN QU'ELLE N'AIT PAS ABOUTI.

Le long intervalle qui s'était écoulé entre la publication du rapport mexicain et l'arrivée du rapport français avait vivement préoccupé l'opinion publique, et LES BRUITS LES PLUS SINISTRES ÉTAIENT MIS EN CIRCULATION. Enfin, LES DÉPÊCHES DU GÉNÉRAL LORENCEZ SONT VENUES DISSIPER LES NUAGES ET MONTRENT UNE FOIS DE PLUS TOUT CE QU'IL Y A D'HEROÏSME CHEZ LE SOLDAT FRANÇAIS.

SANS LES OBSTACLES MATÉRIELS CONTRE LESQUELS VOUS VOUS ÊTES HEURTÉS, et que vous n'avez pu rompre faute de moyens matériels, VOUS SERIEZ AUJOURD'HUI A MEXICO.

LA BELLE AFFAIRE DU 99^e LA PROUVE SURABONDamment ET A NOBLEMENT CLOS LA PREMIÈRE PÉRIODE DE LA CAMPAGNE. Les esprits sont entièrement rassurés et l'on voit avec une vive satisfaction que, grâce à votre moral, l'on peut attendre pour vous envoyer des renforts qu'ils puissent franchir avec moins de danger la zone pestilentielle. L'ON VOUS ENVOIE 12 PIÈCES DE 12 RAYÉ ; C'EST VOTRE NOUVEAU CALIBRE DE SIÈGE. Malgré sa puissance il ne faut pas l'employer de trop loin. Les grandes portées, pour les bouches à feu rayées, ne doivent être considérées que comme des qualités de plus, mais à utiliser exceptionnellement. C'est toujours de près qu'il faudra employer, même le 12 rayé. Au surplus, le colonel de Laumière (qui fut chef d'attaque à la gauche en Crimée) a tout ce qu'il faut pour bien commander votre artillerie, pourvu qu'on ne lui compte pas les munitions trop parcimonieusement. L'Empereur a donné des ordres fort sages à ce sujet.

VOUS PRENDREZ UNE ECLATANTE REVANCHE DANS LA DEUXIÈME PÉRIODE DE LA CAMPAGNE.

Personne n'en doute ; vous nous reviendrez bientôt avec de glorieux souvenirs de plus – que n'ai-je pu être des vôtres, dès l'origine de l'expédition !

QUE DE PÉRIPIÉTIES ÉMOUVANTES, DONT L'ODIEUSE DÉFECTION DES ESPAGNOLS N'A PAS ÉTÉ LA MOINDRE. On assure que M. Niox ne veut plus revenir en France, tant il serait embarrassé de l'attitude à tenir, après un fait aussi inouï, qui a compromis sa signature et son autorité !

J'avais espéré, cher Valazé, que ma réponse vous porterait un compliment. Je connais votre moral ; vous savez attendre. L'on m'assure que l'attente ne sera pas longue.

L'on a dit quelques mots de vos relations qui seraient un peu froides avec votre général. BAZAINE VA VOUS REJOINDRE. Est-ce que vous seriez disposé à [illisible] votre union avec ce digne chef qui savait si bien vous apprécier ? Peut-être serait-il plus sage de rester au poste qui vous a été assigné, ne serait-ce que pour faire tomber les bruits dont je vous parle ci-dessus. Le général de Lorencez vous a d'ailleurs proposé avec de très belles notes. J'ai cherché inutilement à voir Forey et Bazaine. Je pars demain pour Rome, la Corse et l'Algérie. Il y fera chaud, mais j'aimerais mieux la chaleur du Mexique.

J'ai vu votre charmante femme et votre excellente tante. [...] Les santés de tout ce qui vous est cher sont parfaites.

LA RECONNAISSANCE DE L'ITALIE PAR LA RUSSIE, PUIS BIENTÔT, DIT-ON, PAR LA PRUSSE, PARAÎT ASSURER, POUR QUELQUES TEMPS AU MOINS, LA PAIX SUR LE CONTINENT, ET VOUS D'AVOIR TOUT LE TEMPS D'EN FINIR AU MEXIQUE.

Au revoir, cher Valazé, croyez à toute mon affection,

Général Le Bœuf

1 - « Le 17 mai, alors que le colonel L'Hériller attendait à Ingenio, avec deux bataillons du 99^e de ligne, l'arrivée des troupes de Marquez, qui rejoignaient le corps expéditionnaire en passant par un étroit défilé, le général républicain Tapia, à la tête de 1200 fantassins et 500 cavaliers, se jette sur les alliés mexicains de l'armée française. Mais L'Hériller, averti, lance immédiatement les lignards du 2^e bataillon, aux ordres du commandant Lefebvre, qui débouchent au pas de course sur le champ de bataille, baïonnette au canon, et, en à peine plus d'une heure, infligent à Tapia un véritable désastre : les Mexicains perdent une centaine de tués, le double de blessés et environ 1200 prisonniers, contre 2 tués et une vingtaine de blessés chez les Français » (La guerre du Mexique, p. 140, Alain Gouttman).

LA VILLA POMPEIENNE DU PRINCE NAPOLÉON, COUSIN DE NAPOLÉON III

244



297. TRÈS INTERESSANT DOSSIER RELATIF A L'HÔTEL PARTICULIER DU PRINCE NAPOLÉON, BÂTI INITIALEMENT POUR SA MAÎTRESSE, LA CÉLÈBRE TRAGÉDIENNE RACHEL.
 Le bâtiment, chef d'œuvre de l'architecture néo-grecque, s'inspirait de la ruine de Pompéi la plus visitée au XIX^e siècle, découverte en 1771 : la villa de Diomède.
 La demeure pompéienne a été érigée au 18 AVENUE MONTAIGNE, dans le VIII^e arrondissement, par l'architecte et photographe ALFRED-NICOLAS NORMAND.
 Construit de 1856 à 1860 sur l'ancien site du pavillon des Beaux-Arts de l'Exposition universelle de 1855, dont le prince Napoléon fut le président, le palais a été vendu le 20 mars 1866 puis, abandonné après le siège de 1871 et fortement dégradé, détruit en 1891.
 300/400 €



Ce très bel et rare ensemble comprend :

DEUX DESSINS ORIGINAUX DE L'ARCHITECTE ALFRED-NICOLAS NORMAND, FIGURANT DES JARDINIÈRES, DATES D'AVRIL 1864. L'un d'eux porte la mention autographe : « *Hôtel de S.A.I.M. le Prince Napoléon, jardinière pour le boudoir* ».

HUIT TIRAGES D'EPOQUE, SUR PAPIER ALBUMINE, DE LA VILLA POMPEIENNE. (Les prises de vue ont été réalisées en 1882)¹.

Le lot se compose de :

Quatre photographies contrecollées² représentant : 1) la façade de la maison sur l'avenue Montaigne (12,8 x 20,6 cm), 2) l'atrium orné en son centre d'une statue en marbre blanc de Napoléon, tenant le code civil, la tête auréolée (14 x 23,5 cm), 3) la porte d'entrée côté atrium (16 x 18,9 cm), 4) le vestibule (15 x 23 cm).

Deux photographies contrecollées des plans de la maison pompéienne (14 x 18,4 cm & 14,3 x 18 cm) ;

Deux photographies non contrecollées représentant des coupes différentes du vestibule (21 x 12,9 cm & 14,2 x 22 cm) ;

QUATRE PLANCHES IMPRIMEES DE L'ENCYCLOPEDIE D'ARCHITECTURE représentant des plans de détail du palais ;

L'INAUGURATION DE LA VILLA : RARE INVITATION « *A PASSER LA SOIREE DU 14 FEVRIER A L'HÔTEL [DE LEURS ALTESSES ImpérialES], AVENUE MONTAIGNE, 18* ». Pièce datée du 10 février 1860 adressée à Jacques Langlais³, en partie imprimée et portant la signature autographe du chambellan de la Maison du prince Napoléon et de la princesse Marie-Clotilde⁴. « *La maison pompéienne fut inaugurée le soir du 14 février 1860⁵ avec une représentation du Joueur de flûte d'Emile Augier, précédée d'une lecture de la Femme de Diomède de Théophile Gautier. Le tableau de Gustave Boulanger retranscrit l'atmosphère de la répétition de la pièce dans l'atrium* » (Spectaculaire Second Empire, p. 153, Musée d'Orsay 2016).

On joint :

un important lot de journaux et articles relatifs à l'arrestation et à la mort du Prince Napoléon. Contenu très intéressant.

Le Moniteur Universel du 17 janvier 1883, sur l'arrestation du prince Napoléon ;

Le Figaro du 14 mars 1891 sur le prince Napoléon ;

Le Figaro du 18 mars 1891 sur la mort du prince Napoléon ;

Le Figaro du 25 avril 1891 : le prince Napoléon, notes et souvenirs.

1 - L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux (RMN) a publié sur son site internet deux clichés extraits de la même série.

2 - Dimensions du carton : 26 x 35 cm.

3 - Jacques LANGLAIS (1810-1866), député au Corps législatif de 1852 à 1857, entré au Conseil d'Etat en 1857. Au mois de septembre 1865, il accepta du nouvel empereur du Mexique, Maximilien, le portefeuille des finances ; il décéda à Mexico cinq mois plus tard, d'une attaque d'apoplexie ou peut-être d'un empoisonnement.

4 - Le site Gallica de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) propose un document similaire, daté également du 10 février 1860, à l'adresse du comte et de la comtesse d'Ornano.

5 - En présence de l'Empereur et de l'Impératrice.



298. LA PREFECTURE DU NORD SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET

Important recueil de correspondance administrative entre le Ministre de l'Intérieur et la préfecture du Nord durant la Monarchie de Juillet.

300/400 €

299. ADRESSES DES TRIBUNAUX DE L'EST À L'EMPEREUR NAPOLÉON III, LORS DU DÉBUT DE LA GUERRE DE 1870.

Réunion de témoignages de soutien des tribunaux de Metz, Sedan et d'autres villes de l'Est au début de la guerre de 1870 apportant leurs soutiens à la guerre contre la Prusse.

A.B.E. Epoque Second Empire.

200/300 €

246



Mac Mahon, Duc de Magenta



300. DEMANDES D'AUDIENCE À L'EMPEREUR NAPOLEÓN III

Bel ensemble de cinquante demandes d'audience, envois de présent, vœux, et messages divers adressés à l'Empereur Napoléon III ou à son grand chambellan, le Duc de Bassano.

Sont évoqués les nombreuses doléances, demandes de place, volontés d'évoquer avec l'Empereur de nouvelles inventions, dont le Sieur Cahen Lyon (pour une amélioration du fusil Chassepot), envoi de poèmes et d'ouvrages, témoignages de soutien après les attentats dont est victime l'Empereur, demande d'aides diverses, dont celle de la mère du peintre Charles de Luna dont on apprend le décès sous le Second Empire.

600/800 €





301. PANNEAU D'OFFICIER MINISTÉRIEL
ovale en laiton estampé, doré aux Grandes Armes de
l'Empire.
44,5 x 35,5 cm.
A.B.E. Époque Second Empire. (traces d'usage et du
temps par l'exposition dehors).
300/500 €



302. « L'EMPEREUR NAPOLÉON III », DE PROFIL.
Deux médailles en cuivre repoussé, fourrées de plomb.
Une tête laurée, d'après A. Borrel.
La seconde, tête nue, d'après F. Dabtzell.
Diam. : 68 mm.
100/150 €

303. EUGÈNE GUILLAUME (1822-1905)

Buste en galvanoplastie du chimiste Jean-Baptiste
Dumas (1800-1884) signé et daté « *Eugène
Guillaume 1883 par La Revue Le Génie civil* »

20 X 15 cm aux épaules – 720g

T.B.E.

200/300 €

Jean-Baptiste Dumas (1800-1884), Grand-croix de la
Légion d'honneur (14 août 1863) fut notamment ministre
de l'Agriculture et du Commerce de 1850 à 1851 dans le
gouvernement de Louis-Napoléon Bonaparte.





304. E. FREMIET. (1824-1910).

« *Artilleur à cheval du 8^e régiment. Second Empire.* ».

Bronze à patine foncée.

Terrasse marquée « *E. Fremiet* » et « *F. Barbedienne Fondateur à Paris* ».

Sur socle en marbre vert.

Ht : 35 cm.

B.E.

1 200/1 500 €

305. LOUIS MARIE MORIS (1818-1883)

Officier cuirassier de la Garde impériale nourrissant son cheval.

Bronze patiné, signé sur la terrasse « *MORIS* »

H. :24 – L. :28 – P. : 10 cm.

B.E. Second Empire

800/1 200 €





250



306. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE.

La Madeleine, animée de nombreux personnages, à l'époque de l'inauguration de la place.

Huile sur cuivre.

23 x 37 cm.

B.E.

1 500/2 000 €

307. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE

L'Empereur Napoléon III en uniforme, en pied.

Statuette en bronze à patine brune.

Cachet du fondeur SUSSE FRERES et la lettre K.

Circa 1850-1860

H. : 27,5cm. Socle octogonale de 8 X 8cm. 1,350kg.

Bon état général, quelques petites taches d'oxydation éparses.

500/600 €

308. «LE SERMENT D'ORSINI»

Belle affiche d'éditeur, originale d'époque avec timbre fiscal, annonçant la publication prochaine dans le journal L'Eclair de la nouvelle d'Edmond Lepelletier sur Félice Orsini.

Lithographie en couleur d'après Charles Tichon édité par H.Laas, Paris

1900. B.E. (traces de plis et quelques micro-déchirures sur certains plis et en bordures).

H. : 120cm – L. : 80cm.

100/150 €

Historique :

Félice Orsini fut guillotiné à la suite de sa tentative d'assassinat raté contre l'Empereur Napoléon III, le 14 janvier 1858.

Biographie :

Edmond Lepelletier (1846-1913), journaliste, écrivain et homme politique de la fin du XIX^{ème} siècle. Républicain convaincu, il prit part à la commune de Paris.



309. PLAQUE DE CHEMINÉE EN FONTE DE FER
de forme carrée, pourtour ondulé, présentant dans un médaillon le portrait de profil de l'Empereur Napoléon III.

E.M.

44 x 44 cm.

200/300 €

310. LEMAIRE GEORGES (1853 – 1914)

Plaque en bronze à l'effigie du Général Février.

Signée « Georges LEMAIRE » en bas à droite au dessus du bandeau portant l'inscription « Général Février ».

H : 30,5 cm – L : 26 cm

150/200 €

Victor Louis François Février (1823 – 1908) participe à de nombreux conflits tels que la guerre de Crimée (1853 – 1856), la campagne d'Italie (1859) et la guerre franco-prussienne (1870). Le Général Février a été décoré de la Grand-croix de la Légion d'honneur en 1887, ainsi que de la médaille commémorative de la campagne d'Italie, la médaille de Crimée, l'ordre du Médjidié et l'ordre de Dannebrog.



ARMES BLANCHES ET ARMES A FEU

PISTOLETS, SABRES, ÉPÉES, GLAIVES

311. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE

TYPE 1800.

Calotte à courte jupe. Pommeau à côtes de melon. Monture en laiton. Garde à une branche en colonne, deux oreillons en navette, quillon boulé courbé vers le bas. Lame courbe à dos plat, contre-tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de feuillages et de trophées d'armes.

Fourreau en laiton à deux bracelets.

A.B.E. (coups).

400/600 €





**312. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE DES
LÉGIONS VÉNÈTES.**

Poignée en ébène cannelé. Monture en laiton ciselé, calotte à décor de palmettes. Garde à une branche cannelée, quillon recourbé Vers le bas finissant en côtes de melon. Demi-oreillons ornés d'un mufle de lion vénitien et d'écaillés. Lame courbe de Solingen, à dos plat, gravée dorée et bleuie au tiers (usures). Avec fourreau d'époque en cuir, (cassure), à deux garnitures en laiton découpé et ciselé à décor de frises. Dard en palmette. Bouton de chape en fleur.
A.B.E. Époque Consulat - Premier Empire.
2000/2 500 €

**313. GLAIVE DE L'ÉCOLE DE MARS.**

Monture en bronze. Poignée à écailles, à croisière rectangulaire et deux demi-oreillons, ornée du bonnet phrygien sur les deux faces. Garde à une branche poinçonnée et deux longs quillons en fer rabattus vers la pointe, terminés par deux olives en laiton. lame droite à arête médiane. Fourreau en bois et laiton, à deux crevées recouvertes de drap écarlate d'époque (manques en partie supérieure).

A.B.E. Époque révolutionnaire.

800/1 000 €



315. SABRE D'OFFICIER HONGROIS.

Poignée à calotte en vermeil à décor fleuri. Monture en vermeil, garde à deux oreillons en navette et deux quillons boulés feuillagés.

Reste de lame Damas décoré à l'or cassée à 22 cm du talon. Fourreau recouvert de velours rouge (usé) galonné d'or à trois garnitures en vermeil à décor feuillagé à l'avant et uni et perlé au revers.

A.B.E. XIX^e siècle.

1 000/1 500 €



314. DEUX PIQUES :

-Une XVIII^e siècle. En fer forgé, à arête médiane et douille conique. Ht 38,5 cm.

-Une révolutionnaire. En forgé, à arête médiane et dos plat. Douille conique gravée « AN »

Ht : 54 cm.

150/200 €

316. SABRE D'INFANTERIE DIT BRIQUET MODÈLE AN XI.

Monture en bronze. Garde à une branche. Quillon courbe vers la pointe. lame courbe à dos plat, gravée « *MF^{ture} Imp^{le} du Klingenthal Coulaux frères* », à contre tranchant, poinçonnée au talon.

B.E. S.F. Époque I^{er} Empire.

150/200 €

**317. SABRE D'OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR.**

Monture en bronze, ciselée. Poignée à plaquettes quadrillées. Calotte ovale à courte jupe. Garde à une branche avec passage de dragonne en partie haute. Nœud de corps aux trophées « à la romaine » et deux demi oreillons (quillons coupés). lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers.

Dans l'état. S.F. Époque I^{er} Empire.

300/400 €

256

**318. ÉPÉE D'OFFICIER.**

Monture en vermeil, ciselée. Calotte en urne. Fusée à plaquettes de nacre, avec écu gravé « *LPO* », à deux baguettes latérales. Garde à une branche, à décor de feuillages. Clavier à jour orné d'un médaillon à l'aigle couronnée et de feuilles de chênes et de laurier. Quillon courbé vers la pointe. lame triangulaire gravée au tiers (piques).

A.B.E. S.F. Époque I^{er} Empire.

500/700 €

**319. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE
LÉGÈRE SAVOIE OU ITALIE.**

Monture en fer. Poignée en bois noirci finement quadrillée, ornée de deux pièces ovales. Garde à une branche, deux oreillons en baguette et quillon aplati recourbé vers la pointe. Belle lame courbe à dos rond, contre tranchant, gouttière et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers de trophées, feuillages, colonnes et branches de laurier. Fourreau à deux pitons, deux anneaux et dard en fer.

B.E. Début du XIX^e siècle. .

800/1 200 €



**320. SABRE D'OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR
RÈGLEMENT VENDÉMIARE AN XII.**

Monture en laiton ciselée. Poignée en ébène striée à rainures obliques. Calotte ciselée ornée de perles à la base. Garde à une branche, à jours en partie supérieure, nœud de corps aux trophées d'armes et deux demi oreillons ciselés de plumes. Quillons courbés vers la pointe se terminant en tête de lion. Lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers de feuillages et de trophées d'armes. Fourreau en acier, à deux larges bracelets gravés, deux anneaux et longue bouterolle en laiton ornée de feuillages.

A.B.E. Fabrication postérieure du milieu du XIX^e siècle dans le goût (fourreau repatiné sur traces d'oxydation).

1 000/1 500 €



**321. SABRE AU MODÈLE
DES GRENADIERS À CHEVAL
DE LA GARDE IMPÉRIALE
3^E MODÈLE.**

Monture en laiton. Poignée recouverte de basane avec filigrane. Calotte à courte jupe. Garde à trois branches et coquille à jour ornée d'une grenade. Large quillon ciselé d'une palme et frappé « Versailles », courbé vers la pointe. *Lame courbe à dos plat gravée « Coulaux frères Klingenthal »*, à contre tranchant, gouttière et pans creux. Foureau en laiton à deux crevées en cuir, deux bracelets et deux anneaux. Dard en fer.

A.B.E. Époque Louis-Philippe (réparation à la branche de garde et coups d'usage au fourreau).

2500/3 000 €





322. FUT DE CANON

EN BRONZE PATINÉ,

rond, à bouche à bourrelet, banderole nominative effacée, à six anneaux de renfort, deux tourillons et deux anses, gravé au tonnerre du chiffre « RA » sous couronne royale, marqué « IIII ». Plate-bande du bouchon de culasse gravée « Barcelona 7-D septembre Ano 1811 (ano 1811 réappuyé), n°23412 ». Tourillons gravés « Pds 500gs » et *Coe de Ama* » Long. : 26 cm. Diam. : 11 mm A.B.E. Début du XIX^e siècle. 600/800 €





323. ÉPÉE D'OFFICIER OFFERTE PAR LA GARDE NATIONALE D'ÉLBEUF À SON COMMANDANT (1817).

Monture en argent ciselé. Fusée à plaquettes de nacre à deux baguettes latérales. Pommeau au buste casqué. Garde à une branche ornée de feuillages et de fleurettes. Clavier rabattu ciselé d'une scène mythologique, gravé en bordure « *Les OFF^{rs} de la C^{de} N^{re} d'Elbeuf à Pre Jurgis leur COMD' le 29 juin 1817* ». *Lame triangulaire de Klingenthal, gravée au tiers des « Armes de France », trophées et feuillages.*

Poinçons de moyenne et petite garantie (1809-1819).

A.B.E. S.F. (avec une bouterolle) Époque Restauration (monture faussée, une plaquette de nacre avec petits manques).
500/600 €





324. SABRE DE GARDE DU CORPS DU ROI MODÈLE 1814 (1^{ER} MODÈLE).

Monture en laiton ciselée et gravée avec reste de dorure. Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Garde à quatre branches et coquille « *aux armes de France* ». Lame cintrée à dos plat, poinçonnée au talon, marquée « *Manuf^e Rle du Klingenthal janvier 1815* », à contre tranchant et pans creux, gravée au tiers « *Garde du corps du Roi* », trophées d'armes, lys, armes de France et soleil rayonnant. Fourreau en cuir à trois garnitures poinçonnées, décorées au trait et deux anneaux en laiton. Dard en fer.

A.B.E.

2 000/3 000 €





325. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE À L'ORIENTALE.

Poignée en corne à un œillet de dragonne. Monture en fer. Garde à deux quillons droits boulés et deux oreillons à arête. Fine lame courbe à dos rond, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers de trophées d'armes et de rinceaux feuillagés. Fourreau en fer à deux larges bracelets ovales et deux anneaux. Dard en fer. B.E. Époque Monarchie de Juillet.

1 000/1 500 €

326. SABRE DE CAVALERIE À L'ORIENTALE.

Poignée à plaquettes de corne blonde à trois boutons de rivure. Monture en acier. Garde à deux longs quillons droits boulés et deux oreillons décorés au trait. Lame courbe à dos arrondi, contre tranchant et pans plat. Fourreau en bois recouvert de cuir à deux garnitures et deux bracelets à anneau en fer uni découpé. B.E. Époque 1810/1830 (réparation par collage au cuir).

1 000/1 500 €



327. FORTE DAGUE

DE VÉNERIE OU DE LOUVETERIE.

Poignée à plaquettes de nacre rainurée. Monture en laiton ciselé et doré. Pommeau à la hure de sanglier. Fins quillons droits à pans finissant en gueules de chiens. Demi-oreillons dont un orné sur le devant d'une dépouille de loup. Lame à arête médiane, gravée, dorée et bleuie au tiers (petites piqures et usures).

Fourreau en cuir à deux garnitures à décor de trophées de chasse. Bouton de chape en tête de renard.

B.E. Vers 1820/1830

800/1 000 €

328. HACHE DE SAPEUR.

Fer à dos marteau, à fil à long tranchant arrondi sur douille ovale. Manche en frêne noirci avec cachet « *Ville de Cy* » et chiffre « 2 », surmonté d'une pièce de laiton à deux vis de rivure. Douille en laiton frappée « 1822 ».

B.E.

300/400 €



330. ÉPÉE DE PAIR DE FRANCE MODIFIÉE SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET.

Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton, dorée ciselée. Calotte en tête de lion à motif au buste d'Athéna. Garde à une branche. Nœud de corps au « C » et quillon orné de feuillage et fleurettes, palmes et coquilles. Clavier aux « armes de France » modifiées au coq reposant sur une trompette, entouré de cornes d'abondance. Lame triangulaire, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton ciselé sur fond amati.

B.E. Règne de Charles X, modifiée sous la Monarchie de Juillet.

1 200/1 500 €

329. ÉPÉE D'OFFICIER OU DE COUR.

Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton, dorée, ciselée. Pommeau aux abeilles. Garde à une branche et clavier à l'aigle sur foudres. Lame triangulaire gravée au tiers de rinceaux feuillagés.

B.E. S.F. Époque Présidence – Second Empire.

400/500 €





265

331. ÉPÉE DE PRÉSENT OFFERTE AU CHEF DE BATAILLON CASTRES PAR SES ÉLÈVES DE LA GARDE NATIONALE (1831).

Fusée recouverte de cuir avec filigrane (restaurée). Monture en bronze doré et ciselé. Pommeau au fuseau enfoué. Garde à une branche. Clavier au coq sur faisceau de drapeaux dans une couronne de feuilles de laurier. Contre clavier à pompe gravé. Lame à arête médiane gravée de feuillages, (taches et piqûres), avec restes de dédicace « *Offerte à M Castres Chef du 1^{er} Bon du 13^{me} Léger* » et « *par ses élèves de la Garde Nationale de Paris Mars 1831* ». Fourreau en tôle de fer à deux bracelets. A.B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

600/800 €



**332. SABRE D'ENFANT AU MODÈLE DIT
« À LA CHASSEUR ».**

Poignée à plaquettes de nacre rainurées. Monture en laiton ciselée. Calotte au lion. Garde à trois branches et deux oreillons en navette, décorée de feuillages. Quillon courbe vers la pointe. lame courbe, à dos plat, avec reste de dorure. Fourreau en laiton à décor repoussé de feuillages et deux anneaux.

Époque Second Empire.

300/500 €

**333. ÉPÉE D'ENFANT AU MODÈLE DES
ÉPÉES D'OFFICIER.**

Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton ciselée. Pommeau boulé. Garde à une branche et clavier à l'écu couronné orné de dragons. lame droite à arête médiane avec reste de gravure. Fourreau en laiton à décor repoussé de feuillages.

Époque Second Empire.

300/500 €



334. DAGUE PISTOLET DE CHASSE

« DUMONTHIER » DE LUXE,

à percussion, deux coups, détente rentrante, calibre 11 mm.

Poignée crosse à deux plaquettes de métal argenté, à décor strié en oblique.

Pommeau enrichi d'un décor de trophées de chasse.

Garde à quatre quillons ciselés de tête de chien dont deux mobiles servant de chiens.

Lame droite à gouttière centrale, gravée sur les deux faces de rinceaux feuillagés,

signée au talon « BTs DTon et Perfec I » ,

« Dumonthier et Chartron 194 rue S^t Martin Paris ».

Talon muni de deux canons ronds de part et d'autre. Fourreau en cuir naturel à deux garnitures en argent, à décor en

suite et de rubans.

T.B.E. Vers 1850/1860.

Lame : 52,5 cm.

2 000/3 000 €

Joseph DUMONTHIER, arquebusier installé à Houdan, il s'associe en 1850 à Chartron et s'installe au 194 rue S^t Martin à Paris.

Il se spécialisera dans les armes combinées et déposera une dizaine de brevets d'inventions durant son activité.

Bibliographie : Jean René CLERGEAU

« La dague pistolet de Dumonthier » in « La gazette des armes », n°184, juillet 1984, p.38 et s.

Un exemplaire identique reproduit.

335. SABRE D'OFFICIER DE MARINE.

Poignée en corne. Monture en laiton ciselée avec reste de dorure. Garde à une branche et coquille à l'ancre couronnée,

ornée de feuillages à jours. Lame cintrée à dos rond et contre tranchant. Fourreau

en cuir à chape signée « Rouart à Paris » et bracelet en laiton (manque la bouterole).

A.B.E. Vers 1850

300/400 €



336. DAGUE PISTOLET À PERCUSSION, DEUX COUPS, TYPE DUMONTHIER.

Crosse à deux plaquettes (fêles). Lame droite à double tranchant portant, de part et d'autre, deux canons ronds en damas. Garde en acier à double quillon, à rouleaux, dont deux servent de chiens. Détente rentrante.

Fourreau recouvert de cuir à deux garnitures en fer. Chape à deux crochets d'attache.

B.E. Belle fabrication artisanale de qualité, de la fin du XIX^e siècle.
800/1200 €





269

337. DAGUE DE VÉNERIE.

Poignée sculptée. Monture en acier, gravée et ciselée. Garde à deux quillons droits à jours, gravée de feuilles de chêne.

Clavier à jours gravé en suite, orné au centre d'armoiries or.

Lame droite en damas, gravée au talon « *Gastinne Renette A^q de l'Empereur à Paris* », à pans demi-creux. Fourreau en acier à bouton de chape à jours, gravé en suite de feuilles de chêne. Dard en trèfle à jours.

B.E. Époque Second Empire.

600/800 €

Les armoiries sont vraisemblablement celles de la famille Lefebvre de Givry (nous remercions Monsieur Alban Pérès de son aide dans l'identification de ces armoiries).





**338. PISTOLET À SILEX
MODÈLE AN XIII.**

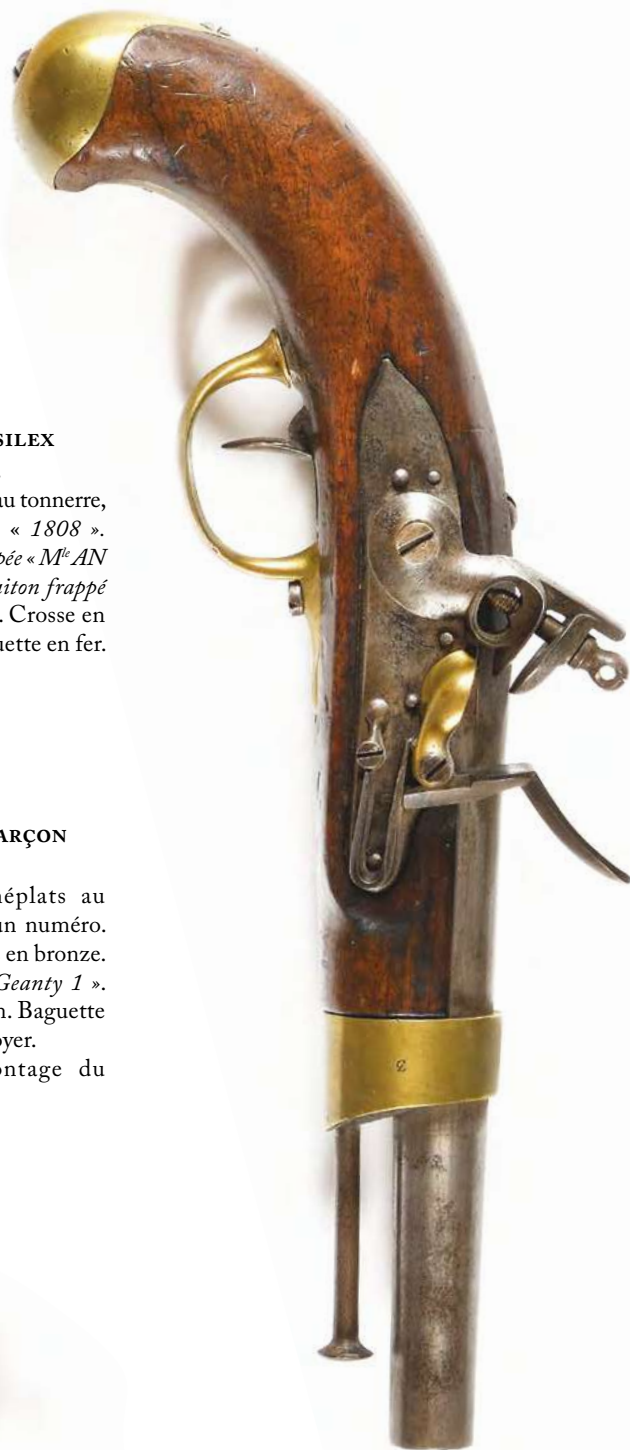
Canon rond, à pans au tonnerre, poinçonné et daté « 1808 ». Queue de culasse frappée « M^e AN 9 ». Garnitures en laiton frappé « P » sous couronne. Crosse en noyer (usures). Baguette en fer. A.B.E.

600/700 €

**339. PISTOLET D'ARÇON
GENRE 1822.**

Canon rond à méplats au tonnerre frappé d'un numéro. Bassinet à retroussis en bronze. Platine frappée « Geanty 1 ». Garnitures en laiton. Baguette en fer. Crosse en noyer. Composite, remontage du XIX^e siècle.

300/400 €





271

340. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1763-1766.

Canon rond à méplats au tonnerre daté « 75 ». Queue de culasse gravée « 1775 ». Platine gravée « HR sous couronne et « Manufacture de S^t Etienne ». Chien à corps rond. Garnitures en laiton non poinçonné, fêles à la queue de pontet. Crosse en noyer (éclats à la calotte). Baguette en fer.

Longueur canon. 23 cm.

Longueur totale : 40 cm.

A.B.E.

600/800 €

341. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1777.

Canon rond à méplats au tonnerre daté « 80 »

Coffre en laiton poinçonné « L » sous couronne et gravé « S^t Etienne ». Garnitures en laiton, certaines poinçonnées. Crosse en noyer. Baguette en fer. (manque le crochet de ceinture).

Longueur canon : 19 cm.

Longueur totale : 34 cm.

A.B.E.

400/600 €

342. PISTOLET D'ARÇON MODÈLE 1777,

à silex transformé à percussion. Canon rond à méplats au tonnerre, poinçonné et daté « 80 ». Coffre en laiton, poinçonné et gravé « S^t Etienne ». Garnitures en laiton. Crosse en noyer datée « 1787 ». Baguette en fer.

A.B.E.

(manque le crochet de ceinture).

250/350 €



LA MANUFACTURE D'ARMES DE VERSAILLES

343. MAGNIFIQUE CARABINE DE CHASSE À SILEX PAR BOUTET À VERSAILLES

ayant appartenu au Comte Frochot, premier préfet de la Seine.
Fort canon à pans, rayé, damas, légèrement tromblonné à la bouche, à cran de mire bleui au premiers tiers, puis à pans supérieur évidé au dernier tiers de la longueur du canon, amati, à point de mire doré.

Canon jaspé gris, façon Damas, ruban, richement rehaussé à l'or d'un filet à la bouche, d'une flèche numérotée « 164 », de la signature « *Boutet* » « à *Versailles* » entre des motifs feuillagés, ainsi que des motifs stylisés sur chaque pan.

Tonnerre bleui, bordé de filets d'or, frappé d'une barrette doré « *BOUTET* » sur chaque pan.

Lumière rehaussée d'or. Queue de culasse en acier gravé d'un satyre enlaçant une jeune femme.

Platine à corps plat signée « *Boutet à Versailles* », finement gravé d'une femme en robe longue, de frises feuillagées et de perles ainsi que dans un médaillon d'un chien déféquant. Bouton de sécurité sur la queue de platine. Chien col de cygne décoré en suite d'une tête de satyre et de feuillage.

Couvre bassinnet à arête médiane gravé de deux cygnes s'abreuvant dans une coquille, bassinnet rond composé de deux volutes pares étincelles. Ressort découpé en feuillages, à roulette.

Garnitures en acier ciselé, découpé et finement gravé.

Devant de pontet en urne feuillagée et godronnée, portant une corbeille de fleurs et de fruits.

Pontet repose doigt gravé d'un dragon et de fleurettes, ciselé d'une palmette en fort relief.

Queue de détente guillochée. Queue de pontet à décor d'un médaillon représentant Athéna.

Contre platine à décor finement gravé d'éléphant, de cornes d'abondance, de fleurs, de fruits, de coquilles et ciselée de palmettes. Plaque de couche entièrement guillochée, avec retour à décor de feuillages, frises de médaillons, urne contenant une corbeille de fleurs, enrichie de guirlandes de feuilles et de frises d'entrelacs. Toutes vis ornementées.

Monture, fût et crosse demi-pistolet à joue en noyer choisi, en partie finement quadrillé et sculpté, finissant à l'avant den enroulement, incrusté d'une plaque en or d'attribution vierge bordée d'une gravure de frises de perles. Entrée de clavette en or décoré en suite.

Bon état. Époque Consulat - Empire.

15 000/20 000 €



Provenance :
Nicolas Comte Frochot, puis descendance.

Cœuvres en rapport :
Plusieurs carabines de luxe possédant une esthétique similaire :
- Superbe carabine à silex de «*Boutet & Fils à Versailles*», attribuée à Joseph Comte Palatin de Hongrie, oncle de l'impératrice Marie-Louise. Vente Osenat - Binoche & Giquello des collections du Palais princier de Monaco, lot 136, 16 décembre 2014.
- Carabine de présent au Prince Charles de Bavière, Binoche & Giquello, 15 juin 2009.

Biographie :
Nicolas Thérèse FROCHOT (1761-1828)
Fils d'un avocat au Parlement de Bourgogne, il acquiert par mariage une charge de notaire. Élu député du Tiers état aux États généraux en 1789. Il siège à l'assemblée constituante, puis à la Convention. Proche de Mirabeau, dans il sera l'exécuteur testamentaire, il devint un spécialiste du Droit constitutionnel. Il rédigea d'ailleurs un titre dans la constituions de 1791.

Inquiété durant la terreur, il devient en 1799, député de la Cote d'Or. C'est le 22 mars 1800 qu'il devient le premier Préfet de la Seine. Il va développer les hôpitaux, le Mont de Piété, la voirie, l'hygiène, inaugurer les quatre grands cimetières, alors hors des limites de Paris. . Tant de travaux utiles, habilement et sagement conçus et exécutés méritaient une récompense ; Napoléon nomma successivement Frochot, conseiller d'État, chevalier de la Couronne de fer, commandeur, puis grand officier de la Légion d'honneur et comte de l'Empire.

Le comte Frochot, comblé d'honneurs justement mérités, investi de la confiance et du respect de ses administrés, avait conservé la simplicité de mœurs, la franchise et la dignité de caractère .

Il travaillait quatorze heures par jour; toute la correspondance lui passait sous les yeux; il en faisait une partie lui-même; il allait peu dans le monde et ne s'occupait que de son administration.

La conspiration de Malet va entraîner la disgrâce de Frochot. ce dernier, averti de la mort de l'Empereur par un des conjurés, va ouvrir une salle de l'Hôtel de Ville pour la réunion du futur gouvernement provisoire. Une fois le complot découvert, le Préfet de la Seine va être disgracié. On lui prête cette phrase qui résume bien l'affaire Malet : «*Ce diable de roi de Rome : on n'y pense jamais*».

Avant de devenir Conseiller d'État honoraire sous la première Restauration, puis préfet des Bouches-du-Rhône durant les Cent-Jours. Il est destitué lors de la deuxième Restauration et se retire définitivement de la vie publique.



NICOLAS FROCHOT, PRÉFET DE LA SEINE

273

344. SÉLIMA DUFOUR
ECOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE
Portrait de Nicolas Frochot, Préfet de la Seine et Conseiller d'Etat, en tenue d'apparat, assis dans son Cabinet, vers la droite presque de face. Miniature rectangulaire, signée à gauche sur un document: *SELIMA*. Dans un cadre en bois doré à frises de palmettes de l'époque. Une étiquette d'époque, manuscrite, à la plume au dos : « *Portrait par P.P.Prud'hon.* »
Haut. 22 cm
Larg : 12,5 cm
Premier tiers du XIX^e siècle
600/800 €





345. MOUSQUETON À SILEX TYPE AN 9.
Canon rond à pans au tonnerre, daté « B1813 »
et frappé « E.F. ». Queue de culasse marquée «
M^e An 9 ». Platine gravée « Manuf^e Imp^e de S^t
Etienne ». Bassinet en laiton. Garnitures en fer
et laiton, poinçonnées. Baguette en fer. Crosse
à joue en noyer avec une baïonnette à douille.
A.B.E.
400/500 €

346. FUSIL À VENT, CALIBRE 7 MM.

Canon basculant, à pans, bleui, patiné, avec hausse (petits manques), signé à l'or « *ANTON HABERTSTROH IN WIEN* » Queue de culasse ciselée de trophées d'armes. Garnitures, platine et contre platine à décor de créatures marines ciselées et gravées. Clé d'ouverture du canon. Double détente steicher. Pontet repose doigt. Crosse réservoir à joue avec repose pouce et pièce décorée à l'or sous couronne de marquis. A.B.E. Début du XIX^e siècle. (usures, manque la baguette).

Longueur: 113 cm.

1 000/1 200 €

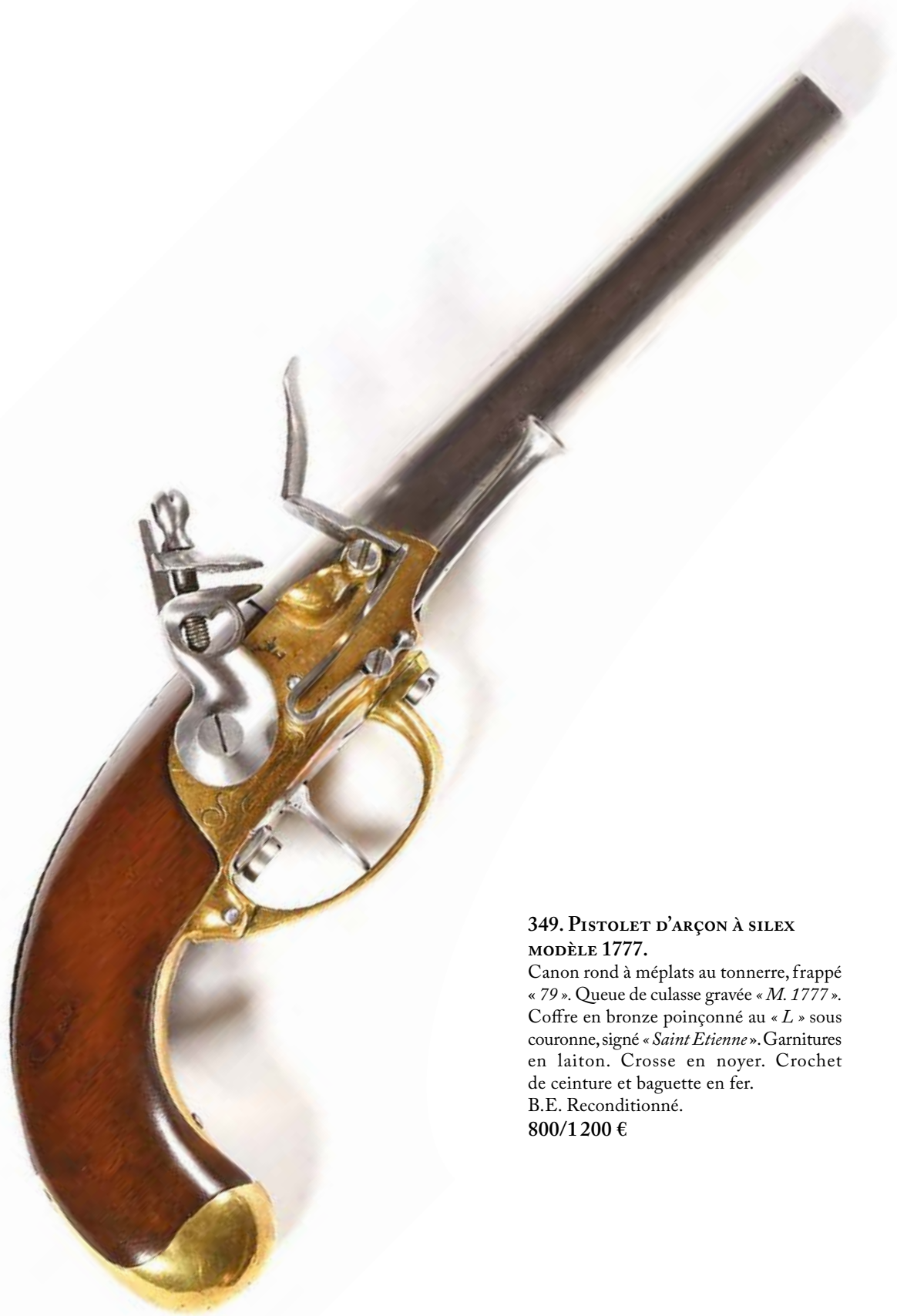




347. PISTOLET À SILEX DE GENDARMERIE TYPE AN 9.
 Canon rond à méplat au tonnerre daté « 1811 ». Queue de culasse « M^r An 9 ». Platine signée « *Manuf^{re} de Maubeuge* ». Garnitures et baguette en fer. Crosse en noyer (coups et manque). E.M. (composite pour l'embouchoir et la vis de chien). 300/400 €

348. PISTOLET À SILEX DE FABRICATION RÉVOLUTIONNAIRE.
 Canon rond à méplats. Platine à corps plat frappée « N2 » et chien à corps rond. Garnitures en fer uni. Crosse en noyer poinçonnée « *A^rGIRAUD* ». A.B.E. (manque la baguette, fêle à l'avant, vis de chien et mâchoire postérieures). 300/400 €





**349. PISTOLET D'ARÇON À SILEX
MODÈLE 1777.**

Canon rond à méplats au tonnerre, frappé « 79 ». Queue de culasse gravée « *M. 1777* ». Coffre en bronze poinçonné au « *L* » sous couronne, signé « *Saint Etienne* ». Garnitures en laiton. Crosse en noyer. Crochet de ceinture et baguette en fer.

B.E. Reconditionné.

800/1 200 €

ARMES À SYSTÈME
MODÈLES RÉGLEMENTAIRES FRANÇAIS & ARMES US
COLLECTION DE MAÎTRE A.

**350. FUSIL À VENT, À COFFRE,
UN COUP, CALIBRE 6 MM.**
Long et fin canon rond.
Chien, platine et mécanisme
extérieur. Crosse en métal
recouverte de cuir.
Long. : 131 cm.
B.E. Vers 1750 (usure du cuir).
600/800 €





351. DEUX PISTOLETS À COFFRE À PERCUSSION.

- canon rond ruban. Détonne rentrante. Crosse entourée. Dans l'état.

-Canon à pans marqué de « *Saint Etienne* ». Crosse en noyer. A.B.E. Vers 1840-1850 (piqûres).

150/200 €



352. PISTOLET À COFFRE À PERCUSSION.

Canon rond. Coffre gravé de rinceaux, détonne rentrante. Crosse à calotte ouvrante pour le rangement des balles. (manques).

Longueur : 10,5 cm.

A.B.E. Vers 1840.

150/200 €





**353. REVOLVER PERRIN MODÈLE
1859, 1^{ER} TYPE, CALIBRE 11 MM,
DOUBLE ACTION.**

Canon rond à pans au tonnerre.
Carcasse ouverte frappée sur le côté
« PERRIN & C^{IE} B^E » et matriculé « N870 »
(également sur le canon). Crosse en noyer
marbré. Baguette en fer.

A.B.E.

800/1000 €

280



**354. REVOLVER À BROCHE, SIX COUPS,
CALIBRE 9 MM.**

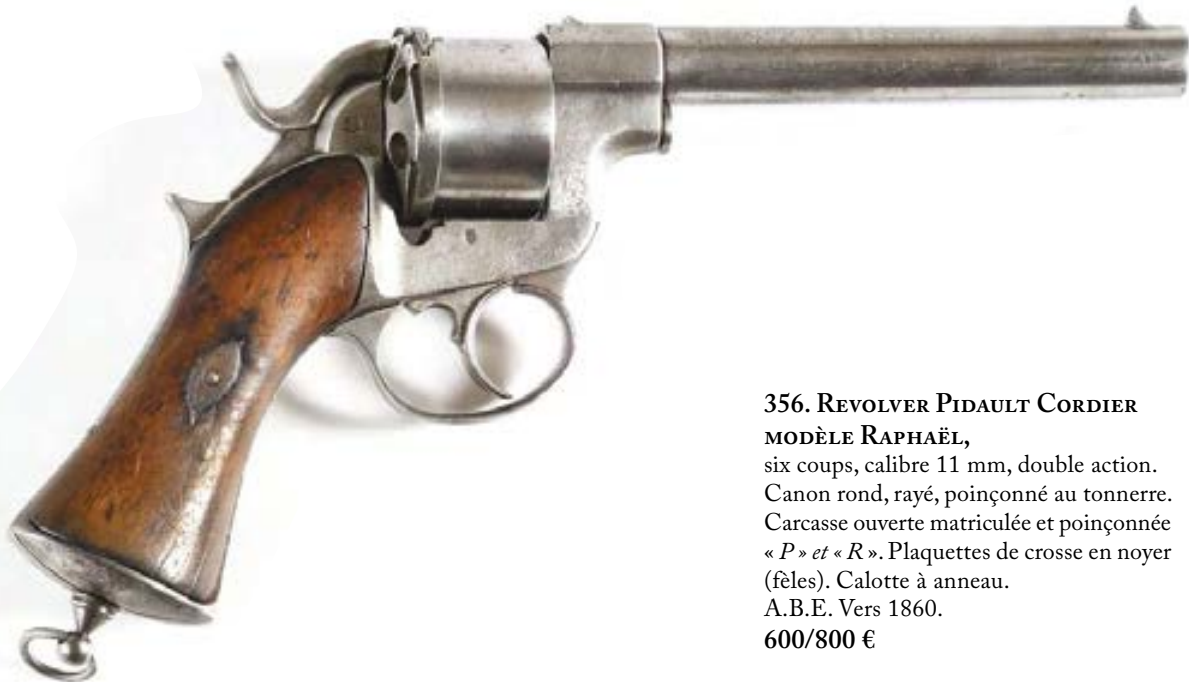
Canon à pans. Carcasse ouverte, matriculée.
Plaquettes de crosse en noyer.

Dans l'état. Vers 1870. (piqûres, retour
de détente à revoir, manque la baguette).

100/150 €



355. REVOLVER DEVISME À PERCUSSION CENTRALE,
six coups, calibre 9 mm SA Canon rond, rayé, gravé « *Devisme à Paris* » sur le dessus. Guidon à la bouche. Barillet uni. Carcasse frappée « *DEVISME Bt* ». Plaquettes de crosse en noyer verni, quadrillées.
A.B.E. Vers 1860 (piqûres en partie nettoyées).
500/600 €



356. REVOLVER PIDAULT CORDIER MODÈLE RAPHAËL,
six coups, calibre 11 mm, double action. Canon rond, rayé, poinçonné au tonnerre. Carcasse ouverte matriculée et poinçonnée « *P* » et « *R* ». Plaquettes de crosse en noyer (fêles). Calotte à anneau.
A.B.E. Vers 1860.
600/800 €



**357. RARE REVOLVER À SYSTÈME
PIDAULT & TEVIS,**

six coups, calibre 11 mm, à percussion centrale.
Canon à pans rayé. Barillet évidé modifié par
assiette à percussion centrale. Plaquettes de
crosse en noyer. Baguette d'éjection vissée
dans la crosse.

Vers 1855-1860

1 200/1 500 €

282



**358. REVOLVER ALLENS
WHEELOCK SIDEHAMMER**

six coups, calibre 32, à percussion centrale.
Canon à pans rayé avec reste de marquage.
Chargement par portière. Plaquettes de
crosse en bois noirci quadrillées.

A.B.E.

800/1 200 €



**359. REVOLVER POIVRIÈRE À BROCHE,
SIX COUPS, CALIBRE 7 MM.**

Barillet cannelé, gravé, chien sans crête,
détente pliante. Plaquettes de crosse.

A.B.E. Vers 1860-1870.

250/300 €

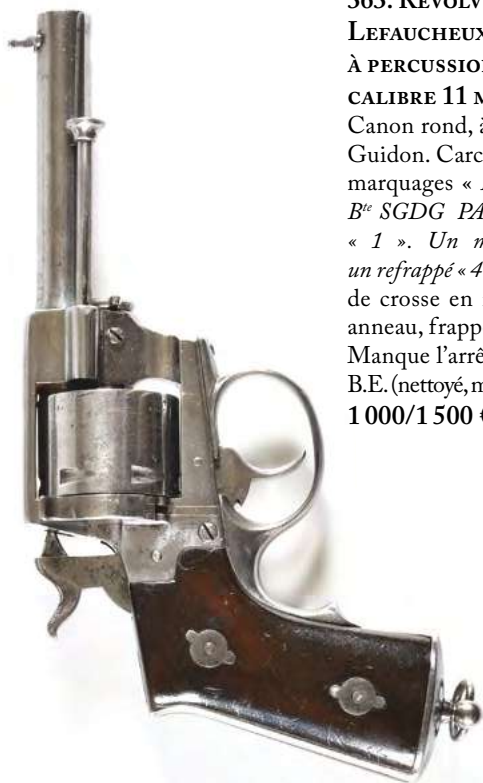


360. REVOLVER SLOCUM FRONT LOADING,
cinq coups, calibre 32. Canon rond avec marquage
« *B.A. C^o PATENT APRIL 14th 1863* ». Carcasse
en bronze gravée. Détente éperon. Plaquettes de
crosse en noyer.
A.B.E. Vers 1863/1865 (usures).
500/600 €



361. REVOLVER LUCIUS W POND,
sept coups calibre 22 annulaire, à chargement par
l'avant, chambres séparées.
Canon à pans marqué « *FW POND · WORCESTER
MASS PAT SEPT 8 1863* », « *PATD NOV 8, 1864* ». Carcasse en bronze, détente éperon. Plaquettes de
crosse en noyer.
A.B.E. Fabriqué de 1863 à 1870, à 2 000
exemplaires pour le calibre 22.
Porte le matricule « 306 » sur le canon,
la détente et la bride de crosse.
600/800 €

**362. REVOLVER FOREHAND ET
WADSWORTH WORCESTER,**
six coups, calibre 22. Canon à pans avec marquage.
Carcasse fermée. Détente éperon. Plaquettes de
crosse en noyer choisi verni.
A.B.E. Finition nickelée.
Fabriqué vers 1870 à 1000 exemplaires environ.
500/600 €



**363. REVOLVER DE MARINE
LEFAUCHEUX MODÈLE 1870
À PERCUSSION CENTRALE,
CALIBRE 11 MM.**

Canon rond, à rayures droites.
Guidon. Carcasse fermée avec
marquages « *LEFAUCHEUX
B^e SGD G PARIS* » et marquée
« 1 ». Un matricule effacé,
un refrappé « 4695 ». Plaquettes
de crosse en noyer. Calotte à
anneau, frappée de l'ancre.
Manque l'arrêtoir de baguette.
B.E. (nettoyé, matricule refrappé).
1 000/1 500 €



**364. REVOLVER DE MARINE
LEFAUCHEUX MODÈLE 1870**
à percussion centrale, de
fabrication civile, calibre 11 mm.
Canon rond, à rayures droites
marqué « *E.LEFAUCHEUX
BR^{té} SGD G A PARIS* ». Guidon.
Carcasse fermée poinçonnée « *LF
442* » Plaquettes de crosse en
noyer. Calotte à anneau.
A.B.E. Vers 1870 (piqûres).
800/1000 €



**365. REVOLVER SYSTÈME
THOMAS À PERCUSSION
CENTRALE,**
six coups, calibre 11 mm.
Canon rond rayé, à bourrelet,
à pans au tonnerre, avec cran de
mire. Barillet uni. Chargement
par portière latérale droite.
Pontet mouvementé.
Plaquettes de crosse en noyer.
E.M. Vers 1870. (piqûres).
500/600 €



**366. REVOLVER À BROCHE,
SIX COUPS, CALIBRE 7 MM.**
Canon à pans marqué « *acier
fondu* », barillet et carcasse
ouverte ciselée de rinceaux.
Plaquettes de crosse en ébène.
A.B.E. Vers 1870.
200/300 €







**367. REVOLVER
D'ORDONNANCE MODÈLE
1873 S.1876, SIX COUPS,
CALIBRE 11MM-73.**
Carcasse marquée de la
« *Manufacture d'armes de S'-
Etienne* ». *Plaquettes de crosse.*
Rayures présentes. Matricule
« G23969 » (sauf la baguette).
A.B.E. (petites piqûres)
500/600 €



**368. ÉTUI POUR
REVOLVER 1873.**
En cuir brun.
B.E. Fabrication moderne.
30/50 €



**369. REVOLVER 'ORDONNANCE
DE MARINE MODÈLE
1873 M S 1878,**
1ère fabrication, calibre 12 mm.
Canon rond et à pans, rayé,
marqué « *M^{re} d'Armes Saint
Etienne* ». Calotte poinçonnée à
l'ancre. *Plaquettes de crosse en*
noyer quadrillé noirci.
B.E. toutes pièces au
même numéro.
N°1996.
1 500/1 800 €



**370. REVOLVER D'OFFICIER
MODÈLE 1874 S 1875,**
six coups, calibre 11 mm.
Carcasse gravée « *M^{re} d'armes S'
Etienne* ». *Plaquettes de crosse en*
bois noirci quadrillées. Matricule
« N1756 ».
A.B.E. Finition rebronzée.
(piqûres, marquages et
rayures atténués).
600/800 €



371. REVOLVER BULLDOG,
CINQ COUPS, CALIBRE
7 MM ENV.
Canon à pans. Plaquettes de
crosse en nacre.
Dans l'état. Vers 1880,
restes de nickelage. (accident
mécanique).
80/100 €



372. REVOLVER D'OFFICIER
MODÈLE 1874 S 1875,
six coups, calibre 11 mm.
Carcasse gravée « *M^{re} d'armes S^r*
Etienne ». Plaquettes de crosse
en bois noirci quadrillées.
Matricule N1552
A.B.E. Restes de finition
bronzée. Rayures présentes.
(piqûres).
600/800 €



373. REVOLVER
REICHREVOLVER
MODÈLE 1879, SIX COUPS,
CALIBRE 10,55 MM.
Canon rond à bourrelet à la
bouche, à pans au tonnerre, daté
« 1882 ». *Bati poinçonné de « F.V.*
DREYSE SOEMMERDA ».
Plaquettes de crosse en noyer.
Calotte avec marquage
régimentaire « 54.A.6.11 ».
Matricule « 7465 ».
A.B.E. Anciennement rebleui.
Rayures bien présentes.
800/1 000 €



374. REVOLVER D'OFFICIER
SYSTÈME MAQUAIRE,
six coups, calibre 410 à
percussion centrale.
Canon rayé à pans. Barillet
évidé. Plaquettes de crosse
en noyer, (coups), finement
quadrillées. Poinçon
« *C&D* » et « *ES* » sous les
plaquettes de crosse
A.B.E. Vers 1880, (rebronzé,
petite réparation ancienne
à la crête de chien).
400/600 €



**375. BEAU REVOLVER
BULLDOG « FAURÉ
LEPAGE », SIX COUPS,
CALIBRE 380, DOUBLE
ACTION.**

Canon gravé sur le dessus « *H. FAURE LEPAGE A PARIS* »
*Barillet uni avec poinçon
liégeois. Crosse en noyer finement
quadrillée. Matricule « 7083 ».*
Finition bleuie. Belle rayures.
B.E. Vers 1880.
250/300 €



**376. REVOLVER GALAND,
SIX COUPS, CALIBRE 450.**

Canon à pans. Bâti ouvert
frappé sur le côté « *GALAND* ».
Extracteur à assiette. Plaquettes
de crosse quadrillées.
Matricule refrappé « *5402* ».
E.M. Vers 1880 (usures,
accident mécanique).
400/500 €



**377. REVOLVER BULLDOG,
CINQ COUPS, CALIBRE 450.**

Canon rond. Barillet et
carcasse gravés. Plaquettes de
crosse en noyer.
E.M. Vers 1880 (usures,
accident mécanique).
150/200 €



**378. REVOLVER SPIRLET,
SIX COUPS, CALIBRE 11 MM,
DOUBLE ACTION.**

Canon à pans, rayé, marqué
au tonnerre « *AL SPIRLET &
C^{ie}* » marqué « *1871* ». Carcasse
ouvrante poinçonnée au lion
couronné. Plaquettes de crosse
en ébène finement quadrillées.
Finition bleuie (manques).
B.E. Vers 1880.
600/800 €



**379. REVOLVER GALAND
« MIGNON », SIX COUPS,
CALIBRE 9 MM.**

Canon rond, rayé, à méplat sur le dessus. Barillet uni poinçonné de Liège. Carcasse gravée « *Galand Fab'* », bleuie. Ouverture par clé sous canon faisant pontet. Plaquettes de crosse en ébène finement quadrillées. Anneau de calotte. B.E. Vers 1870/1880.

800/1 000 €



**380. ÉTUI POUR REVOLVER
1892, DE CONCEPTION
CIVILE.**

En cuir brun.
A.B.E.
30/50 €

**381. PISTOLET LANCE FUSÉE
FRANÇAIS MODÈLE 1917.**

Canon rond, à pans au tonnerre et carcasse en bronze, signé « *Chobert Paris, rue Lafayette* ». Détente éperon. Plaquettes de crosse en noyer quadrillées.

A.B.E. (petits coups)

100/150 €



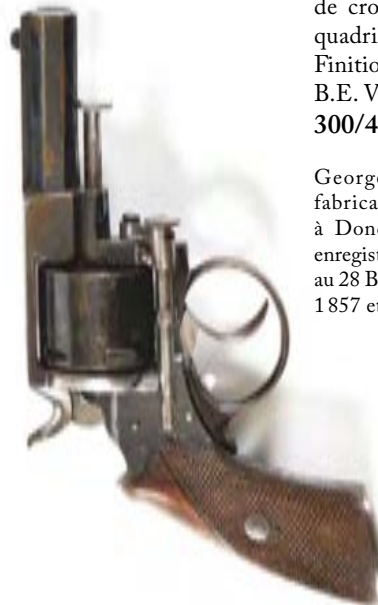
**382. REVOLVER BULLDOG,
CINQ COUPS, CALIBRE 380.**

Canon à pans rayé. Carcasse fermée signée « *G. Hanson Doncaster* ». Plaquettes de crosse en noyer finement quadrillées.

Finition bleuie jaspée.

B.E. Vers 1880.

300/400 €



George HANSON était un fabricant d'armes anglais basé à Doncaster dans le Yorkshire enregistré comme ayant des locaux au 28 Baxter Gate Doncaster entre 1857 et 1878.



**383. REVOLVER TYPE COLT NAVY 1851,
SIX COUPS, CALIBRE 36.**
Finition bronzée, gravée.
B.E. Reproduction italienne pour le tir.
100/150 €



**384. REVOLVER TYPE REMINGTON
NEW ARMY, SIX COUPS, CALIBRE 36.**
Finition bronzée.
Dans sa boîte avec moule à balles et poire
à poudre en cuivre estampé.
B.E. Reproduction italienne pour le tir.
150/200 €

EQUIPEMENTS - DIVERS

292





293

385. CUIRASSE DE CUIRASSIER

En tôle de fer.

Devant « *Manuf^{rice} d'Armes de Chat^{elt} 2^{ème} taille, 1^{ère} largeur, 1831* ».Dos « *Manuf^{rice} d'armes de Chat^{elt} 2^{ème} taille, 1^{ère} largeur, 1831* ».

Manque le cuir et les agrafes de bretelle ainsi que la ceinture.

400/600 €

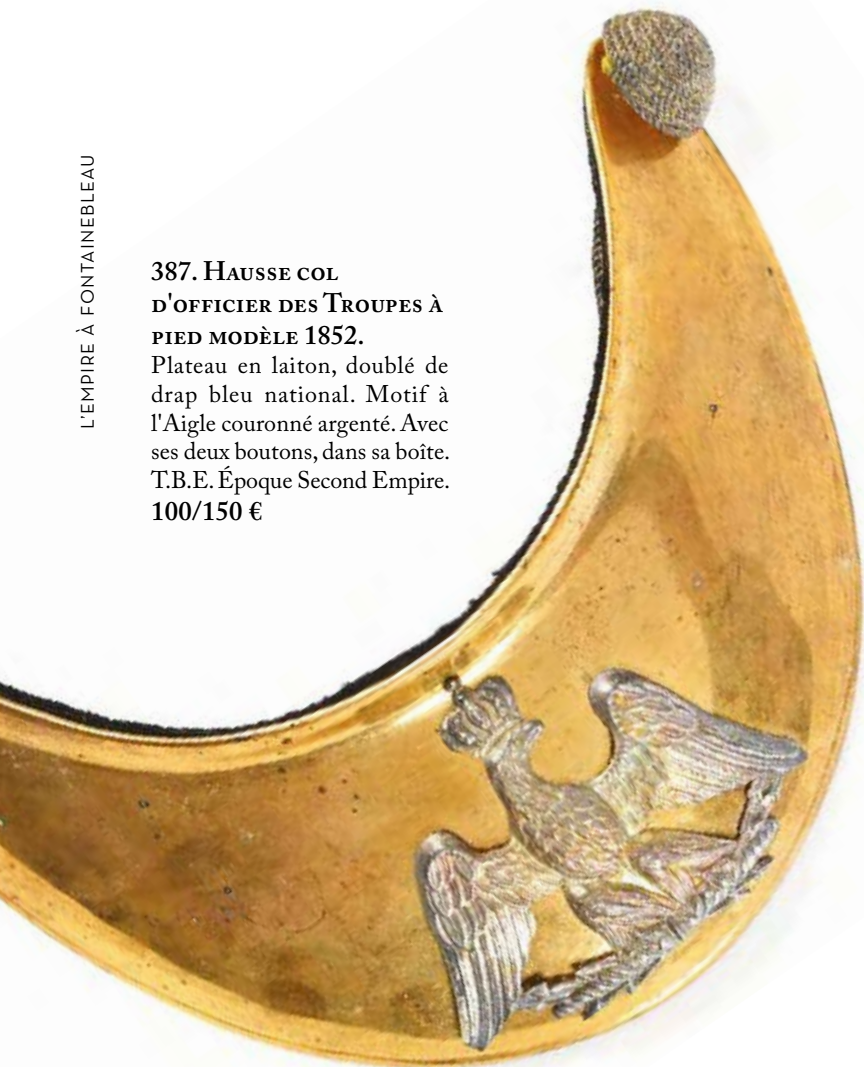
On y joint une paire d'épaulettes écarlates.

386. CUIRASSE DE CARABINIER TROUPE.Plastron et dossière en tôle de fer, « *Manuf^{rice} Imp^{ériale} de Châtellerault 1858, 1^{ère} taille, 1^{ère} largeur* », plaquée de laiton.

Motif à l'aigle en laiton, sur fond en fer rayonnant. Rivets en laiton. Bretelles à gourmettes et agrafes en laiton. Ceinture en cuir à boucle rouleau en laiton.

A.B.E. Époque Second Empire (cuir des bretelles postérieur).

600/700 €



**387. HAUSSE COL
D'OFFICIER DES TROUPES À
PIED MODÈLE 1852.**

Plateau en laiton, doublé de drap bleu national. Motif à l'Aigle couronné argenté. Avec ses deux boutons, dans sa boîte. T.B.E. Époque Second Empire. 100/150 €



**388. COFFRET DE GIBERNE
D'ARTILLEUR À PIED.**

En cuir noir. Motif de pattelette aux canons entrecroisés et à la grenade enflammée en laiton. Marquages internes à l'encre « CS 64 » 14 x 20 cm. B.E. Époque Second Empire. 150/200 €

**389. CERCLE À RÉFLEXION
DE BORDAS SIGNÉ « N°20
SECRÉTAN À PARIS ».**

Limbes en argent avec lunette, optique, poignée et accessoires. Coffret en acajou à platine de serrure en laiton, fermant par deux crochets, avec plaque ovale gravée sur le dessus « *Amiral de HELL.* »

Diam du cercle : 28cm. Dim coffret : 31x31 sur ht 9cm. B.E. Manque la clé. Vers 1820-1830. 800/1 000 €

Provenance :
Vente des souvenirs de l'amiral de HELL (1783-1864),
Osenat, vente du 19 novembre 2016.



**390. SUITE DE QUATRE AIGLES
DE SHAKO SECOND EMPIRE :**
7^E, 21^E, 13^E ET 84^E RÉGIMENTS.
En laiton estampé à chiffre à jour.
Dans un cadre accidenté.



**391. ENSEMBLE RELATIF À
LA GENDARMERIE IMPÉRIALE
COMPRENANT :**
-Un plateau de ceinturon.
-Une plaque de baudrier.
En bronze, à l'Aigle impériale.
B.E. Époque Second Empire.
100/200 €

**392. CASQUE DE SAPEUR-POMPIER
DE VILLIERS S^t FREDERIC
(YVELINES) MODÈLE 1855**

Bombe, bandeau à l'aigle couronnée sur fond rayonnant. Jugulaires composites à écailles (modèles différents, manque la moitié d'une).

Manque la coiffe. Avec un plumet blanc. Dans l'état (accidents). Époque Second Empire.

150/200 €

393. CASQUE DE GARDE RÉPUBLICAIN.
Bombe en fer noirci et patiné. Garnitures en laiton et bandeau aux Armes de Paris. Crinière en crin noir.

Avec un plumet postérieur.

Dans l'état. (Accidents et restaurations).

150/200 €

**394. CASQUE DE SAPEUR-POMPIER
D'ÉTRIGNY.**

Bombe, visière, plaque à l'aigle, rosaces et cimier en laiton.

E.M. Époque Second Empire (coups, accident, manque la chenille et la coiffe intérieure).

On y joint un plumet écarlate moderne.

200/300 €





395. « PLANCHES RELATIVES A L'INSTRUCTION CONCERNANT L'EXERCICE ET LES MANŒUVRES DE LA CAVALERIE LEGERE »

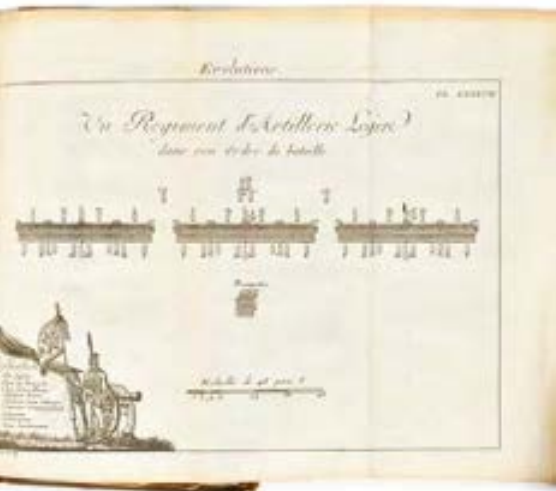
Chez Magimel à Paris, l'an VII. Un Volume, le 2^e, de 87 planches, certaines dépliantes, présentant les formations et manœuvres de la cavalerie.

Reliure en veau, marquée à l'or sur le 1^{er} plat « *DESPOURRIN OFFER AU 24^{me} REGnt DE CHASSEURS A CHEVAL* ». Dos avec étiquettes de titre en maroquin rouge.

A.B.E. (Usures et petits manques à la reliure)

150/200 €

Avec une copie de l'annuaire militaire de l'An XI référençant Despourrin au 24^e chasseurs à cheval depuis l'An IX.



396. VAN GERDINGE

- « - Grenadier à pied de la Garde Tambour 1808 n°4,
- 6^e Régiment de Dragons Trompette en Grand Uniforme 1807 – 1809 n°58,
- Grenadier à Pied de la Garde 1806 n°141,
- 8^e Régiment de Hussards Brigadier 1809 n°129,
- 11^e Régiment de Cuirassiers 1810 n°4,
- Chasseurs à cheval de la Garde Trompette en Grand Uniforme 1813 »

Ensemble de 6 figurines en porcelaine de Saxe à décor polychrome peint à la main, dans leur boîte d'origine.

XX^e siècle

T.B.E.

H. : 25cm

600/800 €

Historique :

Réédification des uniformes de la Grande Armée sous le 1^{er} Empire, réalisées par la manufacture de Sitzendorf en Allemagne à la demande d'Adrien Van Gerdinge en 750 exemplaires, et rapportées en France pour être habillées par Adrien et sa fille avec des matériaux originaux en cuir en métal ou en tissu.



397. CANON DE GRIBEAUVAL

Tube en bronze à quatre anneaux de renfort et deux anses (longueur 23 cm) gravé d'un N dans une couronne de laurier. Il est monté sur un affût à roues à rayons (bois et fer), avec son seau à munition et accessoires (écouvillon...) et son caisson à munitions. Le tout en bois avec toutes garnitures d'acier.

Longueur totale : 47 cm. Bon état XIX^e siècle.

500/800 €



398. ENSEMBLE DE TROIS SOUVENIRS NAPOLÉONIENS.

- « Murat » et « Tambour Major ».

Deux sujets en porcelaine polychrome dans le goût de Saxe. Ht : 18 cm.

- Petit vase à décor de filets dorés, orné d'une aigle. Ht : 12,5 cm.

A.B.E. Fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle.

80/100 €

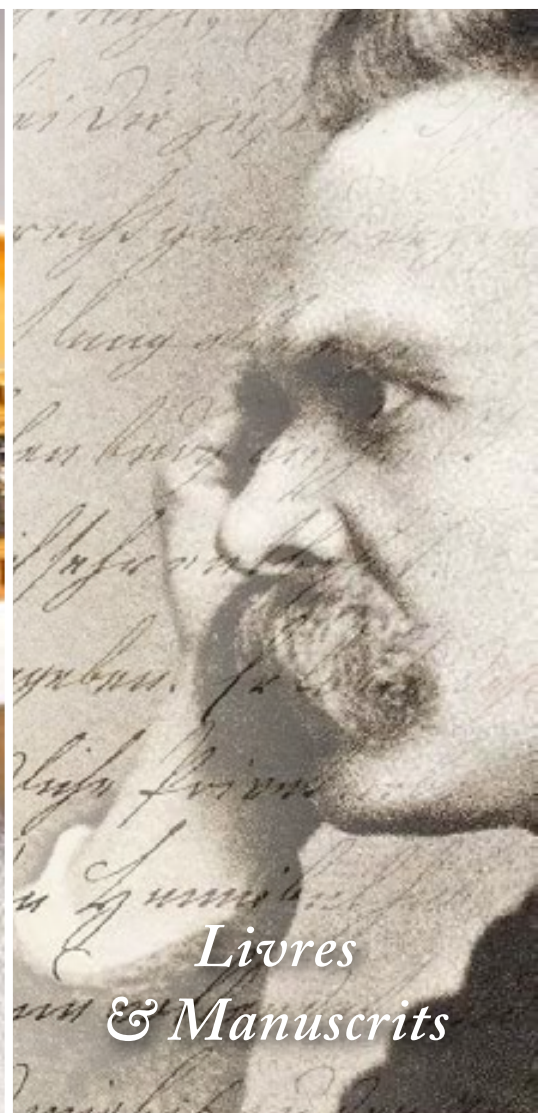
SPÉCIALISTE DES SOUVENIRS HISTORIQUES



*La Royauté
à Versailles*



*L'Empire
à Fontainebleau*



*Livres
& Manuscrits*

**VENTES EN PRÉPARATION
AUTOMNE 2023**

CONTACT@OSENAT.COM

L'ÉQUIPE OSENAT

ASSOCIÉS



**Jean-Pierre
OSENAT**
*Commissaire-Priseur
Président*
jean-pierre@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 12



**Jean-Christophe
CHATAIGNIER**
*Associé, directeur général
Souvenirs Historiques*
jc.chataignier@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 04



**Cédric
LABORDE**
*Associé, directeur du
département Asie, Mode,
Mobilier Objet d'Art, Vins*
c.laborde@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 05



**Peggy
BALLEY**
*Associée, directrice du
département XX^e,
Art Moderne*
p.balley@osenat.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION



**Louis
DE RUSSÉ**
*Directeur Général
Osenat Motorcars*
l.derusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 10



**Stéphane
PAVOT**
*Responsable Automobiles
de Collection*
s.pavot@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 59



**Philippine
GUEGUEN**
*Assistante
Administratrice des ventes
automobiles@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 58



**Julie
GAU**
*Spécialiste du
département
bijoux@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 07



**Anastasia
WOJNAROWICZ**
*Assistante
assistant-bijoux@osenat.com*



**Hugo
PAGE**
*Spécialiste du
département
montres@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 20

BIJOUX

MONTRES

LES GRANDS SIÈCLES

LES INTÉRIEURS DE VERSAILLES

L'ESPRIT DU XIX^E SIÈCLE

MOBILIER OBJET D'ART, VINS, ASIE

ART RUSSE



**Florent
MARLES**
*Commissaire-Priseur
Responsable de la Salle
Breteuil*
f.marles@osenat.com
+33 (0)7 88 75 20 75



**Floriane
BOUTET**
Assistante spécialisée
f.boutet@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 33



**Aubin
LECERCQ**
Commissaire-Priseur
a.lecercq@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 34



**Julie
ALVES**
*Spécialiste du
département*
j.alves@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 15



**Alice
DESPINS**
*Assistante
expertise@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 22



**Sergey
VOLKOV**
*Responsable du
département
artrusse@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 32

SOUVENIRS HISTORIQUES



**Raphaël
PITCHAL**
Assistant
Souvenirs Historiques
assistant-empire@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 13



**Robin
GOYEUX**
Département Royauté
royaute@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 65



**François
ROUSSET**
Responsable
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 18



**Charline
MAILLARD**
Assistante
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 08



**Christophe
LEBAU**
Agent immobilier
contact@osenat-immobilier.com
+33 (0)1 43 06 11 11

ADMINISTRATION



**Annick
MARIAGE**
Attachée de Direction
a.mariage@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 01



**Danièle
MARECHAL**
*Directrice Administrative
et Financière*
compta@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 02



**Nadine
HURTEZ**
Assistante comptable
n.hurtrez@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 37



**Annabelle
REBELO**
*Responsable administration
des ventes (Fontainebleau)*
a.rebelo@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 06



**Perrine
GAYDON**
*Administratrice des ventes
(Versailles)*
versailles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 36



**Pierre
LORTHIOS**
*Retrait des achats,
expéditions*
expedition@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 14

MANUTENTION TRANSPORT



**Mickael
INIGO**
*Responsable de salle
(Fontainebleau)*
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 19



**Chathura
AMADORU**
*Responsable de salle
(Versailles)*
chathura@osenat.com
+33 (0)1 83 88 50 10



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 23 % HT (soit 27,6 % TTC).

- **Interencherer Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.**
- **Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.**
- **Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. sera ajoutée à cette commission**

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précède la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi. Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des Clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous devrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et "d'achat à tout prix" ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quoiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner : Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
 - 1 000 € pour les commerçants
 - 1 000 € pour les particuliers français
 - 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741AO

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats - Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «*Passaporto*») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles⁽¹⁾

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €

- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)⁽¹⁾

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle que soit la valeur) 300 €

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syntev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

GÉNÉRAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 23 % ex. taxes (27,6 % incl. taxes)

- **Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.**
- **Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %incl tax).**
- **Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.**

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and findings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutis for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE AUCTION

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by  about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, dĈEs not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default dĈEs not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro
- cash within the following limits :
 - 1.000 euros for trade clients
 - 1.000 euros for French private clients
 - 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135

ClĈe RIB : 57
International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042
APE 741A0

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 Ĉ per day for furniture
- 5 Ĉ per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence

is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «*certificat pour un bien culturel*» (also known as «*passport*») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the gĈnĈrally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos :
Michel Bury

Conception / rĈalisation :
Lloyd Watson
Sophie Massit
Chris Anderson

LE DIMANCHE 9 JUILLET 2023

OSENAT FONTAINEBLEAU
9/11 Rue Royale
77300 FONTAINEBLEAU
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

OSENAT FONTAINEBLEAU
9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
contact@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société OSENAT Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

L'Empire à Fontainebleau

ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € <small>(hors frais de vente et hors TVA)</small>
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat